Epidémie de choléra aux Comores

Des dizaines de victimes

LIRE PAGE 34



Fondateur: Hubert Beuve-Méry Directeur: Jacques Fauvet 1,20 F

Algérie, 1 DA: Maroc, 1 dir.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 8 sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, 50 e. cts; Danumark, 2,75 kr.; Espagne, 20 pes.; Grande-Bretagne, 14 p.: Grèce, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 I.; Liban, 125 p.; Luzembourg, 10 fr.; Norvège, 2,50 kr.; Pays-Bas, 0,85 fl.; Portugal, 11 esc.; Suède, 2 kr.; Suisse, 0,90 fr.; U.S.A., 60 cts; Yougnstavie, 8 n. din.

5. RUE DES PEALLENS 75427 PARIS - CEDEN 09 C.C.P. 4297-22 Paris Télex Paris no 63572 Tél. : 770-91-29

AYANT OBTENU SATISFACTION A DUBLIN

Un « succès »

peu exaltant M. Harold Wilson est probable-ment le seul à pouvoir présenter comme une brillante performance diplomatique le laborleux accord concin par les Ne_f à Dublin sur les conditions du maintien de la Grande-Bretagne dans la C.E.E. Pour ses partenaires, ceux du moins qui ne se résignent pas à résumer la construction curopéenne à autre chose qu'à des querelles de boutiquiers et à des opérations électorales, l'expérience du premier « conseil européen » est bien décevante. Ce « sommet » nouvelle manière n'a guère traité des grandes affaires du mende, comme c'était sa vecation : le problème autrement plus important de l'énergie n'y a fait luitos mouriers de Mans no lionnant pas to même l'objet que d'une attention distratte; il a para au contraire étrangement semblable aux « marathons » bruxellois, dont la longueur et la technicité n'out pas peu contribué à répandre dans l'opinion une image caricaturale de la Communanté.

St M. Wilson ne revient pas à la charge après le référendum dans son pays, on pest tout de même considérer le dossier de la « renégociation » comme clos. L'idée même de cette renégociation était quelque peu choquante. Qu'adviendrait-il des relations internationales si chaque gouvernement remettait en cause après son arrivée au pouvoir les traités conclus par ses prédécesseurs, ratifiés par les Parlements et entrés en vigueur depuis bientôt quinze mois? Les huit partenaires de M. Wilson ont pourtant accepté d'aller à sa rencontre. Le « mécanisme correcteur » mis en place à Dublin est, comme tous les compromis obtenus à l'issue d'autres marathons du même genre, d'une extraordinaire complexité. Il prend en compte, largement cependant, les desiderata britanniques, puisque la contribution de Londres au budget communautaire pourra être substantiellement réduite.

M. Giscard d'Estaing a tione aupliqué une fois de plus cette ces derniers mois en matière internationale. Il s'est refusé à faire aux dirigeants britanniques actuels le procès d'intention qu'appelaient, après tout, les pratiques de M. Wilson et même apparemment à lui poser les questions de fond : le premier ministre britannique vent-il maintenir son pays parmi les Neuf et pourquoi? Entend-il faire de l'Europe un ensemble équilibré pesant de son propre poids sur la scène mondiale, ou bien continuer de regarder vers le « grand large » et simplement aménager une communauté atlantique qui lui paraît autrement plus importante? Dans l'immédiat, l'unité de son cabinet et du parti travailliste doit-elle être la préoccupation dominante dans une affaire qui intéresse tout de même l'ensemble de son pays et les générations futures?

Le ton a, en tout cas, baissè de plusieurs crans des deux côtés de la Manche : à Paris aussi, les philippiques du général de Gaulle contre la Grande-Bretagne sont bien oubliées. M. Giscard d'Estaing hérite, lui, d'une Angleterre plus bardée que jamais de preventions à l'égard de la construction communautaire, et il semble s'en accommoder sans grande diffi-

Il est vrai que le président de la République s'est trouvé devant un fait accompli. Le « succès » que constitue le maintien de la Grande-Bretagne de M. Wilson dans l'Europe est bien mince, mais son départ eut posé des problémes tout aussi graves, que la dinlomatie française préfère éviter. En outre, le référendum du mois de juin en Grande-Bretagne aura l'avantage de lever une équivoque. On veut espèrer que les électeurs d'outre-Manche se prononceront davantage selon l'idée qu'ils se font de l'Europe dans son ensemble qu'an vo des quelques sous que M. Wilson leur rapporte de Dublin.

dans la Communauté

Le « conseil européen » de Dublin s'est terminé, mardi soir 11 mars, par un compromis sur le problème de la contribution britannique budget communautaire, ce qui ciôt officiellement le dossier de la - renégociation ». Blen que M. Wilson n'ait pas encore tait connaître officiellement son point de vue, il ne fait guère de doute que le premier ministre britannique recommendere à son cabinet et aux électeurs le maintien du Royaume-Uni dans la Communauté.

De notre correspondant

Londres. - Victoire à Dublin. où la longue procédure de la renégociation est enfin terminée, et victoire à Londres, où la Chambre des communes a approuvé le Livre blanc du gouvernement contenant le projet de référendum sur l'Europe : telle est l'atmosphère dans laquelle M. Wilson a pu fêter joyeusement son cinquante-neuvième anniversaire. Ce mercredi matin 12 mars. le grand organe populaire Daily Mirror lui accorde, dans une grosse manchette, le titre de « roi

Comme on s'y attendait, le premier ministre revient donc de Dublin en triomphateur. Mardi solr, il a laissé entendre qu'il recommandera aux citoyens britanniques d'approuver les termes du nouveau contrat conclu entre le Royaume-Uni et ses huit partenaires du continent. Auparavant, quelques débats animés auront encore lieu au sein du cabinet, qui consacrera sans doute deux séances à cette affaire dans le courant de la semaine prochaine, avant d'approuver les La seule question non résolue est de savoir à partir de quel moment les adversaires de la Communauté seront libres de partir officielle ment en guerre contre le maintien de la Grande-Bretagne philosophie de la concliation qu'il M. Wilson préférerait de toute a formulée à plusieurs reprises évidence que la solidarité minis- tique dénonçant d'une manière tériell: soit respectée aussi longtemps que possible, c'est-à-dire jusqu'à ce que le projet de loi sur le référendum ait été formellement voté par les Communes.

> JEAN WETZ. (Lire la suite page 6.)

LES CONSÉQUENCES DU COUP D'ÉTAT MANQUÉ

M. Wilson recommanderait le maintien Le Mouvement des forces armées se constitue de la Grande-Bretagne en organe supérieur de la révolution portugaise

Les élections auront bien lieu le 12 avril

Washington dément toute participation aux événements

Tandis que le général Spinola et dix-huit oficiers se refugiaient en Espagne, les dirigeants de Lisbonne ont firé sans tarder les consequences politiques du coup d'Etat manque du 11 mars. Mettant un terme aux discussions sur son rôle dans la vie politique. l'assemblée plenière du Mouvement des forces armées a décidé l'institutionnalisation immédiate de celui-ci, qui se constitue en organe supérieur de la direction de la révolution. Le M.F.A. a décidé également

que les élections à l'Assemblée constituante auraient lieu comme prévu le 12 avril. Il n'est pas encore précisé si les derniers soubresauts modifieront ou non le déroulement de la campagne, voire les modalités du scrutin.

Les chefs du centre et de la droite ont rapidement condamné la tentative de coup d'Etat, qui s'est déroulée dans la plus grande

L'ambassadeur des Etais-Unis avant été mis en cause par le général de Carvalho. commandant du COPCON (Commandement opérationnel du continent), le département d'Etat a dementi que des services américains - aient été impliqués en quoi que ce soit dans les événements de Lisbonne -Le ministre des affaires étrangères espaquol a affirmé de son côté qu'il n'entendait nullement se mêler des affaires du pays

UNE COALITION TRÈS SPÉCIALE...

De notre correspondant

Lisbonne. — Le Parti populaire tion entre les deux formations démocratique (P.P.D.) apparaît politiques. comme le grand perdant de la La journée était déjà avancée quand le président de la Répujournée du 11 mars. Malgré l'appel à l'unité d'action avec le M.F.A. lancé par un de ses diri-geants les plus qualifiés, M. Balblique a annoncé an pays les premiers noms de ceux qu'i auraient participé à la tentative semao, c'est un fait que depuis mardi sa voix n'est plus écoutée. de coup d'Etat. Le général Spinola, pour sa part, n'avait pas attendu Dans la soirée au cours du le dénouement. JOSÉ REBELO. grand rassemblement convoqué par les partis de la coalition -(Live la suite page 2.) une « coalition » très spéciale le parti socialiste le Mouvement démocratique portugais (M.D.P.) et le parti communiste, les mots d'ordre étaient caractéristiques de la nouvelle situation :

« Le M.P.D. à la place du P.P.D. ! », « Où est le P.P.D. ? Il est à la maison, regardant la télé », « La gauche unie ne sera jamais vaincue ». Ainsi dans ce dernier mot d'ordre, le mot « psuple » a été remplace par le mot « dauche ». Dans une intervention très dure, au cours du rassemblement, le dirigeant du M.D.P., M. Tangarinha, a dénonce les monopoles et les propriétaires fonciers. « Les événements d'aujourd'hui, 2-t-il ajouté, ont prouvé que les ennemis de la démocratie sont encore chez nous. Nous ne pouvons pas pardonner à nos ennemis... Toutes les héstiations se retourneroni contre nous. Il nous jaut jaire résultats acquis à Dublin par une justice, nos ennemis ne sont pas majorité des deux tiers environ seulement ceux qui sont déjà arrêtés et ceux qui sont déjà en juite. Nos ennemis, ce sont surtout les détenteurs du capital » M. Mario Soares, au nom des socialistes, a parlé d'unité entre les forces démocratiques : « Le moment est arrivé d'élaborer un projet policlaire la voie originale pour le socialisme souhaité par le peuple

Déjà le matin même le parti socialiste avait accepté une offre de dialogue lancée le 9 mars par le secrétaire général du P.C., M. Alvaro Cunhal, en vue de dégager un accord de collabora-

UN PUTSCH SUR MESURE par MARCEL NIEDERGANG

Il a choisi, en toute hâte, de se refugier en Espagne. L'ancien baroudeur des marécages de Guinée adulé par ses soldats, le général le plus décoré du Portugal qui avait accepté de parrainer le soulèvement des capitaines en avril de l'année dernière, le soldat en réserve de l'Etat a refait le chemin parcouru pen-dant la guerre civile d'Espagne. Il a rejoint Badajoz comme s'il tenait à souligner aux yeux des

Portugais l'autre face de son passé : le volontaire dans les rangs franquistes, l'officier observateur auprès des troupes allemandes à Stalingrad, le conservateur incapable d'admettre le nouveau rapport de forces au sein du Mouvement des forces armées et préférant, sans doute. rejoindre au Brésil ce professeur Caetano, dont il avait accepté la destitution il y a moins d'un an.

Le général Spinola complotait presque ouvertement depuis sa démission forcée de la présidence de la République, le 30 septembre dernier. Réfugié dans la villa de son frère, près de Lisbonne, îl montait à cheval le matin et recevait l'après-midi. Des officiers. anciens adjoints des états-majors de Bissau, des commandants d'unité comme le colonel Durso. patron de la base aérienne de Tancos, des civils, professeurs, hommes d'affaires, avocats, qu'il avait parfois appelés à ses côtés en Afrique dans sa résidence de proconsul et qui se considéraient encore à son service, des hommes politiques liés à l'ancien ou au nouveau régime, des émissaires de dirigeants trop proches du gouvernement ou du M.F.A. pour se déplacer eux-mêmes, des diplomates enfin qui voyaient, bien entendu, en Spinola le probable et futur président de la République d'un Portugal où les capitaines révoltés seraient rentrés dans leurs casernes.

«Je ne regrette rien et je ne renie rien... », affirmalt, en souriant, le général à monocie, à ses visiteurs. Il préparait un livre de Mémoires. Il savait que ses adversaires, dans les partis de gauche, comme dans cette armée qui se proclame avec passion « humaniste et révolutionnaire ». songesient de leur côté à publier des documents très compromettants pour lui.

(Live la suite page 3.)



LA LOI ET LE SERVICE PUBLIC

Les avortements « sauvages » de Cochin sont la conséquence de deux défauts graves des institutions francaises : l'imprécision dans la mise en vigueur des lois et la dégradation des principes du service public. Les citoyens pensent qu'une loi s'applique des

rapport sur

de l'entreprise

Commission présidée par

la réforme

Pierre Sudreau

par MAURICE DUVERGER qu'elle a été promulguée par décision du président de la République laquelle est obligatoirement prise dans les quinze jours au

le Parlement. Les juristes n'en-

seignent-ils pas que a la promulgation est l'acte juridique constatant officiellement l'existence de la loi et marquant le point de départ de son exécution » (Marcel Prélot) ? plus après l'adoption du texte par

Peu de gens savent que cette formule est trop générale et qu'elle comporte une exception étrange : quand une loi renvoie à des décrets (qu'ils revêtent ou non la forme de règlements d'administration publique) le soin de définir ses conditions d'application, elle n'est pas applicable tant que les décrets en question n'ont pas été pris par le gonvernement. Cela a été décidé par une vieille jurisprudence qui remonte à la IIIº République et que les tribunaux n'ont cessé de confirmer sous la TVº et la Vº République. Elle précise même que si le lézislateur a fixé un délai au gouvernement pour prendre les décrets d'application et que ce délai n'a pas été respecté, son expiration ne suffit pas à rendre la loi applicable. Le pouvoir exécutif devient ainsi le pouvoir d'empêcher l'exécution des lois et de faire obstacle définitivement aux décisions du législateur. Notons cependant que ce dernier a toujours le moyen de faire respecter sa volonte : il suffit qu'il menace de voter une motion de censure pour obliger le gouvernement à prendre les décrets

(Lire la suite page 9.)

AU JOUR LE JOUR

« Quand on a trop attendu la liberté, me disuit un Portugais, on est severe pour elle. n C'est wai, mais il ne faut pas être trop sévère pour une jeune liberté. Celle du Portugal n'a pas

encore un an. Fallait-il déja que ses tuteurs se disputent sur son maintien et ses bonnes manières?

JEUNE LIBERTÉ

Peut-être les dernières heures leur ont-elles appris, par l'exemple du général Spinola, que ce qui se donne peut aussi se reprendre. Il leur faut maintenant adopter cette liberte qui n'a plus de père et lui accorder toute la tendresse dont un enjant a besoin

ROBERT ESCARPIT.

AU LOUVRE

Florilège de dessins italiens

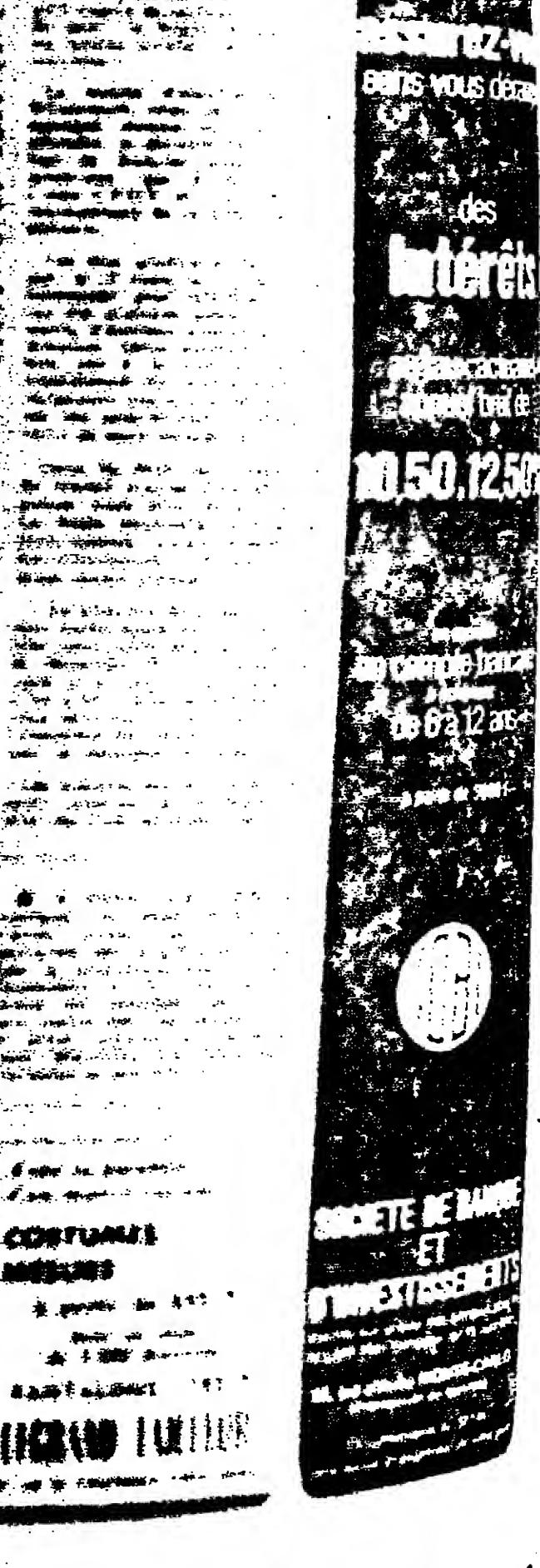
La venue au Louvre d'un grand choix des dessins Italiens de l'Albertina est une occasion - et quelle occasion! -- de réfléchir au problème des collections. Il semble qu'il y ait un intérêt crois-

IL Y A CINQUANTE ANS MOURAIT SUN YAT-SEN PÈRE DE LA RÉPUBLIQUE CHINOISE

Live page 5.

sant du public pour les dessins ancien. Mais, contrairement à ce qu'on dit souvent un peu vite, la montée régulière du prix des moindes feuilles datables du seizième ou du dix-septième siècle n'a pas une grande signification culturelle. L'action spéculative ne coincide que très imparfaitement la curiosité; elle est trop occasionnelle et décousue. Une œuvre rare peut être un placement : une collection, avec ses impératifs et ses perspectives propres, c'est outre chose. Et les beaux dessins ont toulours été payés cher. (Live page 15 l'article

d'André Chastel.)



William Branch Branch

Marine in freeholden ...

神後 海外の海洋 かっちん

Martin was the second

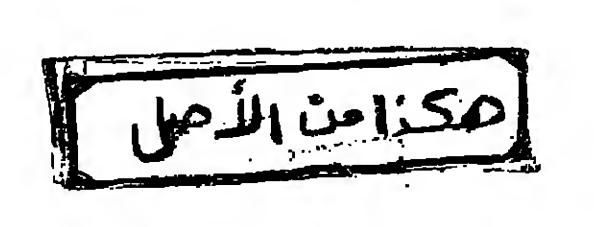
A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second of the second

المراجع وأدري يهاي بيويوري

COSTUMUS

Same and the second



Le film des événements

- 12 h. 45 (heure locale). Des avions et des hélicoptères attaquent la caseéne du le régiment d'artillerie lépère, cantonné à Sacarem, dans la banlleue de Lisbonne. 13 h, 15, - Le conseil des ministres
- se réunit avec des responsables du commandement opérationnel du continent (COPCON), des services de sécurité et du Mouvement des forces armées (M. F. A.). 13 h. 26. - Le 5e bureau de l'état-
- major général des forces armées falt radiodiffuser un communiqué appelant la population de Lisbonne à rester calme.
- 13 h. 35, Le même bureau affirme que le M.P.A. 2 la situation en main. Selon le communiqué, seule la radio nationale est habilitée à diffuser des informations.
- 14 h. 20. L'aéroport de Lisbonne est fermé au trafic. Selon des informations non confirmées, deux antres unités se seraient soulevées. dans la banliege de Lisbonne et à Santarem.
- 15 h. 35. Des tracts invitant les travallieurs à se rendre au siège de leurs syndicats et la population à rester unie au M. F. A. sont distribués dans les rues de Lisbonne.
- 15 h. 50. On communiqué da commandant de la région militaire de Porto affirme que toutes les unités militaires du nord du pays sont restées ildèles au M. F. A.
- 16 h. 15. Le général de Carvalho indique à la radio que la tentative de coup d'Etat n'a fait que des blessés légers. Il affirme qu'elle a êté menée par des parachalistes abusés par leurs officiers.
- 16 h. 48. Le général Costa Gomes, président de la République, declare que les forces aériennes agissent sous ses ordres et ceux du chef d'état-major de l'aviation.
- 17 h. 59. Le général Vasco Goncalves, premier ministre, dénonce. dans un message radiodiffuse, « une minorité de criminels » au sein des torces armées et affirme que « les véritables ennemis sont les réactionnaires et les fascistes n.

FORCES MILITAIRES EI FORCES DE L'ORDRE

Les forces armées portugaises sont composées, selon le « Military Balance s. de 217 800 hommes. qui se répartissent de la façon sulvante :

ARMER DE TERRE : 179 900 hommes, deux régiments blindés, quatre régiments de cavalerie, vingt et un régiments d'infanterie, dix-huit régiments d'artillerie. L'armée de terre dispose notamment de chars M-41' et

AVIATION: 18 500 hommes, dont un régiment de parachutistes de 3 300 hommes. Elle comprend notamment deux escadres de bombardiers légers (B-26 Invader et PV-2, des Noratias, une centaine d'hélicoptères Alouette II et III et Puma, un escadron de chasseurs F-86 F. MARINE: 19 500 hommes, dont 3 480 fusiliers marins. Elle dis-

marins de type Daphné (francals), buit frégates, six corvettes. MAINTIEN DE L'ORDRE : il existe une garde républicaine de 3708 hommes et une police de sécurité publique, considérées comme des forces n'ayant pas adhéré au mouvement du 25 avril. La légion portugaise, organisation paramilitaire d'ex-

trême droite servant de police

supplétive sous l'ancien régime,

a été dissoute après le coup

pose notamment de quatre sous-

d'Etat. Depuis le 12 juillet 1974, un organisme appelé commandement opérationnel du continent (COPCON) est charré d'intervenit directement pour le maintien ou le rétablissement de l'ordre. Li est dirigé en fait par le général Otelo Saraiva de

annonce que les généraux Spinola, ancien président de la République et Galvao de Melo, ancien membre de la junte, se sont enfuis en

18 h. 35. — Un communiqué du 5e bureau de l'état-major général des forces armées confirme la fuite des généraux Spinola et Galvao de Melo vers l'Espagne. Le communique précise que le colonel de parachutistes Bafael Duraq a été arrêté et que des officiers de la marine impliqués dans la tentative de de coup d'Etat. sont en fuite.

18 h. 40. - Le commandant de la garde nationale républicaine, le général Pluto Ferreira, qui avait été séquestré, a repris ses fonctions, annonce un communique de l'étatmajor des forces armées.

18 h. 45. - On apprend & Madrid que tous les postes de la frontière luso-espagnole sont fermés, sur ordre des autorités portugalses, depuis 16 h. 38 G.M.T.

19 h. 16. — Le 5e bureau de l'étatmajor général des forces armées indique que le génétal Galvao de Melo s'est présenté en compagnie d'hommes politiques de droite à la caserne de Viteu, dans le nord du

19 h. 30. — L'agence Europa Press annonce à Madrid l'arrivée du général Antonio Spinola à la base militaire espagnole de Talavera-la-Real, près de Badajoz. 20 h. 5. - On apprend de Madrid

que le général Spinola et les officiers arrivés avec lui à la base de Talavera-la-Real ont été a internés o sous la surveillance des forces espagnoles.

28 h. 28. — Le général de Carvalho annouce l'arrestation de général Galvao de Meio, ancien membre de la junte de salut national, à la caserne de Viseu, dans le nord du

29 h. 32. — Le général de Carvalho met en cause, dans une interview à Radio-Clube, M. Frank Carlucci. ambassadeur des Etats-Unis à Lisbonne, et estime qu'il serait « pent-être bon » que ce dernier demande lui-même son rappel à son gouvernement. Le chef du COPCON annonce également l'arrestation du général d'aviation Rui Tavares Monteiro et de plusieurs antres officiers.

ZI b. 55. - On apprend que l'antenne de l'émetteur Radio-Clube, station connue pour le caractère progressiste de ses programmes, a été bombardée mardi matin par les éléments rebelles de l'aviation.

22 h. 33. — L'ambassadeur des Etats-Unis. M. Frank Carlucci, déclare qu'il est a absolument persuadé que le gouvernement portugals est capable et a l'intention d'assurer sa protection v. 22 h. 36, — Un parte-parole du

ministère des affaires étrangères de Bonn confirme que quatre militaires, dont l'identité n'est pas révélée, se sont réfugiés mardi soir dans les locaux de l'ambassade de la R.F.A. & Lisbonne.

22 h. 40. - Une manifestation réunit à Lisbonne plusieurs milliers de personnes, et le siège du parti de la démocratie chrétienne est sac-

23 b. 14. — Le Mouvement de la ganche socialiste accuse dans un communique le parti de la démocrație chrétienne, le parti démocrate et le parti populaire démocratique d'avoir souteuu is tentative de « conp d'Etat contrerévolutionnaire ».

23 h. 41. — Allocution télévisée du président de la République, le général Costa Gomes, qui déclare que la tentalive de coup d'Etat a s'est basée sur la création d'un climat général. G'inquiétude politique et sociale dans tout le pays ». Le général donne la liste des officiere impliqués dans la tentative de putsch, a qui, a-t-il dit, seront rapidement jugés et punis ». Ceite liste comprend une trentaine de noms Cofficiers supérieurs subalternes, et, en tête, celui du

général Antonio Spinota. 23 h. 45. - Saccage des sièges du P.D.C. et du P.P.D. à Porto; un adolescent est blessé par balle au cours des incidents. 24 heures. — Des manifestations de soutien an Mouvement des Lorces armées sont convoquées dans plusieurs villes, Les monifestants se

séparent sans incidents, mercredi,

vers I heure du matin,

(Suite de la première page.)

L'après-midi, accompagné de dix-huit officier, il s'était réfugié en Espagne en hélicoptère. Selon les dernières informations l'ancien président de la République doit partir jeudi pour le Brésil D'autre part le général Galvao de Mello aurait été arrêté à Viseu dans le nord du pays et durant la nuit plusieurs arrestations ont encore été opérées à Lisbonne, à Beja et à Porto. Dans cette ville, selon un communique du syndicat des employés de la banque, plusieurs grands capitalistes - parmi lesquels MML Jorge Espirito Fanto, Jose Maria Espirito Fanto. Ricardo Espirito Fanto et José Roquete - auraient également

été appréhendès. La fureur populaire n'a pas épargné les sièges du parti de la droite, le CDS. (Centre démocratique et sociali, à Porto et a Lisbonne, dont les locaux ont été dévastés. La résidence particulière du général Spinola a été

egalement mise a sac. Le nouveau

Comment s'établira le nouveau rapport des forces au Portugal? A l'issue d'une réunion du M.F.A. aui a dure toute la nuit de mardi a mercredi, la réponse apparait plus clairement. Les officiers ont décidé la dissolution des consells de l'armée dans laquelle servaient les responsables des derniers évél'institutionnalisation immédiate du M.F.A. avec créa-

rapport des forces

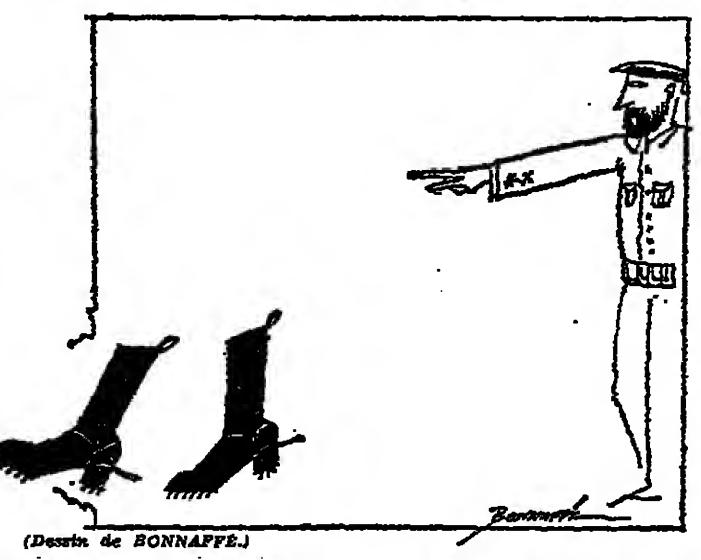
d'Etat de la droite a été de courte durée : à 13 h. 35, déja, l'état-major général des forces armées déclarait qu'il controlait

entièrement la situation. La population de Lisbonne a korsque deux avions et deux héjicoptères sont apparus dans le clel bleu de la capitale, volant à très basse altitude. Très vite, la nouvelle est arrivée dans tous les bureaux, dans toutes les usines, dans tous les cafés : la caserne de Sacavem, située à proximité de aéroport et à 4 kilomètres du centre de la ville, était bombardée,

encerclée par les parachulistes. La première réaction fut l'inrédulité : « Au début, je pensais qu'il s'agissait d'un exercice *térien* a, nous disait un locataire d'un des grands immeubles qui s'élèvent juste à côté de la caserne touchée par les bombes.

Après, on craignit le pire : « C'est le retour de la réaction », commentaient quelques personnes attendant leur tour pour faire le plein du réservoir de leur voiture. En effet, de nombreux automobilistes s'étaient précipités chez les pompistes des les premiers signes

du coup d'Etat. Pendant deux heures, les avions et les hélicoptères ont survoié la caserne de Sacavem, laissant tomber quelques bombes, qui autont fait finalement un mort et quelques blesses. « Nous avons été surpris au moment où nous nous apprétions à déjeuner 7, a avoué un soldat. Mais que faissient exactement tous ces paras qui, à plat ventre, la mitrailleuse en position de tir, regardaient les bâtiments



d'un organisme exécutif appelé « Conseil de la révolution »

qui sera responsable devant une assemblée du mouvement. Il a ézalement été décidé que élections auraient lieu à la date prévue et que le mouvement donnersit son appui au premier ministre, afin que celui-ci puisse mener des négociations en vue d'un remaniement gouvernemental permettant une application plus facile du programme du M.F.A. L'entrée au gouvernement du Mouvement démocratique portugais est presque certaine. De toute façon, en raison de la position de force que le M.F.A. détient actuellement, le parti socialiste sera obligé d'accepter un certain nombre de principes qu'il y a quarante-huit heures encore

Reste à savoir comment pourront s'organiser les élections, et avec quels partis. D'autre part, il est peu probable que les partis à droite du P.S., qui continuent à bénéficier d'une grande audience dans la province portugaise, imperméable à ces « révolutions de Lisbonne », soient en mesure d'affaiblir les positions acquises par les courants les plus à gauche, qui sont plus que jamais maîtres de la situation. Les organisations d'extrême gauche paraissent également condamnées. Leurs attaques contre le gouvernement de coalition ont été considérées comme une des causes du conflit.

Commencée à 12 h. 45, le mardi

11 mars, la tentative de coup

il considérait comme inadmit-

militaires d'où aucune réaction ne vensit ? « Nous sommes là, disaiant-ils, pour déjendre la démocratie. Le quartier est occupé par des éléments hostiles au M.F.A. » Telle était alors la version officielle. Il a fallu quelque temps pour que ces militaires se rencompte de l'erreur. Ils avaient été trompés. Les conversations pour le « cesez-le-feu » entre le capitaine Dinis de Almeids, officier du régime attsqué, et le capitaine Sebastiao Martins, qui dirigesit les forces de parachutistes, ont été transmises par la télévision et publiées dans un quotidien du soir. Elles constituent un document révélateur sur la manière dont s'est déroulée cente tentative contre-révolutionnaire.

CAPITAINE DE ALMEIDA. -Alors, qu'est-ce qui se passe ici? CAPITAINE S. MARTINS. — J'ai des ordres vour occuper cette - Mais poutquoi? J'ai des ordres pour défendre mon unité. - Vous manez pas d'ordre

nour pous rendre? — J'ai des ordres pour la défendre. Toujours. D'ailleurs, j'étais loin de m'attendre à une chose pareille. Tout se passait normalement ici, quand nous avons été surpris par l'attaque aérienne. Plusieurs de mes hommes sont blessés. Que se vasse-t-il? Le capitaine Martins exhibe un document qui parle d'attentat au programme du Mouvement des forces armées : « Vous avez surement connaissance de ce com-

militaire à cause d'un papier? demande le capitaine Almeida. — Ce π'est pas à cause du papier. Il y a des individus mécontents de la jaçon dont les

garantir la réalisation des élec-

tions, le 12 avril. - Les jorces armées sont garantes de la réalisation de ces elections. Mais finalement qui vous a donné l'ordre d'attaquer? - Nous sommes ici pour dialoguer et empécher que le sang ne coule. Il y a d'autres forces militaires qui sont déjà en route. Voillez-vous vous rendre oui ou

- Alors nous alions nous battre. Je ne me rends pas. » Des personnes qui entourent le petit groupe commencent a crier en direction du capitaine des paras : « Le peuple n'est pas avec ·

« Pourquoi le camarade ne vient-il pas avec moi parier a nos chets du COPCON? demande le capitaine de Almeida. Apparemment, nos chejs ont donné des ordres contradictoires. A vous d'attaquer, à moi de désendre, Pourquoi ne pas leur laisser le soin de régler ce problème? - Les forces armées ne sont

pas avec vous, réplique le capl-

taine Martins. - Si c'était vrai, je n'aurais pas la moindre hésitation à accepter la decision. - D'accord, on va voir. Nous allons attendre que nos chefs

decident, a Entretemps, le peuple entoure les paras. On s'explique. Petit à petit, la situation devient claire. Mais un blinde s'avance à une centaine de mêtres. Il faut éviter l'affrontement. Un groupe de personnes courent en direction du blindé les autres restent près des paras qui finalement se laissent convaincre. On fraternise, on s'embrasse. Les paras expliquent à la population leur attachement à la démocratie : « Nous ne sommes pas fascistes. Nous avons été trompés. C'est une honte. >

On apprend que l'unité militaire de Santarem, ville située à moins de 100 kilomètres au nord de Lisbonne, refuse de bouger et regagne sa caserne. Au régiment de l'Amadora, dans la banlieue de la capitale, la situation est egalement redevenue normale. Vers 15 heures, le général Otello de Carvalho, commandant Copcon, parie à la télévision. Une seule position reste à reconquérir la caserne du Carmo occupée par les éléments de la garde nationale republicaine, qui détiennent leur commandant nommé par le M.F.A. Le peuple converge vers le bâtiment. En peu de temos la place se remplit d'une foule qui injurie les gardes. Ceux-ci n'osent pas se montrer. Ils restent derrière les lourdes portes bien fermées. Les militaires ne sont pas encore arrives mais il est presque impossible de franchir le barrage populaire. Presque, car à 16 heures, deux blindes sortent de l'édifice, transportant à l'extérieur le chef des mutins. qui va demander le droit d'esile

« Yous avez élé frompés »

à l'ambassade d'Allemagne.

A 17 heures précises, un garde en uniforme arrive sur la place près de la caserne. Le regarde autour de lui sans rien comprendre apparemment à ce qui se passe. Etrangement, la foule laisse passer. Tout à coup quelqu'un s'approche de lui pour l'interroger. Aussitôt, quinze à vingt personnes font de même. L'homme ne savait rien. Comme d'habitude. Il se présentatt pour prendre son service à 17 heures. On le laise passer. Les forces militaires sont arri-

vées peu de temps après. Les portes ont été ouvertes, a Vous avez été trompés encore une jois xi, s'exclame un officier, s'adressant aux mutins. Ceux-ci n'attendent pas d'autres explications. Le poing levé. ils saluent la liaison « peuple-forces armées b. Durant tout l'après-midl, les postes émetteurs ont intercalé des marches populaires et des

contre les autres », déclare le pre-Gonçalves. Un avis est adressé dicats : « Nos veritables ennemis sont les fascistes, les réactionnaires, ceux qui s'opposent à l'évolution démocratique du pays, en accord avec le programme du

M.F.A. » Radio-Renascença, qui se tronvait en grève contre l'épiscopat propriétaire de la station, a repris ses émissions. A un moment donné. Radio-Clube s'est arrêté. Ses installations situées dans la grande banlieue de Lisbonne. avaient été momentanément occupées par des forces rebelles. De leur côté, les syndicats appelaient les travailleurs à se JOSÉ REBELO.

LE « RÉGIMENT ROUGE »

Le régiment d'artillerle légère nº 1, dont la caseme à Lisbonne a été attaquée par les aviateurs putschistes, le 11 mars, est considéré comme l'un des plus « sûrs » de toute l'armée par les officiers de gauche du M.F.A. Certains militants des partis de gauche l'appellent le « régiment rouge --

Le RAL nº 1 avait deià loué un rôle décizit en septembre 1974 lors de l'affrontement entre le M.F.A. at le général Spinola. Apprenent que le général Otalo de Carvalho était « retenu » au palais de Belom par le général Spinola, les officiers du réalment falsaient sortir leurs hommes et les mettaient en position de combat à l'entrée de Lisbonne. Une partie des effectifs du régiment s'était jointe aux groupes de militants de gauche qui contrôlaient les voitures aux barrages. Le 7 tévrier demier. des soldats et des officiera du RAL nº 1 avaient iratemisé avec les manifestants ouvriers sous des bandaroles dénoncant la chômage et les manauvres de

LE GÉNÉRAL GALVAO DE MELO

Le général d'aviation Carlo Galvao de Melo avait été limogé de la junte de salut national après l'échec de la manifestation de la « majorité silencieuse » du 28 septembre 1974. Il avait en effet publié un communiqué accordant son appui total à cette manifestation, qui fut finalement interdite par le Mouvement des forces armées. Considéré comme l'un des officiers les plus antimarxistes de l'armés, le général Galvao de Melo est né en 1922. Volontaire en Angola, il commande la base aérienne de Luanda puis participe comme parachutiste à plusieurs missions. En 1966, il est colonel et directeur de l'Institut des hautes études militaires. Il décide de passer dans le caure de réserve alors qu'il allait être promu général pour protester contre les conditions fattes à l'armée. C'est son opposition ou régime Castano qui l'avait fatt désigner, en avril 1974, pour sièger à la junte, mais, très vite, il s'était fait remarquer par ses prises de position antimarxistes. N avait, en particulier, fait l'apologie du régime brésilien lors d'un voyage officiel à Rio en mai 1974. Il avait à cette occasion trouvé des « analogies » entre le soulèvement du 25 avril et le coup d'Etat contre le gouvernement Goulart de mars 1964 au Brésil Responsable de l'épuration de la PIDE (police politique), il a fail preuve Cindulgence à l'égard de plusieurs anciens agents de cette police du régime Salazar.

le cadre clinique de la psychanalyse

le patient et le psychanalyste

Joseph SANDLER 1 Christopher DARE, Alex HOLDER

La situation clinique • l'alliance de traitement le transfert • les formes spéciales de transfert. le contre-transfert • la résistance la réaction thérapeutique négative • "l'acting-out"

puf

interprétation et "in sight" - la perlaboration.

DU 25 AVRIL appellent la « majorité silen-

1974

25. -- Plusieurs unités de l'ar-

mée se soulévent contre le gou-vernement de M. Marcelo Caetano et forment une junte de salut national Le général Spinola, relevé quelques semaines aupara-vant de son poste de chef d'état-major adjoint, est appelé par les jeunes officiers révoltés à prendre la tête du mouvement.

MAI

15. — Le général Spinola est investi des fonctions de président de la République.

16. – Un modéré, M. Adelino Palma Carlos, est nommé président du conseil. Son gouverne-ment comprend deux ministres communistes des socialistes, des libéraux du parti populaire de-mocratique (P.P.D.) et des techniciens apolitiques. Le même jour, M. Mario Soares, ministre des affaires étrangères, rencontre à Dakar M. Aristides Pereira, secrétaire général du P.A.I.G.C. (parti africain pour l'indépendance de la Guinée-Bissau et des lles du Cap-Vert).

23. — M. Soares engage à Londres des négociations avec les representants du PALG.C. 29. – A Porto, le général Spinola adresse une mise en garde sévère sux a tenants du désordre et de l'anarchie ».

2 - Les partis de gauche protestent contre la nomination de M. Veiga Simao, ancien ministre de l'éducation du gouvernement Caetano, comme représentant du Portugal aux Nations unies. 9. — Le conflit qui oppose les moderes et la gauche du gouver-

nement entraîne la démission de M. Palma Carlos. 17. — Sous in pression du mouvement des forces armées (M. F.A.), le général Spinols nomme le colonel Gonçaives premier ministre. Quatre représen-tants du M.F.A. entrent au

gouvernement 28. - Les droits de grève, de réunion et de manifestations sont reconnus mais strictement regle-SEPTEMBRE

20. — Des milliers d'affiches

apposées sur les murs de Lis-

bonne et des tracts lâchés d'avion

cleuse » a manifester. 26. - Des manifestants se réclamant de la «majorité silencieuse » insultent le général Gonçalves, premier ministre acclament le général Spinols, qui assiste à une course de taureaux a Campo-Pequeno.

28. — La grande manifestation de la «majorité silencieuse» est annulée par le général Spinola, alors que des militants de gauche dressent des barricades aux en-trées de la capitale. Cent cinquante personnalités de droite

30. — Le général Spinola annonce qu'il démissionne, affirmant que « la crise et le chaos sont inévitables ». Le général Costa Gomes lui succède comme chef d'Etat.

OCTOBRE 4. — Le secrétaire général du parti communiste affirme que u le rôle du mouvement des forces

armées ne s'astêtera pas aux elections z. 20. — Le parti communiste retire de son programme, à l'issue de son congrès, la référence à la

supérieur du mouvement forces armées ou « conseil vingt », qui est l'organisme supreme du MPA MACHINE 29 MOVEMBRE

25. - Reprise, à Alger, des négociations pour l'accession à l'indépendance des îles de Sao-Tomé et Principé. DECEMBRE

15. — M. Mario Soares, minis-tre des affaires étrangères, est réélu secrétaire général du parti socialiste à l'issue du premier congres national de cette forma-

Dans une interview accordée à l'hebdomadaire Expresso, le géneral Spinola lance un appel en faveur d'un « socialisme démocratique » et dénonce les risques d'une « dictature de gau-

14. -- 150 000 personnes mani-festent à Lisbonne en faveur de l'unité syndicale. 16. - Meeting du parti socia-

« dictature du prolétariat ». 28. — Creation d'un conseil

THE CARDY -----

A Marine Committee of the Committee of t

P4 " + 2

Marie .

A STATE OF THE STA

The second second

· ·

This was a second

MANUFACTURE AND THE PARTY OF TH

MANQUÉ AU PORTUGAL

LE GÉNÉRAL COSTA GOMES : les auteurs de la tentative de putsch ont voulu profiter d'« un climat général d'inquiétude ».

Lisbonne (A.F.P.). — Dans une déclaration radio-télévisée mardi soir, le général Costa Gomes, pré-sident de la République, a dit : « Une aventure réactionnaire a été une nouvelle jois mise en marche. Chacun connaît, a-t-Il ajouté, le climat alarmiste dans lequel l'indiscipline sociale est exploitée et encouragée par des agitateurs projessionnels au service des forces de la réaction. Ces agitateurs ont projité de ce climat pour faire des critiques tendant à ternir le prestige du mouvement des forces armées et du gouvernement provi-

Comme on a pu déjà le vérijier, a poursuivi le président de
la République, la tentative de
coup d'Etat s'est fondée sur la
création d'un climat général d'inquiétude politique et sociale dans
tout le pays comme en sont
l'exemple l'aggravation des problèmes du travail, les grèves de
l'enseignement, le housottage des l'enseignement, le boycottage des lois du gouvernement provisoire. le sabotage économique, la naisnance de conflits entre les partis politiques et la propagation de rumeurs et de calomnies portant atteinte aux principaux dirigeants du M.F.A. et du gouvernement

SOME. >

Provisoire 3. Le président de la République a cité également des actions a tendant à opposer les forces armées aux forces de police pour les jeter dans une querre civile 1

QUINZE PARTIS POLITIQUES COMPTENT PRÉSENTER DES CANDIDATS AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

La campagne électorale pour les élections législatives, prévues le 12 avril devrait s'ouvrir le 20 mars. Peuvent présenter des candidats les partis qui sont légalisés et qui avaient déposé leurs listes avant le 3 mars. Quinze partis remplissent ces conditions. Ce sont :

• EXTREME GAUCHE. L'Union démocratique populaire (U.D.P.), l'Alliance ouvrière paysanne (A.O.C.), le Parti de l'unité populaire (PUP), le Front électoral communiste (FEC-MIL), la Ligue communiste internationaliste (L.C.I-trotskyste) et le Mouvement pour la réorganisation du parti du prolétariat (M.R.P.P. maoiste).

• GAUCHE. Le Parti communiste portugais (P.C.P.), le Parti socialiste (P.S.P.) le Mouvement démocratique portugais (M.D.P.), le Front socialiste populaire (F.S.P.), qui est un mouvement dissident du parti socialiste, et le Mouvement de la gauche socialiste (MES).

 CENTRE ET DROITE. Le Parti populaire démocratique (P.P.D.) et le Parti populaire monarchiste (P.P.M.). Le Centre démocratique et social (CDS.) et le Parti démocrate chrétien (P.D.C.), qui ont constitué une alliance électorale, l'Union centre et de la démocratie chrétienne (U.C.D.C.).

Des partis ne participent pas s la compétition parce qu'ils n'ont pas demande la législation dans les délais fixés ou parce que les élections ne les intèressent pas. Parmi eux se trouvent la Ligue d'union et d'action révolutionnaire (LUAR.), les Brigades revolutionnaires du parti revolutionnaire du prolétariat (P.R.P .-BR.), le Parti communiste portugais (P.C.P.-M.L.) et le Parti révolutionnaire des travailleurs

(P.R.T.-trotskyste). Des partis de droite constitués après le 25 avril tels que le parti social démocrate indévendant. le portugais et le Parti chrétien social-démocrate ont disparu.

UN PUTSCH SUR MESURE

(Suite de la première page.) Deux de ses collaborateurs, le colonel Firmino Miguel et le lieu-tenant-colonel Almeida Bruno avaient déjà été accusés de par-ticipation aux « opérations » montées à Conakry contre Sekou Touré et Amilcar Cabral L'étatmajor de l'armée a démenti avec vigueur ces allégations, mais il en restait quelque chose. Le général Spinola ne pouvait pas non plus ignorer que cinq sculement des deux cents officiers de l'assemblée plénière du Mouvement des forces armées avaient osé, ces derniers jours, se prononcer devant leurs pairs en faveur de son éventuelle candidature à la présidence de la République. Pour la grande majorité des hommes du M.F.A., il était entendu que l'ancien chef d'Etat, associé dans leur esprit à une évolution « droi-tière » du processus de décoloni-sation, ne devait en aucun cas revenir au premier plan de la scène politique. Tel était le sens du veto figurant dans le pro-gramme d'« institutionnalisation » du MFA soumis à discussion aux représentants des partis poli-

Une énorme erreur de la droite

La personnalité du général Spinola était bien, ces dernières semaines, au centre du débat principal qui agite civils et militaires à Lisbonne. Les élections, pourquoi faire ? C'est sans enthousiasme que les jeunes officiers le plus à gauche du M.F.A., sachant les risques courus par leur expérience, connaissant les sondages qui accordaient une majorité de suffrages aux formations du centre. c'est-à-dire, de leur point de vue, réactionnaires, envisagent cette échéance « Auronsnous fatt la révolution d'avril. demandaient les capitaines de la commission de coordination du M.F.A., pour assister à la victoire, par le biais des élections démocratiques, des nostalgiques de l'ancien regime? » Et certains ajoutaient : « Dans ce cas, nous jerons une nouvelle révolution. » Tous pourtant avaient choisi de maintenir la date des élections à la Constituante d'abord, à la nouvelle Chambre des députés ensuite. Seule une erreur, énorme, de la droite pouvait encore stopper cette lente évolution vers le retour du pendule politique au centre gauche sinon même au centre droit. Cette erreur, les amis du général Spinola l'ont commise le 11 mars en décidant de passer à l'action.

Le moment a été si mal choisi. la préparation et surtout la réalisation de la tentative de coup d'Etat si maladroite que l'on reste confondu. Les conseillers civils et militaires du général Spinola sont tombés avec emportement dans un « piège » que la gauche n'avait pas encore eu le temps de mettre en place. Le général a-t-il été abusé par son entourage, trompé sur l'importance réelle des soutiens dont il disposait dans certaines unités d'élite. les parachulistes exemple? N'a-t-il pas tenu compte, à la dernière minute, du rapprochement, sans donte contraint mais réel entre le parti communiste d'Alvaro Cunhal et le parti socialiste de Mario Soares? Pensait-il vraiment être qu'ils vont mettre les bouchées encore considéré comme « sauveur » par la « majorité silencieuse » ?

La thèse de la c connivence > entre l'aîle gauche du M.F.A. et les partisans du général Spinola n'est pas très sérieuse. L'opposition politique est trop grande entre les uns et les autres, la conviction de leurs sentiments respectifs trop profonde pour que cette hypothèse puisse être retenue. Il faut donc admettre, sous réserve d'inventaire, que la droite spinoliste a tout fait pour donner raison au secrétaire général du parti communiste qui annonçait, la veille, comme il l'avait annonce Parti travailiste democratique à la veille du 28 septembre, que la réaction était sur le point de passer de nouveau à l'offensive.

quitté le pouvoir en septembre. En effet. Déjà en juillet 1974, l'a affaire Palma Carlos » avait mis en évidence les faibles qua-lités de manœuvrier politique du ches de l'Etat. Mal conduite, mal organisée, confiée à un homme, le Dr Palma Carlos, peu fait pour les intrigues de palais, la première tentative du général Spinola pour réduire ou annuler le forme montante de forme montante. la force montante des officiers de gauche du M.F.A. s'était

LES OFFICIERS IMPLIQUÉS

soldée par un cuisant échec. Seul

impliqués dans la tentative de coup d'Etat, qui a été lue mardi soir par le président de la République portugaise :

Gênéral Antonio Spinola, gé-

neral d'aviation Rui Tavares inteiro, général de l'armée de terre Freire Damiao, lieutenant de valsseau Guilerme Calvao. colonel d'aviation Durval Serrano de Almeida, capitaine de vaissesu Paulo Costa Santos. capitaine parachutiste Antonio Ramos, commandant de l'aviation Neto Portugal, commandant de l'aviation Arantes Oliveira. lieutenant-colonel de cavalerie Xavier Brito, commandant d'artillerie Ross Garoupa, commandant d'artillerle Carlos Simas, colonel d'aviation Moura Santos. colonel parachutiste Rafael Dureo, colonel d'infanterie Espadinha Milren, capitaine d'infanterie Valerio Silva, capitaine de cavalerie Lopes Mateus, capitaine d'infanterie Almeida Coelho, capitaine d'infanterie Carlos Alves, lieutenant de cavalerie Oliveira Santos, colonel d'infanterie Martiniano Goncalves, commandant de cavalerie Simpes Pereira, commandant de cavalerio Ferriera Fernandes. commandant d'infanterie Teotonio Pereira, lieutenant Canavarro, lieutepant Barros.

son prestige encore intact dans l'armée lui avait alors permis de sumager, de conserver son poste. En acceptant, il est vrai sous la pression du M.F.A. l'accession du général Vasco Gonçalves, ami des dirigeants du parti communiste et du Mouvement democratique populaire, au poste clé de premier ministre.

Nouvelle opération, nouvel échec en septembre. Le ralliement de la majorité silencieuse trop claironné, mai orchestré, maiadroitement organisé et sans moyens reels debouchait cette fois sur le départ de l'homme qui avait accepté, avant le soulèvement d'avril de donner sa caution au coup de force des capitaines à la condition que ces derniers révisent sérieusement un programme jugė trop révolutionnaire. Če qu'ils avaient fait, la mort dans l'ame. persuadés qu'ils ne pouvaient. seuls, assumer si vite la totalité du pouvoir.

On peut compter aujourd'hui

doubles. Le résultat le plus clair de l'échec piteux de la tentative de coup d'Etat du 11 mars est qu'elle lève une hypothèque sur chemin de la consolidation de l'expérience révolutionnaire, esquissée le 30 septembre, après départ du général Spinola. les officiers spinolistes n'avaient pas été limogés. Loin de là. L'un d'entre eux, au moins avait été ardemment priè par les officiers de la commission de coordination du M.F.A. de ne pas renoncer a ses fonctions au Conseil d'Etat. On les retrouve aujourd'hui, pour la plupart, sur la liste des soldats impliqués dans le putsch du 11 mars.

Les Portugais ont le sens du general Gonçalves ait dénoncé apprend-on à Lisbonne.

« Je suis décidément un pietre mardi soir la « poignée de crimi-politicien... », reconnaissalt en nels » qui se sont lancés les armes ainsi que le réclamait, non sans raisons le plus souvent. M. Alvaro Cunhal. Les officiers révolutionnaires du M.F.A. ont les mains libres, encore qu'ils continuent d'accepter avec sportivité les aleas et les risques d'une campagne électorale pour la désignation d'une Constituante dont le centre de gravité ne sera pas nécessaire-ment à gauche. Mais ils ont dejà exploité l'erreur de la droite pour décréter l'institutionnalisation du M.F.A. que les formations politiques de la coalition gouvernemen-tale les plus modérées, socialistes de M. Soares et démocrates popu-laires de M. Sa Carneiro, avaient bien l'intention de contester pled

> à pied. C'est, C'est, pourrait - on dire, un putsch « sur mesure » pour le M.F.A. qui n'avalt pas encore réussi la lente et difficile incorporation au mouvement des capitaines de tous les officiers de outes les forces armées. Les armes, comme l'aviation et, dans une moindre mesure, l'armée de terre où des «foyers» spinolistes demeuraient vivaces, vont être « assainies ».

 Les choses seront plus claires après le 11 mars.. », déclarait mardi soir un porte-parole du gouvernement. Elles le sont effectivement. Depuis le 25 avril 1974. chaque offensive des secteurs civils et militaires conservateurs a accru en fait l'emprise et les pouvoirs de la gauche révolutionnaire du M.F.A., qui apparait aujourd'hui comme la seule « formation » ayant sulvi sans broncher toute la logique de ses positions de départ. Sans doute M. Alvaro Cunhal peut-il aussi se féliciter de voir les adversaires de l'union a entre le peuple et *l'atmée* » mordre une nouvelle fois la poussière, et de quelle piteuse manière | Mais ce n'est pas lui le vrai vainqueur. Blen au contraire. Les évenements du Il mars renforcent encore la marge de manœuvre et l'independance de fait du M.F.A. à l'égard des partis politiques qu'il a tolérés jusqu'à présent et auxquels il peut maintenant imposer

Le Portugal révolutionnaire et humaniste penche un peu plus à gauche Le M.F.A. a fait la preuve le 11 mars qu'une opération « à la chilienne » à Lisbonne ne serait pas avant longtemps possible sans une veritable intervention étrangère. C'est sans doute ce qu'a voulu signifier le bouillant général Otelo de Carvalho, vrai « patron » du Commandement opérationnel du continent (COPCON) en conseillant à M. Franck Carlucci. ambassadeur des Etats-Unis an Portugal. de « demander lui-même son rappel ». Le général de Carvalho parle beaucoup depuis avril 1974, et son influence au sein du M.F.A. n'a cessé de grandir. C'est lui, le 11 mars, bien plus que le timide général Costa Gomes, chef de l'Etat, qui a paru prendre les

ses options

choses en main pour faire échec au putsch. Après le 11 mars, le Portugal ressemble un peu plus aussi à sa véritable image, un pays qui se veut indépendant des grandes puissances et rêve de construire

MARCEL NIEDERGANG.

LE SIÈGE DU CENTRE DÉMOCRATIQUE ET SOCIAL SACCAGÉ A PORTO

Lisbonne (A. F. P.). — Mardi 11 mars, dans l'après-midi, environ deux mille personnes appartenant à des groupes d'extrême gauche ont saccagé le siège du compromis et du pardon porté au parti du Centre démocratique plus haut degré. Bien que le et social (C.D.S.) à Porto.

Libres opinions — UNE LEÇON ET UN EXEMPLE

par GEORGES SARRE (*)

ERTES, un séjour d'une semaine à Lisbonne ne peut donner une connaissance suffisante du pays. Mais à travers les entretiens que nous avons eus avec des dirigeants du parti socialiste, Marcello Curto, Rodolfo Crespo, Mario Soares, des dirigeants communistes, des responsables des autres partis, de l'intersyndicale, des journalistes, des sociologues, des militaires, nous avons pu prendre la mesure des problèmes qui se posent aux diverses forces en présence.

Ce qui retient tout de suite l'attention touche à l'enchevêtrement apparent des pouvoirs. Il ne s'agit que d'une apparence.

Il y a d'abord les partis de la coalition gouvernementale, le P.S.P., le P.C.P., le P.P.D., les ministres, qui siègent au gouvernement. C'est une première réalité, et leur œuvre n'est pas négligeable. La décolonisation, réussie en Guinée-Bissau et au Mozambique, plus difficile mals sans doute en bonne vole en Angola, et la signature d'un avenant au concordat apportant le droit au divorce pour la majorité catholique du peuple portugais sont d'une certaine taçon de veritables processes. Les socialistes y sont pour quelque chose. Toutefois, très vite, s'impose una évidence : le pouvoir appartient pour l'essentiel au Mouvement des forces armées.

Qu'est-ce que le M.F.A. et pourquol a-t-il renversé le régime lasciste? Il est probable que les causes altruistes n'ont pas été les seules. Jeunes hommes issus des classes moyennes, mala peu considérés par la grande bourgeoisle affairiste corrompue, marqués par les guerres coloniales et pressentant la fin de l'empire, inquiets de leur carrière dans une armée plethorique qui devrait être rapatriée et réduite en nombre, les militaires ont fait invotion dans la politique. Fidèles à une tradition, minoritaire mais vivace, d'opposition au régime, ils ont reussi à chasser les tenants du pouvoir fasciste,

L'articulation du M.F.A. est pyramidale. A la base, une assemblée plénière composée exclusivement d'officiers (des assemblées de sousofficiers se réunissent mais ne jouent pas encore un grand rôle) et qui rassemble les délégués des diverses unités. A l'échelon supérieur, le conseil des Vingt regroupe les membres de la junte nationale (dont le président de la République et les chefs d'état-major), les sept membres de la commission de coordination (dont le premier ministre), les ministres militaires et le général Otelo de Carvalho.

Jusqu'à présent, toutes les décisions prises par le M.F.A. l'ont été à l'unanimité, mais celle-cl est de façade. Sur les questions examinées récemment par les militaires, au-delà des nuances, deux courants se sont dégagés. Le premier semble partisan de faire du M.F.A. le moteur principal du processus en cours. Le second incline plutôt vers un choix qui terait du M.F.A. seulement l'arbitre de la

vie politique portugaise Les propositions en sept points du M.F.A. soumises aux partis politiques : la constitution d'un Sénat ou d'un Conseil d'Etat à forte participation du M.F.A.; le maintien de militaires aux postes ministériels liès aux questions de sécurité et au Plan : l'approbation par le M.F.A. de la liste des candidats à l'élection présidentielle ; un droit de veto sur les délibérations de la Constituante, montralent que l'option la plus ambitieuse l'emportait.

Cette option ne satisfalsait pas toutes les organisations en présence, dont le P.S.P. Mais, comme la campagne électorale ne pouvait commencer qu'après l'acceptation par les partis des sept propositions négociables, on comprend mieux pourquoi l'ouverture officielle de la campagne avait dû être reportée.

Evidemment, le coup d'Etat manqué de mardi bouleverse les données de la vie politique. Le général Spinola, qui guettait dans l'ombre toute occasion pour revenir, déguisé en sauveur, refaire la politique pour laquelle il avait du quitter le pouvoir le 28 septembre 1974, est maintenant en exil. Cala signifie pour un temps qu'il n'y a plus d'homme providentiel et de recours à droite. Ceux qui ont poussé les factieux à agir se sont montrés trop pressés. Les rassemblements qui s'opéraient à droite pouvaient favoriger une poussée électorale en faveur des conservateurs. Aujourd'hui, fort heureusement, cette hypothèse semble compromise. Les progressiates du M.F.A. l'emportent.

Avant le 11 mars, les forces politiques de gauche et le M.F.A. dispossient d'une marge de manœuvre faible. Après la joumée de mardi, la consolidation du régime Isau du 25 avril ne fait pas de doute. La situation est plus claire. Un coup d'accélérateur a été donné au processus démocratique. Il ne s'agit plus d'obtenir un compromis acceptable entre les divers partis de la coalition gouverrementale, mais de jeter les bases d'un accord politique encore plus

profond qui fasse avancer le Portugal dans une vole progressiste. Ces événements montrent qu'il n'est pas possible de transposer la situation portugaise en France, ou réciproquement. En ce sens, les rapports entre les socialistes et les communistes ne peuvent pas être comparés avec ceux qui existent dans notre pays. Le parti socialiste portugais ne rassemblait au 25 avril qu'une poignée de militants qui revensient d'exil ou qui émergezient de la clandestinité i il en compte aujourd'hul cinquante-cing mille, ce qui représenterait chez nous trois cent cinquante mille adhérents! C'est un parti en création. dont l'expérience grandit tous les jours, mais qui ne peut d'un coup griller toutes les étapes. Le P.C.P., blen organisé mais minoritaire, se veut, comme chez nous, le parti de la classe ouvrière et affirme idéologiquement un rôle dirigeant, qui lui est naturellement contesté, Il a conquis ses lettres de noblesse sur le terrain dans la résistance au fascisme et s'est, durant cette période, préparé à assumer un rôle

Important. Qui peut le récuser? Mais l'union de la gauche comme nous la connaissons chez nous n'existe pas. Il n'y a pas de programme commun, car tout s'ordonne autour et par rapport au M.F.A. De plus, la forte tradition anarchisante du Portugal, l'inexistence d'un héritage socialiste, n'ont pas permis au P.S.P. et au P.C.P. d'avoir de longs rapports falts d'ententes et de séparations, qui favoriseralent une union plus profonde.

En ce sens, la controverse sur l'unicité syndicale, qui a pris un moment un tour vif, était plus une querelle de principe que de fait. Tous voulaient un syndicat unique. Les uns, les socialistes, couhaitant qu'il solt d'abord bâti par les travallieurs, les autres, les communistes, appréciant le contexte et désirant que l'unicité syndicale soft décrétée par la loi, ce qui interdisait les manipulations et Ingérences intérieures et extérieures. Cette deuxième thèse l'a emporté. Maintenant, sociailstes et communistes travallient à la formation d'une centrale unique, dans laquelle tous les courants du mouvement syndical pourront s'exprimer. L'épreuve du 11 mars, où les deux partis se sont unis, doit servir de lecon et d'exemple.

Au plan économique, la situation reste difficile. Le taux d'inflation. de près de 30 %, n'a pas empêché le chômage d'atteindre un record : deux cent milie personnes sens emploi. Le redressement économique s'impose. C'est la tâche de l'heure, la condition du succès.

Le plan d'urgence qui vient d'être adopté semble bien timide. Pas de nationalisations, reconnaissance élargle de l'initiative privée, voire étrangère, dans l'économie. Deux mesures sociales sont prévues : l'établissement d'une allocation chômage et d'un système de sécurité sociale étendu à lous. Cela montre assez que le Portugal est loin de la France, et que

la politique qu'on y mène n'est, en tout cas, pas celle du programme commun. Un point de politique étrangère pour s'en convaincre : malgré la présence au gouvernement de ministres socialistes et communistes, le Portugal reste membre de l'OTAN.

Le bilan des neuf mois écoulés depuis le 25 avril est largement positif. Que tous ceux qui, en France ou dans le monde, veulent aider le peuple portugais à marcher vers le progrès le fassent des maintenant. Cela commence pour nous par renoncer à se servir des tâtonnements des autres pour appuyer ou dénoncer ses propres thèses.

(*) Animateur du CERES, membre du bureau exécutif national du P.S.

MARS

25 AVR AU 11 liste au cours duquel le P.C.P. à la Constituante auront lieu le est accusé de vouloir la suppres-

sion des libertés publiques. 21. - Le gouvernement approuve le projet de loi consacrant le principe de l'unicité syndicale, défendu par le parti communiste et le M.F.A. mais combattu par le parti socialiste et le parti

populaire démocratique. 25-26. — Plusieurs centaines de manifestants gauchistes provoquent l'annulation du congrès du parti du centre democratique et social à Porto.

30. - Le M.F.A. interdit les manifestations « rivales » prévues pour le 31 par le parti socialiste

et le parti communiste. 31. — Quelques milliers de militants gauchistes manifestent, maigré l'interdiction du M.F.A.

LEAKIEB 3. — Trente mille ouvriers manifestent à Lisbonne contre le chômage et les manœuvres de

l'OTAN. - Par un arrêté publié au Journal officiel, la junte de salut national est dotée de pouvoirs législatifs.

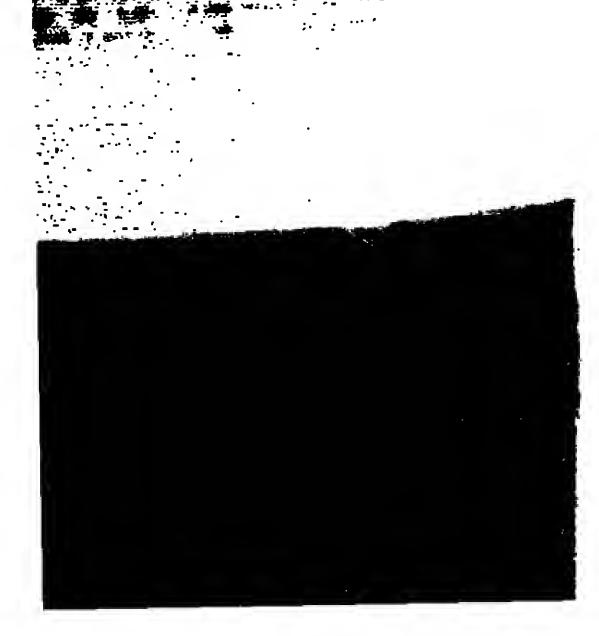
12 avril 15. — Le Portugal et le Vatican signent un protocole additionnel au concordat de 1940, qui autorise les couples maries religieusement demander le divorce civil 25. — Violents incidents à Lisbonne lors d'un meeting de la democratie chrétienne : manifestants d'extrême gauche et forces

de l'ordre s'affrontent. MARS

7-8. — Des manifestants d'extreme gauche à Setubal attaquent un meeting du parti populaire démocratique. Les heurts entre la police et les manifestants font deux morts et vingt-cinq hiessés. Des militants de la LUAR (Ligue d'union et d'action révolutionnaire) occupent les locaux d'un club sportif de la cité résidentielle de Cascais près de Lisbonne. C'est la quatrième occupation de locaux depuis le début du mois au nom du « pouvoir popu-

laire ». 11. - Des unités de l'aviation et des parachutistes attaquent la caserne du régiment d'artillerle de Sacavem, à Lisbonne. Dans la soirée, le gouvernement annonce





4 — LE MONDE — 13 mars 1975 · · ·

APRÈS LE COUP D'ÉTAT MANQUÉ AU PORTUGAL

RÉACTIONS

Madrid nie toute ingérence dans les affaires de son voisin

Le général Spinola, accompagné Les officiers portugais, aussitôt ciers portugais, a trouvé refuge en Espagne après l'échec du coup d'Etat. La radio portugaise avait annoncé sa fuite « en poiture » et assuré qu'il était « essentiel » de s'emparer de l'ancien président de la République. En fait, c'est à bord de trois hélicoptères que les fugitifs sont arrivés, le mardi 11 mars vers 19 heures. à la base-école de Talavera-ia-Real, à 10 kilomètres de Badajoz et à 16 kilomètres de la frontière.

DEUX LEADERS PORTUGAIS ONT CONDAMNÉ LE SOULÈVEMENT

● Le chef du Centre démocratique et social (conservateur) envoie un télégramme au président Da Costa Gomes,

Le professeur Diego Freitas do Amaral, chef du Centre democratique et social (C.D.S.), mouvement politique de tendance conservatrice, s'est déclaré surpris et choqué par la tentative de coup d'Etat du 11 mars. M. Freitas do Amaral, qui se trouvait à Londres, invite par le parti conservateur britannique, a adressé un télégramme au président de la République, le général Costa Gomes, pour l'assurer de sa solidarité et de sa volonté de défendre la démocratie dans son pays.

Camiral Rosa Coutinho (junte de salut national): « On ne peut être indulgent.

De son côté, l'amiral Rosa Coutinho, membre de la junte de salut national, a fait mardi soir une déclaration dans laquelle il affirme que l'« on ne peut être indulgent envers ceux oui quettent le moment propice pour tustaurer un régime qui a désa été

ils n'ont ou prendre aucun contact avec la presse. En fin de soirée, le chargé d'affaires bresilien à Madrid le nouvel ambassadeur n'ayant pas encore présenté ses lettres de créance — a été convoqué au ministère des affaires étrangères. Aussitôt le bruit a couru que les officiers en fuite allaient trouver asile politique au Brésil ' toute hypothèse, Madrid a tenu à prendre ses distances à l'égard de leur tentative manquée; une note officielle réaffirme « l'adhésion totale de l'Espagne au principe de non-ingérence dans les affaires intérieures d'autres Etais. principe qui a été maintenu et est maintenu dans les relations avec le Portugul ». La note èma-nant du ministère des affaires étrangères ajoute que les « injormations mensongères > diffusées à propos d'une assistance espagnole aux militaires rebelles a ne peuvent proventr que de rapports de bon voisinage entre

la surveillance des autorités » et

bonne aurait obtenu de « responsurance qu'ils n'impliqueraient pas Selon notre correspondant à Madrid, les accusations portées à Lisbonne contre l'Espagne pourraient tenir à un mouvement de troupes qui s'est produit récemment le long de la frontière, entre Placencia et Ciudad-Rodrigo. Il s'agissait alors de renforcer la surveillance de frontière à la suite d'informations assurant que des militants

● Le ministre des affaires étrangères brésilien s'est refusé à tout commentaire sur les informations selon lesquelles le général Spinola pourrait se réfugier au

d'extrême gauche portugais cher-

chaient à pénétrer en Espagne.

dans certains pays », le commandant en second du COPCON. le general Otelo Saraiva de Carvalho, a mis en cause l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Frank

Carlucci. a Peut-être servit-il bon, a-t-il dit. que M. Frank Carlucci, ambassadeur des Etats-Unis, demande à son gouvernement de le retirer du Portugal. Il serait bien nenible pour moi et nour le gouvernement portugais qu'il lui arrive quelque chose qui puisse jaire naître des frictions entre les Etats-Unis et le Portugal. Je

M. MENDES FRANCE: il ne fauf pas se laisser retenir par le côté spectaculaire des événements.

Dans une interview à TF 1 milieux cherchant à troubler les M. Pierre eMndès France a dit que, si la tentative de coup d'Etat les deux pays ». Un représentant avait réussi au Portugal, les de l'ambassade d'Espagne à Lis- putchistes n'auraient pas pu resoudre e les prais problèmes de sables militaires portugais » l'as- | fond » qui subsistent aujourd'hui dans ce pays, tels le chômage et son pays dans le coup d'Etat le niveau de vie. « Ils auraient ėtė probablement en plus mauvaise posture pour les résoudre que le pouvoir actuel, cur ils n'auraient pas bénéficié de la confiance populaire. > M. Mendės France, qui impute les difficultés rencontrées aujour-

> rante-huit années de salazarisme et d'oppression » subles par ce pays, a déclaré qu'il ne fallait pas « se laisser retenir par le côté un peu spectaculaire ou théatral des derniers événements. « Si le Portugal, a-t-il poursuiv donne dans les mois et les années à ventr l'exemple d'un modèle qui prend forme et qui réussit, cela servira de précédent en Espagne, en Italie et en Grèce. La France

même en sera influencée. »

d'hui par le Portugal aux « qua-

devrait être lui qui devrait demander son remplacement. Un journaliste ayant, d'autre part, fait état de la présence au large des côtes portugaises de trois navires de guerre américains, le général de Carvalho a répondu : « En fait, nous n'avons pas encore déterminé l'exactitude

de cette information. > Queiques instants plus tard l'ambassadeur des Etats - Unis s'entretenait par téléphone avec le général de Carvalho. Il se déclarait, à l'issue de cette conversation, « persuade que le général et le gouvernement portugais étaient capables d'assurer sa sécurité et qu'ils avaient l'intention de le faire ».

Dans la soirée, à Washington, le département d'Etat se refusait d'abord à tout commentaire sur les déclarations du général de Carvaiho. Il se bornait à rappeler que M. Carlucci, qui n'a pris ses fonctions qu'au début de cette année, avait obtenu régulièrement l'agrément du gouvernement portugais. Un peu plus tard, cependant, un porte-parole déclarait : « Je démens calégoriquement que l'ambassade ou le gouvernement des Etats-Unis aient été impliques en quoi que ce soit dans les événements de Lisbonne. >

Agé de quarante-cinq ans,

M. Frank Carlucci est entre en 1956 au département d'Etat, et a successivement occupé des fonctions diplomatiques à Johannes-burg, Léopoldville, Zanzibar et Rio - de - Janeiro. De retour Washington, il travailla notamment au département du budget, puis fut sous-secrétaire d'Etat à la santé et à l'éducation. Depuis quelque temps déjà, les milieux de la gauche portugaise l'accusalent, ainsi que quatre de ses collabora-teurs à l'ambassade américaine, de travailler pour la C.I.A. La semaine dernière, un article publié par un journal de Lisbonne l'avait accusé d'avoir trempé dans une tentative de coup d'Etat. L'ambassade des Etats-Unis avait démenti ces allégations.

Dans la presse parisienne

Deux interprétations possi-: la droite portugaise est la chiavelisme pour eliminer définitivement leurs adversaires de la scène politique. Il était difficile hier soir de choisir entre ces hypothèses.

> Il est possible que les militaires de « droite » cient cru à leur chance. Plusieurs informations sérieuses avaient fait récemment état d'une poussée conservatrice à l'intérieur des jorces armées. (...)

> Il est possible aussi que toute l'affaire soit une provocation fort bien montée : les parachutistes. fer de lance du coup d'Etat monque, croyaient en fait attaquer des unités rebelles. Qui leur avait donne des ordres ? Qui les a manipulés?

> Une certitude, en tout cas les élections sont cette fois sérieusement menacées, et le parti communiste sort renforce et grand vainqueur de ce drôle de putsch. > (YVES CUAU.)

L'HUMANITE : les communistes sont sons-représentés.

« La campagne présentant les communistes comme exerçant une autorité dictatoriale à Lisbonne est denuée de tout jondement. Même s'ils se sont acquis une large audience populaire au prix du sang verse dans la lutte contre le jascisme — ils sont au contraire sous-représentés au gouvernement où ils n'ont qu'un seul ministre, et, mis à part leur hebdomadaire Avante, ils ne contrôlent aucun grand moyen d'expression.

» Dans ces conditions, il n'est pas besoin d'être grand clere pour comprendre que le formidable battage déclenché contre le parti communiste avait pour objectif de diviser le mouvement démocratique, d'en affaiblir la composante essentielle (au besoin en lui attribuant, au moyen l'amalgame classique, les excès des groupes gauchistes) et de creer ainsi une situation favo-

collaboration que lui a faite Alvaro Cunhal. Mais sa participation à la campagne contre un imaginaire « coup communiste » a fait le jeu des forces de la reaction. »

RENE ANDRIEU.) LIBERATION : was triple demonstration.

La journée du 11 mars aura jait plusieurs demonstrations: > Le Portugal n'est pas le Chili. et le travail politique opèré par le M.F.A. dans l'armée a porté ses juits, paralysant l'entreprise de chets militaires prestigieux. L'armée n'a pas dasculé du côté du putsch des généraux et du coup d'Etat réactionnaire.

> Spinoia s'est démasqué, oux yeux de l'opinion mondiale, pour ceux qui gardaient des illusions sur le personnage, mais surtout vis-à-vis d'une fraction importante de la population pour qui le 25 avril était encore identifié au genéral Spinola

» L'aile radicale du M.F.A. est aujourd'hui libérée de cette aile droite qui la freinait dans toutes les décisions importantes par une succession de compromis qui jalonnent l'histoire politique depuis le 28 septembre. >

L'AURORE : la victoire de la quiche exi-elle définitive?

«On s'est battu hier au Portugal, militaires politisés contre militaires autrement politisés. » Il est rurement bon de politiser

les militaires. n Les militaires sont mal préparés, pour la plupart, à la politique. Aussi les voit-on si souvent taire le jeu d'autres, de civils plus avisés et plus réellement formés, habiles à parler et à manipuler les bonnes volontés. » La gauche l'a emporté hier.

Mais est-ce une victoire vraiment définitive? Qui peut dire comment se termineront les événements au Portugal?

(ANDRE GUERIN.)

(PUBLICITE)

L'armée hors du Larzac ! Halte à l'expropriation des paysans l HARS 75

Ce dessin de MOISAN, « LA GARDE AU LARZAC, sera tiré à part sur velle d'Arche à 1,000 expemplaires numérotés de 1 à 1,000. Signé par l'auteur, il est vendu 20 F pour le Fonds de solidarité aux paysans du Larzac.

Association pour la Promotion de l'Agriculture au Larzac (A.P.A.L.)

Ferme de l'Rôpital ~ 12100 MILLAU.

SAMEDI, JOURNÉE NATIONALI

(A Paris, rossemblement à 15 h. gare Saint-Lazare)

MORT IL Y A CINQUANTE ANS

Sun Yat-sen est honoré à Pékin comme à Taiwan

Le 12 mars 1925, à 9 h. 30 du matin, le premier révolutionnaire de la Chine contemporaine, Sun Yat-sen, motirait à Pêkin dans la maison du diplomate Wellington Koo.

Sun Yat-sen était protestant depuis sa jeunesse : le 19 mars a lieu un service religieux chanté selon le rite anglican par un chœur de quatorze étudiants en théologia. Un peu plus tard, dans le cortège tunèbre qui le conduisalt au Parc central pour y être exposé, à la manière de Lénine, avant d'etra porté au - temple des Nuages azurés -, dans les collines de l'Ouest, l'ambassadeur des Soylets, Kharakhan, semblait mener le deuil. Le 16 mars, une cérémonie presidée per Radek avait eu lieu à Moscou. Marcel Cachin y avait prononcé une allocution. Staline avait envoyé un

message de condoléances. Peut-être taut-il voir dans ces témolgnages si dissemblables un symbole de la personnalité de Sun Yat-sen, nationaliste anti-étranger. mais profondement occidentatisé et même chrétlen, révolutionnaire ami de l'U.R.S.S. et prétendument socialiste, mais libéral de cœur et d'intention, novateur, mais très attaché à la morale traditionnelle. L'homme est en effet si divers que tous les partia politiques chinois ont Kouomintang de Tchiang Kal-chek, qui en a fait le Kuo Fu. le « Père de la patrie » le Kouomintana réformé de Waug Ching-wei, collaborateur des Japonais : le Kouomintano révolutionnaire qui subsiste encore à Pákin, et même, jusqu'à un certain point, le parti communiste chinois d'aujourd'hui. Comment s'étonner que dans les boutiques des Chinols d'outre-mer son image soit devenue l'emblème d'une neutralité politique affirmée ou le camouflage commode et irréprochable d'opinions

inavouées? exacte est incertaine), au Kwangtung, dans le petit village de Te'ulheng. district de Halangehan (actuellement Chungshan), non loin de HongJACQUES GUILLERMAZ

kong et de Macao, il est de bonne heure informé de l'Occident. Comme beaucoup de jeunes payeans de la région, son frère a émigré pour s'installer aux îles Hawai. Sun Yat-sen reloindre en 1879 et. de treize à seize ans, y fréquenters une école religieuse anglaise. En 1883, après un bref retour au village, il étudie la médecine à Canton, puis à Hongkong, devient chrétien, se marie une première fois, repart aux Hawai, revient encore à Hongkong, où il termina ses études de médecine dix ans plus tard. Mais déjà, à travers des sociétés secrètes, comme « la Triade ». il est entré dans la vie politique et s'est adressé sans succès au vice-roi Li Hung-chang, à qui il a proposé un plan de réformes pour l'empire. Désormals, toute sa vie sera faite d'errances, de coups de main malheureux d'action révolutionnaire clandestine appuyée sur les Chinois d'outre-mer. En 1894, il fonde, à Honolulu, la - Hsing Chunghui - (Association pour la régénération de la Chine). Dès l'année suivante, il tente de soulever la ville Canton, échoue, regagne les Hawai, puis les Etats-Unis, l'Angleterre, où l'ambassade de Chine le fera kidnapper. Miraculeusement sauvé, li se réfugle au Japon, cù. 1905. il créera la « Tung-men (A)liance révolutionnaire) et publiera le Min Pao. Du Tonkin, aidé en sous main par les Français, il tentera de prendre pled en Chine une centalne de partisans. D'incessants vagabondages le mèneront en Malalele, en Europe, aux Etats-Unis, cu la nouvelle de la chute de l'empire, survenue 10 octobre 1911, le surprend. Pour-

Le fendateur du Kouomintang

Ducé par Yūan Shih-kai. ii lui cède la présidence, puis se brouille avec lui. Le parti nationaliste. le Konominremplacer le « Tung-men hui ». devient le parti révolutionnaire de Chine (Komintang) en 1914 et. à nouveau, Kouomintang en 1919. La confusion politique, qui suit la mort de Yūan Shih-kai, en 1916, permet à Sun Yat-sen d'Installer à Canton, en 1917, un gouvernement militaire qui ne contrôle qu'un morceau de la province. Encore devra-t-il s'enfuir à daux reprises pour ne revenir définitivement dans sa capitale qu'en février 1923. Ses nombreuses mésaventures, la trabison de ses alliés militaires. l'indifférence des puissances qu'il sollicite valnement. les avances de l'Union soviétique. le d'entreprendre la reconquête et la réunification politique de la Chine. vont l'amener à prendre un virage décisif. Le 28 janvier 1923, c'est la célèbre déclaration Sun-Joffé qui ouvre une période de collaboration politique entre le Kouomintang, d'une part, le parti communiste chinois et les Soviets, de l'autre.

Au mois de janvier 1924, avec l'aide de Borodine, le Kouomintang est réorganisé sur le modèle bolchevik et les consellers militaires russes aident à créer l'académie militaire de Whampoa, dont Tchiang Kai-chek est le président et Chou En-lai l'instructeur politique. De substantielles livraisons de matériel militaire permettent au régime de Canton de disposer de forces sûres et indépendantes. L' - expédition du Nord - va pouvoir commencer. Cependant, elle n'aura lieu que deux ans plus tard, et Sun Yat-sen ne sera plus là pour

Au printemps de 1924, en effet, le président Tuan Ch'i-iul propose de réunir à Pékin une conférence de restauration nationale. Sun Yat-sen s'y rend avec Wang Ching-wei à la fin de l'année. C'est à Tien-Tsin qu'il

tombe malade au début de 1925 c'est comme on l'a dit dans la vieille capitale, que se terminera une vie dont ce bref raccourci ne peut dire tout le mouvement. l'aventure.

sulvant son voyage pour obtenir le

soutien des grandes pulssances au

nouveau régime, il est reçu à Paris

par Clemenceau. Le conspirateur est

devenu un homme politique de pre-

nouvelle République chinoise.

Depuis maintenant cinquante ans des flots d'histoire révolutionnaire et guerrière ont passé sur la Chine, el l'ombre gigentesque de Mao Tsetoung a rejeté dans l'obscurité tous ses prédécesseurs. Que reste-t-il vre du plus ancien d'entre eux?

De la pensée, dont le Kouomintana

pratiquera le culte et à laquelle il rendra chaque lundi matin un hommage officiel (lecture du testament de Sun et minute de silence). If ne reste que peu de chose, même à Taiwan. Dispersée dans des ouvrages tardifs et mai recomposés, peu rigoureuse, dévaluée par de prodigieux bouleversements politiques et soclaux, elle n'est plus guère connue que des historiens et des sinologues. Queloues formules survivent pourtant : les e trois principes du peuole - (ou triple démisme), nationalisme, démocratie, bien-être, trols termes dont le sens a beaucoup varié avec la conjoncture. Ainsi, le nationalisme, d'abord anti-mandchou, est devenu anti-étranger pour atteindre partois le sommet de l'orquell chinois - ce qui n'empéchait point Sun Yat-sen de songer à faire appel à l'intervention extérieure cour moderniser la Chine après avoir ramené l'ordre politique. De même, la démocratie, expressément reconnue par la définition de quatre pouvoirs populaires, restait subordonnée à un long apprentissage (période militaire. période de tutelle du Kouomintang. période constitutionnelle). Enfin. le - blen-être du peuple - allait d'un simple réformisme agraire fondé sur la plus-value des terres à un socialisme humanitaire apouvé sur un puissant capitalisme d'Etat.

Dans le domaine des institutions politiques, la -théorie des cinq pouvoirs - (pouvoirs de contrôle el d'examen s'ajoutant aux trois pouvoirs classiques) n'est plus guere qu'une curiosité juridique. Quant aux bases morales indispensables à tout système politique chinols, Sun Yatsen a pansé les trouver dans un syncrétisme souvent inconscient entre confucianisme, christianisme et socialisme utopique (en partie emprunté au vieux fonds taoiste chinois) et dans la famille et le clan,

A distance idéologique convenable du président Mac

Des centaines d'ouvrages sur la pensée de Sun Yat-sen ont été ecrits dans la Chine d'avant 1949 et le sont encore aujourd'hul à Teiwan, où elle sert de doctrine fondamentale au regime.

Mao Tse-toung et le parti communiste chinois ont fait, non sans calcul, une piacø à Sun Yat-sen dans le panthéon révolutionnaire chinols. Son souvenir est officiellement perpétué. Le maison natale de l's'ulheng est devenue un musée. e temple de Pi-Yūn-Ssu est visité. le superbe mausolée de la Collina-de-Pourpre, à Nankin, est un lieu de pèlerinage, les grands anniversaires

sont célébres. Sur le plan doctrinal. Mao Tsetoung a régulièrement utilisé le cré dit de Sun Yat-sen tout en restant attentif à maintenir ce dernier à distance idéologique convenable. Les trois principes du peuple - ont été réinterprétés à la lumière des trois politiques » définies par le premier congrès du Kouomintand en ianvier 1924 (rapprochement avec l'U.R.S.S., collaboration avec le parti communiste chinois, soutien aux ouvriers et paysans). Le message adressé par Sun Yat-sen mourant aux dirigeants soviétiques a tendu à se substituer au véritable testemier plan, président provisoire de la ment. A diverses reprises, et notamment dans Démocratie nouveile. écrite en 1940. Mao Tee-toung s'est placé momentanément dans la tigne de Sun en matière de politique

> Idéologiquement parlant, pour Mao et les communistes. Sun Yet-sen reste pourtant un représentant de la bourgeoisie et de la petite bourgeoisie, un dirigeant d'une révolution démocratique bourgeoise, étape indispensable vers une révolution authentiquement prolétarienne. Cette étape est aujourd'hui franchie, le doyen des révolutionnaires chinois n'appartient plus qu'à l'histoire.

Pourtant, l'histoire retlendre sinon la pensée au moins l'œuvre de Sun Yat-sen, dont on a dit très justement qu'il était plus une force qu'un homme. Cette force a largement contribué à la chute de l'empire. Elle a servi à lancer et à faire triompher l'« expédition du Nord », à maintenir tent blen que mal. pendant vingt ans, un régime semi unifié que les guerres civiles et la querre sino-iaponaise devaient finalement ruiner. Mais elle n'a pu aller au-delà. Les plans de construction nationale, grandioses et naifs, dont on s'est parfois moque (150 000 kilomètres de voles ferrées. 1 million et demi de kilomètres de routes modemes), n'ont pu être accomplis, et l'on est encore bien loin de leur réalisation. Des « trois principes du peuple - seul le nationalisme est vraiment passé dans les faits, dès 1943, avec l'abolition des « traités inégaux ». Mais on no sauralt oubiler que Sun Yat-sen œuvrait dans des conditions plus difficiles encore que celles que connaissent les dirigeants chinois d'aujourd'hui. Son mérite n'est pas moins grand que le leur, sans doute les égale-t-il en tisme et les dépasse-t-il dans son au destin de la Chine lui doivent une pensée après cinquante ans

La mise en service d'un nouveau barrage sur le fleuve Jaune

La production chinoise d'électricité atteindrait 110 à 120 milliards de kWh

Pékin. - Sur le rebord des hauts plateaux du Tsinghal fonctionne à plein rendement depuis la fin de l'année dernière la plus importante centrale hydro-electrique de Chine. Le Quotidien du peuple en a fait récemment sa manchette de première page, présentant la centrale du défilé de Liuchia comme un grand succès de la révolution culturelle.

l'oléoduc de Taching à la mer et les chemins de fer du Sud-Ouest, la Chine a préféré attendre plusieurs semestres avant d'annoncer la réalisation du projet. En fait, le premier groupe de turbines de la centrale de Liuchia avait commencé à fournir de l'électricité en avril 1969. Pendant toute la période de mise en place de l'infrastructure. la presse n'avait soufflé mot projet. Il s'agit manifestement d'un ensemble de très grande importance qui utilise les eaux du fleuve Jaune à leur passage dans l'étroit corridor semi-désertique du Kanson. La régulation et la maîtrise d'un débit estimé en cette région à 7400 mêtres cubesseconde permet d'atteindre plusieurs objectifs. Le plus important est la fourniture de l'électricité aux provinces du Kansou. du Tsinghaï et du Shensi 1 225 000 kW et une production annuelle de 5.7 milliards kWh. Le barrage de Liuchia à lui seul fournit plus d'énergie que ne le faissient en 1949 la totalité des centrales du pays, qui pro-

de kWh. On sait peu de choses sur la situation énergétique chinoise. Des sources américaines évaluaient la production électrique

duisaient entre 4 et 5 milliards

De notre correspondant

de 1971 à 70 milliards de kWh. Le rapport de M. Chou En-lai devant la quatrième Assemblée nationale fait état d'un triplement de la production depuis 1964. Sur la base de 30 à 40 milliards de kWh pour cette dernière année, le chiffre de 1974 devrait approcher 110 ou 130 milliards de kWh

Dans le réservoir situé en amont du barrage de Liuchia, le fleuve Jaune accumule 5,7 milliards de mètres cubes, qui vont servir à resoudre le problème de la sécheresse et des inondations. L'irrigation garantit des récoltes stables, et l'élevage va pouvoir être développé. La régulation du débit du fleuve augmente d'autre part la production des petites centrales nstallées antérieurement.

Dans cette période du monvement Pi-Lin Pi-Kong (critique de Lin Piao et de Confucius), qui vise à défendre la révolution culturelle sur le plan économique (comme il avait fallu autrefois défendre le principe du bond en avant), les journaux ne manquent pas de souligner que la construction du barrage a correspondu à la grande période de lutte e contre les capitalistes infiltres dans le patti D.

Commencée en 1964, la construction du barrage de Liuchia oui atteint 147 mètres de haut, fut achevée en 1968, avec une avance de deux ans par rapport aux previsions initiales. A aucun moment il n'y a eu d'assistance technique étrangère.

La Chine obtient encore l'essentiel de son électricité des centrales thermiques. On ignore presque

tout de ce secteur. Les plus im-portantes centrales se trouvent à Shichiachuang, capitale du He-peh, à Huangtai (province du Shantong), à Wangting (province du Kiangsu), mais, blen entendu, il y en a dans toutes les grandes villes industrielles. La Chine a attaché une importance particulière ces dernières années à l'in-vestissement énergétique. En 1973, par exemple, furent installées quatre - vingt - dix centrales nou-

velles de moyenne

La place accordée à la centrale de Liuchia par la presse contraste avec la relative discretion avec fevrier, la mise au point d'une installation expérimentale pour des réactions thermo-nucléaires contrôlées. Une telle réussite. flatteuse pour l'amour-propre aurait pu recevoir un national meilleur traitement dans le Quotidien du peuple. Au lieu d'un chant de victoire, le journal du comité central s'est contenté d'un modeste article. Est-ce parce qu'il s'agit d'une affaire stratégique et qu'il faut observer en la matière la discrétion de rigueur, on bien l'essai n'est-il qu'à demi concluant? Une chose est certaine est certaine en tout cas : la Chine entend mettre les bouchées doubles dans le secteur des industries de

ALAIN BOUC,

PROCÉDÉ S.A.I.R.E.S. la seule solution contre

e bruit

en 8 jours, nous pouvons éliminer les bruits extérieurs. Sur toutes fenêtres, nous adaptons des verresglaces spéciaux, les mêmes qui isolent à Orly du sifflement des réacteurs Notre procédé est le plus efficace, le plus esthétique et le moins coûteux. SAIRES - 49 ter. rue de Flandre. Paris (19°) - Tél : 206-50-13.

MATH à PAQUES

Révision complète MATH ET PHYSIQUE de 6e en Terminale MATH ASSISTANCE

Centra Pédagogique privé

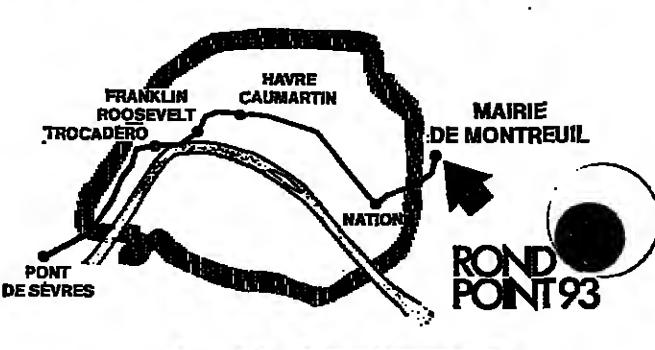
Renseignements Taprès-midi du londi au samedi

PARIS: Saint-Lazare 744-37-17 531-31-13 344-34-69 PROYINCE :

Lyon 37-85-78 Marsellie 42-70-71
Lille 53-10-38 Grenoble 87-58-03
Nantes 73-17-44 Roben 71-30-58
Bordeaux 44-64-09



vos bureaux à le m² en location



etleMETRO direct

(à 20mn. du centre de Paris par la ligne n'9)

- 26.000 m· divisibles par lots de 700 m² et 1.300 m² • des prestations de qualité et des charges réduites au minimum
- le mètro (ligne N° 9) et 6 lignes d'autobus au pied de l'immeuble
- · à proximité du périphérique et des autoroutes
- en liaison rapide avec les 3 aéroports parisiens • un grand centre d'affaires intègre avec 50 commerces et une grande surface.

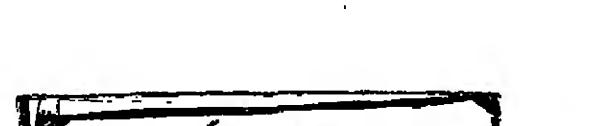
Jones Lang Wootton : Sofracim : Sofracim : 50, avenue Marceau | 50, avenue Daumesnil | 75012 Paris - Tél. 346.13.00

1 centre d'affaires multiservices del'est parisien

L'Extrême-Orient: n'en rêvez plus. Partez!

ALTOUR Soleil Levant: 3 formules de voyage au Japon et en Extrême-Orient à partir de 6350 Francs.

les voyages JAL, découpez ce bon et retournez-le à Japan Air Lines 75, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris-





reprietten des payson



Cambodge

Les Khmers rouges accentuent leur pression à l'ouest de l'aéroport de Phnom-Penh La bataille fait rage à Ban-Me-Thuot

La sous-commission des affaires étrangères du Sénat américain a voté mardi 11 mars en faveur de l'attribution de 125 millions de dollars d'aide militaire à Phnom-Penh s'y ajouteraient 75 millions d'aide alimentaire et 15 millions d'aide économique. La commission correspondants de la Chambre n'a, en revanche pas réussi à se prononcer. M. Tower, senateur républicain, a qualifié d'eimminente » la chute du règime de Phrom-Penh. Il vensit de rencontrer

Phnom-Penh. — Le marechal Lon Nol·et sans doute aussi les Américains ont choisi un moment où la situation militaire se détériore, et où le pont aérien est régulièrement interrompu à cause du bombardement de l'aérodrome par l'artillerie khmère rouge, pour se livrer à d'importantes modifications des structures politiques et jours le patron.

militaires. La journée du mardi 11 mars a été fertile en événement : disannonce d'un prochain remaniement ministériel. Mereredi matin. le nouveau chef d'état-major, le lieutenant général Saksut Sak-han, prêté serment au palais Chamcar-Mon. Le poste de commandant en chef demeure vacant.

Le lieutenant général Saksut Sakhan a quarante-huit ans (1). Il a surtout fait carrière dans l'état-major, où il est entré en 1954, comme sous-chef, en meme temps que Sosthème Fernandez. Plusieurs fois secrétaire d'Etac du prince Sihanouk, chef d'état-major et du deuxième bureau en 1967, il devint chef de l'état-major tactique après le putsch du 18 mars 1970. U a été ministre d'Etat chargé de la défense nationale pendant sept mois en 1972. avant de devenir ambassadeur itimier ministre. M. Long Boret, et rifiés ».

du prince Sirik Matak Au contraire du général Pernaudez, qui s'est opposé jusqu'au bout à ce que l'armée soit placée sous le contrôle du pouvoir civil, et qui symbolisait la poursuite de le Manifeste travailliste, Bible han est proche des milieux polià la nouvelle situation créée il y a quelques jours, à la suite de l'attribution par le Parlement des | à cent pour cent ». pleins pouvoirs au maréchal, qui a mis fin a l'autonomie des forces armées. Moins compromis que son prédécesseur, qui organisa en 1970 les premières manifestations antivietnamiennes, qui dégénérèrent en sanglants massacres, et qui s'était illustré en faisant avancer devant ses troupes des femmes et des enfants, le général Saksut lité, pour leur adoption au cours Sakhan passe, aux yeux de certains, pour un « ami du prince

Sihanouk n. Quelles sont les vraies raisons du départ du général Fernandez et quelles penvent en être les conséquences? Depuis plusieurs jours, des rumeurs de coup d'Etat circulaient en ville, où certains prétendaient même que le général Fernandez serait le prochain premier ministre. Mais celui-ci nous a affirmé qu'il était parti de son propre gré, pour ne pas passer sous le contrôle du gouvernement, ajoutant qu'il n'aurait pu être chasse de force car a on a peur de moi et fai toute la force avec moi ».

Plusieurs interprétations peuvent être avancées. Selon la première, il s'agirait avant tout de rivalités politiques au sein du régime, en particulier entre le de l'autre, le parti gouverne- M. Wilson a obtenu satisfaction mental social-républicain et MM. Long Boret et Lon Non. frère cadet du maréchal Celui-ci aurait souhaité accroître son pouvoir sans apparaître directement sur la scène, ce dont les Américains ne veulent pas. Le premier ministre, dit-on dans l'entourage de l'ancien commandant en chef. qui compte partir prochainement avec sa familie en France pour soigner son diabète, aurait réussi à convaincre l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Dean, de la nécessité de ce remaniement.

(1) Il a fait partie du corps expôditionnaire français pendant, la première guerre d'Indochine avant d'entres à l'Ecole d'état-major de Paris, puis à l'Ecole de guerre.

AFRIQUE

tenant-colonel, qui effectuait, la enquête.

UN OFFICIER SUPÉRIEUR DE LA POLICE ÉTHIOPIENNE

DEMANDE L'ASILE POLITIQUE À DIBOUTI

Un officier supérieur de la police d'agile, les deux autres, des officiers

Asrat Zogale, commandant adjoint En s'enfuyant, le lieutenant-colonel

de la police dans la province de aurait emporté une partie des som-

Shoa (centre), a demandé l'asile mes qu'il était chargé de distribuer.

politique à Djibouti, indiquait-on Il est actuellement détenu, ainsi que

mardi 11 mars, de source informée. le passager civil, par les autorités dans la capitale éthiopienne. Le lieu- françaises. qui ont ouvert une

semaine dernière, une tournée des Le gouvernement éthiopien a, d'au-

postes de police de sa région your tre part, annoncé mardi que toutes

régler les soldes de ses hommes, a les manifestations de rues étalent

contraint le pilote de son avion, un interdites sauf autorisation spéciale.

petit Cessus, à metize le cap sur le Un autre communiqué à tudiqué que

Territoire des Afars et des Issas. - trente - deux médecins soviétiques

l'appareil, l'un, un civil, a demandé tutions médicales du pays.

Parmi les trois autres passagers de allaient être employes dans les insti-

éthiopienne. le lieutenant-colonel de police, ont regagné l'Ethiopie.

Addis-Abeba (Reuter, U.P.J.). - également à bénéficier du droit

M. Schlesinger, secrétaire à la défense, qui estime - très sombre » la situation militaire De fait, les Khmers rouges bombardent sans arrêt l'aérodrome de Phnom-Penh tirant parfois au rythme d'une roquette ou d'un obus foutes les deux minutes. Ils viennent aussi de passer à l'attaque à l'ouest de l'aérodrome, à partir de la région de Tuol-Leap (perdue fin fèvrier); les forces républicaines seraient en difficulté. Si les révolutionnaires marquent encore des points

De notre envoyé spécial

On peut aussi penser que maréchal Lon Noi, inquiet des déclarations qui se succèdent aux Etats-Unis en faveur de son départ, a voulu renforcer sa position et montrer qu'il était tou-

Toutefois, dans l'atmosphère actuelle, alors que les forces républicaines ne parviennent à protéger la capitale de la pression des Khmers rouges que dans la mesure

où ceux-ci ne cherchent pas à

dans ce secteur, les Américains pourront difficilement poursuivre, sans prendre d'énormes risques, leur pont sérion. Ils sont | Plateaux sud-vietnamiens peuplée désormais à peu près les seuls à oser se de quelque 75 000 habitants. Des poser à Pochentong ; à Salgon, un équipage taïwanais employé par Air Cambodge refuse de décoller.

Notre envoyé special fait le point de la

situation politique après la « démission » du

général Fernandez et alors que le gouver-

nement de M. Long Boret va être remanié. pousser leur avantage, l'idée que les événements de mardi pourraient être l'amorce d'une tentative de conciliation » ne peut être écar-

tée. En effet, le général Fernan-

dez était un des « sept traitres »

avec lequel les Khmers rouges

refusaient de parler. PATRICE DE BEER,

Vietnam du Sud

La bataille faisait encore rage, mercredi 12 mars, dans Ban-Me-Thuot, ville du sud des Hautshélicoptères font la navette entre cette capitale de province et Pleiku Le commandement de Saigon déclare que trente-six chars ont été détruits, mais les communistes s'efforcent de contrôler l'agglomération en dépit des attaques de l'aviation.

Les combats ont en revanche cessé à Tri-Tam (anciennement Dau-Tieng), au nord-ouest de Saigon, dont les communistes se sont emparés. D'autres engagements sont signales, notamment sur le front septentrional Entre samedi et mardi indique-t-on à Saigon, les communistes ont perdu plus de 2 000 hommes: l'armée du président Thieu a eu selon la même source. 453 tués et UPI, Reuter.)

La délégation de Saigon à Paris affirme que l'attaque contre Ban-Me-Thuot est 302- division nord-vietnamienne qui e jait partie d'une armée d'invasion torte de 500 000 hommes appuyés par un millier de chars une puissante artillerie s. A Hanol, en revanche, le ministère des affaires étrangères indique que, les Américains et M. Thieu ne cessant de saboter l'accord de Paris, « il n'existe pour le peuple du Sud et les forces armées populaires de libération d'autre moven que celui de la riposte bien appliquee ». Selon Hanoi, Washington répand des « calomnies cyniques » afin de persuader le Congrès de voter une aide supplémentaire au régime de Saigon. - (A.F.P.

cours du maréchal-président; la « démission » du général Sosthène Fernandez, chef d'état-major général et commandant en chef;

«SOMMET» DE DUBLIN

mais les fonctions pourraient être exercées par le maréchal Lon Nol. Le conseil européen a clos le dossier de la «renégociation»

Dublin. - M. Wilson considère la « renegociation » comme terminée. Après deux jours de discussions laborieuses au conseil européen de Dublin - la première des réunions trisannuelles des chefs de gouvernement de la Communauté, - le premier ministre a reconnu que les conditions d'adhésion de son pays au Marché commun avaient été « améliorées » et que les termes qui a avaient été acceptés (par son prédécesseur) sans une atlennérant. On le dit proche du pre- tion suffisante » avaient été «cla-Harcelé de questions par les

journalistes britanniques au cours

d'une conférence de presse, le

premier ministre a encore dit que tous les problèmes soulevés par discutés soit à la réunion de cédents, et qu'à son avis a la renégociation avait valu la veine M: Schmidt mener seul le com-« Maintenant, nous savons où nous en sommes, a dit encore le premier ministre. Je terai un rapport au cabinet, qui prendra une décision sur toutes les questions. Si mon gouvernement accepte les termes que nous apons obtenus, il fera campagne dans sa majorité, sinon dans sa totadu réjérendum. » M Wilson a ajouté qu'il s'in-

clinerait devant le verdict du peuple britannique. Les autres chefs de gouvernements ont évité de gêner le premier ministre par des déclarations de satisfaction intempestives, dont les plus anti-européens de ses ministres auraient pu faire usage. M. Giscard d'Estaing se borna à dire que le conseil avait œuvré dans a un esprit de justice », de « réalisme » et de coopération européenne « raisonnable ». Comme la veille, l'essentiel de la discussion des chefs de gouvernement avait porté, mardi, sur l'élaboration d'un « mécanisme correcteur » des contributions au budget communautaire pour les

(Suite de la première page.)

européen vient de fournir à

Mme Thatcher l'occasion de son

premier grand discours' depuis

qu'elle a été élue à la tête du

parti conservateur. Soulevant

l'enthousiasme de beaucoup de ses

partisans, elle s'est élevée avec

vigueur contre le principe d'un

référendum qui, à l'en croire,

n'est pas souhaité par les citoyens

et qui sape la traditionnelle sou-

vergineté du Parlement. Elle

estime aussi désastreux que la

solidarité ministérielle risque

d'être brisée, et que les membres

du cabinet adversaire de l'Europe

A Westminster, le débat

pays qui iraient s'appauvrissant par rapport au reste de la Communauté. M. Wilson, on le sait, craint que ce ne soit le cas de la Grande-Bretagne.

Un texte de la Commission servait de base de discussion. mais M Wilson en critiquait plusieurs aspects. Mardi matin, le premier ministre avait rejeté un amendement franco - allemand déposé la veille et sur lequel les experts avaient travallle unc partie de la nuit. Cet amendement introduisait certaines mesures degressives, Mardi aprèsmidi, M. Wilson rejeta une autre proposition — uniquement allemande celle-là — qui modifiait les barèmes de remboursement proposés par la Commission. Le chanceller fédéral en aufait été la guerre, le général Saksut Sak- de son gouvernement, avaient été quelque peu ulcéré. C'est alors que M. Giscard d'Estaing, qui plus ou moins laissé son ami bat d'avant-garde, prit l'initiative. A la vérité la paternité de cette initiative est quelque peu contestée : les Allemands laissent entendre en effet que c'est M. Schmidt qui souffla ce qu'il fallait faire au président de la République. MM. Thorn (Luxembourg) et Tindemans (Belgique) revendiquent eux aussi la copaternité des propositions qui ont été finalement adoptées.

M. Wilson ne voulait pas, comme le demandait la commission, que les remboursements solent limités aux deux tiers des sommes auxquelles pourrait prétendre le pays intéressé si sa contribution avait été calculée uniquement en fonction de la valeur de son produit national brut. Cette limite est remplacée par un plafond global. Le budget du « mécanisme correcteur » ne pours dans l'immédiat dépasser 250 millions d'unités de compte (l'unité de compte vaut 5.50 francs, mais il sera augmente à mesure qu'augmentera le budget communautaire, sans pouvoir jamais dépasser 3 % du

se volent reconnaître la liberté

de mener campagne contre le

Cette hostilité à une innova-

tion constitutionalle qu'ils consi-

dérent comme grosse de périls ne

poussera quand même pas les

conservateurs à voter contre le

projet de loi sur le référendum.

soir, bon nombre d'entre eux se

sont prononcés en faveur de la

consultation populaire. Le gou-

vernement a été soutenu aussi.

non sans de longues hésitations.

par les nationalistes écossais et les

unionistes d'Ulster. Seuls les

champions de la cause galloise

ont voté contre le projet, parce que les bulletins doivent être

comptés à l'échelle nationale, ce

qui empêchera leur « nation » de

démontrer qu'elle est hostile à la

Communauté européenne. Tous

les libéraux, sauf un, se sont

également prononcés contre le

référendum Mais en fin de

compte, la proposition gouverne-

mentale a été approuvée par

A l'heure actuelle, on prévoit

que tous les débats parlementaires

sur ce sujet seront terminés au

mois de mai. La date même du

référendum n'est pas encore fixée

définitivement, mais M. Short,

l'adjoint de M. Wilson à la tête

du groupe travailliste, a indiqué

sa préférence pour le lundi 23 juin. Il s'agirait lè d'une autre innovation les citoyens britanni-ques étant toujours appelés aux

urnes un jeudi. Comme Il faudra

an moins cinq jours pour amener

toutes les urnes à Londres et

gouvernement préférerait que le

vote ait lieu un début de semaine.

JEAN WETZ.

procéder au dépouillement,

312 voix contre 262.

Déjà, lors du vote de mardi

Marché commun.

De nos envoyés spéciaux

D'autre part M. Wilson voulait que le pays intéressé puisse bénéficier des remboursements du mécanisme correcteur, même lorsque sa balance des palements serait excedentaire, ce qu'exclusit le projet de la commission. Finalement il a obtenu gain de cause, mais, dans cette hypothèse, les remboursements seront calculés sur une assiette réduite, excluant les versements fournis par les droits de douane et les prélèvements agricoles a u z frontières. qui sont les « ressources propres » de la Communauté. Telles sont les aménagements apportés au mécanisme correcteur, dispositif d'une invraisemblable complexité. dont nombre d'observateurs doutent qu'il servira jamais à quoi que ce soit, du moins dans son

Un bref incident

A propos de la même affaire. un bref incident a mis aux prises à la fin des travaux le secrétaire au Foreign Office et M. Sauvagnargues. M. Giscard d'Estaing (comme d'ailleurs M. Schmidt) avait quitté Dublin vers 19 h. mardi, avant la fin du Conseil européen, dès que M. Wilson eut déclaré la « renégociation » close. Le président de la République laissait le ministre des affaires étrangères à la tête de la délégation française C'est alors que M. Callhagan déclara qu'il était bien entendu que la balance extérienre en tant que critère pour 'application du mécanisme correc devrait prendre en compte le service de la dette extérieure britannique, qui est considérable. M. Sauvaguargues répondit assez vivement qu'il n'en était pas question On en resta là. Certains qui ne sont ni français ni brianniques — se demandent s'il n'y a pas dans ce « malentendu » le germe de conflits futurs. Le dernier chapitre de la renégociation concernait les débouchés dans la Communante des produits laitiers néo-zélandais. sujet qui avait déjà donné du fil à retordre aux négociateurs du traité d'adhésion. Le texte adopté à Dublin envisage, conformément à l'esprit et à la lettre de ce traité, de maintenir, au-dela d'une première étape qui s'achève le 31 décembre 1977, le régime de faveur accordé au beurre néozelandais. Mais le même texte constate qu'un tel régime dérogatoire ne peut être prorogé pour le fromage, contrairement à ce que demandait M. Wilson. En revanche la Communauté proposera à la Nouvelle-Zélande de a promouvoir le jonctionnement ordonné des marchés mondique : des produits laitiers, dont toutes deux sont les grands fournisseurs.

Création d'un comité pour l'énergie

Soulages d'en avoir fini avec | Sur M. Michael Yeats (Fianna Fail irlandais), candidat du groupe la e renégociation », la plupari des chefs de gouvernement étaient pourtant médiocrement satisfaits de ce premier conseil européen. « Pour des hommes politiques, nous avons beaucoup trop paris de chiffres », déclara M. Tindemans. Un autre des participants - qui ne vent pas être cité rappelait que ces réunions règulières des chafs de gouvernement ne devraient pas être considérées comme une « cour d'appel », des-tinée à régler les problèmes laissés en suspens à Bruxelles, Dans l'esprit de M. Giscard d'Estaing, tel n'est pas non plus le rôle du conseil européen. Celui-ci devrait seulement débattre au plus haut niveau des grands problèmes européens et mondiaux, et non se plonger dans des négociations techniques comme ce fut le cas lundi et mardi. Ces grands problèmes, les chefs de gouvernement en ont cependant abordé quelques-una mais à la hâte et secondairement, alors que dans

l'avenir ils devraient constituer l'essentiel de l'ordre du jour.

En ce qui concerne l'énergie, les chefs de gouvernement ont accepté la proposition de M. Schmidt de créer un comité ad hoc chargé d'examiner, dans la perspective de la conférence entre pays, producteurs et pays consommateurs de pétrole, toutes les questions : système monétaire international, recyclage des pé-trodollars, aide au développement, économies d'énergie et prix du pétrole (y compris l'éventualité d'un prix plancher). Ce comité devra également étudier la possibilité de mettre le problème de toutes les matières premières à l'ordre du jour de la conférence. Il est vraisemblable que ce comite, qui dépendra directement du conseil des ministres des affaires étrangères, sera composé des représentants des pays membres de la Communauté à l'Agence internationale de l'énergie, plus un représentant de la France (qui ne fait pas partie de l'ALE.) et un représentant de la Commission (qui n'y siège qu'à titre d'observateur).

Ce comité « ad hoc » devra préparer les décisions, de telle sorte que la Communauté puisse parler d'une seule voix, aussi bien à la pré-conférence qu'à la conférence principale. Il se réunira pour la première fois le 19 mars et devra poursuivre son action aussi longtemps que la conférence principale ne sera pas terminée. Il devra se saisir de toutes les propositions qu'elles viennent de la Commission, d'un pays membre ou de l'Agence internationale de l'energie.

Les neuf chefs de gouvernement ont d'autre part décidé de sièger

en conseil européen pour pré-parer la conférence principale. Ils ont transmis au conseil des ministres des affaires étrangères le document de la Commission de Bruxelles concernant les matières premières. Une tentative des Britanniques pour faire prendre à la Communauté des positions empêchant un débat sur toutes les matières premières à la conférence de l'énergie a été repoussée par les participants à la réunion de Dublin.

Le conseil européen a réaffirmé « la volonté des Neut de poursuivre et de développer leur politique de détente et de coopération en Europe ». Les chefs de gouvernement souhaitent « une conclusion à brèpe échèance et au niveau le plus élevé » de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, à condition que u des résultats équilibrés et satis*faisants* » scient obtenus sur l'ensemble des sujets inscrits à l'ordre du jour. C'est la première fois que les Neuf expriment clairement leur accord pour que la C.S.C.E. se termine, selon le vœu de M. Brejnev, par une conférence « au sommet ». Toutefois, ils ne veulent pas faire oublier qu'il reste encore des problèmes en suspens. Les Neuf ont d'ailleurs eu un large échange de vues, au cours d'une discussion informelle. sur les relations Est-Ouest, Dans les milieux proches de la réunion. l'impression prévalait que si les Soviétiques poussaient à conclure rapidement la conférence c'était pour que M. Breinev - dont l'état de santé a été évoque au cours du conseil — puisse encore y assister.

> MAURICE DELARUE. DANIEL VERNET.

Un socialiste français, M. Spénale, est élu président du Parlement européen

De notre correspondant Strasbourg. — Il aura fallu

de sa session annuelle 1975-1976. pour élire son nouveau président. M. Georges Spénale, député socialiste du Tarn, a été désigné à ce poste, après quatre tours de scrutin, par 86 voix contre 72 à son adversaire démocrate-chrétien belge, M Alfred Bertrand. Les deux premiers tours avaient vu s'affronter cinq candidats briguant la succession du représentant libéral hollandais, M. Cornells Berkhouwer. Les candidats communiste et conservateur. Mme Leonilde Iotti (Italie) et et M. Peter Kirk (Grande-Bretagne), rassemblaient les voix de leurs groupes, tandis que MM. Spénale et Bertrand n'arrivaient pas à se détacher, les libéraux reportant leurs suffrages

toute la journée de mardi au

Pariement européen, en ouverture

européenne. Au troisième tour, la situation se clarifiait. Les communistes retiralent leur candidat et apportalent leur douze suffrages à M. Spénale (59 voix), tandis qu'après le retrait de leur chef de file les conservateurs repor-

des démocrates européens de pro-

grés, forme surtout de gaullistes

de l'ancienne Union démocratique

talent leurs voix — à parts égales. semble-t-il - sur MML Bertrand (55 voix) et Yeats (54). Pour le quatrième tour, le règlement du Parlement n'admettalt plus que les deux candidats les mieux places. C'est la fraction libérale du Parlement qui assura le succès du représentant socialiste, en lui apportant massivement ses voir

M. Georges Spénale est le troisième représentant français à occuper le fautenil présidentiel du Pariement européen, après Robert Schuman et Alain Poher. Il est le deuxième socialiste après M. Walter Behrendt (social-démocrate ouest-allemand), qui avait précédé M. Berkhouwer.

[Né le 29 novembre 1913 à Carcassonne. M. Spénale est un ancien gouverneur de la France d'outremer. Directeur de cabinet de Gaston Defferre, ministre de la France d'outre-Moliet, en 1956-1957, M. Spénale a été nommé haut commissaire de France au Togo de 1857 à 1960. Elu député socialiste du Tarn en 1962. Il est aussi conseiller général de son département et vice-président du Conseil régional Midi-Pyrénées depuis 1974. Membre du Parlement européen depuis 1984, il est devenu président de la Commission des budgets en 1967 et a été porté à la tête de son groupé politique à l'Assemblée des Neuf en 1974.]



A LADIO DU S

CPIII

PROCHE-ORIENT

TOURNÉE DE M. KISSINGER

M. Rabin affirme que les pourparlers seront

Le journal égyptien « Al Ahram », évoquant la reprise des entretions, ce marcredi 12 mars, à

bien informes de Jérusalem, on n'écariait par mardi soir la possibilité d'un réglement - plus modeste que celui anvisagé primitivement - avec un repli israélien dans le Sinai de 30 à 50 kilomètres ne comprenent ni les cols ni la région d'Abou-Rodeiss. De notre correspondant lul-même une idée précise sur le

israélien, a affirmé mardi qu'il existait des chances

de parvenir à un accord mais que les pourparlers

seront « durs, longs et pénibles ». Dans les milieux

meilleur moyen de débloquer l demandions si cette ignorance était aduation ». due à la discrétion des négociateurs, M. Kissinger n'a ou rester insen sible aux évenements qui ont une nous répondit qu'il avait la certitude que ceux-ci n'étalent pas beaucoup relation directs avec sa mission. Deux faits importants doivent lu plus informés que les autres membres du gouvernement. Il a ajouté fournir matière à réflexion : l'affaire

> du rol Hussein par Moscou. ANDRE SCEMAMA.

> de l'hôtel Savoy et la remise en selle

SELON LA RADIO DU «KURDISTAN LIBRE»

partisans du général Barzani font face à une offensive générale des forces irakiennes

Une attaque de grande envergure des forces irakiennnes contre le territoire tenu par les partisans du général Barzani est en cours depuis vendredi, a annoncé ce mercredi matin 12 mars la radio du Kurdistan libre captée à

que. - yraisembleblement. Kissi (sur-

nom donné par les Israéllens au

secrétaire d'Etai) n'avait pas encore

Sur un front de 800 kilomètres, a précisé la radio, plus de cent mille hommes de troupe, comprenant des unités de l'armée régulière irakienne, des supplétifs et des effectifs de gendarmerie, se sont lancés à l'assaut des positions défendues par les combattants kurdes. L'offensive est appuyée par des bombardements massifs de l'artillerie et de l'aviation qui provoquent, selon la radio, des pertes importantes

Le radio a ajouté que. mars, un bombardier de fabrication soviétique a été abattu et un autre le 10, près de Rawandouz. Six chars irakiens ont été

parmi la population civile.

Le 10 mars, les Peshmergas ont lancé une contre-attaque dans le secteur de Rawandouz et ont reconquis plusieurs positions. Les troupes gouvernementales laissé cinquante morts sur le terrain. Le 11 mars, toutefois, des forces irakiennes sont reparties à l'attaque dans les secteurs de

Allemagne fédérale

QUATRE ANCIENS OFFI-

CIERS SS - dont un neveu

de l'amiral Canaris — ont été

inculpés mardi 11 mars par le

parquet de Kiel de complicité

de meurtre à la suite de la

déportation et du massacre de

quelque douze mille juifs bel-

ges. Les quatre hommes —

Ernst Khlers, aujourd'hui ma-

gistrat en retraite. Constantin

Canaris. Kurt Asche et Karl

Fielitz - avaient occupé des

postes importants de 1942 à

1944 à la tête du S.D. (police

de sécurité) en Belgique.

Chili

M WILLIAM D. ROGERS, se-

crétaire d'Etat adjoint chargé

des affaires interaméricaines,

est arrivé le mardi 11 mars à

Santiago du Chili pour une

visite officielle de vingt-

quatre heures, destinée à pré-

parer la prochaine venue de

M. Henry Kissinger. — (A.F.P.)

depuis le coup d'Etat du

11 septembre 1973, a été pro-

rogé pour une durée de six

mois le 11 mars par le gouver-

nement militaire. — (A.F.P.)

Ethiopie

• LES OBSEQUES DE LA

PRINCESSE MARIE RETTA.

l'une des six petites-filles de

l'ancien empereur Hallé Selas-

sié, ont eu lieu lundi 10 mars

en présence de plusieurs mil-

liers de personnes en l'église

de Saint-Joseph. dans la ban-

lieue d'Addis-Abeba. Le corps

de la princesse avait été trouvé,

dimanche, avec le poignet tail-

ladé. Seion les amis de sa

familie, elle avait déjà, par

deux fois, tente de mettre fin

Italie

TUE ET UN ETUDIANT

BLESSE par l'explosion d'une

bombe dans l'appartement de

l'enseignant, mardi soir

L'explosion se serait pro-

duite alors que le professeur,

Carlo Di Leva, agé de trente-

cinq ans, fabriquait l'engin.

Les policiers auraient trouvé.

trois revolvers, un fusil et une

importante somme d'argent

dans l'appartement ainsi

qu'un tract contre ia garde à

• UN PROFESSEUR A ÉTÉ

11 mars à Naples.

à ses jours. - (Reuter).

L'ETAT DE SIEGE, en vigueur

-(AFPJ)

Kichane. Doukane et Soleimaniyê, utilisant pour la première fois le napalm sur une large échelle, a indiqué la radio. La radio du Kurdistan libre : déclaré enfin que les Peshmergas retranchés dans leurs montagnes résistent avec la dernière énergie -à cette offensive générale

● A WASHINGTON, l'agence

Associated Press affirme que de serieuses indications laissent supposer que le chah d'Iran considère la nouvelle offensive de l'armée irakienne contre les autonomistes kurdes comme violation de l'accord intervenu entre Téhéran et Bagdad à la conférence de l'OPEP à Alger. Selon des sources généralement bien informées, le souverain iranien serait intervenu à ce sujet auprès du président Boumediène qui est à l'origine du rapprochement irano-irakien et qui doit, aux termes du communiqué d'Alger scellant la réconciliation entre les deux pays, continuer à apporter une a aide fraternelle » aux deux parties. Les ministres des affaires étrangères irakien, iranien et algérien doivent se réunir le 15 mars pour mettre au point les détails de l'accord d'Alger. Ces conversations devraient permettre de clarifier la situation.

Union soviétique

L'historien Roy Medvedev publie une revue contestataire

De notre correspondant

revue publie aussi deux textes de

1937-1938, el. d'autre part, de

l'image de Staline donée par les

Toulours dans la partie historique.

chevik converti à la révolution, a

été emprisonné de 1830 à 1856. Il

s'est fait ramarquer par ses atta-

ques personnelles contre Solientisyne, qu'll a accusé notamment

d'avoir été un Informateur de la

police durant son séjour dans les

camps. Yakoubovitch, qui vit actuel-

iement dans une maison de retraite

prendre ses accusations dans un

film actuellement réalisé par l'agence

officielle soviétique Novosti et des-

Seion Roy Medvedev, la revue

Fondation Alexandre - Herzen

JACQUES AMALRIC

XX Siècie pourrait être diffusée en

Occident par deux organisations :

d'Amsterdam (pour la langue russe)

et la Fondation Russel (pour la lan-

que anglaiset.

tiné à discréditer Solieniisvne.

à Karaganda, aurait accepté de re-

nité sanguinaire de Vladimir Maximov . Dans sa partie historique, la contestataire Roy Medyedey vient de Raissa Lert, membre du parti communiste depuis 1926, ancienne jourd'une revue - sociale, politique et naliste de la Pravda de Moscou, aufourd'hui à la retralte. Raissa Lert cie. Cette revue paraîtra tous les deux ou trois mois. Elle sera guidée traite, d'une part, des purges stallniennes dans les milleux de la presse - par la préogcupation du développement de la sociélé socialiste en U.R.S.S., grâce à la combinaison du historiens soviétiques contemporains. Vingtième siècle publiera Indifféremà signaler les Mémoires de Mikhail ment des textes d'auteurs marxietes Yakoubovitch sur la période 1914et non marxistes. 1917. Yakoubovitch, un ancien men-

Le premier numero de la revue - gul compte environ trols cents pages dactylographiées - comporte notamment la première partie d'un s'agit des souvenirs d'un ancien prisonnier des camps. Dimitri Vitkovski, décédé il y a peu de temps. manuscrit a été remis à Roy Medvedev par Tvardovski, l'ancien directeur de la revue littéraire Novy Mir, qui aurait voulu le publier comme i l'avait fait pour Une journée d'Ivan Denissovitch, de Sollenitsvne. Tvardovski, qui fut chassé de la direction de Novy Mir peu avant de mourir, ne put mener son projet à bien. Dans l'introduction à l'Archipel du Gouleg, Soljenitsyne falt allusion à Vitkovski en cas termes : - Le vlaux déporté des Solovki. Dimitri Pétrovitch Vitkovski, devait être le rédacteur de ce livre. Mais la demivie qu'il a passée là-bas (c'est ainsi que s'appellent ses mémoires des camps: Une demi-vie) s'est traduite pour lui par une attaque prématurée de paralysie. Délà privé de l'usage de la parole, il a pu lire seulement quelques chapitres achevés et se conveincre que tout serait dit. »

essai gnonyme en réponse à la lettre de Solienitsyne aux dirigeants de utopiste et réactionnaire » ; des extraits importants de l'assai écrit par Mevedev à propos des « mystères de la création littéraire chez Cholokhov > (1); un texte eigné Serge Elaguine consacré à « la christia-

(1) Medvedey silirme dans cette étude que Cholokhov n'est pas le soul sutaur du Don paisible (le Monde du 4 février 1975).

raitra le 24 mars devant un

tribunal spécial Arrêté la se-

maine dernière, il est accusé

d'avoir voulu supprimer ses

principaux rivaux. A Geneve.

le secrétaire général du

Conseil œcuménique des

Eglises a envoyé an gouver-

nement britannique un télé-

gramme pour lui demander

d'intervenir afin que le révé-

equitable et public. — (UPI.

Soudan

• LE MINISTERE DE LA DE-

FENSE a révélé qu'une muti-

nerie avait eu lieu le 2 mars

dernier dans un poste de l'ar-

mée à Akobo, près de la fron-

se seraient attaqués à une

unité de l'armée qui arrivait

du nord du pays. Sept membres

de cette unité auraient été

UNESCO

• RECTIFICATIF. — Dans la

première édition du Monde

daté du 12 mars, une erreur

a rendu incompréhensible un

passage concernant l'attitude

de l'UNESCO. Dans la lettre

qu'il nous a adressée, le violo-

niste expliquait les raisons

pour lesquelles il ne s'est pas

associé (et non opposé). à

refusent actuellement de col-

laborer avec l'Organisation

tant que celle-ci n'aura nas

modifié sa position à l'égard

de l'Etat d'Israël. Leur décla-

ration est intitulée a Les intel-

lectuels et l'UNESCO » et

non « Les intellectuels de

l'UNESCO » comme il a été j

des intellectuels qui

de Yehudi Menuhin à l'égard

tués. — (UPJ.)

tière éthiopienne. Les mutins

Reuter.}

Roumanie

VOTE GROUPE PAR TÉLÉPHONE

EUROPE

Les citorens roumains ré-sidant en France, nous signale un lecteur dans ce cas, avaient reçu avant les élections du mars, pour le renouvellement de l'Assemblée nationale une circulaire qui leur précisait en ces termes les modalités du vote par correspon-

région parisienne peuvent voter à l'ambassade, où a été organisé un centre de vote qui fonctionnera le jour du 9 mars

qui se trouvent hors de la region parisienne peuvent exercer leur droit de vote excep-tionnellement par téléphone au cours de la journée du 9 mars entre 8 heures et 9 heures. Là où se trouvent plusieurs citouens roumains. passer un seul appel téléphonique alin de communiques

> Les citoyens roumains résidents temporaires en France votent pour le candidat de la circonscription électorale nº 1 x 23 août ». Bucarest: Nicolas Ceausescu. secrétaire général du parte communiste roumain, president de la République socialiste de Roumanie. >

[L'agence officielle Agerpress a annoncé, le 16 mars au soir, que M. Ceausescu avait été éin à l'unanimité dans sa circonscription de Bucarest.1

declarer qu'il n'était pas venu

pour proposer une solution, mais

pour chercher une nouvelle pro-

cédure et un cadre qui facili-

tent la reprise du dialogue inter-

communautaire. « Les pourparlers

devront être menes entre les deux

Des lors, M. Esembel peut s'esti-

mer satisfait. Opposé à l'élar-

gissement du cadre des conver-

sations intercommunantaires, le

chef de la diplomatie turque a

declare que M. Kissinger lui-

même en était d'accord, et qu'il

n'avait pas demandé que la Tur-

quie fit des concessions sur sa

thèse fondamentale: un Etat

fédéral birégional de Chypre. Il a

également indiqué que la Turquie

n'admettra pas la participation de membres du Conseil de sécu-

rité, ou celle de certains pays

non alignés, aux pourparlers.

Sans rejeter l'offre de bons offices

du secrétaire général de l'ONU.

M. Esenbe! a précisé que le rôle

de ce dernier ne devrait pas aller

au-delà d'une « présidence d'hon-

neur » lors de la réouverture des

communautés », a-t-il ajouté.

Turquie

XX Siècle publie également un Ankara reste opposé à tout élargissement I'Union soviétique, jugée - irréelle, des conversations intercommunautaires de Chypre

M. Esenbel, ministre turc des affaires étrangères, a assuré pour sa part que les pourparlers pourraient bientôt reprendre. Cependant on ne saurait parler d'un rapprochement entre Ankara Athènes avant de connaître suite des débats au Conseil de sécurité et les réactions des dirigeants grecs, qui doivent être informés par M. Arthur Hartman, adjoint du chef de la diplomatie américaine de la teneur des

La question de l'aide militaire

En ce qui concerne Chypre, les diplomates turcs demeurent reser-

conversations. - A. U. Espagne LES FORCES ARMÉES

rappelle le ministre de l'air

MER ET FORÊT avec l'Union des Etudiants Juis de France,

dance: « Les citoyens roumains qui se trouvent à Paris et dans la

de 8 heures à 19 heures.

leur vote. (_)

APRÈS LA VISITE DE M. KISSINGER

De notre correspondant

a vés. M. Kissinger lui-même devait achevé le mardi 11 mars sa visite de deux jours en Turquie. Avant de quitter Ankara pour Tel-Aviv, le secrétaire d'Etat a déclaré aux journalistes qu'il estimait qu' e il y a eu progrès en vue de la reprise des conversations intercommunautaires ».

conversations d'Ankara.

paraît avoir été le souci majeur de M. Kissinger, persuadé que l'embargo frappant la Turquie sera bientôt levé. Les diplomates américains en poste à Ankara avouent cependant en privé que le Congrès ne s'y résignera peutêtre pas aussi facilement. En attendant le secrétaire d'Etat tenterait, afin de colmater la brèche ouverte dans le flanc sud de l'Alliance, de s'assurer le concours de certains pays membres de l'OTAN pour que la Turquie recoive du matériel militaire surtout des pièces de rechange lorsque ses stocks seront épuises

> (PUBLICITE) CHEVAL ET VOILE

à Paques dans les LANDES 3 formules: du 23 mars au 30 mars du 36 mars au 6 evrli du 23 mars au 6 avril

TENNIS, GOLF, PEDALOS, etc. UN VELOSOLEX par personne pour tout le sejour. Renseignements et Inscriptions : U. B. J. F. 11, rue Jean-de-Beauvais, Paris-5°. Tel.: 326-76-93 et 633-56-93. « NE PEUVENT AVOIR D'OPTION POLITIQUE »

Madrid (A.F.P.). — Le prin-

cipe selon lequel les forces armées

espagnoles ne doivent pas se mêler de politique a été réaffirmé. lundi 10 mars, pour la seconde fois depuis le début de l'année, par un ministre militaire, cette fois celui de l'air, le général Mariano Cuadra Medina. « Les forces armées ne veuvent avoir d'option politique, a-t-il déclaré au cours d'une remise de décorations. Ceux qui en font partie ont comme unique

mission la défense de l'Espagne. » Le ministre a eussi rappelé qu'aux termes de la Constitution les forces armées. « expression la plus complète et la plus parjaite du peuple espagnol ». étaient aussi garantes de l'ordre

Le général Cuadra Medina a enfin évoque la « nécessaire collaboration qui doit exister entre civils et militaires, la défense n'étant pas un problème exclusif des forces armées, car la patrie est le patrimoine de tous.» Le 4 janvier, le ministre de l'armée de terre, le général Francisco Coloma Gallego, avait insisté sur le fait que la « nature de la mission des forces armées se situe au-dela des options politiques concrètes; par la même occasion il avait invité les militaires qui estimaient mieux servir le pays en faisant de la politique à quitter, « par honnéteté », les rangs des forces armées.

« durs, longs et pénibles »

Assonan, entre le président Sadate et M. Kissinger, précise que l'Egypte ne s'engagera à l'égard d'aucune partie à mettre fin à l'état de guerre contre Israel et n'accepiera pas qu'un nouvel accord de dégagement contienne des clauses secrétes.

A JERUSALEM, M. Rabin, premier ministre

Jérusalem. - C'est ce mercredì 12 mars que la nouvelle toumée de M. Kissinger prend sa vitesse de croisière. Ayant fermé la parenthèse chypriote, le secrétaire d'Etat américain n'a retrouvé ses interlocuteurs habituels de Jérusalem que mardi vers 22 h. 30. Il avait entre-temps fêté, dans un restaurant, l'anniversaire de son épouse, en compagnie de l'ambassadeur d'Israel à Wash-Ington et de Mme Simha Dinitz.

La réunion à la présidence du conseil n'a pas été longue pulaque vers minult, solt une heure trente plus tard, M. Ygal Allon. a rejoint les journalistes à l'hôtel King David pour leur dire « au'aucune difficulte dossier de la renégocio imprévue » n'avait marqué les entretiens et que les conversations reprendraient jeudi, lorsque le secrétaire d'Etat sera revenu d'Assouan. où il se rend ce mercredi. M. Allon a ajouté que rien ne nécessitait une modification de la cosition - connue - des négociateurs israéllens. En effet, le conseil des ministres, réuni mardi à midi. n'avait pris aucune décision nouvelle, et n'avai d'ailleurs pas été invité à le faire. Le brouillard qui entoure la mission de conciliation ne paraît pas prét à se dissiper. Un porte-parole dsraélien n'a pas contribué éciaireir la situation en récondant à un lournaliste qui s'inquiétait du ton très dur des propos entendus au

> replongé dans le mutisme, affirmant ne rien savoir. Il n'est d'ailleurs pas le seul à avouer tout ignorer de la négociation en cours. Deux membres du gouvernement nous ant affirmé avec force qu'ils ne sont pas plus informés que les journalistes qui errent comme des ames en poine dans les salons du King David' à la recherche d'Informations. Un ministre, à qui nous

Caire qu'il ne faut pas attacher

beaucoup d'importance aux déclara-

tions publiques. Il y aurait donc des

déclarations secrètes - moins

inquiétantes ? Le porte-parole s'est

● En Cisjordanie, les forces istaellennes ont expulse mardi une centaine de juifs nationalistes qui s'étaient illégalement établis dans la région de Ramailah, estimant que ce territoire fait partie d'Israël depuis les temps bibliques. C'est la troisième fois en huit jours que des « colons sauvages » tentent de s'installer en Cisjordanie.

LE PRESIDENT SADATE RÉORGANISE LA PRESSE

Le Caire (A.F.P., Reuter). -Le président Sadate à rendu pu-bliques lundi 10 et mardi 11 mars la presse egyptienne. Elles visent à réorganiser celle-ci et à la reprendre en mains. Certains observateurs estiment qu'il s'agit de mesures de précaution pour le cas où un nouvel accord de dégagement israélo-égyptien pro-voquerait des remous dans l'opi-

nion égyptlenne. M. Ishane Abdel Kouddous, proche du chef de l'Etat, a été nommé président-directeur général du groupe Al Ahram, poste où il remplace M. Abdel Kader Hatem. Ce dernier avait été chargé de ces fonctions l'année dernière après que M. Sadate eut révoque M. Heykal, alors président du conseil d'administration et rédacteur en chef d'Al Ahram. M. Ali Hamdi El Gamal, egalement très proche de M. Sadate. a été nommé rédacteur en chef d'Al Ahram, en remplacement de M. Ahmed Bahaeddine, l'un des journalistes - égyptiens les plus libéraux et les plus renommés. M. Bahaeddine continuera toutefois à collaborer à Al Ahram en tant qu'éditorialiste. D'autre part, M. Abdel Moneim El Saoui a été nommé président-

directeur général du groupe Al Tahrir, qui publie le quotidien Al Goumhouriya, The Egyptian Gazette, le Progrès égyptien et Thebdomadaire The Egyptian Ces nominations ont été complétées mardi par l'annonce de la création d'un conseil supé-

rieur pour la presse en Egypte, qui sera dirigé par le premier secrétaire du comité central de l'Union socialiste arabe, et comprendra dix-huit membres. Il aura notamment pour mission d'établir une charte régissant les activités des journalistes égyptiens, et d'autoriser la publication de nouveaux journaux. Le décret portant création du conseil stipule aussi que 49 % des parts dans la propriété des différentes mai-

vue portant le sigle des « Cellules armées projétariennes ». - (A.F.P.J.

TRAVERS LE MONDE

• UNE GREVE GENERALE DE 24 HEURES paralyse, ce mercredi 12 mars, la région de Rome. Le mouvement touche tous les secteurs : agriculture. industrie, transports et services publics. Les trois grands syndicats italiens (C.G.I.L. CISL UIL) y ont adhéré. appelant à une grande manifestation au centre de Rome, réclamant notamment un plan d'investissement dans la région du Latium. — (A.F.P.)

Japon

• M. FRANÇOIS MISSOFFE envoyé en mission en Asie par le président Giscard d'Estaing. a été recu le mercredi 12 mars par M. Miki, premier ministre du Japon. — (Reuter.)

Lesotho

• QUINZE MEMBRES DU PARTI DU CONGRES, mouvement d'opposition, ont été condamnés, lundi 10 mars, à des peines de prison allant de trois à neuf ans. Ils avaient été accusés le 4 mars dernier de trahison et de conspiration en vue de renverser le gouvernement, à la suite des troubles de janvier 1974. — (A.P.)

Pays-Bas

● LES QUATRE HOMMES, deux Neerlandais, un Français et un Palestinien, qui, en octobre dernier, à la chapelle de la pri-son de Scheveningen s'étalent emparés d'otages, ont été condamnés, le 11 mars, à des peines allant de quatre à six ans de prison. Le Palestinien. Ahmed Nury, a été condamné par contumace : 11 avait été libéré en novembre à la demande de pirates qui s'étaient emparés d'un avion britannique sur l'aéroport de Tunis. Deux complices, un moine bénédictin, le Frère Notenboom. et une prostituée, qui avaient fourni des armes aux quatre hommes, ont été condamnés à dix-huit mois de prison.

Rhodésie

▲ LE REVEREND SITHOLE, l'un des dirigeants de l'African National Council (A.N.C.), et responsable de la tendance la plus radicale du mouvement nationaliste africain,



3 bis rue Scheffer 75 016 Paris 553.28.51

18 . W. B. B. W.

- A No. 5

一种 有

THE PARTY OF

constituent en France

pnissance qui tend à vivre

pour son développement pro-

pre plutôt que pour servir la

nation. An sommet, les pou-

voirs publics s'articulent de

manière très subtile (« le

Comment se conjuguent-ils

avec les «pouvoirs privés»?

Dire que la bastille administra-

tive est un enfer pour les patrons

serait excessif : certains réussis-

sent a y trouver leur bonheur.

Mais elle leur donne presque

toujours un avant-goût de pur-

gatoire. Les supplices de la len-

teur, de l'incompréhension et de

l'obligation y voisinent avec celui

de la tentation. L'épreuve de la

course aux credits, aux comman-

des. aux grands programmes, est

aussi recherchée que redoutée.

Certes, tout le monde ne se coupe

pas l'oreille gauche avec une paire

de ciseaux pour attirer l'attention

des pouvoirs publics sur ses dif-

ficultés, comme l'ont fait devant

une douzaine de journalistes, un

peu surpris, il y a quelques se-

maines, le chef d'une petite

entreprise de dix-neuf salaries.

Mais nombreux sont ceux qui se

déclarent prêts à baisser les bras,

tant la vision de l'enfer leur

semble se profiler en France à

l'ombre de l'irrésistible trinité :

bureaucratie - technocratie - so-

de collusion d'intérêts, de com-

plexe politico-industriel, etc. Le

nom de famille de l'épouse du

président de la République celui

de la banque qui fut le marche-

pied du jeune Georges Pompidou,

les titres de noblesse sociaux et

industriels de l'actuel ministre

de l'industrie sont plus que des

l'élection de M. Giscard d'Es-

taing, le président du Conseil

national du patronat français

n'avait pas manqué de se plaindre

ouvertement de n'avoir pas en-

core réussi à obtenir une audience

du chef de l'Etat, et de déplorer

le « manque de concertation »

entre les pouvoirs publics et le

secteur privé. Pour les uns, les

communications entre le secteur

public et le secteur privé tien-

d'Etat : pour les autres, elles

Le pire est sans doute que tout

relèvent du dialogue de sourds.

le monde a — au moins en partie

général auraient été prises en

javeut d'une entreprise », nous a

dit le délégué général expéri-

mente d'une grande fédération

« Ce qui est bon pour la General

Motors est bon pour les Etais-

Unis. » Aujourd'hui, la vie éco-

nomique et sociale est plus com-

plexe. Il est difficile de délimiter

les frontières entre l'intérêt privé

et le bien public, et ceux-ci vien-

nent parfois en contradiction

Mais, pretendre que tout ce qui

est mauvais pour la nation, n'est-

ce pas passer d'un excès dans

A la base, si les Français n'ai-

ment guère leur industrie, il faut

bien admettre que les fonction-

naires de l'Hexagone n'aiment

guère les entreprises. D'abord, ils

ne sont pas formés pour les

comprendre. On le voit bien dans

les instances européennes et in-

De l'autre, quatre mois après

points de mire : des cibles.

D'un côté, on entend parler

cialisme.

M. Michel Jobert n'aspire pas à créer une formation politique de type classique

le premier rassemblement national du Monvement des démocrates qu'il avait lancé au mois de septembre 1974.

L'agenda de M. Michel Jobert est des maintenant bien rempli de rendez-vous, au moins jusqu'au mois de juin, pour des conférences, des colloques et des dinersdébats, ce qui révèle un bel optimisme de la part de l'ancien ministre des affaires étrazigères et aussi une solide confiance de la part de ceux qui le convient. M. Jobert pense, en effet, qu'il n'est qu'au tout début de son entreprise, et qu'il ne vient d'effectuer que les premiers pas de cette aventure politique insolite qu'il avait amorcée le 11 juin 1974 en prenant ses distances envers la majorité, sans se rapprocher pour autant de l'opposition.

Ce n'est qu'en septembre dernier, en lançant le Mouvement des démocrates, qu'il avait précisé un peu « l'esquisse de l'esquisse » de ses intentions. Il va clarifier un peu plus ses desseins — mais a peine — en réunissant, les 15 et 16 mars à Paris, le premier rassemblement national des comités du Mouvement des démocrates (1). Depuis six mois l'ancien collaborateur de Georges Pompidou n'a ménagé ni son temps, ni sa voix, ni sa piume pour se faire mieux connaître à travers la France, et ses Mémoires d'avenir ont connu un succès certain.

Les cent quatre-vingts comités de soutien qui se sont constitués seront représentés à Paris par un millier de délégués. Selon M. Jobert, il s'agit là d'une « affaire intérieure projetée un peu sur l'extérieur parce que cela peut être utile », mais nullement d'un véritable congrès, d'un « barnum » avec vedettes et célébrités politiques. Sans doute MM. Gilbert Grandval. ancien ministre, président de l'union travailliste (gaullistes de gauche), René Ribière, député du Val-d'Oise démissionnaire de l'UDR Jean-Paul Fasseau, président de l'Union des jeunes pour le progrès, r assisteront-ils, mais ce sont les inconnus. les militants obscurs, qui auront la vedette. Pour souligner la singularité, aucune tribune n'offrira le spectacle de la brochette traditionnelle des « responsables », puisqu'ils resteront dispersés dans la salle. Seuls orateurs s'exprimeront devant un

Sympathisants ou militants?

M. Jobert veut garder à son mouvement son caractère soontané, informel, souple, qui, affirme-t-il lui a assuré ses premiers succès. C'est pour cela qu'il ne souhaite pas de hiérarchie de structures rigides entre les comités de base et la direction nationale. assurée par lui seul, entouré d'une équipe de collaborateurs anonymes. Il préfère attendre le rassemblement suivant pour établir un appareil véritable. Car pour le moment M. Jobert vise un double objectif: mleux connaître ses sympathisants, mieux les convaincre de demeurer autour de

Les réponses que les membres des comités ont faites à un questionnaire ont permis de dégager leurs six principales préoccupations, qui seront étudiées en commission et donneront lieu à l'adoption de motions en séance plénière. Ce sont : la participation à l'effort économique (président : M. Perdriat, industriel à Dison rapporteurs: MM. Pierre Mayer. inspecteur des finances, Guy Meyronneinc, journaliste, et Latombe, cadre de l'industrie), l'indépendance nationale et la responsabilité du citoyen (président : M. André Roussel, professeur de médecine ; rapporteur : M. Pierre Fels, de la RATP, ancien secrétaire de la Fédération nationale des transports Force ouvrière), pour une institution militaire rénovée (président : M. Pouille, doyen de la faculté de droit du Mans : rapporteur: M. Michel Dabezie. professeur de droit, ancien officier) la vie du mouvement et son progrès. (président: M. Michel Desvignes, économiste au minis-M. Pedignielli, professeur de médecine à Toulon), préparation du petit livre bieu » (président : M. François Baby, professeur agrégé des lettres à Toulouse; rapporteur: M. Francis Gutmann, ancien élève de l'ENA, président-directeur général d'Ugine-Kuhlmann).

Les « jobertistes », qui se rencontreront ainsi pour la première fois, vont tenter de révéler leurs aspirations, mais surtout d'établir le constat de ce qui les rapproche. Le nombre exact et la sociologie des scherents du Mouvement des démocrates sont encore flous. Certes, M. Jobert a pu enregistrer quelque six mille cinq cents abonnements à sa Lettre

M. Michel Jobert présidera. une bonne dizaine chaque jour. samedi 15 et dimanche 16 mars. Mais beaucoup de ces abonnes ne dans un grand hôtel du quin- sont pas de vrais militants pour de sympathisants existent autour des comités de soutien. Aucune carte d'adhérent au Mouvement n'a encore été délivrée et il est difficile pour les dirigeants de savoir quel est le degré d'engagement des participants aux divers débats, des lecteurs des Mémoires d'avenir et même des membres de comités. Pendant les mois de grande incertitude de l'automne dernier, une vague de sympathie est venue des rangs de l'UDR. mais elle a été stoppée, après ! 14 décembre avec la reprise en main de l'appareil gaulliste par M. Chirac et un certain mouvement de reflux s'est même opéré Si des gaullistes anciens, des anti-giscardiens plus récents de meurent aux côtés de M. Jobert en compagnie de quelques sociaistes et radicaux, la proportion d'adhérents n'ayant jamais apparenu à une formation politique s'est accrue depuis le début de l'année. Bien qu'ayant toujours dfirme qu'il ne recussit aucun autre parti et qu'il acceptait les doubles on triples appartenances. M. Jobert souhaite surtout attirer les jeunes et les c sans partis >. Socialement, les < joberistes > se recrutent essentiellement, pour le moment, dans la < classe moyenne >, enseignants - surtout du secondaire et du technique, — commercants, mem-

> La plupart des adhérents aux comités ont exprimé le désir d'appartenir à une formation avec ses statuts, ses cadres, sa hiérarchie et sa doctrine, bref à une organisation qui ressemble à un parti politique, ce que M. Michel Jobert ne souhaite pas pour le

pres des petites et moyennes

entreprises, jeunes cadres de la

canque, fonctionnaires, avocats et

medecins, et aussi quelques pro-

fesseurs d'université et... quelques

C'est pourquoi l'ancien ministre devra une fois de plus expliquer, s'expliquer et convaincre. Il le fera au cours de deux longues nent du capitalisme monopoliste interventions prévues chacune pour une heure et demie au début et a la fin des travaux du rassemblement. Il est d'avis qu' « il faut se répéter souvent et sur tous les - raison, « Je n'ai jamais assiste sujets pour espérer seulement être dans ma branche à un exemple entendu». Il ne faut donc guère | de collusion dans lequel des diss'attendre à des prises de position positions contraires à l'intérêt très nouvelles ni très fracassan-

Voulant toujours se situer « ailleurs ». l'ancien ministre estime que cette attitude est mieux com- | professionnelle. Oui, mais il n'a prise encore depuis que les cen- a pas si longtemps on disait tristes des diverses tendances recherchent eux aussi leur origi-Quant aux recettes d'action. en fournira quelques modèles à

ses auditeurs en donnant la parole à des présidents de comités particulièrement entreurenants Tous ses sympathisants attendront aussi qu'il définisse mieux est bon pour la General Motors la finalité de son entreprise, faute de quoi ils ne le considéreraient que comme un recours très éventuel et très lointain et leur militantisme risquerait de devenir bien académique.

ANDRE PASSERON. (1) A l'hôtel SOFITEL, 2, rue Gromet, Paris-15".

EN BREF...

l'autre ?

● Le secrétaire de la fédération la fonction publique, des banquesdu Loiret du varti socialiste. M. Maurice Combes, constate e le silence » du maire d'Oriéans. M. Thinat radical sur « les questions politiques » qui lui ont été posées par les militants des sections socialistes d'Orléans. Ceux-ci invitaient le maire et les élus radicaux et anciens centristes à formuler a clairement leur position par rapport à l'union de la gauche et su programme commun », mise en demettre que le maire d'Orléans refusait de Monde des 8 et 10 mars), « Il y a parmi les radicaux déclare M. Combes, des hommes qui ont. appelé, en mai 1974, à voter pour Giscard et qui vont peut-être rallier le camp de la gauche. et inversement Mme Françoise Giroud qui a fait campagne pour Mitterrand et aujourd'hui est ministre de Giscard. Dans ces va-et-vient. les militants ne se retrouvent guera. Ils aimeralent la municipalité » — (Corresp.

M. Louis Mermaz, député de l'Isère, membre du secrétariat du parti socialiste, note dans le mensuel Combat socialiste, organe destiné aux sections d'entreprise du P.S., que le départ des repré-sentants du CERES du secrétariat du parti « n'aura aucune incidence sur la ligne d'action du P.S. ». Il précise que le parti socialiste compte 247 sections d'entreprise et 494 groupes d'entreprise, et ajoute : « Notre implantation commence à s'affirmet dans les secteurs de la métallurgie, des P.T.T., de la santé-Sécurité sociale, d'Electricité-Gaz de France, des et il en recoit encore en moyenne | transports, de l'enseignement, de

assurances-crédit. Des progrès ont été réalisés dans la chimie, la presse et les textiles.

• Une délégation du Mouvement de s radicaux de gauche. conduite par M. Robert Fahre, a rencontre mardi 11 mars une délégation du parti socialiste conduite par M. Francois Mitterrand au siège du parti socialiste. Les deux formations ont décidé « de constituer plusieurs groupes de travail, en particulier sur les problèmes de la défense nationale et de la résorme de l'enseignement d.

• L'organisation communiste Révolution (extrême gauche) a tenu. mardi 11 mars à la Mutualité, à Paris, un meeting consacré Bux « révolutionnaires face à la crise a, qui a rassemble plusieurs milliers de personnes. L'un des dirigeants du mouvement, M. Isaac Joshua a notamment déclaré : « Puisque la mode est à la lutte conire les gangs, nous disons aujourd'hui qu'il y en a un tout-puissant dans ce pays, et qu'il est au pouvoit. 3

• Le mouvement Génération sociale et libérale, fondé après l'élection présidentielle par les jeunes « giscardiens », réunit, du 14 au 16 mars, à l'hôtel Méridien Paris, des Assises européennes de la jeunesse, anxquelles doivent participer des délégations de mouvements de jeunes de divers pays d'Europe occidentale, alors que l'Algérie, la Roumanie et la Tunisie enverront des observateurs. MM. Jacques Chirac, Michel Poniatowski et Jean Sauvagnargues, notamment, doivent y prononcer des allocutions.

LES ASSISES DU MOUVEMENT DES DÉMOCRATES LA BASTILLE ADMINISTRATIVE

III. - Le purgatoire des P.D.G.

par JACQUELINE GRAPIN

ternationales : ils dominent avec traitants des entreprises publi-brio l'ensemble de leurs collègues ques et les fournisseurs plus ou etrangers, mais le moindre délègue moins exclusifs de l'Etat la prohollandais ou allemand a une culture économique et surtout une connaissance de la vie des entreprises bien supérieures. L'élite française, par s'écarte aussi longtemps qu'elle le peut des fonctions productives. Plus de la moitié du potentiel industriel français dépend directement ou non, de l'Etat : près du tiers de l'industrie est nationalisé, et si l'on compte les sous-

moins exclusifs de l'Etat la pro-portion va bien au-delà. Au sur-plus, l'ensemble des entreprises, qu'elles soient liees ou non au secteur public, dépendent de plus plus de l'administration. à travers les actions de « politique industrielle » et de régulation de la conjoncture qui se multiplient. soit pour l'application toujours plus délicate de la réglementation et des formalités auxquelles sont soumises leurs activités.

que la déviation de telles procé-Si la politique industrielle, où ce qui en tient lieu, laisse à dédures est facile. sirer, ce n'est pas faute de moyens Tout aussi ambiguës sont les d'intervention de l'Etat. Les fonds procédures d'attribution de cersont là c'est « le fond » qui mantaines commandes de l'Etat. No que le plus. A travers les crédits parlons pas de celles de l'armée, qu'il distribue à la recherche et qui sont — quoi qu'on en dise au développement (plus de 6 milparmi les mieux gérées; ni de liards de francs par an), les comcelles du bâtiment et des travaux mandes qu'il passe (quelque publics qui sont, à l'autre bout 70 milliards annuels), les prêts de l'échelle, le royaume du qu'il consent à des titres divers bakchich (les deux cas souffonds de développement éconofrant comme toujours des excepmique et social, aménagement du tions qui confirment leur règle). territoire, etc.), les systèmes de Prenons le cas des télécommuprocédures combinées qui pernications. Pourquoi, en prétendu mettent de traiter un « dossier », régime de concurrence, des rentes l'Etat ne devrait pas manquer de situation s'établissent-elles au d'avoir sur l'industrie une inbénéfice de certaines entreprises fluence suivie. Or que se passetravers la répartition de quotas t-11? • Une absence de politique nézociés dans des clubs fermés coherente de la recherche.....; de constructeurs? La nécessité a un budget qui révèle une navide planisser les investissements à sation à vue »; « l'échec des long terme n'est pas un argument objectifs qui tiennent lieu de policonvaincent. Surtout lorsqu'on tique...»; « la nécessité de libérer apprend que cette industrie a la recherche de la soumission aux surinvesti et prétend ne pas pouintérêts étroits des industriels... » voir exporter parce que les maté-Ces jugements portant sur la riels qu'elle fabrique ne répondent seule recherche ne sont pas contepas aux spécifications internanus dans le programme commun tionales. de la gauche, mais dans l'avis Si à la base, il n'est pas douofficiel présenté à l'Assemblée teux que les chefs d'entreprise nationale par sa commission de et leurs collaborateurs souffrent la production et des échanges sur de l'incompréhension des fonc-

autres actions de politique industrielle. Ici comme ailleurs, qui ne peut pas le moins ne peut pas le Chaque administration joue son jeu ; du même coup, il est difficile de dégager des priorités. Un exemple: l'expansion française à l'étranger. Depuis plus d'une décennie elle est censée être encouragée, et de multiples s'en occupent, Il n'y a pas encore si longtemps, on envoyait le ministre des anciens combattants inaugurer une exposition industrielle organisée avec force moyens, alors que lec hancelier fédéral était venu lui-même inaugurer la manifestation allemande et la soutenir pendant plusieurs jours quelques semaines

le projet de loi des finances pour

1975. On imagine blen que ce

qui est vrai pour la recherche est

aussi vrai pour l'ensemble des

Aujourd'hui — le déficit de la balance des paiements aidant le gouvernement voyage et l'un de ses membres est ministre du commerce extérieur à part entière. Apprécié tant du côté privé que du côté public (ce qui est une performance), dispose-t-il des moyens de sa politique? Outre que son ministère n'a pas de fonds propres, il se trouve en opposition permanente - ou tout au moins en position de négociation obligatoire — avec d'autres administrations plus puissantes. à commencer par ce qui devrait être la sienne : la direction des relations économiques extérieures. rattachée au ministère de l'économie et des finances, et qui n'entend pas sortir de ce cadre prestigieux.

M. Sécard a certainement vite découvert, dans l'exercice de ses fonctions, ou'il s'agit moins d'exporter que de s'implanter à l'étranger. Mais il aura vite perçu les obstacles à cette progression, car ils sont chez nous : hégémonie de la direction du Trésor qui fait la pluie et le beau temps des mouvements des capitaux en fonction de la conjoncture monétaire immédiate, inadaptation des structures et de la législation sociale qui empêchent quasiment les Français de s'expatrier s'ils tiennent à leur retraite, à la sécurité sociale et à l'éducation de leurs enfants, etc. S'ajoute la manyaise qualité des garanties données par la Compagnie francaise d'assurance pour le commerce exterieur (COFACE), dont les dirigeauts ont tendance à trouver davantage de prestige dans le fait de rapporter de l'argent à l'Etat que dans leur mission d'accompagnement de l'économie nationale à l'étranger. récent de certains établissements, l'inadaptation du système bancaire — à 80 % nationalisé — aux problèmes posés par l'activité dans les pays lointains.

Un autre facteur d'incohérence tient à l'ambiguité de bon nombre de procédures administratives ou para-administrative. Ainsi, pour l'aide au développement, l'État prête à bas taux d'intérêt à une entreprise qui a déjà trouvé un produit nouveau la moitié de la somme qui lui est nécessaire pour mettre ce produit en production. L'entreprise ne rembourse que si la commercialisation du produit réussit. C'est un encouragement au développement, mais on peut dire aussi que c'est une fantastique prime à l'échec, et

nieur des Ponts, ancien directeur de cabinet d'un ancien ministre de l'industrie, son P.-D.G. a pour croit frère d'un inspecteur des finances influent à la direction ratoires les plus importants de ce roupe est un ancien ingénieur rénéral responsable du service des transmissions à la délégation ministérielle à l'armement. Le directeur des plans et programmes est un ancien chef de service à la direction du Trésor. C'est cette entreprise qui a accueilli l'ancien directeur général de l'Aéroport de Paris lorsqu'il a été invité à quitter son poste il y a quelques mois. Etc. Si l'on observe la carrière des

« quatre mousquetaires » qui se trouvaient être les interlocuteurs permanents de l'industrie en 1972 dans la haute administration, l'un est passé de l'Elysée au Crédit Lyonnais (M. Esambert), l'autre de Matignon chez Hachette (M. Worms), le troisième du ministère de l'industrie chez Peugeot, où il a été l'un des négociateurs de l'important accord qui a apporté Citroën et la promesse d'un milliard de francs à cette entreprise (M. Pareyre), Le quatrième reste jusqu'à nouvel ordre dans l'administration puisqu'il est encore conseiller technique du président de la République (M. Stolera). Les choses ne sont pas si sim-

ples pour autant, ni pour les industriels ni pour les fonctionnaires. Ainsi à l'époque ou M. Giscard d'Estaing était rue de Rivoli et M. Ortoli rue de Grenelle un dossier important présenté d'abord naires. Ainsi à l'époque où M Gis-« aux finances », et réciproquement: il fallait donc combiner des rendez-vous synchronisés ou, en désespoir de cause, prendre le risque — somme toute minime de donner la préséance aux

A peu près à la même époque. même monde. Il n'y a en France alors que les services théoriquement compétents du ministère de l'industrie avaient exprimé un avis défavorable sur une prise de participation par l'un des géants de l'industrie allemande dans rons ont recu le même genre de l'un des deux principaux proupes pharmaceutiques français, l'accord se trouvait négocié au cours d'un week-end où M. Jean-Claude ils ont bien soin de «se payer» Roussel chassait avec M. Pompidou. Dans l'une des « affaires » Citons, parmi d'autres, le cas de de l'année 1973, le premier ministre affirmait « Lin. c'est fini », tandis que son ministère de l'inl'Etat la majorité de son chiffre dustrie organisait la poursuite de l'activité de l'entreprise occupée.

« La France investit autant que l'Allemagne, mais la différence est avelle met le principal dans des secteurs en décroissance... observe lui-même un fonctionnaire décu. Quant aux grands projets nationaux, il faut regarder la vérité en face (1). Le Concorde reste un dossier peu clair : qui connaît exactement ses futures conditions d'exploitation? Dans le domaine nucléaire, la France se veut exportatrice de centrales. mais, en dépit des dépenses qu'elle a consenties pour mettre au point ses propres procédés, ses références sont minces. On ne parle plus du tube couleur de télévision. Le programme spatial national a été abandonné. Le « plan-calcul » n'est-il pas sur une voie de carage? A Moscou, un industriel apprit le limogeage du délégué général à l'informatique de notre pays presque en même temps que celui-ci... et en présence fonctionnaires soviétiques avec lesqueis ils étaient en train de

tionnaires, i) faut bien recon-

naître qu'au sommet les choix de

haute politique se font dans le

que cinq cent soixante entreprises

de plus de mille salariés. Mais

elles représentent une part im-

portante de l'investissement fran-

cais, et la majorité de leurs pa-

formation que leurs interiocu-

d'aventure tel n'est pas le cas.

une des plus grandes entreprises

françaises, la C.G.E., qui fait avec

d'affaires. Polytechnicien, ingé-

teurs de l'administration.

traiter. Heureusement, vous diront les fédérations professionnelles d'industriels, plus de neuf chefs d'entreorises sur dix ne connaissent même pas le nom du directeur dont dépend leur branche au ministère de l'industrie. « Et d'ailleurs, ils préjèrent ne pus le connaître a. M. Jean Mantelet n'a pas « fait » Moulinez en fréquentant les administrations. Quand M. Laurent Boix-Vives a accédé à « l'establishment » parisien, Rossignol était déjà bien connu Et ce ne sont pas forcément ceux que les administrations prennent pour coqs gaulois qui remportent les succès les plus méritoires et les plus durables à l'étranger. La meilleure incitation au développement de l'activité des entreprises françaises à l'étranger pourrait bien être dans les années à venir, surtout pour les petites. la difficulté croissante qu'elles ressentent à travailler en France. Au fil des temps, une sédimentaentrave toujours plus leur activité. Le point critique n'est pas loin d'être atteint. Les seules direc-tions départementales d'action sanitaire et sociale auraient recu, rien que dans les deux premiers mois de 1974, du seul ministère de la santé et de la sécurité sociale, plus de cent quatre-vingts textes à appliquer : lois, décrets, arrêtés, circulaires, instructions, etc. Ainsi des dizaines de chefs de bureaux font-ils cons-ciencieusement leur travail, concevant des formulaires et des procédures pour appliquer des directives, et la trémie de charge-ment aboutit sur le bureau du

pour s'en occuper.

Dire que les « pouvoirs publics »

n'ont pas conscience de cet état de choses serait injuste. Ce sont eux qui ont créé, par exemple, la mission « Entreprises-administration » destinée à aplanir les difficultés constatées entre les unes et l'autre. Et c'est le chef de cette mission, M. Paul Ripoche, qui affirme : « La simplification devrait être aujourd'hul ce que la productivité a été dans les années 50 un état d'esprit. » Mais les moyens sont évidémment mal proportionnés aux objectifs de sa mission.

Ce sont les pouvoirs publics aussi qui ont créé les comités départementaux d'aide aux entreprises en difficulté (dites « infirmeries Fourcade ») et le comité de restructuration que préside M. Jérôme Monod. Ainsi, lorsque les effets de la « politique d'argent rare s se font sentir peu après ceux de la « politique d'argent bon marché » et que les intentions des « macroéconomistes » se traduisent en termes de « microeconomie », procèdet-on à des opérations de sauvetages « sélectives ». Les représentants de l'Etat — le

plus gros client et le plus mauvais payeur de France — ont en general de bonnes intentions. Lorsque telle entreprise de construction connut en 1972 une faillite dont les deux tiers correspondaient à des sommes dues par l'administration, pour avoir construit trop vite des bâtiments universitaires demandés d'urgence, les nombreuses mesures nouvelles prises par tel et tel ministère pour améliorer ses délais de paiement (dont certains s'étalaient sur plus de deux ans...) forent expliquées au public. Le président du Conseil national du patronat français s'est cependant plaint en décembre 1974 des e retards anormaux de paiements dans certaines administrations » dans une lettre à laquelle M. Fourcade a répondu courtoisement qu'il ne saurait les

La France vit, de part et d'au-tre de la grille administrative, des réalités différentes. Ainsi le temps n'a-t-il pas le même sens pour les « assujettis » et pour ceux qui assujettissent. Pour les uns Il s'agit de « délais », et de papier. Pour les autres, d'« échéances », d'insomnies, de larmes, parfois de sang. C'est un fait que les fonctionnaires meurent plus rarement d'infarctus que les entrepreneurs.

(1) Voir la série sur « Les nouvelles cathedrales », par Nicolas Vichney. dans « le Monde » des 5, 6. 7 novem-

Prochain article:

chef d'entreprise ou sur celui des adjoints qu'il est obligé d'employer PARIS, TOUJOURS PARIS! POT ÉTIENNE MALLET

pouvons-nous?

par PIERRE MARCILHACY (*)

M. Giscard d'Estaing, le pouvoir « césariste » du général de Gaulle feit figure de timide tentative, on dirait presque de jeu d'enfant si la comparaison ne ris-

quait d'étre désobligeante. En effet, le général violait la Constitution, male il le faisait en connaissance de cause et sans la détruire. Il ne s'y pliait pas parce que, selon lui, le sort de l'Etat en dépendait. Georges Pompidou devait continuer dans cette vole dangereuse, mais avec prudence et prècautions. Notre dernier président de la République accentue encore le caractère présidentiel du régime, mais il le fait simplement parce que tel

est son bon plaisir. Le bilan, fort incomplet, en sera vita dressé. Le président, irresponsable devant le Parlement, commande en direct à tout l'exécutif. Ses ministres ne dépendent que de lui. Il embauche et débauche à son gré, ministres et vulgaire P.D.G. qui tiendrait ses pouvoirs d'une assemblée générale,

laquelle ne se réuniralt que tous les Ouelle entreprise résisterait, en

régime libéral, à ce genre de ges-Le Parlement ne possède plus que les apparences du pouvoir législatif. il vote des lois dont la philosophie politique ne ful appartient jamais, et les corrections juridiques que leur apporte le Conseil d'Etat sont tellement plus importantes que celles que peut faire adopter le Parlement que la presse fait état largement des avis de la Haute Assemblée administrative, ce qui ne se produisait jamais dans le passé. Or, le Conseil d'Etat, en dépit de sa compétence et de son indépendance. n'est pas, que nous sachions, une

expression de la volonté nationale

puisqu'il est recruté et non élu. Sans doute partois le gouvernement expose-t-li sa politique devant l'Assemblée nationale et même - le bruit en court - compte-t-k le faire devant le Sénat. Mals l'Assemblée nationale ou le Sénat n'ont ou n'auront devant eux que des ministres exécutants fidèles d'une politique décidée à l'Elysée. Its peuvent être démis de leurs fonctions. Ils ne peuvent être renversés utilement, puisque l'inspirateur, le responsable de la politique est élu pour sept ans et que ce fait est, lul, constitutionnel. Il reste, dira-t-on, les partis de la majorité, qui prétendent exister et contrôler la politique nationale. Hélas! pour eux, at même pour

nous, leur activité ne débouche que

riviera marocaine mer, sport

...méchoui Sur la riviera marocaine, Rif-Diebla. village de vacances V.V.T., une médina en amphithéatre dans des colfines verdoyantes avec le Rif en toile de fond et les pieds dans la Méditerranée. Une vie de détente, de jeux, d'excursions, une animation efficace mais non agressive, c'est



Voyages Vacances

Tourisme 5, boulevard de Vaugirard, 75015 PARIS fait penser à l'agitation stérile des mouches prises sous un verre ren-

dire sur le contraire de ce qu'

faut rechercher en démocratie.

Le tableau que nous venons de

brosser devrait faire apparatire une n'a jamais connue, et la nation qui ne sont pas, et tant s'en faut, toyen ne peut que subir et souffrir. Les autres, les puissants et les riches, s'en accommodent fort bien. ment forte que, dans la réalité des faits, le président lui-même ne peut rien contre elle. On le voit blen, et

on le verra mieux encore pour l'armée avec ou sans Bigeard. Je sais que cette situation est inconstitutionnelle et dangereuse, mais qu'y pouvons-nous ? Que pouvons-nous aussi contre un régime politique qui a tous les vices des régimes socialistes sans en avoir les avantages ? Rien, sinon tout faire pour obliger la droite à adopter un véritable régime présidentiel ou

lement le pouvoir. La seconde solution, qui n'exclui d'ailleurs pas totalement la première. est la mellieure, car tôt ou tard, il faudra y vanir et nous souhaitons ardemment que notre pays échappe aux conséquences désastreuses d'une crise politique plus grave encore que la crise économique que nous su-

contraire, pour que la France accède



Quant aux partis de l'opposition, ils n'ont d'autra objectif que la conquête d'une majorité à l'Assemblee nationale. Quand ils l'auront, ila ne pourront imposer leur polilique qu'en contralgnant le chef de l'Etat à se soumettre ou à se démettre. Tout cela est fondamentalement contraire à la Constitution et, ce qui est plus grave, à l'intérêt de la France, car cela débouche inéluciablement sur une révolution, c'est-à-

totale déliquescence de la gestion des Interêts nationaux, or ce n'es pas exactement le cas. La raison en est que l'administration est aujourd'hui, sans être responsable, maîtresse de tout ce qui compte commande au point de vue social et économique. Elle gère le pays avec une liberté de manœuvre qu'elle est en train de s'étouffer sous les décrets, arrêtés et sutres circulaires toujours cohérents mais dans l'enchevetrement desquels le simple ci-L'administration est devenue telle-

pour aider la gauche à prendre léga-

En réalité, ceux qui, au pouvoir, en stratifiant le régime, prétendent nous épargner une révolution en l sont, et de loin, les meilleurs fourriers. Faut-il chercher ailleurs l'explication du fait, par certains aspects étranges, que l'U.R.S.S. et le parti communiste ne font rien, blen au

à une formule socialiste humaine et nationale ?

(*) Senateur (non inscrit) de la



LA LOI ET LE SERVICE PUBLIC (Suite de la première page.) portant soit-il. Il s'agit pour l'Etat

et de l'intérêt publics? Jamais à

ma connaissance, l'Etat faible de

la IIIº et de la IVº République

n'avait ainsi admis que des fonc-

tionnaires déterminent leur affec-

tation après une réforme sans

qu'il ait auparavant dressé un

tableau des emplois vacants à l'in-

On n'en est pas là pour la loi relative à l'interruption de grossesse. Le délai de publication des décrets d'application n'est pas expiré, et le gouvernement semble décidé à le respecter : l'énergie de Mme Simone Veil a les meilleures chances de l'emporter sur les freinages possibles de quelques-uns de ses collègues. En droit, la situation est correcte. En falt, elle est scandaleuse pour des milliers de femmes. Un peu moins de juridisme, un peu plus d'humanité de la part des chers de service d'hôpitaux ou de cliniques la rendrait insupportable. Des adversaires de l'avortement qui s'abritent derrière la jurisprudence qu'on vient de citer devraient d'ailleurs l'interpréter plus exactement. Il est faux de dire, comme vient de le faire le professeur Léger, que les actes d'interruption de grossesse « de-

meurent parjaitement illégaux ».

Dans une lol qui renvoie à des

décrets d'application, il faut disci peuvent et doivent préciser et les « principes dont l'application ne nécessite aucune disposition réglementaire » : ces derniers « entrent immédialement en viqueur », comme le précise notamment un arrêt du Conseil d'Etat en 1956 (1). Tel est évidemment le cas de la suppression ou de la suspension des peines qui frappaient antérieurement l'avortement. Non seulement cela ne nécessite aucune disposition réglementaire, mais le pouvoir exécutif ne peut intervenir dans ce domaine. Dès la promulgation de la loi nouvelle, les interruptions de grossesse ont cessé de constituer des délits et sont devenues des actes licites, ne relevant plus du droit pénal. Les médecins, les infirmières et tout le personnel des hôpitaux publics comme des

cliniques privées ont le droit sinon le devoir - d'y participer. Les difficultés principales des décrets d'application que prépare le ministre de la santé tiennent à la dégradation des règles du service public. Qu'un médecin ne soit pas obligé de procéder à un avortement, qu'il puisse invoquer une clause de conscience pour s'y refuser, rien de plus naturel. Cela n'est pas autre chose que l'application du principe fondamental de la liberté des croyances, dans un domaine où elles sont profondement concernées. Mais il n'est de conscience qu'individuelle, et la liberté de chacun doit être respectée, quel que soit le degré hiérarchique où il se situe. Il est inadmissible que certains chefs de services hospitaliers prétendent imposer à leurs collaborateurs et subordonnés leurs propres croyances en matière d'avortement et

leur refus de procéder à des interruptions de grossesse. Si les décrets de Mme Simone Veil cédaient devant ces exigences, les services de santé seraient transformes officiellement en féodalités privées, ce qu'ils tendent à devenir en fait depuis longtemps. Certes, dans ce domaine plus encore que dans d'autres. l'autorité du chef de service est nécessaire au bon fonctionnement de celui-ci. Mais elle a pour limite l'intérêt public et le respect de la loi. Il serait inadmissible que la volonté du législateur et les règles qu'il a posées en matière d'interruption de grossesse ne soient pas appli-

tionnés ou subventionnés. La bataille qui s'engage sur ce terrain dépasse le problème de l'interruption de grossesse, si im-

quées dans les hôpitaux publics

et dans les établissements conven-

de reconquérir au profit de la services, en fonction de l'intérêt nation un pouvoir qu'il est en train de perdre. Le féodalisme ne sévit pas seulement dans les services de médecine. Volci près d'un lustre n'a-t-on pas permis aux professeurs des anciennes facultés de Paris de cholsir librement parmi les universités nouvelles et d'y transporter leur emploi, pour eux et leurs successeurs, sans se soucier des nécessités du service

Ajoutons que cette dégradation léodale de l'État reste moins grave que sa dégradation capiteliste telle que le président Pompidou l'avait généralisée dans les entreprises publiques à la suite du rapport Nora. En érigeant le principe de rentabilité en règle fondamentale, on tournait directement le dos à la notion même de service ou d'entreprise publics. Les déclarations récentess du ministre de l'économie et des finances à propos d'Air France ont ouvert quelque espoir de redressement dans ce domaine. Ils restent faibles en face des pers-

vision à des sociétés commerciales pour trouver les ressources que le gouvernement refuse aux directeurs de chaîne. Obliger les organismes publics à se plier aux exigences de la loi et au service des citoyens et leur fournir les moyens matériels de le faire : ces deux devoirs de l'Etat, l'un et l'autre oubliés par lui, sont complémentaires. Céder aux féodaux de la médecine ou tendre la sébile aux

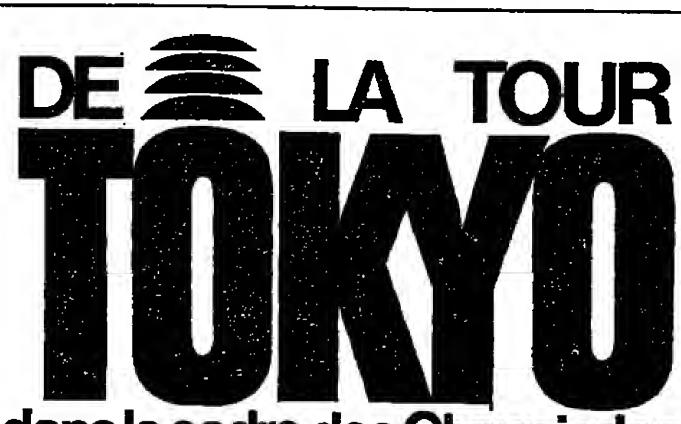
MAURICE DUVERGER.

(1) Consell d'Etat, 6 janvier 1956. Syndicat national autonome du cadre d'administration général des

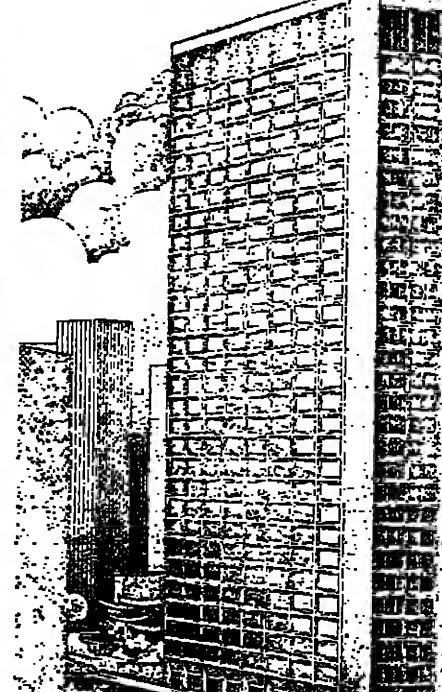
patrons, c'est une même disloca-

tion de la puissance publique et

un même mépris de l'intérêt



pectives ouvertes par le projet de



Prix fermes et définitifs

à la réservation

à partir de 4000 F le m²

Tél.: 580.55.75

dans le cadre des Olympiades **TOUT EST** PORTEE DELA

• un ensemble sportif d'agrément • un centre commercial de 10 000 m²

🚩 • un supermarché en sous-soi des équipements sociaux • des espaces verts au pied de la tour

Oui, tout est à portée de la maîn pour as-surer le confort, la commodité, la sécurité et le plaisir d'une vie quotidienne harmo-nieuse auprès de LA TOUR TOKYO qui èlève ses 30 étages dans le cadre des "Olympiades", première Cité-Loisirs de Paris, au cœur du XIIIe arrondissement renove. 269 appartements à vendre du studio au 5 pièces (jus-

qu'au 29° étage), duplex aux 29° et 30° étages : 2 - 4 et

7 pièces Parkings en sous-sol sur 5 étages Bureaux en rez-de-dalle (650 m²), entrées indépendantes. Le m2: 4100 F TTC, hors redevances

Prêts complémentaires jusqu'à 80 %



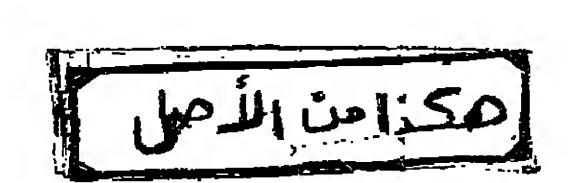
5, avenue Berthie Albrech!

75008 Paris

7665176

Societe d'Économie Mixte pour la Construction de Logements Economiques

Julie s'amuse.



A JOURNÉE D'ACTION

L'agitation continue dans certains établis

seignement secondaire et technique. Cette journée doit être marquée à Paris par une manifestation qui partira à 15 henres du boulevard Saint-Michel (6°).

Dans la région parisienne, notamment, les grêves ont gagné, le mardi li mars, de nouveaux collèges d'enseignement technique : une trentaine d'établissements seraient touchés, ainsi qu'une douzaine de lycées. En province, l'agitation se manifeste surtout dans les

À la veille de la journée nationale d'action prévue pour le jeudi académies de Nantes et de Rennes. Dans cette dernière, on constate 13 mars par les organisations de lycéens et de collègiens, une certaine une tendance à la reprise des cours dans les lycées et les C.E.T. effervescence continue de réquer dans quelques établissements d'en- des Côtes-du-Nord et du Morbihan, après des gréves lundi et mardi, notamment à Saint-Brieuc, Guingamp, Rostrenen. Dans le Finistère, plusieurs établissements sont encore touchés, mais les C.E.T. d'Audierne, Pont-de-Buis et Pleyben doivent rouvrir le jeudi 13 mars. Dans l'académie de Mantes, au contraîre, l'agitation se développe : une douzaine d'établissements de Loire-Atlantique cont touchés par des grèves auxquelles participent parfois la totalité des élèves. Des grèves isolées sont également signalées à Sète (Hérault), à Strasbourg

et à Tours (où des professeurs se sont associés au mouvement), Des manifestations, d'importance variable, ont en lieu dams plusieurs villes. Des défilés out réuni plus de 2500 élèves dans les rues de Nantes, un millier à Saint-Nazaire, plusieurs centaines Lamion, Guingamp (Côtes-du-Nord), Sète (Hérault); moins à Valence (Drôme), à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), Des manifestations locales, groupant quelques centaines d'élèves, ont en lieu aussi dans la région parisienne : dans le nord de Paris, pour les collégiens des dixième, dix-neuvième et vingtième arrondissements, à Sarcelles et à Argenteuil (Val-d'Oîse). Un défilé doit avoir lieu ce marcredi après-

Unité et concurrence

Les acteurs sont en place. Le rideau peut se lever sur une pièce qui semble avoir été déjà jouée. Comme dans la comédie italienne, les personnages sont connus, mais les répliques et le décor ne sont pas les mêmes. La grève dans les établissements scolaires, limitée à quelques lycées jusqu'à la semaine dernière, semble prendre de l'ampleur. Elément nouveau. un certain nombre de collèges d'enseignement technique on i cessé le travail, à l'appel notamment des militants de l'organisation troiskiste Lutte ouvrière. Les jeux ne sont pas faits. Mais le noyau de lucéens mobilisés dès le départ a déjà élargi singu-

lièrement son audience. Les organisations lycéennes peuvent, pour l'instant, se féliciter de la tournure des événements. Comme elles l'escomptaient, la perspective de la « journée nationale d'action », organisée jeudi 13 mars, a déjà eu raison de la réserve d'un certain nombre d'hésitants. Mais cette journée pourrait n'être qu'une avantpremière. Conscients de son caractère mobilisateur, les militants luciens se disent prêts à récidiver dès la semaine prochaine. Le nombre de manifestants dans la rue, jeudi après-midi, l'affluence et les décisions prises aux « assemblées générales » le matin

(Publicaté) BACCALAUREAT ET B.E.P.C. 1975 Préparation spéciale aux épreuves du premier groupe du 24 mars au 5 avril. 7 heures de cours effecti-

ves par jour sous la direction de professeura, Internat, dami-pen-INSTITUTION PALISSY, Ensel-gnement Privé : 45, av. du Prési-dent-Wilson - 94340 JOINVILLE Tél. 886-01-22

donneront la mesure des forces sur lesquelles peut compter le mouvement luceen.

Les militaris qui animent ce mouvement depuis le début ne sont pas tous montés en ligne avec les mêmes objectifs. Certes, l'unité a jusqu'à présent été respectée. Elle correspond à l'aspiration de la « base » et constitue sans doute, la condition sine qua non du succès. Mais les divergences n'ont pas disparu pour autant. La Ligue communiste révolutionnaire (LCR.) et l'Union nationale des comités d'action lycéens (UNCAL), principaux initiateurs du mouvement n'ont pas renoncé à profiter de celui-ci pour développer leur

l'initiative du parti communiste, affirme complet trente mille adhérents répartis dans sept cents comités. Animée principalement par des jeunes communistes, elle a, depuis les protestations lycéennes d'il y a deux ans, dont elle avoit, au départ, sousestimé l'importance, nettement accru son audience. Cette année, ses militants se sont lancés tres tot dans l'action. Ils ne poulaient pas que soient passés sous silence les objectifs qu'ils se sont donnés au début du mois dernier, lors de leur septième congrès (le Monde du 4 février). L'UNCAL s'efforce, actuellement, de faire discuter par les élèves un projet de a statut du lycéen », tiré à deux cent mille exemplaires.

L'UNCAL, créée en 1968 sur

Elle a présenté, hindi 10 mars, au cours d'une conférence de presse, une « lettre ouverte » de ses mille délégués de classe dans les établissements. Elle engage, dans cette lettre, les élèves à se prononcer, classe par contre la réforme Haby. Face à l'UNCAL, la Lique com-muniste. révolutionnaire affirme

rearouper dans cent vingt Сет-

cles rouges environ neut cents lucéens. A l'opposé des comités de TUNCAL, les Cercles rouges ne sont pas regroupés sur le plan national dans une organisation distincte. Ils accueillent autour de militants de la L.C.R. des sympathisants plus ou moins proches. En réalité, les chiffres traduisent mal le poids réel de cette organisation. Il semble que. malaré le rôle accru joué par TUNCAL, la Ligue communiste révolutionnaire conserve avec le rensort de militants d'organisations d'extrême gauche de moindre importance, une influence déterminante dans le mouvement lucion. Les militants de la L.C.R. ont, ces jours-ci, proposé dans les assemblées genérales la constitution de « comités contre la réforme Haby » et de « comités de grève » étus par les élèves.

Le contexte politique

A une organisation permanente du mouvement lycéen, la L.C.R. préjère ces comités créés lors des périodes de « mobilisation ». Ils permettent, selon elle, de regrouper sur une base « démocratique > le plus grand nombre d'élèves. C'est une doctrine différente qui prévaut à l'organisation communiste Révolution!, nee en 1971 d'une scission de la Ligue communiste de M. Alain Krivine. Une soirantaine de « comités de lutte > se sont réunis à Paris pour la première jois, dimanche mars, sur son initiative. Implantés principalement à Marseille, à Paris, et dans l'Ouest, ces « comités de lutte » vont tenter de jeter les bases d'un « mouvement » lycéen d'extrême gauche. Le renouveau de l'auttation survient dans un contexte politi-que et social qui tui donne une signification particulière. Parce qu'il veut mettre un terme à la

l'opinion le libéralisme giscardien. et qu'il entend s'affirmer comme le premier parti de gauche, le parti communiste multiplia depuis quelque temps les offensives. Son secrétaire général est intervenu sur un ton très dur à propos du constit de chez Renault (le Monde du 5 mars). Le Mouvement de la jeunesse

communiste de France est venu,

pour sa part, concurrencer les

militants d'extrême gauche sur le terrain des droits des soldais. Il prėpare depuis plusieurs mois un grand rassemblement des jeunes et des étudiants, qui aura lieu samedi 15 et dimanche 16 mars a Paris. Ce « sestival de la jeunesse » doit, à ses yeux, marquer une étape importante dans la lutte engagée contre le pouvoir en place. Dans le même temps. l'UNCAL revendique totte sa place dans le mouvement lycéen. Mais il lui faut prendre garde de ne pas être entraînée trop loin par les « gauchistes ». De là, l'attitude prudente observée depuis le début du mouvement par ses dirigeants, d'autant que les militants d'extrême gauche tiennent de leur côté à ne pas en rester là. Ils s'efforcent, comme les années précédentes, d'établir une ionction » avec les organisations outrières. Plusieurs lettres ont été envoyées, ces jours-ci, par des lycéens en grève, à des unions locales C.G.T. et C.F.D.T. pour les engager à soutenir le mouvement voire à y participer.

mouvement lycéer reste un mouvement de jeunes. BERTRAND LE GENDRE

Pour le moment, ces tentatives,

n'ont pas donné de résultats si-

gnificatifs. Pour l'instant, le

Pour suivre à la redio les cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRÉS Textes et explications en Français Abonnement 12 N™ par an, F 38,40 Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISQUES BBCFM 8, rue de Berni - 75008 PARIS

DU COTE DES PROFESSEURS

« POTAIN EN GRÈVE » - CET Potain on grove - : une

attiche orange éciate sur la mur de briques grisătres du collège d'enseignement technique de la rue du Docteur-Potain (19°), dans ce quartier du Télégraphe qui juxtapose les surgeons de béton de la promotion immobilière et des atellers vátustes. Les portes sont termées. A l'intérieur, le CET est presque désert. Les couloirs étroits, les escaliers raides, paints de vert à mihauteur, ont un aspect glauque. Quelques élèves sont restés : trois dans une classe, deux dans une autre; trois autres tapent dans un ballon dans la grande salle qui sert da gymnesa.

En revanche, beaucoup de prolesseurs sont là : en blouse grise, ila travailient, seule, dens les salles de cours ou les ateliers, ou vont et viennent dans les couloirs. Maigré tout, le cosur n'y est pas tout à fait. On sent une sorte de langueur, de désœuvrement : on ne sait combien de temps durera cette grève, qui a commencé le jour même, ni comment elle tournera. Assis à son bureau, un professeur de sciences regarde avec une sorte d'étonnement piacide la salle de cours vide en face de jui : ce matin non plus. Il n'y avait personne. Il ne veut pas avoir d'opinion sur la grève ni māme sur is réforme : « C'est pas faire pression our eux, n

- Nous n'avons pas à nous immiscer dans leurs décisions -D'ailleurs, intervenir, qu'est-ce que cela veut dire? Par exemple, quel sene cela aurait-il de

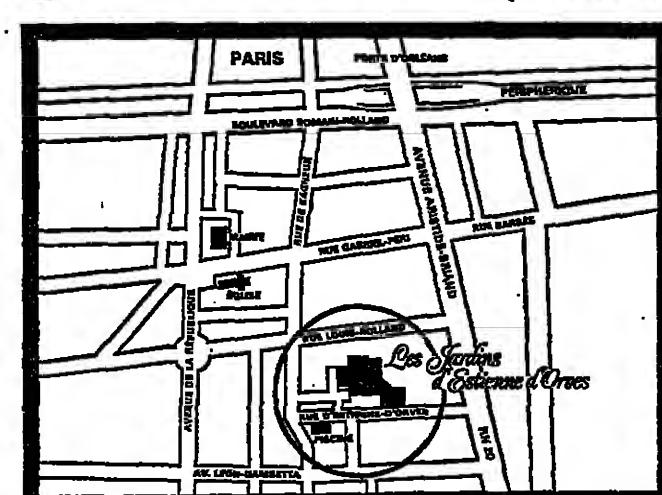
grève, aiors que « deux ou trois seviement viennent au cours ». Mais < nous ne pouvons pas ētre neutres : d'ailleurs, nous prendrone position, sur le plan syndical >.

Situation embarrassante : on sent que les élèves, brusquement, your schappent. Comment leur faisser leur fiberté sans les «laisser tomber»? L'essentiel, dit un professeur de mécanique, sympathique et un peu perpiexe, « c'est de garder ie contact avec les élèves. L'an dernier, on a réussi à ce que tout se passe bien. Comment y parviendrons - nous cette an née ? » Même s'il n'e pas encore d'opinion très ciaire sur le projet de réforme, faute de l'avoir lu en entier, « on ne peut manquer d'être inquiet sur l'avenir des élèves. Certains ont vraiment une vie très dure. Le problème, c'est de créer un milieu, un climat, de leur permettre de s'exprimer », sjoute-t-17.

Le cadre, il est vrai, n'est pas très hospitalier : [ea sallea plus ou moins vétustes, les ateliers entassés... Le climet : il y a bien un foyer. Quelques clubs fonctionnent bien, comme la poterie ou- le travall du métal. Mais du côté des professeurs, comme du côté des élèves, Il n'y a pas de continuité : ces activités ne sont pas reconnues. Et il y a d'autres problèmes plus graves Quand les élèves citent des cas de racisme dans les C.E.T. j'ai honte. Blen aûr, comme nout leur avons dit ce metin, on ne dolt pas généraliser à propos d'un cas. Mais le simple fait qu'ils puissent le dite. l'évoquer,

cela géne... '> GUY HERZLICH.

à 900 m de la Porte d'Orléans



Les Jardins d'Estienne d'Orves

26, rue d'Estienne d'Orves, 92 Montrouge

du Studio au 5 pièces livrés prêts à habiter dès le printemps 75

de grands jardins et de vastes loggias, des peintures, moquettes et carrelages de qualité, des cuisines équipées, toutes les commodités de la vie et Paris à deux pas.

PRIX FERMES

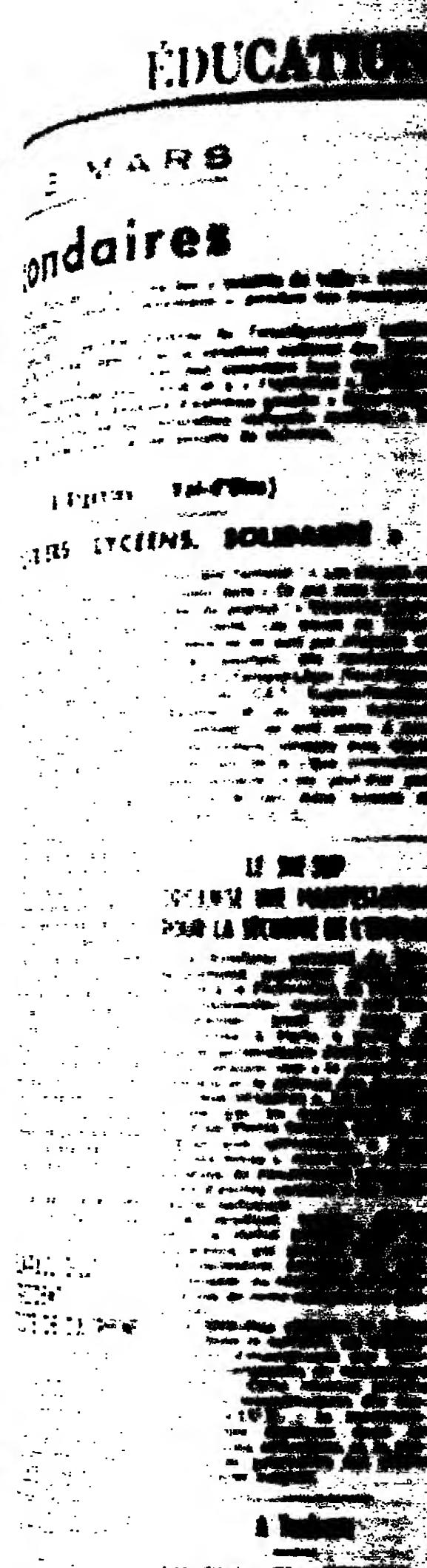
Renseignements et vente:

sur place à l'appartement-modèle lundi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche, de 10 à 13 h et de 14 à 19 h



UNE REALISATION UFI







EDUCATION

MARS

secondaires

midi 12 mars à Paris sur l'initiative des « comités de lutte » animés par les collègiens de « ceux du technique », proches des troiskystes de = Lutte ouvrière ».

La fédération de parents d'élèves de l'enseignement public. que préside M. Antoine Lagarde, et le syndicat national des lycées et collèges (affilié à la C.G.C.) ont fait connaître leur opposition sux manifestations prévues pour jeudi et à « l'agitation » lycéenne en général. En revanche, la tendance d'extrême gauche « Rénovation syndicale » de la fédération de l'éducation nationale soutient « la profestation des élèves » contre les projets de réforme.

A Argenteuil (Yal-d'Oise)

OUVRIERS, LYCÉENS, SOLIDARITÉ »

 Ouvriers, lycéens, solidarité l », haut que Fontanet l » Les slogans se « Lycéens, collégiens, travailleurs, même combat / » Deux slogans apparemment semblables et pourtant pleins de nuances : l'un était scandé . par deux cents travailleurs C.G.T. de Kléber et d'Ascinter-Otis, l'autre par du C.E.T. Fernand-Léger (Val-d'Argenune cinquantaine d'élèves du lycée teuil), du C.E.T. Eugène-Ronceray technique et du C.E.T. Victor-Pui- (Bezons) et du lycée Schui mune, mardi 11 mars en fin d'aprèsmidi, dans le centre de la ville d'Argenteuil (Val-d'Oise).

Les ouvriers de Kléber sont en grève depuis le 17 février, pour réclamer des augmentations de salaires. Chez Otis, le personnel occupe l'usine pour protester contre les réductions d'horaires, qui entrainent des baisses de salaires. Depuis vendredi 7 mars, des élèves de Victor-Puiseux ne vont plus en cours pour protester contre la réforme Haby: « Nous avons pensé qu'il était intéressant de faire venir des ouvriers au tycée pour nous expliquer leur mouvement, voir si on pourrait faire des actions communes ». dit un membre du comité de lutte (Ligue communiste révolutionnaire, Mouvement de la jeunesse communiste). C'est ainsi qu'il fut décidé, au cours d'une assemblée générale, que les lycéens et collégiens se joindraient à la manifestation C.G.T. du

- A bas l'école des filcs et des patrons i », « Et hop i Haby, plus

M. JEAN-PAUL GILLI PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DAUPHINE

M. Jean-Paul Gilli, spécialiste de droit administratif et de droit de l'urbanisme, a été élu prési-dent de l'université de Paris IX-Dauphine par trente-sept voix sur cinquante-six. Il remplace M. Paul Didier. Ce dernier, qui entrait dans la dernière année de -- son mandat, n'avait pas voulu en attendre le terme pour l'élection de son successeur, a estimant plus raisonnable de choisir la date de son départ au mieux des intérêts

en droit et agrégé de droit public de droit de Grenoble, puis à celle de Nice, dont il a dirigé le centre d'études administratives. Professeur à Paris IX - Dauphine depuis les débuts de catte université, en 1969,

perdent dans - Ce que nous voulons, c'est du pognon ! » Cinquente contre deux cents. Les élèves de Victor-Puiseux ne se sont pas déplacés en force : pourtant, des représentants (Colombes)... se sont joints à eux. - Les lycéens, constate avec regret

LE SNE-SUP ORGANISE UNE MANIFESTATION POUR LA SÉCURITÉ DE L'EMPLOI

Le Syndicat national de l'en-seignement supérieur (SNE-Sup. affilié à la Fédération de l'éducaaffilié à la Fédération de l'éducation nationale), organise une manifestation, jeudi 13 mars, à 15 heures à Paris, à partir du centre universitaire Jussieu. Cette manifestation vise « la sécurité de l'emploi et la défense des personnels non titulaires ». Le SNE-Supestime que les engagements de M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, « n'ont pas été tenus », alors que « la résorption de l'auxiliariat progresse dans d'autres secteurs » de l'édudans d'autres secteurs » de l'éducation nationale.

Le syndicat rejette, d'autre part, le statut proposé pour les assistants, qui prévoit leur contractualisation pendant six ans. Il réclame, au contraire, la titula-risation de cette catégorie de per-

Le SNE-Sup organise le même jour, dans la matinée, un rassemblement d'enseignants des insti-tuts universitaires de technologie (LU.T.). Cette réunion portera sur deux revendications des étudiants d'I.U.T. : la reconnais-sance des diplômes dans les conventions collectives, et la pos-sibilité de poursuivre des études supérieures longues.

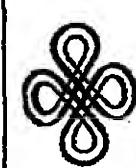
A Toulouse

ÉTUDIANTS « OCCUPENT » L'INSTITUT NATIONAL DES SCIENCES APPLIQUÉES

L'Institut national des sciences appliquées de Toulouse (INSAT) débuts de catte université, en 1969, il en a présidé l'assemblée constitutive en 1970-1971.

Il est l'auteur de plusieurs articles et ouvrages (la Cause juridique de la demande en justice, les Grauds Arrêts du droit de l'arbanisme, Redéjinir le droit de propriété. Aspects administratifs de la régionalisation en France). Ses idées sont à l'origine du projet de limitation du droit de construire actuellement à l'étude au ministère de l'équipement.]

Contact éducation (pour une éducation « alternative ») change d'adresse. La permanence (tous les jeudis soirs, de 20 h. à 22 h.) est transférée 22, rue du Faubourg-du-Temple, 75011 Paris, têl. 422-54-83 ou 355-66-88.



ENSEIGNANTS OU IMPROVE YOUR ENGLISH...

Découvres ainsi les aspects les plus divers de la vie aux U.S.A.; en familie, dans la cité sur le campus d'une université. Séjours en famille visites organisées contacts multiples, cours, constituent une expérience unique et passionnante alliée à la pratique intensive de l'anglais Autres possibilités : Brésil, lude, triaude, Japon, Mexique.

Pour tous renseignements s'adresser é :

EXPERIMENT (Association Loi de 1901, ayant un statut de membre consultatif de l'UNESCO catégorie B, agréé par le Commissariat Général au Tourisme nº 69.016.)
FRANCE - 89, rue de Turbigo, 75903 PARIS - Tél. : 278-59-03 et 277-39-28

DEMANDE D'INSCRIPTION D'UN AÉRONEF AU REGISTRE DES AÉRONEFS

(Publicité)

AIR CHARTER S.A., 6380 Zug, Suisse, demande l'inscription de l'aéto-nel « Falcon 10 A s. numéro de l'abrication 36, marques de nationalité et d'immatriculation HE-VDD, avant précédemment porté les marques pro-visoires F - WJMJ, au registre des aéroness.

Selon l'article 11, premier alinéa du réglement d'exécution de la loi fédérale sur le registre des aéronefs, il est prescrit :

a) de présenter par écrit à l'office fédéral de l'air, en double exemplaire et dans un délai de trente jours, les oppositions éventuelles

a l'inscription de l'aèronei, avec indication des motifs;

b) d'annoncer par écrit à l'office fédéral de l'air, en double exemplaire et dans un délai de trente jours, les droits rècle existants, les prétentions à constituer des droits ou à porter une annotation au registre, avec indication des moyens de preuve et présentation des documents éventuels à l'appui, faute de quoi il sera admis qu'il a été renoncé au droit réel ou à l'annotation. Berne, le 3 mars 1975.

Le préposé au registre des séroness, Office fédéral de l'air, U. ADAM.



NOUVEAU: pour les plus de 18 ans

BON D'EXAMEN GRATUIT: (a aitreiser à : M. Jean de Bounai, 7, rue du Fauhourg-St Honaid, Paris 8.)

Sans engagement de ma part, envoyez-moi le volume des Contes de Perrault illustré de la suite intégrale des 95 planches gravées 🗢 sar cuivre de la rarissime édition de Curmer. Livre en mains, l'exammerai la qualité de cette édition et si je ne suis pas convaincu de sa valeu; et de son intérêt exceptionnels :
je vous le retournerai dans son emballage et à vos trais, 10 jours après reception. Si, par contre, il me plait, je vous en réglerai le : • momant soit 57,60 F (+ 4,60 F de participation aux trais de port).

 Signature nécessaire ea maisor eo da totan ea

LES CONTES DE PERRAULT

Voici dans sa perfection le texte authentique des contes les plus célèbres du monde, avec "la suite" intégrale des 95 planches gravées sur cuivre (texte et illustrations) de la rarissime édition de Curmer.

> Les Contes de Petrault ont été écrits pour des enfants, mais les adultes les apprécient plus encore. En effet, ces histoires figurent parmi les plus purs joyaux de notre littérature. C'est un de ces livres rares qui peur se lire à tout âge et le merveilleux ici rejoint la poésie.



Au même titre qu'Alice au Pays des Merveilles de Lewis Carroll, les Contes de Perrault font depuis toujours les délices des personnes cultivées, mais les avezvous lus dans leur version originale?

Tour le monde connaît ou croit connaître Barbe-Bleue, Cendrillon, le Chat Botté, le Petit Poucet, la Belle au Bois Dormant, le Petit Chaperon Rouge, Peau d'Ane...
mais peu d'entre nous ont eu le privilège de relire ces
contes dans le texte authentique illustré par les maîtres graveurs d'autrefois, dont le talent subtil est un en-

C'est à ce pélerinage aux sources que je vous convie. C'est un délicieux bain de jouvence et un plaisir ralfiné si vous avez, comme moi, la passion des textes vrais et des livres rares et précieux.

vente exclusive par courrier chez le seul

d'époque.

Jean de Bonnot

GARANTIE

Il vaut mieux avoir moins de livres, mais les choisir avec gour. Les beaux livres ne geuvent pas être vendus à vil prix, mais ils donnent à l'amateur éclaire des satisfactions inépuisables. Jean de Bonnot

ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus pents

à chaud à l'or fin 22 carats. Impression soignée sur

un splendide vergé chiffon filigrané, spécialement

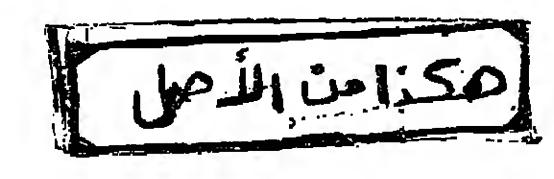
fait à la forme ronde pour cette édition. Fabrication méticuleuse par les vieilles méthodes artisanales.

Plus de 150 gravures : illustrations et vignettes

Il faut le voir avant de vous décider.

Edgeur-Relieur d'Art. 7. rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8º

Julie fait la cuisine.



que l'organisation territoriale de

la défense est modifiée, et depuis

les textes inspirés par le général

de Gaulle, après 1959, sur une

organisation générale de la

défense il est intervenu de nom-

breuses adaptations, comme si le

gouvernement, en France, éprou-

vait des difficultés à équilibrer.

des le temps de paix les attri-

butions respectives de l'autorité

opérationnelle et territoriale. Le

décret en préparation sur les nou-

velles taches du cher d'état-

major des armées et la possibi-

lité qui lui sera ainsi reconnue

d'arbitrer — avant la décision

ministérielle — entre les propo-

sitions des chefs d'états-majors

de chacune des trois armées, relè-

vent du même souci de modifier

périodiquement la chaîne du com-

mandement et selon les ministres

de la défense en place et leur

conception des liens avec leurs

Systématiser

une pratique

Pour l'armée de terre, le plan

du général Bigeard consiste, en

fin de compte, à systèmatiser une

pratique déjà observée dans la

marine, où les préfets maritimes

cumulent des responsabilités ter-

ritoriales et opérationnelles avec

le commandement des escadres.

L'armée de l'air a également placé

sous une même autorité le com-

mandement de la région aérienne

de Metz et celui de la force

aérienne tactique. En République

commandant en chef les troupes

françaises, occupe, de longue date,

des fonctions territoriales et opé-

rationnelles. — J. I.

fédérale d'Allemagne, le général

subordonnés militaires.

Les généraux commandant les régions militaires seront «patrons» des forces stationnées sur leur territoire

régions militaires — il en existe sept en France — auront autorité sur les forces opérationnelles stationnées sur le territoire qu'ils ont la charge d'administrer, au terme d'une réorganisation du commandement, dans l'armée de terre, en préparation au ministère de la défense. Ce n'était pas le cas à ce jour. Cette réforme sera mise en place progressivement et la première étape prévue pour cette reorganisation territoriale seratt décidée par le prochain conseil des ministres, avec la nomination de nouveaux responsables à ces postes, qui seront ensuite recus par le secrétaire d'Etat à la défense, qui a commandé une région militaire. On prête l'intention au général Biggard d'expliquer aux généraux commandant ces régions militai-

Les generaux commandant

res qu'ils seront, desormais, les veritables « natrons » des forces cantonnées sur leur territoire et les correspondants directs du haut commandement à Paris. Toutefois, selon une expression fréquemment utilisée au ministère de la défense ce commandement régional est considéré comme « une fonction prêtée » et non pas comme « un poste assuré » pour le restant de sa carrière à son titulaire, c'est-à-dire que ces officiers généraux seront régulièrement appréciés selon leurs aptitudes au commandement et leurs résultats.

Savoir « qui commande quoi »

Jusqu'à présent, les généraux commandant les régions militaires, dont les états-majors se situent à Paris, Lille, Rennes, Bordeaux, Lyon, Meix ou Marseille,

d'administration et de soutien des forces installées sur leur territoire. A ce titre, ils sont aussi responsables des liaisons avec l'autorité civile régionale et locale. du recrutement et de la gestion des réserves, de la mobilisation. exercent leur autorité sur les services locaux (établissements de l'intendance ou du matériel écoles et centres d'instruction). administrent le domaine immobiller militaire et assument les charges de contentieux. A l'exception des unités de défense opérationnelle du territoire stationnées dans leur région, ces officiers généraux n'ont pas la responsadu commandement des forces de manœuvre, de sécurité générale ou d'intervention lesquelles dépendent de commandements operationnels constitués selon les mis-

Il est prévu de modifier cette situation de facon à créer une mité du commandement territorial et opérationnel. Ainsi. on espère, au ministère de la défense. définir « qui commande quoi dans une région militaire ». Une telle organisation de la chaîne du commandement suppose un changement d'hommes à la tête de certaines régions militaires ou de certaines forces dites opérationnelles, et elle entraîne une définition nouvelle du rôle du général commandant la division territoriale ou du délégué militaire dans chaque département.

L'esquisse de ce plan apparaît dans une directive « confidentielle-défense » (le Monde du 28 février) que le secrétaire d'Etat à la défense a adressée, après sa prise de fonctions, aux différents chefs d'état-major, dans les trois armées.

MÉDECINE JUSTICE

UNE PRESCRIPTION

SERA DORÉNAVANT

NÉCESSAIRE POUR ACHETER

DU BISMUTH

Les médicaments contenant du bismuth ne pourront dorénavant être obtenus que sous prescription médicale. Ils sont en effet inscrits, depuis un mois, au tableau A, à la demande du service central de la phormacie et des médicaments du ministère de la santé, alors que leur délivrance était libre jusqu'à pré-

Cette mesure no changera pas grand-chose pour les utilisateurs, qui, pour 95 %, n'achetaient des produits bismuthès que sous prescription, étant donné leur prix élevé et leur désir de remboursement par le Sécurité sociale.

cette décision, qu'ont commentée mardi 11 mars les membres du Syndicat national de l'industrie pharmaceutique, est motivée par l'observation dans certains services de neuro-psychiatrie de troubles neuro-psychiques (encéphalopathie) observés depuis juillet dernier chez certains maiades ayant absorbé des préparations bismuthées.

Nul ne s'explique à l'heure actuelle ia raison pour laquelle le bismuth qu'ntilisent chaque année deux millions de Français (sans compter les Italiens, Belges, Espagnols, Suisses et Américains), à raison de 580 tonnes en 1974, aurait de tels effets. Effets si caractéristiques que les neurologues affirment n'en avoir jamais observé le tableau auparavant. Nul n'explique non plus la raison d'une apparition si soudaine de ces troubles, alors que le bismuth est utilisé depuis un siècle et très largement en gastro-entérologie depris vingt-cinq ans, tant chez les collitiques que chez les ulcéreux ou les constipés.

Une enquête épidémiologique a été demandée à l'INSERM à ce sujet par le ministère de la santé. Son bilan sera connu dans deux mois. En attendant, le Centre national de pharmacovigilance a demandé aux médecins d'observer des règles de prudence.

JUSTICE

LA MORT DE PATRICK MIRVAL A LA PRISON DE FLEURY-MÉROGIS

La justice s'arrête-t-elle aux portes des prisons ?

L'univers carcéral est monda ingonnu et sliencieux. Une ordonnance de non-lieu. si elle était rendue dans l'Information ouverte après le mort d'un jeune détenu de Fleury-Mérogis, Patrick Miryal, le vendredi 22 février 1974, accroîtrait ce secret, couvrirait ce silence. Or, selon les avocats de la mère du jeune homme, Mer Lederman et Henri Legrand, tout se passe comme si l'instruction manée au tribunal d'Evry - Corbell par M. Jean -Plerre Michau devalt atteindre cet objectif. La justice s'arrête-

objectif. La justice s'arrêtet-elle aux portes des prisons?

Dans la matinée du 22 février 1974, un jeune Antiliais âgé
de vingt ans passait au « prétoire » devant le directeur de
Fleury - Mérogis et s'entendait
condamner à quatre jours de
« mitard » pour injures et violences parce qu'il s'était emporté à l'annonce du rejet de sa
demande de mise en liberté. Il
était alors détenu depuis le
20 janvier 1974 pour un vol présumé de 57 francs en pièces de
monnaie dans une machine à

Patrick Mirvel, Jeune homme de 1 m. 85 en plaine santé, est alors transporté au quartier disciplinaire, menottes aux mains et pieda entravés, par trois surveillants, dont le surveillant-chet du centre des jeunes détenus. Seion un autre détenu, puni lui aussi. Patrick Mirval. jambes allongées, fut tenu par le cou pendant toute la durée du trajet par un survaillant qui, assis derrière lui, appuyait du genou sur son dos. «La pression était si forte, *aloute-t-il,* que la bave soparut autour de sea lèvres. > Les surveillants, eux, prétendent qua Patrick Mirval était très

excité et qu'ils ont eu du mei à

le maltriser. Pour se rendre au « miterd »... il faut ensuite prendre un ascenseur. Etrangament, celui-ci tomba en panne pendant vingt minutes loraque Patrick Mirval y sera enlermė avec cing aurveillents. Quand il entre dana l'ascenseur Il semble vivant, puisque son codétenu l'entend geindre. A sa sortie de l'ascenseur il est inanimé. Transporté dans une celiwe du '« mitard », une infirmière constatera qu'il ne respire plus. Tardivement appelé, l'interne de service, malgré une tentative de réanimetion, ne pourre, lui, que constater la mort du détenu, en précisant que « l'examen sommatre de Mirval ne permet par de constater une cause courante de décès ».

Pourtant, à la mère de la victime on pariera d'abord de « suicide de désespoir », puis d'accident. L'autopsie pratiquée peu après paraît claire. Elle relève de très nombreuses ecchymoses de la plèvre et de très nombreuses lésiona traumetiques au niveau de la hanche, des bres, du cou et du crâne dont un hématome de 5 centimètres de diamètres et 5 centimètres d'épaisseur. Dès lors le

juge d'Instruction va-t-il, comme le lui demande la partie civile, confronter les surveillants les uns avec les autres, puis avec le codétenu, entendre le directeur de Fleury-Mérogis, effectuer un transport de justice ou une reconstitution des taits ? Point du tout, disent les avocats.

Le magistrat refuse toutes ces requêtes sans pour autant rendra d'ordonnanca qui serait susceptible d'appel, mais ordonne de nouvelles expertises. Pas moins de douze médecins se Patrick Mirval qui restera près de quatre mois à l'institut médico-légal. Claires, à l'origine, lee expertises deviennent difficliement comoréhensibles et la demière, une expertise de synthèse, - inaugure, aux dires des avocats, un genre nouveau, l'expertise psychiatrique postmortem à la fois moralisatrice et subjective .

A la lecture de ces expertises, le professeur Jean Roujeau, spécialiste d'anatomie pathologique à l'hôpital Laribalsière, n'hésite pes à écrire : «On na peut s'empécher d'éprouver une impression extrêmement désagréable quand on lit, dans l'ordre chronologique, les différents rapports, car il apparaît à l'évidence que certains éléments, qui paraissent primordiaux dans le premier. cont peu à peu minimisés, puis oubliés pour faire place à des considérations pathologiques qui relèvent souvent de la plus haute fentalsle. = 1

Bret. ces expertises semblent

destinées à faire accroître la thèse d'un décès accidentel. Ce qui explique l'inquiétude de Mª Laderman et Henri Legrand, et justifie la conférence de presse qu'ils ont réunie, mardi 11 mars. Parce que la mort de Patrick Mirval éclaire ce monde d'« infra-droit » qu'est le milleu carcéral, qu'elle est un signe inquiétant de la médicalisation » de la justice, non seulement par la substitution de l'expert eu juge, mais aussi par l'utilisation de l'expert par le juge; parce qu'il y a des millers de Patrick Mirval en détantion provisoire et que la suspicion pèse désormais sur tous les décès en prison, de nombreuses associations se sont jointes à cette conférence de presse.

L'Association des juristes de nocretes. le Comité d'action des prisonniere, le Groupe mult professionnal des prisons. I Mouvement d'action iudiciaire le Syndicat de la magistrature, le Syndicat des internes des prisons et le Syndicat des evocats de France, par leur présence active, réclamaient la levée du secret dont la prison s'entoure et se nourrit, c'est-à-dire un véritable débat iudiciaire. « Si le silence était maintenu devait dire un participant, chacun en eerait complice. >

BRUNO DETHOMAS.

Estimez-vous votre entreprise "trop petite" pour un ordinateur IBM?

...Ce fabricant de films adhésifs pour la protection de documents en utilise un.

FILMOLUX: une entreprise parisienne de 60 personnes, spécialisée dans la fabrication et la distribution de produits adhésifs à froid pour la protection de livres, photographies et documents divers.

M. Pérez, qui dirige cette affaire en développement rapide, a vite ressenti une double nécessité: mieux gérer la gamme très diversifiée de ses produits, mieux connaître la situation comptable et financière de ses trois départements. La solution informatique proposée par IBM pouvait résoudre son problème de façon globale. Il s'est donc équipé, il y a plus d'un an, d'un petit



ordinateur IBM. Celui-ci assure la totalité de sa gestion : facturation, tenue du stock (11 rotations annuelles), balance mensuelle par département et famille de produits, bilan trimestriel et état journalier de la situation financière.

Pour M. Pérez, l'informatique n'est pas un grand mot mais une réalité quotidienne favorisant une gestion plus rigoureuse de ses affaires.

Ce que l'ordinateur fait chez FILMOLUX, il peut le faire dans toutes les entreprises de taille comparable. Pourquoi pas dans la vôtre?

IBM Pour les petites entreprises comme pour les grandes.

Division des Systèmes de Grande Diffusion - See 4002 - 21 me des Bourdonnais - 75001 Paris

SCIENCES

Deux nominations au Centre national d'études spatiales

M. JACK MULLER, secrétaire exécutif du programme Symphonie M. JEAN GRUAU, directeur du Centre spatial guyanais

Le conseil d'administration du Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.) a approuvé la nomination de M. Jack Muller comme secrétaire exécutif du programme Symphonie, en remplacement de M. Bernard Deloffre, nommé directeur du programme Spacelab à l'Organisation européenne de recherches spatiales. D'autre part, M. Jean Gruau a été désigné pour succéder à M. Bortzmeyer comme directeur du Centre spatial guyanais. M. Gruau prendra ses fonctions cet été.

inémieur de l'Ecole supérieure d'électricité et de l'École de l'air. Il commença sa carrière dans les stations radar de la défense national et entra au CNES en 1964 pour créer le centre d'opérations du centre apatial de Brétigny. De 1967 à 1971, il fut chef de projet du programme Eole et simultanément responsable de la division « ballons» de 1969 à 1871. Depuis cette date, M. Muller était chef de la division des « systèmes et projets satellites » et avait été nommé directeur adjoint au directeur des « systèmes et engins spatiaux » en novembre 1974.]

[Né en 1983, M. Jean Gruau est diplômé de l'Ecole polytechnique et a commencé sa carrière en Afrique dans les transmissions. En 1961, Il obtient le diplôme de l'Ecole nationale supérieure des télécommunications et entre comme chef de projet dans la société Thomson-Houston. De 1983 à 1965, il commande la compagnie de recherches de guarre électronique de l'armée de terre,

puis est chargé d'études à long terme sur ca sujet pour l'état-major de l'armée de terre jusqu'en mars 1967. De septembre 1967 à mars 1968, il est directeur de l'instruction « guerre électronique » de l'armée de terre. En mars 1968, M. Grusu entre su CNES, où il est d'abord chef du département « production industrielle » de la division « lanceurs », puis chef de la division « qualité industrielle et productivité ». En janvier 1973, M. Grusu avait été nommé adjoint au directeur général adjoint chargé des programmes et de la politique industrielle, et s'était vu confier les relations avec les organismes relevant du ministère de la défense.]

A l'Académie des sciences

M. GUY LAZORTHES ÉLU MEMBRE « NON RÉSIDENT »

M. Guy Lazorthes, qui était déjà correspondant de la section pour la médecine et la chirurgie de l'Académie des sciences, a été élu le lundi 10 mars membre non résident de cette même Académie.

(Né en 1910 à Toulonse, M. Gray Lazorthes est professeur de clinique neurochirurgicale à l'université Paul-Sabatier de cette ville. Ses travaux les plus importants portent essenticlisment sur l'anatomie et la chirurgie du système nerveux. Il est membre de l'Académie de médecine.

FAITS

JUSTICE

1.4 M

MAN POPLES des Prison

A Carcassonne

SOIXANTAINE DE VIGNE-RONS DEMANDENT, EN VAIN, UN ANCIEN NOTAIRE DE L'ORNE LA LIBÉRATION DE M. PRATX, ÉCROUÉ POUR ESCROQUERIE.

(De notre correspondant.)

Carcassonne. — Ecroué, le 26 février, sous l'inculpation d'escroquerie et de fraude fiscale (le Monde du 28 février), M. Henri Prata, négociant en vins à Carcassonne, s'est également vu dans l'obligation de déposer son bilan après avoir cessé tout palement et, notamment, à une soixantaine de vignerons de l'Aude qui lui avaient vendu leurs récoltes. M. Henri Prata leur doit, ainsi qu'à huit coopératives, une somme de 2 200 000 francs. D'autre part, le fisc lui réclame environ 800 000 francs, qui représentent le montant global des fraudes fiscales qu'il a commises, entre autres les qu'il a commises, entre autres avec l'aide de factures de com-

Les viticulteurs sont inquiets, bien que la banque de M. Pratx ait honoré ses chèques jusqu'au « se trouvait dans l'incapacité physique d'en signer de nou-veaux». Les viticulteurs qui se sont groupés en syndicat de défense, ont demandé au préfet de l'Aude, M. Charles Gosselin, et au procu-reur de la République, la libération de M. Henri Pratx. C'était, estimaient-ils, « le seul moyen de faire rentrer de l'argent dans les caisses du négociant afin de lui permettre de payer ses dettes ». Mais le préfet de l'Aude a sim-plement indiqué que M. Pratx était entre les mains de la justice et qu'il ne pouvait en aucone façon intervenir.

S'estimant diffamé

LE M.R.A.P. RÉCLAME 20 000 FRANCS AU DIRECTEUR DE « MINUTE »

A la dix-septième chambre cor-rectionnelle de Paris, présidée par M. Hennion, a été plaidé, mardi 11 mars, le procès en diffamation tisme et pour la paix) et son secrétaire général, M. Albert Lévy, ont intenté pour réclamer l'un et l'autre 10 000 F de dom-mages-intérêts à M. Jean Boizeau, directeur de Minute. La plainte visait un article du 16 octobre insinuant, selon requérants, que le M.R.A.P. M. Lévy pouvaient être tenus responsables d'attentats commis à l'occasion de la tournée des e Springboks > d'Afrique du

opposés durant un mois environ aux rugbymen français. Mª Jacoby et Ratié ont souligné le caractère purement pacifique et légal de l'action menée par le M.R.A.P. contre toutes les zeau, a soutenu que l'article in-

sportifs aboutissaient, en attisant les haines, à inciter des organi-sations extrémistes à user de la

Les agriculteurs corses qui avaient déculotté M. Guy Degos, directeur départemental, au cours de la manifestation organisée le 27 août dernier à Ajaccio, ont été condamnés ce mardi 11 mars par la 14° chambre correctionnelle de Paris : MM. François Musso, président de la Fédération départementale des condicate d'explois Peretti et Lucien Tiroloni à quatre mois avec sursis; Roger Simoni à deux mois avec sursis.

Poursuivi pour faux et abus de confiance

EST CONDAMNÉ A CINQ ANS DE RÉCLUSION CRIMINELLE

(De notre correspondant.)

Alençon. — La cour d'assises de l'Orne a condamné, vendredi 7 mars, M. Marcel Gosselin qui fut, pendant dix-sept ans, notaire à Condé-sur-Huisne, à cinq ans de réclusion criminelle et 1000 P d'amende et M. André Thomas, marchand de biens parisien, à deux ans d'emprisonnement avec sursis et 400 F d'amende.

Ce notaire qui, selon l'expert psychiatre, manquait de juge-ment, d'esprit critique et de sens des responsabilités avait réalisé des opérations immobilières dou-teuses avec M. Thomas. Très vite dépassé par ses opérations.

M. Gosselin fut amené à faire des faux en écriture, à falsifier des chèques et à commettre des abus de confiance.

L'ensemble des détournements Déjà la Caisse de garantie des notaires a remboursé près de 2 000 000 de F aux clients réguliers de M. Gosselin.

A Toulouse

DES AFFICHES INVITENT LES HABITANTS A NE PAS REMETTRE LES IMPRIMÉS AUX AGENTS DU RECENSEMENT

Le maire a déposé une plainte

(De notre correspondant.) Toulouse. — Des affiches

l'en-tête de la République fran-

calse imprimées en noir et blanc, et portant les signatures de MM. Michel Ponistowski, ministre de l'intérieur, et de M. Pierre Baudis, maire de Toulouse et député de la Haute-Garonne (app. R. I.) ont été placardées dans des quartiers de Toulouse pour inviter la population à ne pas remettre aux agents recenseurs les imprimés du recense-ment, mais à les déposer au commissariat et à la mairie. L'affiche indique que de faux agents recenseurs chercheraient à se procurer des renseignements d'ordre confidentiel.

« Ces affiches ont un caractère clandestin. Elles comportent des informations dénuées de tout fondement », a précisé, mardi 11 mars, le maire de Toulouse, qui a annoncé qu'une plainte contre K... a été déposée suprès du procureur de la République. M. Pierre Baudis demande aux Toulousains d'apporter leur concours à la campagne de recensement qui, dit-il, va dans le sens des intérets des criminé n'entendait nullement habitants de la ville, puisque c'est contester ce point mais avait seu- sur la base des résultats de ces lement pour objet d'alléguer que opérations que seront fondées les de telles campagnes contre des aides financières de l'Etat au bénéfice de la commune, participa-tions qui allégeront d'autant la charge fiscale des contribuables

5 pièces: 110 m2 + balcon 7,50 m2

A SOMMEDIEUE (Meuse)

d'un « comité d'intervention d'urgence »

d'urgence en milieu rural ». Le maire de la localité, le docteur Barat-Dupont, avait décidé de proposer cette création après le saccage d'un restaurant de localité par une cinquantaine de jeunes gens venus de Verdun (le Monde du 11 mars).

« Chaque année, a expliqué le maire, les effectifs de gendar-merie diminuent. A Sommedieue, nous sommes isolés de tout. Ce n'est pas — je tiens à le souli-Quand il s'agit de défendre l'or-

Le conseil municipal de Sommedieue (Meuse) a adopté le l'argent. Il doit y en avoir pour
il mars, à l'unantmité moins les petites communes. Pour la
une voir, un projet de création constitution de ces comités de
d'un « comité d'intervention défense ruraux, a poursuivi le les petites communes. Pour la constitution de ces comités de défense ruraux, a poursuivi le maire, nous ferons appel à des gens sérieux, pondèrés, qui feront respecter l'ordre sans faire usage de leurs armes. >

Pour éviter le retour d'incidents semblables à ceux du week-end, le préfet de la Meuse a décidé, en accord avec le commandant du groupement départemental de gendarmerie, de constituer des patrouilles mobiles qui auront pour mission de aurveiller en fin de semaine les endroits « sen-

ou gardes nommés dans des con-

ditions impératives énumérées

par les articles 591 à 593 du même

code, qui précise : « Les agents

de la police municipale nommés

par le maire doivent être agrées

par le sous-prétet ou le prétet.

Ils peuvent être suspendus par

le maire. Ils ne peuvent être

révogués que par le sous-préfet, »

En l'absence d'un nouvel agré-

ment préfectoral ou sous-préfec-

toral, les pouvoirs de police dévo-

lus su maire ne peuvent donc

être exercés que par les agents municipaux déjà en poste (et qui, eux, ne peuvent être révoqués) et

Dans un certain nombre de

villes, des lois successives ont ins-

titué une police d'Etat aux dé-

penses de laquelle (article 115)

les budgets communaux doivent

faire face à raison de 25 %, ce

qui avait provoqué en juillet 1973

maires et M. Raymond Marcellin.

polémique entre certains

non par des « volontaires ».

Les personnels de police municipale doivent être agréés par l'administration préfectorale

communale qui, dans son titre V. fixe les pouvoirs de police des maires. Ces pouvoirs sont étendus, encore que l'article 96 précise bien que la police municipale est placée « sous la surveillance de l'administration supérieure >

L'article 97 énumère les domai-

nes dans lesquels les maires exercent leurs pouvoirs de police, afin d'« assurer le bon ordre, la sécurité et la salubrité publiques ». Cette police comprend notamment « le soin de réprimer les atteintes à la tranquillité publique, telles que les rices et disputes accompagnées d'ameutement dans les rues, le tumulte excité dans les lieux d'assemblée publique (__ et tous actes de nature à compromettre la tranquillité publique ». Le maire doit aussi maintenir le « bon ordre dans les endroits où il se fait des grands rassemblements d'hommes, tels que les foires, marchés, réjouissances et cerémonies publiques, spectacles, jeux, cajés, églises et autres lieux

publics >. Cette police, toutefols, ne peut

• Neuf tableaux volés à la galerie Urban, rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Paris, le 27 oc-tobre dernier (Le Monde du 5 novembre), ont été retrouvés par les policiers de la brigade de répression du banditisme au domiile d'un receleur qui a été arrêté Parmi les tableaux dont la valeur a été estimée à près de deux millions de francs se trouvaient des cenvres de Renoir, Courbet Van Dongen et Pissarro. Il manque une toile de Renoir.

CHARMS 1,7%134 14417 4 pièces: 97,30 m2 + balcon 17,14 m2

L'enquête sur les attentats

Le conseil municipal adopte un projet de création Dix-neuf personnes interpellées le 11 mars ont été relûchées

Dix-neul personnes interpeliées au mort d'un jeune soldat, le 5 mars cours d'opérations de police dans les à la gare de l'Est. milieux extrêmistes parisiens, Monde » du 12 mars), out toutes été remises en liberté le même soit après avoir passé la journée dans les qual des Orfèvies.

tation ait apporté beaucoup d'éléments nouveaux aux policiers qui enquêtent sur l'origine des attentats A l'explosif qui se sont multipliés au cours des desnières semaines et netamment ceiui qui a causé la poursuites a.

S'élevant contre des mesures qui 11 mars en début de matinée « le 'ont pour but d'effectuer « un amalgame entre l'extrême droite et l'extrême gauche s, le P.S.U. « proteste contre ce type d'opération politique locaux de la brigade criminelle, au qui a toujours servi de prétexte au · pouvoir pour accentuer sa répression Il ne semble pas que leur arres- contre les organisations révolutionnaires. Il souligne que, dans les derniers jours, des agressions répétées contre des locaux et des réunions de militants n'ont pas donné lieu à

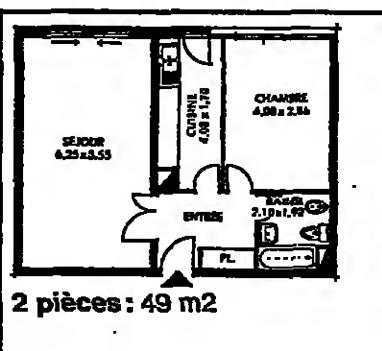
DIVERS

• M. Louis Terrenoire, prèsi-dent de l'association de solidarité franco-arabe, dont les bureaux ont été endommagés par une explosion dans la nuit du 10 ou 11 mars, a déclaré, dans un communiqué : « Nous souhaiterions entendre une voix autorisée, c'està-dire gouvernementale, se joindre à notre indignation et annonfaciles à découvrir, ne seront pas impunis. > L'inscription « Israël vaincra » avait été tracée sur les murs du local

• Explosion dans le setzième arrondissement. - Un engin explosif de fabrication artisanale et de faible puissance a été lancé, ce mercredi 12 mars, vers

1 heure, contre la façade d'un hôtel, 32, rue de Boulainvilliers, à Paris-16. Les dégâts sont peu importants. La Maison des jeunes et de

la culture de Rillieux, dans la banlieue de Lyon, a été entièrement détruite, le lundi 10 mars, par un incendie. Il n'y a pas eu aux usagers. Des témoins on déclaré avoir vu au début des flammes jaillir du local de la chaufferie. Le feu s'est propagé bâtiment, qui était fait d'éléments en bois et en matière plastique Les dégâts sont évalues à 250 000



studio: 32,20 m2

l'embarras du choix:

s'ajoutent 27 plans

aux 5 plans ci-contre,

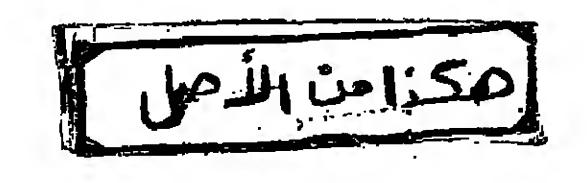
A Barrault 69, il y a vraiment

différents pour des types d'appartements allant du studio au 5 pièces. 3 pièces: 73,60 m2 + balcon 7,50 m2 Il est vraiment impossible que vous ne trouviez pas exactement la superficie et la disposition que vous recherchez. Et Barrault 69 est situé dans le vrai 13e. Pas celui des tours. Le 13e au charme préservé, délibérément à l'écart du quartier en rénovation. Avec des squares paisibles et de nombreux petits commerçants. Au 69 de la rue Barrault, le confort de demain n'exclut pas les plaisirs d'une vraie vie de quartier.

PRIX FERMES ET DÉFINITIFS Renseignements: sur place et Tour Maine-Montparnasse Sefri-Cime tél. 538 52 52

arraut 63

Julie a du goût.



9 mars 1975.

17, rus Geran

sociétés :

- Marie-Christine et Jean-Michel Cadiot-Robert ont le joie d'annoncer le naissance Benjamin. Paris. 21 février 1975.

- Mme Jean B. Pancusa. M. et Mme Robert Michelet. sont heureux d'annoncer l'arrivée

chez Jacqueline et Jacques. le 7 mars 1975. Cambianes 33360 Latresne. Landrezac 56370 Sarzeau 94500 Chempigny-sur-Marne.

M. Jean-François Pétillot et Mme. née Dominique Letellier, ont la joie de faire part de la naissance d' le 7 mars 1975.

47370 Tournon-d'Agenais.

Fiançailles

- Le baron Paul Angleys, et la baronne, née Gabrielle Rouge, sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille, Marie-Christine, avec M. Philippe Well.

Albertville. - L'ingénieur général de l'armement Bertrand Well, et Mme, née Georgette Pinet. sont heureux d'annoncer les flancailles de leur fils,

avec Mile Marie-Christine Angleys. - M. Joseph Jastrebski et Mme, née Dorothy-Anne Cornett. M. at Mme Sciomon Opoczynski,

sont heureux d'annoncer les flancailles de leurs enfants Joanne-Marie et René. 1314 Lowrie Street, Pittsburgh, Pennsylvania 15212 U.S.A. 153, boulevard Voltaire. 75011 Paris.

- Le comte et la comtesse Bernard de Monts de Savasse, Mr et Mrs Graham Houre, sont heureux de faire part fiancailles de leurs enfants Restrice et Michael Graham. Cambramer - Londres.

Decès

- Il a più su Seigneur de rappeler M. Jean d'ARMAU DE POUYDRAGUIN. le 8 mars 1975 dans sa quatre-vingt-

quatrième annés. De la part de Mme Jean d'Arman de Pouydraguin, son épouse. M et Mme Maurice Ruby, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Pierre Gabriel, leurs enfants et petite-fille, M. et Mme Jean-Pierre Huillard. leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Pierre Charvet et leurs enfants.

Ses enfants. Et des familles Boissard. Roparts. Dagellier, Rendu. Parrin-Lacroix. La cérémonie religieuse aura lieu dans la plus stricte intimité familiale et l'inhumation au cimetière de Dijon, le jeudi 13 mars, à 15 heures. Une messe sera célébrée ultérieurement à Paris. 12, place Saint-Sulpice, 75006 Paris.

- Montpellier, Barcelone. M. Jacques Durand et ses enfants, M. et Mme Joan Alayedra. M. et Mme Mathias Alavedra, Les familles Durand et Alavedra, ont la douleur de faire part du

Mme Jacques DURAND, née Maria Alavedra. leur épouse, mère, fille, sœur. survenu le 1er mars 1975, à l'âge de quarante-cinq ans. L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité au Prouzet toommune de Saint-Martin-de-Londres (34). On no recott pas.

- La Société des anglicistes de l'enseignement supérieur, is librairie Marcel Didier et la revue « Etudes anglaises > ont la tristesse de faire part de la mort de leur vice-président d'honneur, collaborateur et ami, M. Plerre LEGOUIS. décédé le 3 février 1975 et inhumé dans l'intimité familiale.

- De Vence (A.-M.). Mme Luiss Martefon. Son fils René Patrick Martefon, et Mile Georgette Martefon. ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père et frère, M. René-Noël MARTEFON,

survenu le 6 mars 1975. Le présent avis tient lieu de faire-

- M. l'abbé Robert Mougeot. Ses frères et sœur, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en le personne de Mme Aline MOUGEOT,

leur mère, décédée à Urimenii)}' is a minin tate. 39, houlevard des Invalides, 75007 Paris ; 88700 Rambervillers.

- Mme Perrin, son épouse, Mme Kervizie, sa tante, Mme Passemard, sa scur, ent la douleur de faire part du décès subit de M. Marcel PERRIN.

agrégé des lettres. professeur honoraire. survenu le 1er mars, à Saint-Brieuc dans sa soixante-huitième année. 14, boulevard des Alliés, Choisy-le-roi.

1

- On nous prie d'annoucer le décès de M. Pierre BORLLY,

directeur honoraire d'agence de la Société générale, survenu à l'âge de soixante-six ans, le 8 mars 1975. De la part de toute la famille et de ses nombreux amis. La rérémonie religieuse a lieu ce mercredi 12 mars, à 15 b. 30, en l'église Saint-Maurice, rus du Marechal-Leclerc, à Saint-Maurice. Cot avis tient lieu de faire-part. 103, avenue de Gravelle.

94410 Saint-Maurice.

RADIO-TÉLÉVISION

memoire de M. Michel de SURMONT, le vendredi 14 mars, à 10 heures, en l'église Saint - Pierre de Chaillot, 35, avenue Marceau, à Paris. De la part de Mme Michel de Surmont M. Richard de Surmont

enfants, M. Philippe Giraud, son fils. M. et Mme Paul Dupuy et leurs Miles Paols, Sandra, Ariana Azcar-M. et Mne Georges de Surmont, Mme Jean Segard. Du conseil d'administration, de la

direction, et du personnel des

Celatose, à Wattrelos.

Celatose-Industries, & Troyes. Messes anniversaires

- On nous prie d'annoncer qu'une

messe pour le deuxième anniversaire de la mort de M. Roland DORGELES. sere dite, par le R.P. Michel Riquet, le mardi 18 mars, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Montmartre, 2, rue du Mont-Cenis. On se réunira ensuite au cimetière Saint-Vincent devant la tombe de Roland Dorgeles où une allocution sera prononcée par l'un des membres de l'académie

Goncourt. — Les parents d'Hélène LAPORTE demandent de penser à ELLE pour le onzième anniversaire de son

Remerciements

- M. Marcel Leduc Et sa famille.

dans l'impossibilité de répondre par sonnellement, à la suite du décès Mme Simone SAINT-CLAIR, prient tous leurs amis et tous ceux qui se sont associés à leur grande peine de trouver (ci l'expression de leur vive reconnaissance et leurs très sincères remerciements.

Communications diverses

- Le peintre Bruno BERAN vécut pendant de longues années à Paris et fut sociétaire du Salon de la Nationale des beaux-arts, ainsi que du Salon des indépendants. A présent, il réside à Palma-de-Majorque (Baléares) où il présente une importante exposition à la galerie Circulo de Las Bellas Artes. Il vient de recevoir du gouvernement espagnol la décoration le nommant « Cabailero de la orden del Merito civil», pour son œuvre artistique.

Visites et conférences

JEUDI 13 MARS VISITES GUIDRES ET PROME-NADES. — Caisse pationale monuments historiques, 15 h., 17, rue Saint-Vincent, Mme Bachelier : a La musée du vieux Montmartre ». — 15 h., 277 bis, rue Saint-Jacques, Mme Bouquet des Chaux : « Le Val de Grâce ». — 15 h., entrée de l'église, Mme Garnier - Ahlberg : « Saint-Gervals et son quartier ». — 15 h., 1, rue du Figuier, Mme Pennec : « L'hôtel de Sens at la bibliotheque Forney ». 15 h., métro Sully-Moriand : € Le Marais. Hôtel de Sens, d'Aumont > (A travers Paris). - 14 h. 30, 73, boulevard Haussmann : « Un réve à la

Huysmans, chez Trousseller » (Mme Hager). — 15 h. 60, rue de Turenne : « L'hôtel du Grand-

Veneur et Saint-Denya du Saint-Sacrement » (Histoire et Archéolo-CONFERENCES. — 14 h. 45, Musée des arts décoratifs, 109, rue de Rivoli M. Thirton : « Louis XV : sculptures funéraires ». - 17 h. 45, Institut estholique de Paris, 21, rue d'Assas, M. Baymond Bousquet : & Sommesnous dupes de la détente Est-Quest ? » (Société d'économie et de science sociales). — 18 h. 15, 3, rue de l'Abbaye. M. Mohammed Arkoun :

c Le destin (qual et la liberté dans le Coran et la Sounnat » (Praternité d'Abraham). - 18 h. 30 14, cours Albert-le, M. Berge Gut : « Les rapports du texte, du drame et de la musique dans l'œuvre de Richard Wagner > (Les Amis de Richard Wagner), — 20 h. 30, salle des ingénieurs des Arts et Métiers, 9 bis, avenue d'Iéna : c Inde et Népal à travers l'histoire des dieux

> Bitter Lemon Tiens !... un nouveau SCHWEPPES!

et des hommes > (A la découverte

du monde). — 20 h. 30, 26, rue Bergère, Mme Marie-Madeleine Davy :

e Non pas la révolte mais la liberté »

(L'Homme et la Connaissance).

Expert pees les Tribunsus

ORFÈVRE JOAILLIER **FABRICANT**

Listes de mariage argent massif métal argenté.

PLACE DU THÉATRE FRANÇAIS 161. RUE ST-HONORÉ - PARIS 1° 260,87,09

(Publicité) -MERCREDI 12 MARS 1975, à 20 b. 45 CONFERENCES DE L'OASIS 184, boulevard St-Germain, 75006 Paris (métro : St-Germain-des-Prés)

UNE CAUSE MECONNUE DE MALADIE per le Docteur Jean LEGER, Chirurg.-Dentiste, Docteur to sciences odontologiques, avec la collaboration du Doctour Michel COUANNAULT.

- Débat -Causcrie d'actualité par M. REMY. · Puis le Dr LEGER signera son livre : « Comment guérir, vos malaisés ». Cotte réunion est organisée par Mon-sieur H. Ch. GEFEROY, Direct-Fondet, des Malaons de « LA VIE CLAIRE». (Entrée libre et gratuite.)

Le projet de station du parti socialiste

SÉVENO: notre émetteur fonctionnera le 15 décembre.

M. ROSSI: nous ferons respec-

ter le monopole.

a Il n'est pas question d'autoriser le parti socialiste à créer sa propre station de radio. L'argument qui consiste à dire que Radio-Monte-Carlo a une antenne en France ne tient pas... Le gouvernement jera respecter le monopole », a declaré mardi soir, au micro, d'Europe 1, M. Andre Rossi, porte-parole du gouvernement, en réponse aux déclarations faites le même jour par M. Maurice Séveno, membre du P.S., responsable des moyens

audio-visuels. Celui-ci avait annonce qu'un émetteur de 10 kWh. en modulation de fréquence, avait été commandé à A.E.G.-Telefunken, pour le compte de la société Unitélédis, filiale du P.S. dont M. Séveno est le responsable (le Monde du 23 janvier).

Installe soit sur la tour Montparnasse, soit sur les hauteurs de Saint-Cloud — ayant une portée de 60 à 80 kilomètres. cet émetteur commencerait à fonctionner vers le 15 décembre 1975. Le financement de la nouvelle station, à l'étude, ne se feralt pas par la publicité

commerciale. Interrogé sur la question de l'entorse au monopole que constituerait la realisation de ce projet. M. Séveno a déclaré au micro de France-Inter:

a Le monopole n'existe plus, et ce n'est pas nous qui l'avons enterre... Nous ne pouvons vas rester les bras ballants devant une telle situation et nous décidons de faire la démonstration à la fois de la disparition du monopole et des limites au libéralisme du régime en créant une station de radio. >

Aux actualités régionales télévisées « Paris-Ile-de-France », le responsable socialiste déclarait mardi soir, sur ce même sujet, que a la situation evolue de manière telle qu'on peut penser qu'il y aura du nouveau dans ce Allusion probable au projet d'Antenne 2 d'. « émissions-service > diffusées le matin et « vendues » à différents secteurs professionnels, administratifs ou commerciaux...

LES PARTIS DE GAUCHE DEMANDENT UN DROIT D'EXPRESSION A LA TÉLÉVISION

Dans l'hebdomadaire Télé-Ma-

vazine. MM. Roland Leroy, mem-

bre du secrétariat du parti communiste. Claude Estier, membre du secrétariat du parti socialiste. et Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, se plaignent des nombreuses interventions télévisées du chef de l'Etat et des membres du gouvernement. M. Estler déclare : c Le parti socialiste revendique pour l'opposition, non un droit de réponse mais un « droit d'expression > sur les antennes après chaque allocution de Valéry Giscard d'Estaing. Ce droit d'expression correspondruit au temps d'antenne utilisé par le président de la République et serait réparti proportionnellement entre les partenaires de l'union de la gauche, Alors on pourrait commencer à parler de libéralisme. >

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 12 MARS - Les catholiques exposent leur point de vue sur le divorce (FR 3, 19 h. 40).

— « La police et la nation n fait l'objet d'un face à face entre MM. Louis Verger, directeur genéral de la police nationale, Honore Gévaudan, directeur adjoint de la police judiciaire, Guy Badin, sous-directeur de la police municipale charge de la prévention, et Me Raymond Lindon, ancien avocat général à la Cour de cassation, Jacques Derogy (FExpress)

Antenne 2. à 21 h. 30. — a Liberté et déterminisme a est le thème de la table ronde qui réunit MM. André Prossard, Paul Riccur, Pierre Boutang, Andre-Michel Verges, Francis Hincker, Armand Salacrou, Roger Garaudy et Marie-Helène Lavallat, avec une interview de Jean-Paul Sartre sur TF 1 à 21 h. 35.

et Jean Laborde (l'Autore) sur

JEUDI 13 MARS - « L'avenir de Paris » est le sujet des deux cents minutes de France-Cuiture à partir de 14 h. 5. - Notre collaboratrice Yvonne Baby est interviewée par Jacques Chancel sur France-Inter, à 17 h.

- Le parti socialiste expose son point de vue en tribune libre sur FR 3 à 19 h. 40.

- M. Michel Jobert est l'invité du macazine Satellite sur TFL a 21 h. 20.

Hitler est mort

Berlin, les appels pleuvent drus comme grêle: Hitler est-li bien mort? Il y a toujours quelqu'un au studio pour tenter - en vain - de convaincre ces incrédules : qui. Tout ce qu'il y a de plus mort. On a reconnu le cadavre à son dentier. S'est-il tué ou l'y a-t-on aidé ? Dans le film d'Ozeroy qu'on veneit de voir. Hitler. les mains tremblantes, le regard lou. n'avait pas osé se servir de son arme. C'est un suicide-assassinat. Il a commencé au cyanure el on l'a achevé au revolver. Ca film est absolument conforme à la réalité, consignée dans les archives de Moscou, ont précisé, le crâne lisse et la poitrine hérissée de décorations, les généraux soviétiques invités au

Très médiocre ce film, soit dit en passant, anecdotique el bayard comparé à celui de Tchiaourelli -- rappelez-vous la prise du Reichstag, l'envoi des drapeaux et l'apothéose saintsulpicienne de Staline à la fin, - moins spectaculaire et moins parlant que le merveilleux docu-

débat.

d'una tresque intitulée Libération. — le petit père des peuples est quasiment réduit à un rôle de ligurant.

Et la vedette, un lührer étonnant, aussi ressemblant que le Chartle Chaplin du Dictateur. Un peu agité tout de même, un peu dément, se sont étonnés les téléspectateurs, décidément très soucieux de la santé du cher Adolf. Ils se sont inquiétés aussi fon est toulours surpris per la simplicité toute réaliste de leurs réactions). Ils se sont émus de la fin tragique des six enfants de Goebbels, piques par leur mère dans le bunker. On les a rassurés : ils n'ont rien senti, ils étalent sous soporifiques.

Qui des Français SS de la division Charlemagne ? Quelle part ont-ils prise à la défense de Berlin ? On nous ressure. Ils étaient peu nombreux, à peine quatre-vingts ou quatre-vingt-dix, mais courageux ; il n'y en avait pas parmi les morts et les prisonniera. Vrai, précisera assez drôlement Guy Darbois, Ils sont

tous lè, pendus eu bout du til. Et l'inondation de l'U. Bahn, du métro, accident ou, comme la laisse croire le film, sabotage 1 Le colonel von Dulving, ancien chef d'état-major du 58° panzarkorp - li a signé la capitulation de Berijn, — peache pour l'accident : une bombe mai placée, une explosion destinée à taire sauter un pont. Pardon. rétorquera un historien de la R.D.A., Il s'agissait bei et bien d'un ordre venu d'en haut, dans l'espoir de retarder l'avance

On s'interrogera pour finir sur la facon dont la population a ētē traitēs pendant l'occupation par l'Armée rouge. Un ange passe sur nos écrans, les Aliemands de l'Est et les Soviétiques ont la réaction lente, Mais sûre. Cartificats de bonne conduite et liste de bonnes actions se succèdent, poliment interrompus par Joseph Pasteur, Appelona les choses par leur nom, on a un peu violé, c'est exact, on a pillé. Que voulez-vous, les soldats ne sont pas des saints i Et puls quoi, à la guerre comme à la .guerre.

CLAUDE SARRAUTE.

- Le Monde - public tons les

samedis, numero data du dimanche

lundi, un supplément radio - télé-

vision avec les programmes complets

Pour les jeunes: Jeul « Trois confra X ».

man: . Hantise .. de G. Cukor (1944).

avec Ch. Boyer, L Bergman, J Cotten,

Londres 1870. Una seune fule a epouse,

sans le savoir. Passattin de sa tante out

poursuipant un plan machiavalique, cherche

à la persuader qu'elle devient folls. Un remerquable suspense psychologique.

de la semaine

La police et la nation.

Prague (2º mi-temps).

CHAINE III (couleur): FR 3

Emissions régionales.

divorce.

• FRANCÈ-CULTURE

21 h 30 Magazine d'actualités: Le point sur l'A 2

22 h. 20 Magazine sportif : Basket-ball C. U. C.

19 b 40 Tribune libre: Les catholiques face au

20 h 30 Histoire du cinéma. Cycle Ingrid Berg-

PROGRAMMES

MERCREDI 12 MARS

• CHAINE I: TF I

18 h 20 Le fil des jours, 18 h. 40 Pour les petits: • Pierrot ».

18 h. 50 Pour les jeunes: L'île aux enfants. 19 h 40 Une minute pour les femmes.

19 h 45 Feuilleton: - Aurore et Victorien -. 20 h. 35 Dramatique: . Plus amer que la mort ». d'après F. Kassak; adaptat et réalis. M. Wyn, avec J.-M. Flotats, G. Fontanel F. Bergé, N. Vassel, M. Peyrelon. Pierre veut épouses Marie - Thérèse, qui sime l'argent. Alors, il séduti Simone, la tage. Et Simone tue la vieille jemme, par amour pous Pierre. Mais Pierre (qui a laisse une lettre compromettante) sera lui-même pousse à tuer — pour deventr la prole d'un

cinquième personnage. 21 h. 35 Interrogations, de D. Huysman et M.-A. Maifray, réal. J. Guyon : Liberte et déter-

Avec la participation de MM. André Pros-sard (écrivain), Paul Ricceur (professeur à l'université de Nanterre), Pierre Boutang (projesseur à l'université de Brest), André-Michel Verges (professeur à l'université de Besançon). Francis Hincker (maître-assistant à l'université de Paris I). Armand Salacron et Roger Garaudy (écripains) et Maris-Hélène Lavallat. Interview de Jean-Paul Sartre.

● CHAINE II (couleur): A 2.

18 h 45 Le livre du jour. 18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton: L'age en fleur, 20 h. 35 Série : Kojak - Soir de ferreur. -

20 h., Musique de chambre . « Liedericreis » (Schumann), evec F. Koening, chant; « Quatoor, opus 27, en sol mineur » (Gries) ; 2) h. Dits et écrifs sur la musique : « l'Arbre (degratix racines », de D. Fernandez ; 21 h. 20, La science en merche, per F. Le Liannels : 4 les Algues, promesse de vie », avec le docteur J.P. Etrinerdi ; 21 h. 60, Musique de noire temps, per G. Léon, evec P. Henry ; 23 h., Aux quatre vents : Le téu et l'environnement ; 25 h. 25, Communauté radiophonique de tangue française.

FRANCE-MUSIQUE

19 % 30, Retransmission en direct de l'Opère de Paris : Don Giovanni », de Mazart dir. G. Soffi, avec J. Barbié, M. Price, K. Te Kanawa, S. Surrowa, K. Moll, R. Soyer, R. Van Allan, J. Van Dam (à partir de 22 h. 15, sur France-Inter, également) : 24 h., Musique et poésie : Racol Hausmann ; T h. 30. Nochmales.

JEUDI 13 MARS

• CHAINE 1: TF I

18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits : • Pierroi. •

18 h 50 Pour les jeunes : L'île anx enfants. 19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Feuilleton : - Auxore et Victorien -20 h. 30 Série. - Jo Gaillard : - l'Inconnu », réal. Christian-Jaque, avec B. Fresson, D. Briand, I. Garrani.

En route pour Tunis, le Marie-Aude .. c recueilli un homme qui gisait sans connaissance done une barque. 21 h. 20 Magazine de reportage : Satellite. Michel Jobert et le « fobertieme ». Le

22 h. 25 Variétés : Le club de dix heures, prod. J. Chabannes et L. Feyrer, real P.-R. Benayoun. ● CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 30 Pour les petits: Le palmarés des enfants. 18 h. 45 Le livre du jour. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : « l'Age en fleur. » 20 h. 35 Dramatique : « le Cardinal de Retz », de B. Da Costa, réal. B. d'Abrigeon, avec J.-P. Zehnacker, R. Varte, A. Mottet, Sous la régence d'Anne C'Autriche, Paul

de Gondi, coadfuteur de l'archeveque de Paris, tenie, par tous les moyens, d'abettre Mazarin. Après de nombreux complots, auxquels il participe, il devient cardinal de Reta. Arrêté pas Louis XIV, exilé, il revient en france et il écrit ses Mémoires, Documentaire : - Max Ernst, on comhien de couleurs dans la main , réal P. Schamoni.

New-York rend hommage a Max Ernst. qui aura quatre-vingt-quatre ans le 2 avril en organisant une rétrospective de son œuvre an Guggenheim Museum. Un reportage sur les méthodes de travail du pointre.

CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes : A la déconverte des animaux. Le moinessi. 19 h. 40 Tribune libre : Le parti socialiste.

Jeu : Alfitude 10 000. d'A. Jérôme et P. Vignal 20 h. 30 Un film., un auteur : « Lizisons secrétes ». de R. Quine (1960), avec K. Douglas, K. Novak, E. Kovacs, B. Rush.

La lieison d'un erchitecte, marie et père de famille, et de la semme d'un homme d'affaires que délaisse son meri. Les difficultés du bonheur et l'échec mélancolique

• FRANCE-CULTURE

d'une passion.

. 20 ft., Carte blanche : « Therese ou ta Contestation » de P.-O. Laple. Avec R. Murzeau, B. Giraudeau, A. Tainsy, R. Bret, G. Jor (réalisation E. Cramer); 21 h. 20, Biologie et médecine, par les professeurs R. Debré et H. Lamy ? 21 h. 50. Le livre d'or. Semaines de musique contemporaine d'Orléans : « Alissa », de D. Alihaud, per [. Jaraky et J. Mefano ; 22 h. 40, Emission G.R.M., per Al. Chion : Les sons électroniques du matériau à l'œuvre, par B. Durr ; 23 ft. 25, Aux portes du rêve, par C. Meltra : Natuliu d'après le folklore de le prairie indienne.

• FRANCE-MUSIQUE

20 ft. 30 (5.), Orchestre de châmbre de Radio-France. Direction J. Mercier. Avec le concours de C. Bonaldi, violoniste : « Concerto nº 8 en sol majeur dans le goût théâtral » (Couperin, adaptation A. Cortof); « Concerto en ré mineur pour violon et orchestre à cordes » (Mendelsyohn); « Intermezzo pour instruments à cordes, opus 12 » (Enesco); Divertissement en ré majeur » (Alozart); 21 h. 45 (S.).

Concert; 22 h. 45 (S.). Clarté dans la nuit; 23 h. (S.).

Jazz vivant : Le Quartette d'Ornette Coleman; 24 h. (S.).

La musique et set classiques; 1 h. 30 (S.), Nocturnales.

Philippe Taieb*

conseil en haute-fidélité 145, rue de la Pompe, 75016 Paris Tél. 553.58.46

*voir le Monde du 25 janvier, page 9





CDOD66

Hitter est mor

CCRAMMES ERCREDI 12 MARS

HUDI

🀞 Fantig ein Gue

DES ARTS
ET DES SPECTACLES

NOUVEAU REGARD SUR LE GUGGENHEIM MUSEUM DE NEW-YORK

L'épopée américaine de Max Ernst

E chauffeur de text porto-ricain qui traverse lentement les allées mai famées de Time-Square, le quartier des drogués, en direction du musée Guggenheim, 5° Avenue, est formel : « Neva-York ha camblado mucho. » Neve-York a beaucoup changé depuis deux ou trois ans. On s'y sent davantage en sécurité. Les policiers se ceraient infiltrés partout, au besoin déguisés en clochards, pour traquer le drogué. On ne sait plus qui est qui : « Ça mieux... »

Mais le touriste averti, à tort ou à raison, apporte son inquiétude avec iui. Et c'est à travers elle qu'il voit cette atmosphère lourde et grise de New-York l'hiver. D'alileurs les gens semblent tendus en ces temps de crise économique. Et torsque les affaires vont mai en général, elles vont encore plus nai pour le commerce de l'art assimilé ici à celui du luxe, plutôt qu'à cette étrange déviation en vogue en France qu'i s'appelle = piacement ».

leries de l'avenue maure.

le morosité règne également dans la creason artistique américaine qui, avant les
années 70, tenaît encore la dragée haute
au reste du monde. En Europe, la création
motione se satisfait souvent d'un climat de crise. Aux Etats-Unis, l'expérience le montre depuis 1945, c'est la richesse et la vigueur économique qui la stimulent. Or sujourd'hui c'est la « crise » que l'on percolt. New-York est une ville quasiment en faillite désertée par les contribuables les plus riches pour les suburbs gazonnées; et où restent jes plus pauvres. Des quartiers encore nete il y a peu se dégradent aulourd'huil La foule semble fripée et les russ paraissent plus eales encore en dépit des orqueitleux buildings d'acter aux parois miroltantes de verre dont on trouve auiourd'hui les frères lumeaux du côté de la Défense. Naquère encore le style new-vorkais était le symbole du renouvellement, de l'iniassable autodestruction de la ville, pour réapparaître, ici et là, plus neuve et up to

Aujourd'hui, New-York visillit. Même l'écletante epirale de béton blanc du musée Guggenheim semble marquée par l'âge. Elle commence à virer au jaune et aurait besoin d'un bon coup de peinture et d'un replâtrage des jointures qui craquent par endroits. Il y a seize ans, lorsque cette structure tourbillonnante, la seule qui soit circulaire dans un Niew-York par allieurs réglé sur le carré et le rectangle, était apparue brisant tout à coup l'alignement de la 5° Avenue, elle imposait une sorte de révolution de l'architecture muséale, avec es rampe continue comme une vie sans fin.

Naguère les musées étalent d'anciens palais avec leur succession de salles devenues des cimaises. Mais Frank Lloyd Wright, l'architecte de l'américanité, avait inventé un musée singulier. Le contraire en tout des musées traditionnels: un musée blanc et rond où la forme suit la fonction. Et selon la conception de l'architecte, cette fonction est de montrer des tableaux à des visiteurs qui seraient des promeneurs. Comme s'ils étaient dehors, à la lumière du jour dans queique allée de jardin où les arbres seraient des œuvres d'art.

Le Guggenheim est le musée le moins fatigant que l'on connaisse. C'est le seul dont on commence la visite par le haut en descendant la rampe douce qui porte les pas comme dans une promenade au centre d'un double spectacle : celui de l'architecture elle-même, d'une architecture qui s'offre comme une sculpture, et celui des tableaux. On ne retrouve plus lei l'habitueile symétrie du musée à quatre murs. Des murs, les «salles» du Guggenheim n'en ont qu'un seul, à gauche en descendant de l'ascenseur.

. A droite, c'est le grand vide central. Les visiteurs s'y penchent comme sur le bas-

mener dans la clarté du jour, Frank Lloyd Wright a néussi la provesse de bâtir un édifice termé et « aveugle » et de donner pourtant au visiteur l'illusion d'être dans un espace ouvert. Un remède extraordinaire au sentiment de claustrophoble que connaissent bien les habitués des musées qui éprouvent après quelque temps le besoin de sortir prendre l'air. Au Guggenhelm, nous sommes « dedans » tout en avant le sentiment d'être - dehors », baignant dans la lumière du jour qui tombé du dôme de cristal opalescent et que renvole indéfiniment la blancheur un peu ternie des murs. Cette architecture, née avec l'art moderne américain, et comme en accord avec lul. ne convient pas torcément aux tableaux secrets qui ont besoin de la complicité d'un climat d'ombres et de lumière. Trop de clarté en dévore les nuances et en aplanit les replis. Ainsi en va-t-ii des qualque trois cents

tableaux, colleges et menus frottages de

Max Ernst, le plus subtil des surréalistes

que présente actuellement le Guggenheim.

A plusieurs reprises, il est arrêté et s'évade. Et lorsque, en définitive, il retourne à Saint-Martin-d'Ardèche, il trouve sa maison vendue... contre une bouteille de Cognac par sa compagne Leonora Carrington, que ses arrestations répétées avaient rendue folle.

Démuni et n'ayant plus que quelques toiles pour bagages, Max Ernst cherche à
quitter les rivages de l'Europe pour les
Etals-Unis et tombe sur une autre femme
américaine et mécène, qui, celle-là, le
sauve : Peggy Guggenheim, justement, la
nièce de Solomon Guggenheim, fondateur
du musée qui porte son nom. Elle se trouvait à Marseille, où elle s'occupait du
eauvetage des artistes européens et de leur
transfert aux Etats-Unis. Elle lui obtient un
visa, lui paie son passage pour New-York
et finit par l'épouser peu après (le Monde
du 5 décembre 1974 aur la collection de
Peggy Guggenheim).

Max Ernst avait de la chance : son œuvre était familière aux New-Yorkais, qui avaient quelques années auparavant organisé une

poussé des ailes. La peinture américaine contemporaine s'est formulée à partir de cette confrontation. Elle entendait peindre e neuf », par rapport à une culture spécifiquement américaine, en oubliant le passé européen et son esthétique muséale. Et c'est à New-York, en 1942, que Mex Ernst achève cette œuvre commencée en France en 1940, au moment de la déclaration de la guerre, qui a pour titre : l'Europe après la plule. Peinture pleine de désarrol et de nostalgle : c'est un univers minéral et organique, où les cités et les hommes tombent en décomposition.

Mais, en dépit de sa légende, la vie quotidienne n'est guère brillante pour les émigrés parisiens. Les « jeunes turcs » de la peinture new-yorkaise s'activent autour de l'idée d'indépendance culturelle dont lis ont besoin pour s'affirmer. Et il prend soudain à Max Ernst l'envie de s'abstraire de cette Amérique « qui a beaucoup d'artistes et peu d'art », comme l'écrit John Russel dans son livre.

En fait Max Ernst est en froid avec le milieu artistique new-yorkais. Il a rencontré une jeune femme, fille de l'Illinois, d'autant plus qu'elle peint elle aussi d'étranges tableaux fantasmagoriques. C'est avec Dorothea Tanning, sa nouvelle épouse, qu'il s'enferme à Sedona, petite cité de l'Arizona, au milieu d'un paysage minéral de terre rouge et de plerres sèches, tellement prenant qu'il suffit de le peindre tel qu'il est pour passer sur le versant de la surréalité.

Payeages vides qui invitent à la réverie et à l'évocation du passé. C'est à Sedona, en 1943, que Max Ernst a peint cette toile majeure qui récapitule son œuvre ancienne : Vox angelica. C'est un tableau fait de plusieurs tableaux, tel un livre qui serait ouvert à tous les chapitres à la lois et montrerait simultanément des paysages, des forêts, des cités et des cités et des cieux d'ici et d'allieurs... En 1949, Max Ernst quitte le Nouveau Monde en cargo mixte pour gagner le rivage de l'Europe. Mais ce ne sera pas un retour définitif. Il y reste un an, repart à nouveau pour New-York où avant de retoumer à Paris.

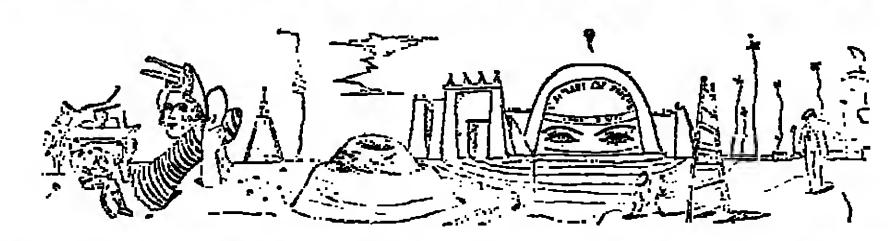
Cette rétrospective, dont nous aurons à reparter iorsqu'elle sere au Grand Palais, retrace blen en trois cents tableaux et sculptures l'aventure d'un artiste qui a fait de ses propres obsessions une imagerie devenue symbolique avec ses oiseaux de malheur, ses forêts pétrifiées, ses cités en déréliction et ses rapprochements contre nature, ses objets chargés de magie.

JACQUES MICHEL.

* Rétrospective Max Ernst au Musée Guggenheim de New-York. Trois cents peintures et sculptures.

* Nouveaux documents aur Max Ernst, Galerie Iolas, boulevard Saint-Germain.

* Antenne 2 diffuse en reportage « Max Ernst, ou combien de couleurs dans la main », le jeudi 13 mars, à 22 heures.



tingage d'un paquebot, pour voir le musée lui-même, et, d'une rampe à l'autre, les tableaux accrochés sur l'autre berge. Formes blanches, arrondles et nettes qui évoquent l'esthétique puriste des années 30. L'architecture y vaut plus par elle-même que par la manière de répondre à la fonction finale qui est de donner à voir des tableaux.

Nous sommes comme dans un tourbillon architectural où une invisible force centrifuge aurait plaqué les tableaux sur la périphérie. L'architecture est elle-même un speciacie, et on a plaisir à déambuler dans ce musée, mais dans un seul sens seulement, en avant. Pas question de revenir sur ses pas pour revoir telle ou telle cauvre dans la «salle» précédente. à moins d'accepter l'épreuve de l'escalade : le « fonctionnalisme » du musée repose sur la circulation. Celle-cl est Implicitement à sens unique et. au fond, la grande rampa. malgré son allure d'escaller monumental sans marche formujait avant la fettre le schema du parking des villes modernes. un « parking » pour œuvres d'art ou sa montrent à une machine circulante nommé visiteur.

Ce musée a une autre singularité : celle de nous donner le sentiment de s'y pro-

lis perdent quelque chose de leur approche mystérieuse, et, dans le meilleur des cas, magique. Il faut le couligner : les visiteurs cont nombreux en ce samedi matin froid. Couples d'amateurs en tenue de week-end, dégagés, qui scrutent ces tableautins énigmatiques des années 20, jeunes gens, familles conduisant leurs enfants au musée...

Ce n'est pas sens raison si la rétrospective Max Ernst commence par New-York avant d'aller à Paris en mai prochain. Le principal de cette exposition provient du prêt de l'extraordinaire collection américaine de Jean et Dominique de Menli faue nous avons d'allieurs vue en partie à l'Orangerie). Bien qu'ayant vécu à Paris dans les années 20, en venant de Brühl. Max Ernst a été Américain avant de devenir Français en 1958. C'est en France qu'il s'est formé aux côtés de ses amie poètes et peintres surréalistes Eluard, Breton, Tanguy... Mais c'est l'Amérique qui l'avait reconnu pendant ses années d'immigration durant la guerre.

Le voyage en Amérique avait changé la vie de Max Ernst et, dans une certaine mesure, con œuvre. Il menait, en 1941, une vie de fugitif dans une France occupée. Allemand, devenu pacifiste, il ne voulait plus cette fois combattre comme en 1914.

Guggenheim avec Max Emst pour conseiller et qui portait un nom triomphal: « Art of this century », l'art de ce siècle.

De jeunes peintres américains, encore inconnus, venalent y rôder. C'est là que Jackson Pollock allait découvrir, chez André Masson, les vertus de l'« écriture automatique », et, chez Max Ernst, le « rêve

exposition surréaliste, où it avait tenu

une bonne place. Poète dadaiste et anti-

peintre, son art subversif et Inquiétant

n'était pas de celui qu'on avait l'habitude

de voir dans les musées en France. Max

Ernst avait trouvé à New-York un terreau

favorable. Lui et les six autres surréalistes

émigrés : Breton, Tanguy, Masson, Matta,

Seligman et Chagail. Ils étalent sept en

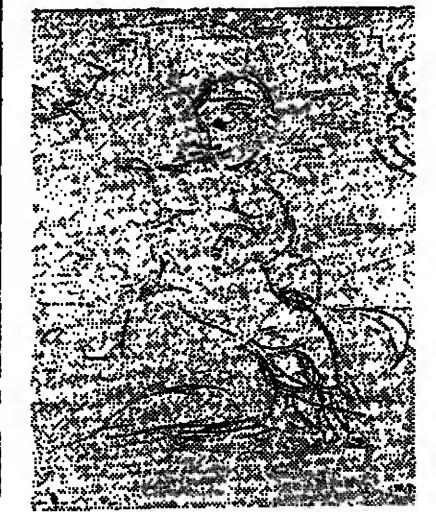
tout dont la plupart se rencontraient dans

une nouvelle galerie ouverte par Peggy

tique », et, chez Max Ernst, le « réve automatique », qui s'apparentent tellement à la technique des « coulures » ilbres de l'« abstraction lyrique », devenue la gioire de la peinture américaine depuis 1945. Et que voici préfiguée dans ce tableau de Max Ernst au titre énigmatique de « poète regardant voier une mouche non aucildienne », qui coule comme un Pollock avant la lettre.

Les Européens ont donné des Idées aux leunes Américains, auxqueis il a aussitôt

AU LOUVRE



Raphaël : Vierge à l'enfant. Dessin à la plume, 1509.

LE FLORILÈGE DES DESSINS ITALIENS DE VIENNE

COIXANTE deseins de la Renaissance ttalienne envoyes par l'Albertina. Ce nom à résonance proustienne désigne l'établissement de Vienne où est conservé le jonds graphique somptueux et mondialement celèbre, dont le principal noyau se trouve précisément constitué par les acquisitions du duc Albert de Saxe-Teschen: plus de quatorze mille pièces à sa mort en 1822. Il collectionnait les dessins depuis cinquante ans. Ses ressources répondant à son tempérament. A tira un parti remarquable des facilités offertes par le marché parisien si vivace et si bien achalandé des années 1780 : Albert et son ami le prince de Liane s'u approvisionnaient en ne manquant pas une vente, mais surtout en surveillant les pièces provengnt de chez Crozat et Mariette, les deux grands experts internationaux de

la génération passée.

On retrouve la marque de Mariette sur la jeuille d'étude à la sanguine de Raphaël (n° 30), où le trait serre de près le rythme du mouvement, ou encore sur celle où ce dessinateur inspiré qu'était Polidore de Caravage a fail surgir, comme en révant, une scène de gitans. Dans quelques cas, comme pour trois jeuilles de Michel-Ange (n° 17-19), c'est par les mains de Rubens que les dessins sont passés.

Il y a plus. Un certain nombre de ces études remontent très praisemblablement, comme beaucoup de leurs sœurs du Cabinet du Louvre, à l'initiateur que fut en ce domaine le vieux Vasari avec son « Libro dei Disegni », au milieu du seizième siècle : ainsi, le curieux portrait dolichocéphale du Parmeson (nº 45) et la merveilleuse étude de mains à la pointe d'argent (nº 8): cette jeuille doit son charme aigu aux fins rehauts de gouache sur papier teinté, technique reprise souvent dans le Nord et hier encore par Hans Bellmer. Vasari y avait inscrit le nom de Filippo Lippi, il s'agit d'un autre Florentin.

Mais deux choses sont à relever : d'abord l'importance du montage, cette page est, en jait, l'assemblage de plusieurs dessins, et la jascination due à ce rassemblement de mains errantes vient de l'amateur qui les a ainsi recomposées. Celui-ci, au moment où il recueille, encadre et présente un croquis ou un travail préparatoire, l'arrache à sa nature propre et en jait un objet esthétique : ce n'est plus l'exer-

cice, avec ses conditions, ses difficultés et ses finalités, qui compte, c'est un témoin des styles, une jorme recuellis et considérée pour elle-même. Disons avec Malraux : métamorphose.

Cela explique les nombreux découpages, recollages, ajouts divers, voire les reprises à la plume... qui nous gâtent un peu certains dessins, comme la Tête d'enfant doucement modelée du Parmesan (nº 47), mais découpée à vis. Quand nous regardons ces œuvres, non seulement nous entrons dans ce jeu culturel, aux conséquences multiples, mais nous bénéficions — et il faut le savoir — de l'expérience et des passions d'un certain nombre de personnages qui s'y soni adonnés autrefois. Le sapoir qui s'inscrit dans les notices des catalogues est le résultat d'échanges, de conflits et d'initiatives qui s'enchainent depuis des généra-

L'effori accompli est à la fois celui de l'amaieur égolste et voluptueux de Balzac, armé de sa loupe et parfois plein d'illusions, et du savant qui arrache consciencieusement quelque chose de rare à l'oubli. Certaines des personnalités qui interviennent dans ce domaine donnent une haute idée de leur action. Le fils de l'électeur de Saxe était de celles-là.

est aujourd'hui intéressant et même indispensable de préciser les e pedigrees ». On y est aide par les estampilles, les marques de collection, d'autant plus jaciles à identifier qu'un recueil jondamental de ce grand et exigeant a curioux » que fut Frits Lugt en a donné le répertoire (en 1921, avec un supplément en 1956). Mais quelles pouvaient être les préoccupations intellectuelles de ces amateurs éclairés? Constiluer pour la mémoire une galerie de visages oubliés? Ainsi le jeune Vénitien d'attribution difficile (nº 13), le pénétrant portrait de gentilhomme par Lotto (n. 57). Ou encore retrouver les processus artistiques? Sans aucun doute. Le Parmesan, qui englue curieusement les formes de Raphael dont il procède : mais le rapprochement avec son mastre (nº 27) nous éclaire, comme celui de têtes par Solario (nº 43) avec un apôtre aux Mais Albert de Saxe-Teschen ap-

yeux caves de Léonard (n° 6).

Mais Albert de Save-Teschen avpartenait à l'âge des Lumières. La
cour de Vienne, où il se forma, croyatt
à la bienfaisance universelle de la
culture; on attache aux dessins des

maîtres non seulement une fonction de modèle pour les artistes mais une valeur formative pour l'esprit. En réunissant des exemplaires remarquablement élevés de la manière de Raphaël — dont voici six pièces merveilleuses de délicatesse et de vitalité (n° 27 à 32) — on pensait, en

merveilleuses de délicatesse et de vitalité (nº 27 à 32) — on pensait, en un sens, faire œuvre pie, en considérant que quelque chose d'essentiel pour la civilisation passe par ces ouvrages et ce qu'ils représentent. C'est quelque chose d'analogue qu'avec des méthodes queique peu disserves de voulurent réaliser les commissaires de la Révolution et de l'Empire en ramenant de jorce au Louvre des chejsd'œuvre de l'Occident. Gouverneur des Pays-Bas pour l'empereur d'Autriche en 1776. Albert fut l'un des vaincus de Jemmapes en 1794 et se replia, bien malare lui, à Vienne, où l'accroissement et l'organisation de sa collection devinrent en vieillissant sa préoccupation essentielle. Il y continuait à sa manière l'œuvre de l'age des Lumières. On aurait tort de s'y tromper.

Limiter les anthologies

C'est ce qui rend encore plus interessants la part faite aux talents ingénieux et un peu troubles; leur particularité devient tout à juit manifeste dans l'ordre du dessin. Ainsi. le nu en torsion de Beccajumi (nº 26). la sanguine de Diane par le Primatice, figure en longue arabesque, dotée de trois jambes, grace à un « pentimento a sensationnel (nº 44), ou encore l'étude peu connue d'un buste de cavalier, rendu maintenant au Pordenone (nº 54), ou le grand dessinmaquette tourmente du Baroche pour une madone « della cintola » (nº 40). qui répond fort bien, apec ses contrastes, à la pierre noire sur le même thème de Fra Bartolomeo (nº 22). Tout cela indique l'attention portée à une écriture veloutée, complexe, très éloignée des normes classiques. Mais on prendra garde au fait que le fonds albertien s'est accru notablement il y a à peine un demi-siècle (1923) par l'acquisition partielle d'une vielle collection de Vérone. D'où la présence de quelques dessins étonnants du quinzième siècle en tête de l'exposition la singulière figure feminine étirée et cassée comme une lettre gothique, provocante au possible avec sa chevelure fleurie et l'emblème vénusien

lavin, chej-d'œuvre du tracé à

la plume (n° 1) à comparer aux nus célèbres du même Pisanello au musée Boymans; et, enjin, pièce rarissime et maintes fois scrutée, la mise au point des sulhouettes de bourreaux par Ghiberti, à l'aide d'une plume nerveuse, travaillant par longs traits en hachures (n° 4).

Chacune des soixante pièces — ou

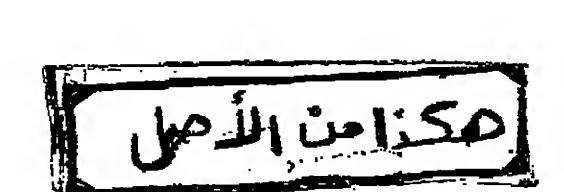
presque — appellerait un commentaire, mais l'énumération est le prix amer de l'anthologie. La sélection faite pour le Louvre par les directeurs du Cabinet viennois a épouse le cadre d'un album récemment publié en Italie. On ne s'en plaindra pas, puisque cela a permis la vue des vedettes en personne et non des jac-similés, aujourd'hui très convenables, qu'on expose le plus souvent à l'Albertina même.

Pourtant, la solution de l'anthologie n'est plus depuis longiemps tout à fait satisfaisante. Elle montre tout et n'enseigne rien. Elle enchante parce qu'elle est facile : elle joue sur le velours de la célébrité ; elle rafraichit et entichit la mémoire, mais elle ne comble pas l'esprit. Les groupements thématiques, par jamilles d'œuvres, par milieu, par problème, tels qu'on les pratique au Cabinet des dessins du Louvre ou à Londres, demandent un effort plus soutenu; ils ont l'avantage de mêler le moins connu au meilleur, d'élargir l'horizon, de concentrer l'attention en jaisant participer le visiteur à l'élaboration du

Watteau a réalisé autrejois un dessin qui se trouvatt chez Mariette et que tout le monde croyait du Titien ; 👟 ce dessin est passé à l'Albertina ; il est exposé sous l'attribution nouvelle et nullement invraisemblable à Domenico Campagnola (nº 53). C'est l'association, peut-être fortuite, de deux figures roulées de vigoureux traits de plume et d'un paysage de « jabriques » très giorgionesque. La notice n'est intelligible que si l'on recourt aux rapprochements nécessaires; or trois ou quatre des pièces en cause se trouvent à Paris. Il valait la peine de les grouper. Les éminents visiteurs ne s'en sont pas souciés. Le Duc Albert y aurait songé.

ANDRÉ CHASTEL

* Dezzins italiens de l'Albertina de Vienne (soixanie-septième exposition du Cabinat des dessins), soixante-cinq numéros, musés du Louvre, Jusqu'au 2 juin.



UNE PAGE FOLLE

de Teinosuke Kinugasa

Un film datant de 1926 et qui a pour auteur un des vieux maîtres du cinéma japonais (150 films parmi lesquels la Porte de l'Enfer). Sur une trame romanesque, une peinture hallucinante de la folie. Tout en s'apparentant par le style aux œuvres des réalisateurs occidentaux de l'époque (Murnau, Gance ou L'Herbler), le film de Kinugasa est d'un stupéfiant modernisme. Sa beauté formelle égale son intérêt historique.

Au mêms programme, l'Empereur Tomato Ketchup, de Shuji Terayama, l'auteur de Jetons les livres et sortons dans la rue. Une version nippone des e enfants au pouvoir ».

PAULINA S'EN VA d'André Téchiné

L'itinéraire — vers quoi, la vie, la mort. la folie? — d'une jeune fille (c'est Bulle Ogier) dans un monde qui constamment lui échappe. Cinèma et psychanalyse. Un temps écarté de la distribution commerciale.

AU NOM DE LA RACE de Marc Hillel et Clarissa Henry

Pendant trois ans, les auteurs ont arraché au passé les secrets et les mustères des « Lebensborn », organismes placés sous le contrôle d'Heinrich Himmler. Toute la solie et l'horreur de la politique raciale du IIIº Reich.

LES AUTRES

de Hugo Santiago Hugo Santiago. Argentin (Invasion). en collaboration avec ses compatriotes Borges et Bioy Casares, juxtapose dans une France de carte postale le quotidien le plus banal et la projection de ce quotidien dans l'imaginaire. Au spectateur de rélablir l'équilibre.

LE FLAMBEUR de Karel Reisz

James Caan, projesseur de littérature au City College de New-York, compense l'ennui de sa condition d'Américain moyen bien rangé en s'adonnant à la passion du jeu. Il perd une fortune, en gagne une autre à Las Vegas, pour perdre encore, et accepte de se libérer en trichant. Il joue alors sa propre mort. En toile de fond, une Amérique inquiétante où règnent dans l'ombre le pouvoir Premier film américain du metteur en

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU

de Werner Herzog

scène de Morgan.

Au seizième siècle, sur une rivière de 'Amazonie, dans un monde de fantasmes, une petite troupe de conquistadores a rendez-vous avec la mort. Film d'aventures, dont le véritable sujet est l'ambition, la volonté de puissance, la fascination de l'échec. Extraordinaire interprétation de Klaus Kinski.

CALIFORNIA SPLIT de Robert Altman

Rencontre d'Elliot Gould, dont le jeu est la raison de vivre, et de George Segal, pour qui le jeu est une activité pro-

visoire — et une passion. Une tois de plus, Robert Altman détourns un genre hollywoodien de sa mythologie pour filmer des comportements.

IL ETAIT UNE FOIS UN MERLE CHANTEUR d'Otar Iosseliani

Après la Chute des feuilles, un nouvel hommage du cinéaste soviétique losseliani à son pays natal, la Géorgie, obserdes amoufeusement auns un since drecieux et raffiné, loin de tout néo-réalisme.

LA COUPE A DIX FRANCS de Philippe Condroyer

La chronique du monde du travail, en province, dans les petites entreprises, et le portrait d'un garçon à cheveux longs qui ne peut pas accepter d'être atteint dans sa dignité. Un film sobre et vrai, sur une réalité contemporaine.

PAS SI MÉCHANT QUE CA de Claude Goretta

La double existence d'un artisan, fabricant de meubles, qui commet des hold-up pour sauver de la faillite son entreprise. Gérard Depardieu remarquable. Confirmation du talent de Claude Goretta.

Cinéma

L'AGE D'OR par le Théâtre du Soleil

Dans le miroitement cuivré de la Cartoucherie se donne le « Grand Théâire du monde » avec les masques éternels de la société d'aujourd'hui. Arlequins et Pantalons, valets et maîtres, directeurs et travailleurs, et toujours les mêmes jeux du pouvoir, et toujours la joie de jouer: et si nous élions en l'an 2000, et si l'an 2000 était l'âge d'or, et si nous était raconté, avec un plaisir truculent st féroce, le temps des jours blèmes et de l'injustice.

LES FRUITS D'OR au Biothéâtre

Les élèves du Conservatoire jouent le livre de Nathalie Sarraute : l'intelligentsia parisienne s'emballe soudain pour une ceuvre, les Fruits d'or. Attentisme, intolérance : qui n'aime pas les Fruits d'or est raye de la société. Deux mois plus tard, le livre sera oublié. Mise en scène et interprétation exceptionnelles d'allant

LES BREAD AND PUPPET à la Cartoucherie de l'Aquarium

La Cantate de la dame grise, sixième

version, confronte les longues poupées aux lents mouvements à un dragon, dans une maison en flammes, et propose la vision d'un monde lumineux. De retour d'Allemagne, Peter Shumann s'arrête une semaine à Paris, du 16 au 23 mars.

BRITANNICUS à la Nouvelle-Comédie

En prenant le pouvoir, Néron a libéré les prisonniers politiques, créé des conseils de travailleurs. Sa mère, Agrippine, ressemble à un colonel dépassé par les événements. Mesquich, après Racine, dévolle le déséquilibre des gouvernants.

RODOGUNE au Petit-Odéon

Un « Anti-Œdipe » de Corneille, mis en relief par la stupéfiante beauté des costumes et des décors de Béni Montrésor. — ouragans de couleurs. Josette Boulva interprète une reine de Syrie mi-dieu emi-peuple, aussi lointaine et proche orune blanchisseuse de Degas.

LE PUPILLE VEUT ETRE TUTEUR

à l'Essaion Exercice d'hypnotisme du jeune Autri-

chien Peter Handke: un fermier, son aide et leur chat s'observent en silence, attendant l'instant de se sauter dessus. Beaucoup plus curieux que la Chevauchée sur le lac de Constance, du même auteur.

LE CERCLE DE CRAIE **CAUCASIEN**

à Saint-Denis

Parabole sur la justice jouée à la manière du théatre nai! dans un décor de ruines, de rouille et d'Apocalypse.

DANSE DE MORT au Centre culturel suédois

Un chant de sirènes perverses dans une prison sulfureuse ou Harry Pillsbury et Cleo Athanassiou fouent au jeu de la torture.

DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN

au Studio d'Ivry

Un frère aime sa sœur, la tue, et se fait fustice. Le dramaturge post-élisabéthain John Ford pratique le théâtre de la cruatté. La traduction de Stuart Seide est belle comme du Lautréamont, L'ins-

piration brillante des comédiens gagne le public par contagion.

CRIME ET CHATIMENT au Théâtre de Paris

Les cours, les quais, les tribunant, les èglises, les chambres, de Saint-Pétersbourg, revecus par l'imagination cinémalographique d'Hossein. Jacques Weber exprime les nuances du conflit de Raskolnikov, qui vondrait être libre quand la société est esclave.

LA STATION **CHAMPBAUDET**

à la Cour des Miracles

Le mélodrame s'introduit dans le burlesque pour démasquer les horreurs de la comédie bourgeoise et les ridicules de la bourgeoisie.

VIENS CHEZ MOL. au Studio des Champs-Élysées

Luis Rego. Didier Kaminka et leurs amis invitent. Ils sont ieunes, ils sont beaux, ils ne sont pas méchanis. Ils sont drôles et jouent avec beaucoup de traicheur une situation scabreuse.

Théâtre

RAVEL INÉDIT à Créteil

Au sein d'une connée Ravel > jusavalors sans surprise, la maison de la Culture de Créteil a pris le parti d'innover à demi. Elle place l'orchestre des Concerts Lamoureux sous la direction de Marius Constant. Et, en contrepoint au Concerto pour piano pour la main gauche (soliste: J.-C. Pennetier) et à Daphnis et Chloé, elle propose la découverte d'inédits: l'orchestration par Ravel des Papillons de Schumann et son ouverture (évalement inédite) pour Shéhérazade (le 15. à 21 heures).

- INITIATION A LA MUSIQUE ORIENTALE: les instruments à cordes pincées de l'Inde du Sud (le 12) et du Nord (le 14), de la Chine et du Proche-Orient (le 17) et de Madagascar (le 19, à 18 h. 30 au Centre culturel du Marais) : Avec la participation de solistes ou d'ensembles instrumentaux autochtones.

- < L'ITINERAIRE > : Hellemann. Marietan, Mestral Varèse, par l'ensemble instrumental du groupe de 13, à 20 h. 30. au Nouveau Carre Silvia Monfort): Un tour du monde en quatre œuvres, dont deux créations pour guitare et ensemble.

- NEVILLE MARRINER au publire de I'Academy of Saint-Martin-in-the-Fields: Mozart (le 17), Warlock, Mendelssohn, Grieg et Schoenberg (le 18, à 20 h. 30, au Théstre des Champs-Elysées). Toute la jantaisie du baroque, dans le réperioire le plus large.

-- c CONCERT BLEU > : L'Histoire du soldat de Stravinsky et le quintette la Trutte de Schubert par une phalange de jeunes solistes français (le 18, à

18 h. 30, au Palais des Congrès) : Dernier programme d'une série réjouissante : les interprètes jouent quand ils veulent et ce qu'ils aiment.

THEATRE LYRIQUE

- « ELEKTRA » de Richard Strauss. à Toulouse, mise en scène par J.-C. Riber et dirigée par M. Plasson, avec Elga Dernesch (a partir du 14) : Dans le rôle de Clytemnestre, une fort belle wagnérienne. - « LE CHRVALIER A LA ROSE » de

Richard Strauss, à Rouen (les 14 et 16) : Une distribution française de bonne qualité. - c L'OR DU RHIN > de Wagner. à

Marseille, mis en scène par J.-P. Ponnelle, direction: R. Giovaninetti (les 14 et 16). Apec. en particulier, Zoltan Kele-

- « IDOMENEE » de Mozart, à Grenoble, mis en scène par Jorge Lavelli (les 14, 16 et 18) : La respectabilité de l'opera seria craque sous le flot de remotion.

Disques

FAURÉ

par Robert Casadesus

Il n'aurait pas existé de virtuoses fauréens ? Mais si : Robert Casadesus. Un toucher phosphorescent dans les nuances sombres. Une diction épurée de tous accents extérieurs, calme, poignante. Et toutes les réserves techniques nécessaires, ici discrètement exploitées. Trois Préludes, un Nocturne, une Barcarolle et le cinquième Impromptu : de quoi donner

d'en entendre davantage, après cette unique face, composée d'anciens enregistrements new-yorkvis. Le verso est consacré aux Danses méditerranéennes à quatre mains, que le pianiste composa en 1943, à son propre usage et à celui de sa femme. Première réalisation de la toute sécente Association Robert Casadesus, soutenue par la société C.B.S., cet enregistrement sera suivi par toute une série d'inédits. De quoi compléter un coffret plus ancien, consacre au pianiste disparu (C.B.S. : A. C. 1. Et A Tribute to a great artist: C.B.S., M3 32 135).

- MIKIS THEODORAKIS, CANTO GENERAL (33 t. Pathé Marconi, C 066 13006) : La cantate de Theodorakis sur le poeme de Pablo Neruda. Avec Maria Farandouri. Petros Pandis et les Percussions de Strasboura. Le produit de la vente de ce disoue servira à la création d'une fondation Neruda.

- MELANIE, AS I SEE IT NOW (33 t C.B.S. NBH. 80636): Mélanie revient avec ses folk-songs nerveux et fait le point sur ses réves, sur ses voyages.

- LES CHANSONS DES ANNERS 1949-1959 (Double album Philips, 6641-264) : La mode « rétro » bouscule les années trente et quarante et remet dans la mémoire la chanson des années cinquante. L'affiche est plus qu'honorable, avec Jacques Brel, Boris Vian, Georges Brassens, Mouloudji, Francis Lemarque, d'autres

- JOHN LENNON, ROCK N'ROLL (33 t E.M.I. P.C.S. 7169) : Lennon reprend des vieux thèmes du rock n'roll dont certains de Chuck Berry, les arrange avec la complicité de Phil Spector et jabrique un album nostalgique.

- LED ZEPPELIN, PHYSICAL GRAF-FITI (Double album. Dist. W.E.A.) : Le

retour d'une belle machine de rock qui éclate d'une prissance encore jeune, qui a ses moments de poésie et de lyrisme.

- JONI MICHELL, MILES OF AISLES (Double album WEA. AS 63001) : Sur des ballades rock-jazz, nostalgie, solitude, amertume, regards sur le quotidien. Enregistrée en public et accompagnée par The L.A. Express déjà ou au concert de Wembley en septembre dernier. Joni Mitchell est au mieux de sa forme.

- PLANXTY, COLD BLOW AND THE RAINY NIGHT (33 t. Polydor 2442 130) : Dans un pays (l'Irlande) où la musique a longtemps été considérée comme la mémoire d'un peuple, les Planxty poursuivent avec riqueur (et éclat) une modernisation des vieux thèmes irlandais.

Danse

LE THEATRE DU SILENCE au T.E.P.

Préoccupés de trouper leur style personnel au milieu de nombreuses recherches de la danse contemporaine, Jacques Garnier et Brigitte Lefèvre reviennent au T.E.P. pour une douzaine de représentations. Ils proposent deux créations Intervalle, sur une musique de Bernard Parmegiani (scénographie Claude Boujon) et Quadrivium, musique de Bruno Maderna_

Deux reprises complétent le programme: Collage, six pièces pince-sansrire de Brigitte Lefèvre sur une partition allègre du compositeur américain Charles Ives et l'Ange, présenté l'été dernier au Pestival d'Avignon. Paul Clarks, danseur étoile du London Festival Ballet, reprend le rôle créé par Michael Denard (du 11 au

Musique

CARPEAUX an Grand Palais

Une exposition pour commémorer le centenaire de la mort de Carpeaux. Elle tente d'aller sur les traces de l'un des . sculpteurs qui résument le mieux la sensibilité française du dix-neuvième siècle. Quatre cents pièces, allant progressivement de l'esquisse sur papier aux sculptures, montrent par des modèles et variantes comment Carpeaux dessine, pétrit la terre glaise, taille le marbre et coule le

bronze. Travailleur inlassable. Carpeaux est l'auteur de nombreux groupes, bustes et statues dont certains parent les plus grands monuments parisiens. Parmi ces chejs-d'œuvre. In Danse au Palais Garnier et la tontaine de l'Observatoire, sa dernière ceupre monumentale.

65 CHEFS-D'ŒUVRE ITALIENS DE L'ALBERTINA

au Louvre - Lire notre article page 15.

LES FANTASMAGORIES DE GRANDVILLE à la Bibliothèque nationale

La Bibliothèque nationale rend hommage à Grandville dans sa galerie Mansart. Dessinateur romantique et surréaliste apant la lettre. Grandville, dont les images ont Mustré des manuels scolaires. est mal connu. Il est l'inventeur de ces personnages métamorphosés en animaux pour en illusirer le caractère : homme-rat. homme-chien, jemme-fleur... Le délire sur-réel. Grandville l'avait déployé dans ses dessins, une génération avant les jan-

tasmagories de Ténniel pour Alice et un siècle avant les surréalistes.

Virulent dessinateur politique. Grandville a mis son imagination au service de la détense des taibles et de la dénonciation des scandales. Une des grandes figures du dessin du dix-neuvième siècle qui avait réané au temps où l'image mécanique n'avait pas encore envahi les media.

ALECHINSKY

au Musée d'art moderne Cent peintures à l'acrylique depuis 1965. Un Alechiusky avec son écriture torrentueuse et ses couleurs plus vives et plus crues que jamais,.

HANS REICHEL

au Musée d'art moderne Une quantité de petites accurrelles ten-

dres avec leurs couleurs transparentes et iraiches, et ce graphisme léger qui en explore les nuances pour cerner la réalité d'une réverie intimiste.

ARMAN

au Musée d'art moderne

En soixante ceuvres, souvent monumen tales. Arman revoit d'un cell nouveau les objets de ses a accumulations ». Voici qu'il les noie dans du béton.

MANESSIER

à la Galerie de France

Peintures récentes. Il est plus grave et plus violent dans cette série de toiles politiques en rouge et notr. Et lorsqu'il veint un certain bonheur d'être au milieu de la nature, sa joie semble plus projonde. Des ceneres de grande aliere.

TALLES

Service A.

Arts

TRENTE-CINO MILLE MINISTRES DE LA CULTURE

島則工門路屋且且屋

'.'Etat a décidé de réviser le tracé des frontières ontre son domaine culturel et celui des villes. Maires et représentants du secrétariat d'Etat à la culture se concertent depuis six mois ; les premières chartes devraient être aignées prochainement. Au centre de ces accords, une question : qui pale quoi ? La culture manque d'argent. En associant les pauvretés, en les organisant. le déticit pourrait être moins grand ; c'est le raisonnement qu'on a tenu rue de Valois. En province, les élus ont fait leurs comptes : dans leur budget, les affaires culturelles sont infiniment mieux traitées que dans celui de la nation. Ils leur accordent deux à trois tois plus de subventions en moyenne. Des chartes culturelles ? Pourquoi pas, si l'Etat est décidé à aligner ses efforts sur ceux des com-

Dans ces négociations, fenjeu n'est pas seulement d'ordre financier. Le secrétariet d'Etat à la culture souhaite que les municipalités opèrent des arbitrages en faveur d'opérations communes et évitent la dispersion de leurs crédits. Mais les maires ont des contraintes qu'un ministre ne connaît pas : ils tiennent leur pouvoir de leurs administrés. Leurs actes provoquent des effets « de retour » immédiats. Le maire d'une grande ville du Sud-Est disait, à propos d'une compagnie théâtrale répulée contestataire, qu'il ne s'oppose rait jamais à ce qu'elle joue sur son territoire. Mais, rendez-vous compte, que se passerait-il si on apprenalt que le la subventionne ? »

La culture municipale et la culture d'Etat ne peuvent se confondre. Et il y a sans doute autant de cultures municipales que de municipalités. L'histoire exemplaire de l' « expansion culturelle » d'une petite commune rurale mérite, à cet égard, d'être

Deux mille villageois eurent un jour à leur tête un maire bâtisseur. Ils ignoreient ses ambitions quand ils le portèrent à sa charge. L'homme était industriel, propriétaire de la seule usine locale ; il garantissait la prospérité de la cité. Elu, il tint

ses promesses. Trottoirs coupés en deux au bénéilce des voltures, destruction des maisons vétustes témoins d'un autre âge, encouragement aux ravalements par crépi, feux de croisements et sens uniques : la commune prenaît des allures modernes. Les administrés étalent satisfaits. Mais leur maire eut des visions plus larges. Pour taire de son village un centre régional, il décide de construire un édifice culturel. Cinéma, bal, théâtre, café, seraient ainsi concentrés en un seul lieu. Il posa la première pierre. Les impôts locaux, cette année-là, marquèrent une sensible hausse. Le construction monte et devint triomphalement visible. Les contribuables, à nouveau sollicités, gémirent. La municipalité dut avouer, au bout de six mois, qu'elle ne pouvait plus assumer les frais de fonctionnement de sa « maison de la culture ». L'établissement ferma et fut transformé en salles pour noces et banquets ; le maire perdit son poste aux élections suivantes.

Les quelque trente-cina mille maires ne si ressemblent pas. La carrière de celui-ci est une démonstration, par l'absurde : la gestion des affaires culturalles, que l'on situe souvent en marge. sinon hors des réalités socio-économiques, traduit plus sûrement que toute autre activité administrative, les désirs profonds des détenteurs de poutermes d'équipement, de construction : « Si nous avions une salle de deux mille places... » M. Pierre Messmer répondit à leur besoin lorsqu'il nomma, dans son troisième gouvernement. M. Peyretitte ministre de l'environnement et des affaires cultu-

Aujourd'hui, alors que l'Etat entame un dialogue avec les villes, il n'est pas inutile d'opérer un recensement de ces cultures municipales. L'entretien avec M. Henri Duffaut, maire d'Avignon et député socialiste de Vaucluse, que nous publions ci-dessous, est le premier d'une série dans laquelle prendront la parole des élus de grandes villes et de petites communes.

LOUIS DANDREL

M. Duffaut, maire d'Avignon: l'Etat me donne des conseils»

HAQUE année, le Festival

ment empêcher de s'enliser une

institution kastallée sur ses ralis

depuis près de trente ans ? Com-

ment kul garder son caractère de

- D'une certaine manière, dit

Paul Puaux, qui a présenté les

programmes d'Avignon 1975, au

cours d'une conférence de presse.

le festival s'impose. Nous n'avons

jamais pensé le maintenir à tout

priz. Mais le public, comme les

gens de théâtre. le réclame.

C'est ce besoin qui le fait exister.

Pendant l'été de 1974, la fréquen-

tation des apectacles sur la côte

a diminué. Chez nous. elle a

augmenté. Cet état de fait tra-

duit une situation dangereuse, un

manque. Si d'autres festivels rem-

plissaient la même fonction. Avi-

gnon pourrait évoluer d'une facon

» Pour l'instant, nous esseyons

d'équiper de nouvelles salies.

L'antagonisme entre le « in » et le

- off - a disparu. Gérard Gélas

entre dans l'organisation tout en

conservant son théâtre. Benedetto

cherche un très grand lieu... Les

autres, nous essayons de les aider

dans la mesure de nos moyens,

qui ne sont pas suffisants. Nous

aurions souhaité organiser des

stellers et nous ne le pouvons pas.

Mais nous invitons Jacques Rosner

et les élèves du Conservatoire, qui

donneront des spectacles et par-

ticiperont à une réunion de plu-

sieure écoles internationales. Nous

ne pouvons pas non plus, comme

nous l'avions envisagé, demander

à Bob Wilson de venir. il auralt

youlu travailler avec un matériel

audio-visuel, qu'il nous a été im-

possible de nous procurer. C'est

dommags. Si nous possédions un

équipement permanent avec des

techniciens, nous pourrions le

mettre à la disposition de la

Donc, cette année encore, li

son y montera Othelio, et Guy

réalan. »

plus radicale.

fête ?

_ - -

d'Avianon se pose les

mêmes questions : Com-

— Je ne me suis jamais déter-miné en fonction de telles consi-

— Avez-vous des griefs contre

Rétoré Coquin de coq. d'O'Casev.

Marcel Marceau y donnera un

récital. La cioître des Carmes

accueillera la Théatre de la Car-

riera avec la Pastorale de Fos,

la Compagnie Daniel Benoin avec

Woyzeck, de Buchner, et le

Théâtre de la Selamandre avec

l'Ombre de Schwarz, D'autre part,

Fablo Pacchioni y mettra en

scène Lucrèce Borgia, avec Silvia

Monfort, A Champfleury, Pierre

Constant et le Centre dramatique

de La Courneuve présenteront

Lucelle et Nuit de guerre au

musée du Prado, ainsi que le Jeu

de Robin et Marion : le Théâtre

de la Liberté jouers le Cercle

de craie caucasien, et une

création qui n'est pas encore

choisie. Les Tréteaux de France

abritaront Marcel Marceau et la

Théâtre de la Reprise avec

14 Juillet de Genzi, mise en

scène de Robert Girones : la

salle Benoît-XII, deux pièces

d'Adamoy : Monsieur le Modéré.

mis en scène par Alain Rals, et

Ping-Pong, mis en acène par

< Théâtre ouvert >

La danse, avec Carolyn Carlson

et Felix Blaska, sera de nouveau

dans la cour d'honneur. Le Théa-

tre musical, présent avec Dieu le

veut, de Jean-Michel Ribes et

Georges Couroupos, le Pavillon au

bord de la rivière, opéra chinois.

mis en scène par Bernard Sobel,

Raindog, par le Red Buddha, sera

au cloitre des Célestins. Allà i ici

la Terre II, de Luc Ferrari, se don-

nere au Théâtre municipal. Con-

certs de musique contemporalne:

musique secrée, cycle d'orgue el

musique de notre temps, opé-

ration France - Culture, se pour-

sulvront comme chaque année. Au

cinéma, Jacques Robert a pro-

grammé tous les films de Sacha

Guitry et les inconnus de John

Ford. Il propose également la dé-

couverte d'un auteur nouveau. Cla-

Attoun, qui entre dans sa cinquième

année, poursuit se politique d'au-

Enfin, le Théâtre ouvert de Lucien

Pierre-Eienne Heymann.

naux. — il ne reste plus rien des chartes. Bien. Mais il y a risés par les gitans, qui eux sont longtemps que j'ai devancé lo secretariat d'Etat à la culture avec mes subventions au Festivai. Et personnellement je n'aime pas que l'Etat me donne des conseils. Il y a vingt-huit ans que nous avons créé un festivai. Il est le fruit de notre inspiration collective. Nous n'avons pas si mal réussi que ca. Nous voyons venir toute proposition avec sympathie, mais il faut savoir que nous avons quand même une certaine experiedce.

- Comment définissez-vous pos responsabilités en matière culturelle?

--- Les réalisations faites à Avignon parient pour nous. Nous avons agi dans toutes les direc-Hons Le patrimoine artistique? Nous l'avons remis en état, nous avons engagé des crédits importants. Et nous voudrions maintenent sgir très largement en faveur des vieux quartiers. Je sais qu'il y a des légendes qui courent à propos du quartier de la Balance. Mais il faut savoir qu'était la Balance avant l'opé-

ruiné, un terrain vague, des impour nous. On vient nous proposer meubles mal entretenus, squattedes destructeurs. Là où il y a des maisons neuves aujourd'hui, il y avait un terrain en friche. Que fallait-il faire? Du néolithique du XVI siècle, du XX siècle? Je pense que, lorsqu'il n'y a rien. il vaut mieux faire du XX siècle. A Florence, j'ai vu des coexistences pacifiques, un palais à côté d'une maison moderne. Il y a de vieux quartiers à Avignon qui méritent d'être restaures. Mais la Balance n'en était pas un On a pourtant remis en état ce qui pouvait l'être. Et Dieu sait que le « restauré » se vend mai. Malraux m'avait dit : « Ne vous inquietez pas, je vous enverrai des duchesses > Je les attends

> » Vous me demandiez comment je concevais mes responsabilités Je vous répondrai : en favorisant la liberté de création. Je suis partisan de laisser aux créateurs toute la liberté possible. C'était facile avec Vilar, qui était un grand génie. Il m'est arrivé quelquefois d'être en désaccord avec lui mais je n'ai jamais rien voulu imposer. On commet des erreurs des que la culture devient dirigée. Je crois qu'en laissant une liberté totale, je donne des limites aux initiatives du créateur et j'augmente ses scrupules. Il tient compte de mes problèmes, il fait son autodiscipline. Je suis la pour fournir des cadres, des appuis logistiques. J'ai aide le Théâtre du Chêne noir, j'ai aidé André Bene-

- Avignon, c'est un festival. mais sans Avignonnais. - Ce n'est pas exact. 15 % de la population fréquentent le Festival Les Avignonnais, en tout cas, sont conscients que la culture, à Avignon, est aussi une forme d'économie. Le Festival se tradui par des retombées de 15 à 20 millions de francs lourds sur la cité. Les festivaliers dépensent peu mais ils sont tellement nombreux... En debors du Festival Avignon n'est pas une ville morte. Il n'y a pas un soir où il ne se passe quelque chose, un concert, une représentation lyrique...

 La culture, selon vous, sait-elle partie de la rie poli-

tique? - La culture ne peut être exclue de la politique. Mais elle ne peut être fixée par les orientations politiques elle ne doit pas devenir un moyen, c'est-àdire un outil de propagande. Ce serait alors la fin de la culture.

ÉLYSÉES POINT SHOW (v.o.) PARAMOUNT ODÉON (v.o.) ACTION RÉPUBLIQUE (v.o.)



Un monde où la pierre et la vie d'une terre s'associaient bien.

* Musée d'Aquitaine, 20, cours d'Albret, Bordesuz. Du mardi au samedi, de 14 h. a 18 h. Jusqu'au 30 avril. De 15 h. à 18 h., du ler mai au 30 septembre.

«Je n'aime pas que

vous incite-t-elle pas à gérer DOS affaires culturelles avec prudence?

dérations. J'ai toujours cherché à résoudre les problèmes en fonc-tion de l'intérêt général, mais sans faire l'addition des satisfactions ou des mécontentements. On me reproche souvent d'entretenir un Opéra. C'est vrai, le théâtre lyrique est assez dispendieux et il n'est pas rentable. Mais il est une forme de culture dont la province n'a pas à être privée. Je souhaiterais une aide de l'Etat. En attendant, nous passons des accords entre villes. Cette année l'Opéra d'Avignon ira à Alès et à Valence.

- Oui. J'estime que son aide est trop réduite. Son budget culturel est largement inférieur à 1 % du budget de la nation. Celui d'Avignon représente 11 % du budget total de la ville. Si dans le budget de l'Etat on eniève les grandes opérations — Beaubourg, Opéra de Paris, théâtres natio-

ration de rénovation. Un quartier -Le Festival 1975 ---L'EXPÉRIENCE DES UNS ET LES EXPÉRIENCES DES AUTRES teurs, avec cependant un changement : l'affiche ne comporte pas de - vedettes -, mais seulement des

oremières sorties professionnelles en France. Souvenir d'Alsace, de et par Bruno Bayen et Yves Reyneud. Le Train du Bon Dieu, de Jean Louvet et Marc Liebens, Pourquoi avoir quitté Hagondange? de et par Jean-Paul Wenzel, Histoire, d'Ucclo Esposito - Torrigiani, par Hortense Guillemard, Nizan, de François Rey, per Bernard Sobel. Catherine, théâtre-réait d'Antoine Vitez, à partir des Cloches de Bale, d'Aragon. Est-ce révélateur des préoccupa-

tions actuelles ? Le Théâire ouvert 1975 ne va pas vers la dénonciation mais vers un style plus subtil, passent par l'imaginaire.

Comme l'an dernier, les auteurs viendront lire leurs plèces au « gueuloir ». Une innovation, cette année : la cellule de création, Elle est confiée à Daniel Mesguich, qui, pendant un mois, répéters une pièce de Paul Huet. Des épaules au pled. Le public sere invité à assister au trevail, à en discuter. Le spectacle sera peut-être présenté au lestival, paut-être plus tard, peut-être jamais : « Le droit à la recherche, dit Lucien Atloun, Implique le risque de ne pas obligatoirement aboutir à une repré-

sentation. » Le Théâtre ouvert d'Avignon peut être considéré comme le tremplin de l'opération aui commencera en préfiguration à la rentrée, à Paris, et aura sa pleine activité en 1978 : cellules de création, lectures de textes, speciacles légers pouvant tourner dans de patites villes de province, mise en 'contact d'auteurs, de metteurs en scène : « Nous voulons, dit Lucien Attoun, organiser une sorte de centre professionnel ouvert. Jusqu'ici. seul France-Culture poursuivait une action permanente en direction des auteurs. Nous espérons la compléter, et agir un peu comme font, au cinéma, les producteurs délégués : financiers, organiser la distribution et l'exploitation.

COLETTE GODARD.

– Au musée d'Aquitaine —

Le retour des belles pierres du Sud-Ouest

EPUIS 1938, le « musée En effet, même prévu largement, d'Aquitaine », molgré le futur musée ne présentera une activité que plusieurs brillantes expositions temporaires ont révélée au public, affiche protiquement « fermé » sur une collection de six cent milk

Certes, la première tranche des travaux d'aménagement du nouveau local dans les bâtiments des anciennes facultés des lettres et des sciences, 20, cours Posteur, s'ouvre cette année. Son achévement est prévu pour

La ville (car le musée est municipal) a youlu, cependant, avec prudence, meubler l'attente du transfert. L'exposition, qui répond à ce souci d'une reprise de contact, n'allait pas sans risques : proposer une sélection des structure sans aligner des échanmeilleures œuvres prélevées dans tillons, M. L. Valensi, conservachacune des trais sections préhistoire, histoire et ethnogra- depuis des années pour le futur phie — risquait de déflorer. sinon de compromettre l'avenir.

le futur musée ne présentera certainement pas six cent mille pièces mais précisément cette sélection plus ou moins étoffée. Une présentation provisoire, extrait essentiel des collections aurait difficilement évité d'être un prémusée durable. D'où un programme complexe : une politique de l'attente qui offre un peu de « fine fleur », mais pas toute, multiplie les exemples habilement pris comme au hasard (to a romanisation ») initie le visiteur aux conceptions nouvelles, lui fait la confidence des problèmes d'acquisition, de conservation ou de pédagogie Bref, suscite l'envie du futur musée en se gardant d'une entrée en fonction par modèle réduit et illustre des thèmes de teur qui œuvre inlassablement

Une vocation lapidaire

Le musée d'Aquitaine est né de la pierre, dans une ville de pierres qui a drainé une réalon - l'Aquitaine - où l'expression lapidaire est restée majeure, de la préhistoire au béton armé. Créé très tôt, en 1781, car il est l'un des rares musées antérieurs à la Révolution, il a réuni, depuis l'haure où les constructions de « l'age d'or » de Bordeaux les détengient, les fragments monumentaux d'un e e petite Rome », les stèles, les inscriptions, les sarcophages en morbre pyrénéen, les sculptures médiévales et classiques taillées dans ce calcaire doré, couleur locale, stabilisée ici par beaucoup plus de deux mille ans d'histoire. Les grands chais - d'œuvra comme la célèbre « Vênus de

Laussel », l'une des pièces moitresses de la sculpture du paléolithique supérieur, ou le « Dieu tricéphale » celte de Condat (IIIº siècle) ne viennent pas de Bordeaux mais semblent avoir roulé là suivant la faible pente du « bassin ». Dans ce creux voue à la Lune où tant de macons du Périgord et du Limousin sont descendus bâtir. la pierre est partout. Il fallait bien qu'on en voie enfin, après près de quarante ans d'ombre poussièreuse des réserves, qu musée d'Aquitaine, L'exposition qui calmera — sons doute pour quelques années — l'impatience a su utiliser plusieurs attentes ; le local qu'elle occupe (450 m2) est promis aux collections de peinture et se développe en enfilade de salles dont plusieurs obscures, à partir d'un half à colonnes (gile sud du musée). Vers le milieu du parcours, assez linéaire, les deux bas-reliefs du piédestai de la statue de Louis XV por C. Francin, marbres que leur poids rend difficilement transportables, viennent rompre un développement chronologique (ils se trouvent avant la sculpture médiévale). On a

Les pièces ont été groupées autour de trois thèmes qui donnent l'orientation du futur musée. Musée d'histoire bien entendu, c'est le premier thème. Illustré par les vitrines d'acquisition scientifique dues soit au hasard des travaux d'urbanisme

manœuvré a v e c toutes ces

contraintes.

musée, a su, très sagement tenir bon sur ce point. - stèles romaines trouvées en 1756, chapiteaux de l'église Saint-André recueillis en 1865 lors du percement du cours Alsace-Lorraine, vitrail de l'église du Sacré-Cœur récupéré au vingtième siècle, - soit aux donations (collection Lalanne 1961), aux achats (« la Sœur de la Vierge > 1973), aux enquêtes sur le programme (objets de tonnellerie recueillis dans I' e esprit G.H. Rivière ») et oux fouilles. Pour les fouilles, sianalons que du musée d'Aquitaine dépend le site de Raignac (Dordogne), où Alain Roussot et Juléa Roussot-Larroque travaillent depuis plusieurs années, ce qui nous vout une brillante vitrine d'outils paléolithiques et de pièces protohistoriques. Cette section d'histoire illustre les problèmes de restauration par un begu vose du « Turc » de Bour-

vinatième siècle. Le deuxième thème montre en prenent pour exemple la « ramonisation > comment un musée organise son espace. C'est évidemment l'occasion de mettre à l'honneur les ressources énormes du fonds gallo-romain : les inscriptions illustrent l'intégration politique, la grande statue d'Hercule (fin du deuxième siècle. bronze) vient à point au chapitre des dieux et le fomeux autel taurobolique de Texon évoque l'importance des religions orientoles, tandis qu'une sèrie de stèles précise l'apport romain du

diou (Hallstatt) du bronze et du

verre romain. Elle est complétée

par trois programmes audio-vi-

suels portant sur l'urbanisme à

Bordeaux de 278 au milieu du

culte des morts. C'est dans le troisième thème. Une exposition pédagogique ». au'entrent bon nombre de sculptures de l'art roman au dix-huitième siècle. Elles répondent à des demandes précises des enseignonts du groupe de travail d'animation pédagogique et socio-culturel du musée. Ces demandes portent sur l'urbanisme et l'architecture (quinzième. dix-huitième siècle) et sur la vie religieuse au Moyen Age. Des fragments d'architecture, de s sculptures, évoquant les pèlerinages (Saint-Jacques-de-Compostelle) ou le culte du Christ, de la Vierge et des saints, sont ici

maines des Gaules), ses 354 trag-

ments d'orchitecture (surfout de

la fin du deuxième et du troi-

sième siècle), sa centaine de

stèles et reliefs, ses sarcophages

et chapiteaux paléo-chrétiens.

etc. Parmi les trouvailles récem-

ment recueillies, signalons une

belle série de statues polychro-

phique a eu la chance de partir

d'un fonds de 3 000 abjets (Da-

leau), d'accueillir les 3 300 cli-

chés de Félix Amaudin (Landes),

d'acheter 30 000 clichés et de

Enfin, la callection ethnogra-

mes du quinzième siècle.

Une situation privilégiée

orientation très ouverte, les pierres s'apprêtent à répondre aux questions d'aujourd'hui. It est certain que le futur musée d'Aquitaine occupe, d'avance, une situation privilégiée. Dans une ville où les abords immédiats sont particulièrement pauvres en œuvres préhistoriques (souf pour les bronzes), il a réussi à constituer l'une des cinq plus importantes collections préhistoriques de France. Les ensembles des sites de Pair-non-Pair, de Combe-Capelle et des Jean-Blancs sont riches, mals la prestigieuse donation Lalanne reste incetimable avec ses bas-reliefs de Laussel et du cap Blanc, il fout y joindre les dépôts des fouilles néo-Ilthiques et chalcolithiques cha-

La collection historique a une

richesse blus légitime avec ses

254 inscriptions romaines

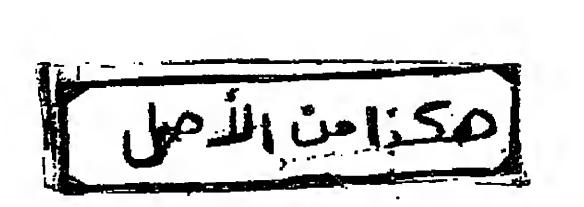
(deuxième série d'inscriptions ro-

que année accrus.

Ainsi replacées dans une

recevoir l'impulsion de J.-H. Ri-PAULE-MARIE GRAND.

42° SEMAINE - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS



ALMERICA SPECIA

(1 1 mm)

Marian I house

THE SHEET

A STATE OF S

The state of the s The same of the sa The second of the second The state of the s ALT THE MORE SET AND INCH.

The second second The second of the second The state of the s The state of the s Marie Carlos Car The state of the s The same of the sa Marie and Marie The second secon

· 李俊文 注《李 · · · · · The state of the s THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The state of the s The second of the second THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

The state of the s The state of the s The same of the sa The second of the same and the The state of the s

LES ÉTOILES DANSENT

AU 21° GALA DE L'ESSEC

Le gala est une tradition qui se perd. Manifestation charitable et mondaine, il tient a la fois de la Piste aux étoiles et du Grand Prix de l'Arc de Triomphe, et n'est réussi que grace au mélange subtil d'un public d'aficionados et d'exhibitions d'une haute qualité. La soirée organisée le 7 mars par la Fondation de la danse, en liaison avec l'Ecole supérieure des sciences économiques et commerciales, a été un modèle du genre. Tous les styles du ballet classique y étaient représentes, depuis les morceaux de brayoure de Don Quichotte. les pizzicati de Sylvia, les arabesques contournées de Serge Lifar, jusqu'aux raffinements byzantins des pas de deux de Roland Petit, un poeme barbare du jeune Jean-Marc Torres ou une Suite excentrique de Christian Conte, pastiche d'école plus vrai que nature. Plusieurs artistes avaient poussé l'exploit jusqu'a forcer leur tempérament, comme Noëlla Pontois, grande triomphatrice de la soirée, s'essayant aux portés fluides à la russe. avec son athlétique époux Dansi Kudo, ou Claire Motte, pliant sa nature vigoureuse aux spasmes evanescents de la Mori du Cygne. Il y eut encore le profil perdu de Cyril Atanassoff, faune mélancolique et concentré. et, couronnant le tout. Hideo Fugakawa, une tornade japonaise traversant la scène du Théatre des Champs-Elysées en deux grands jetés. A l'entracte, le professeur Jacques Monod 4+pit vanu sur scene recevoir pour l'Institut Pasteur le

du cancer. MARCELLE MICHEL

Disques

vingt et unième prix ESSEC

LE PALMARÈS DE L'ACADÉMIE **CHARLES-CROS**

Le palmarès de l'académie Charles-Cros a été proclamé ce mardi au Palais des Congrès. - Prix du président de la République : Maurice O hana.

BALLIF

• DORNY

• FIORINI

EN BREF

vingt-quatre préludes pour piano interprétés par J.-C. Pennetier (Arion).

- Prix Marc-Princherle : L'œuvre pour orchestre de Debussy, direction Martinon E.M.I.-V.S.M.I.

- Prix Paul-Gilson : Raymond Devos. Au théatre Hébertot (Philips).

- Prix Roland-Manuel : Le Couronnement de Popée, de Monteverdl, direction Harnoncourt (Telefunken). - Prix Claude-Rosland

Contouna ola de fuerza y luz, direction Cl. Abbado (D.G.G.). - Le Grand Prix internationai du disque couronne également cette année les enregistrements classiques suivants : Les symphonies de Haydn

nº 93 à 104 direction A. Dorati (Decca): les trente et une symphonies de jeunesse de Mozart. direction N. Marriner (Philips); la sonate-fantaisie en sol majeur, op. 78, de Schubert, par W. Ashkanazy (Decca); les 5 toccatas de Scarlatti par L. Sgrizi (Erato) : les suites du 1et, 2º. 3º et 4° ton de Gullain, par A. Isoir (Calliope); Deux Quatuors de Haydn, par le quatuor Alban Berg (Telefunken); les Motike Lieder de Wolf, par D. Fischer-Dieskau (D. G. G.); les Gurre Lieder de Schoenberg, direction P. Boulez (C.B.S.); les Larmes de saint Pierre de Roland de Lassus, par l'ensemble vocal Raphaël Passaguet (Harmonica Mundi), et la Messe en ut de Mozart, direction R. Leffard (E.M.I.-V.S.M.).

- Musique ethnique : Raga Malkuns, par Imrat Khau (Stil). - Jazz: Sony Rollins, The Cutting Edge (Emi/Milestone).

- Pop'music : Robert Wyatt,

Rock Bottom (Virglu/Barclay). — Varietės (prix Robert Brive); P. Tisserand, Comme le temps file (Sonopresse); P. Font, la Grande Jaje (Emi/Pathé); C. Cler et Ch. Borel, Chansons de Mireille et Jean Nohain (Musidisc): Musique Cejan de Louisiane, Les haricots sont pas salės (Express-Spontanée); Los Vagos. Un homme a voulu savoir (S.M. Arc-en-Ciel); Souvenirs d'Hollywood (R.C.A.): Pablo Neruda, Moi chanteur, par Anne et Gilles (Chevauce); C. Besson, Besson instrumental (Perides); M. Dalle, la Scie musicale de Maurice Dalle (Déesse).

- In Memoriam : l'académie Charles-Cros a egalement salué la mémoire de Darius Milhaud, de Pierre Fresnay, d'André Jolivet, de Luigi Delleticcole et de Frank Martin

Etranger

FEMMES-PEINTRES D'ÉGYPTE

polygamie et l'autorité maritale. Elle a rependant vu les pre-mières citadines musulmanes dévoilées, et possède la seule semme ministre du monde arabe. On saura désormais, par une exposition organisée au Caire. à l'occasion de l'Année internationale de la femme, que ce pays compte aussi des pionnières en

Le parti et le comité de la paix ont réuni au palais de l'Union socialiste arabe cent tableaux peints par des Egyptiennes au cours des cinquante dernières années. Le choix, indépendant de tout critère politique, s'est porté sur dix artistes vivantes. Bien que la piupart de ces femmes-peintres soient imprégnées de culture française - notam-Marguerite Nakhla, qui a étudié aux Beaux - Arts de Paris avant 1939. — on chercherait en vain à rattacher leurs œuvres à un courant européen précis. Même si Khadiga Ryaz, marquee par le surréalisme, fait penser à Leonor Fini, Zineb Abdel Hamid à Carzou, et Amai Matouk à Chagall, les femmes-peintres égyptiennes, peut-être plus que

CHAN KIN-CHUNG: DU JADE POUR DU RIPOLIN

Des paysages de murs et de

L'Egypte admet toujours la

ment la dovenné de l'exposition. leurs collègues masculins, ont réussi à donner à leur peinture

un caractère propre. JEAN-PAUL PERONCEL-HUGOZ.

Galeries

portes, sans visages humains, habités pourtant, ou le sait. La grille est entrouverte; sur l'appui de fenètre, il y a des pots de géraniums, les marches de l'escalier se sont écornées : on a marché, ici, La vie est derrière ces plans de béton, ces grilles et ces rampes de fer, ce soupirail...

C'est un monde clos, bouclé sur lui-même, à l'abri des extrapolations, qui vous ramène là où commence la peinture, à la composition, à la couleur, à la matière. Une qualité de matière, une consistance de la couleur.

CARDENAS

JOAQUIN FERRER

HENRI MICHAUX

l'œil européens. Il n'y a ni lourdeur ni sécheresse dans ce que fait Chan Kin-chung - Chi-

nois de Canton, Parisien depuis cinq ans. C'est une peinture raffinée, infiniment précise dans ses moindres de tails, de la tache d'humidité qui impregne le béton aux traces de rouille qui cloque et écaille la peinture d'un portail de fer, et pourtant vide d'anecdote... Raffinée dans son chromatisme, le gris. les gris et les verts, du jade, aux lieu et place du

qui ne sont pas, tant s'en faut.

celles des fabricants de trompe-

GENEVIEVE BREERETTE.

Ripolin.

* Galerie Darial 22, rue de Beaune (exposition réalisée avec le concours du secrétariat d'Etat à la culture dans le cadre de l'aide à première exposition)

Livres

LES MÉROVINGIENS REVIVENT GRACE

A LEURS TOMBES

L'ouvrage récent de R. Joffroy. conservateur en chef du Musée des antiquités nationales, est un peu particulier. C'est la publication d'un très riche cimetière mérovingien fouillé de 1905 à 1913 près de Lavoye (Meuse) par un médecin et fouilleur local, le docteur Meunier, qui n'avait ou mener à bien l'étude de sa découverte : une seule tombe, la plus riche, sur un total de 367, dont 265 contenant du mobilier, avait été publiée par son gendre, G. Chenet. plus connu des archéologues pour un classement, encore très utilisé, de la céramique d'époque gallo-romaine. Mais le matériel était entré presque entiérement, au Musée des antiquités nationales, a Saint-Germainen-Laye, avec le journal de fouille, tenu avec un soin re-

C'est ce journal qui a permis à R. Joffroy d'étudier la nécropole à peu près comme s'il l'avait fouillée Ini-mème, en tout cas avec toutes les indications nécessaires sur le regroupement des objets tombe par tombe, condition nécessaire pour pouvoir en donner une datation sé-

marquable pour l'époque.

CLAUDE ROLLEY.

* R. JOPFROY, le Cimetière de Laroye (Meuse), nécropole mero-singienne. Parls. A. et J. Picard, 1974. 180 pages in 4°, 76 fig. dans le texte, 36 planches, 6 plans.

Théâtre

« TENTATIVE D'ÉVASION» **AUX DEUX-PORTES**

Toute sa vie Kafka a tenté d'échapper au souvenir, au regard de son père, et toujours il est revenu se cogner au mur d'autorité qu'il avait lui-même édifié, consolidé.

Eric Cyrille tente de traduire ces « tentatives d'évasion » en s'appuyant sur des textes pris un peu partout dans l'œuvre de Kafka, avec trois comédiens. une passerelle, des éclairages expressionnistes, les murs noirs du théâtre, avec des images dures qui atteignent parfois une sombre beauté. Les comédiens représentent l'auteur et les créatures nées de son imagination angoissée. Ils superposent les reptations silencieuses, les gesticulations burlesques, le jeu neutre, le jeu emphatique. Ils passent d'un extrait à l'autre, d'un personnage à l'autre sans indication. A moins d'être spécialiste de Kafka, de pouvoir se repérer sur une phrase, on s'égare dans cette tapisserie noire et bianche dont le dessin reste mystérieux.

* Théatre des Deux-Portes,

VIENT DE PARAITRE

PIERRE KAELIN : a L'Att chorai n. - Une encyclopédie de 12 technique, de la pédagogie et de l'expression chorales par le maître suisse. (Berger-Levrault, 384 p., relie, 59 F.) ROMAIN ROLLAND : « Haendel ».

- Réédition d'un grand classique. (Albin Michel, 314 p., 36 F.) MUSIQUE EN JEU 17 : a De la sémiologie à la sémantique musicale (par J.-J. Nattiez, N. Ruwet, J. Moline, G. Naud, F. Orlando, M. Imberty). - Avec un panorama critique de la vie musicale en 1974.

FLORIAN BRUYAS : & Histoire de l'ovérette en France (1855-1965) n. — Une somme de poids sur un art leger. (R. Vitte, Lyon, 696 p.) GEORGES FAVRE : a Histoire musicale de la principauté de Monaco du XVIº au XXº siècle ». — Un foyer de culture méditerrauéenne où lurent créées de nombreuses œuvres françaises. (A. et

(Seafl, 142 p., 23 F.)

J. Picard, 154 p., 45 F.) MARCEL CARRIERES : « La musique occitane de 1559 à 1899 ». — Une histoire riche et peu connue. (Ed. Cap e Cap, 82760 Finhan, 154 p.)

PAOLO SANTINI

aculotures

LIS SULVINES

WARNINE LUBIN

William Infiller all Maria



14 PLACE FRANÇOIS len

36, rue du Bac. - PARIS (7)

GALERIE P. HAUTOT

GRAVURES

MINNAL . • LOUTTRE

B. MUNCH

n Tentative d'évasion s

• PIZA

DEFOSSEZ

ll mars au 12 avril-



HOTEL DE VILLE DE VERSAILLES EXPOSITION MONDIALE DE PHOTOGRAPHIES

PHOTUNIVERS

SMIECHOWSKA

• WALKER —Galerie Jacob~ « Liens du Regard »

Dessins de **BONNARD PAGAVA SZENES** VIEIRA DA SILVA

4 mars - 10 avril

VUTLLARD

28, rue Jacob (6°) - 633-90-66

LOUIS PONS **FABIAN SANCHEZ** LE POINT CARDINAL

GRANDE GALERIE RIVE GAUCHE:

Quelques mois encore libres en 1975-1976 pour artistes en renom. S'adresser:

OMNIUM FRANÇOIS-I" 24, r. Marbeuf, 75008 Paris - 359-24-45 gui étudiers conditions.

GALERIE DARIAL! 22, rue de Begune (6°) - 548-07-81

CHAN KIN-CHUNG

Galleries International **EXPOSITION** L'ART AU

WALLY FINDLAY

6 mars - 5 avril

impressionnistes,

post-impressionnistes

jundi-samedi 10-19 h

Tel. 225.70.74



GALERIE MAEGHT 5 MARS - MI AVRIL 13 RUE DE TEHERAN 75008 PARIS

GALERIE VENDOME 12, rue de la Palx - 75002 PARIS - 073-84-77

GALERIE ANDRE WEIL 26, Av. Matignon PARIS 266,60.3 11 au 28 mars

Œuvre-Katalog

DuMont-éditeur Fischbacher-Paris

Das graphische Werk

8, rue Perronet - Paris 7º (ouverture le 12 mars) 222 37 89

MAX ERNST

Jardin d'Hiver du Moulin Rouge 6 bis, Cité Véron (18-) Tel.: 076-83-99 12 mars - 12 avril 1975 GALERIE LAMBERT 14. rue Saint-Louis-en-l'Ile (4º)

informations: ALEXANDRE IOLAS

Galerie Verbeke 7 Place Furstenberg, Paris 6°.

Schneider Gouaches du 6 Mars au 12 Avril.

INDIENNES Théatre d'Ombres de MYSORE jusqu'au 15 MARS GALERIE MARCO POLO 210, BOULEVARD SAINT-GERMAIN (7°) - 548-99-87.

MARIONNETTES ÉROTIQUES

BEAUBQURG PAYSAGES CASTILLANS, SITES TRICOLORES prolongée jusqu'au 16 mars CNAC 11, RUE BERRYER (8°)

> CHANSON - PAROLIER disposant moyens de lancement PROPOSE ASSOCIATION

COMPOSITEURS - INTERPRÈTES H. ou F. - Adresser curriculum vitae + photo & S. R. S. 27. boulevard Malesberbes.

GALERIE DES 4 MOUVEMENTS BACON - RAOUL DUFY - MAX ERNST

HERBIN - MATTA - PICABIA - ARP

46, RUE DE L'UNIVERSITE

TYNE

2000 医结合性病 /

- PARTY OF

AND THE PERSON

AND THE PARTY COME

Charles of the same

A. ESTABLE CO.

And the second of the second of the second

Tita Libria Tita

Carlo Sept. The Control

المائية المستحين الماريات

1 137-104 AT 44 1 --

The second of the second

المارية المارية

SERVICE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

A PRINT THE REAL PRINTS

PARTURIER

11 364 **78 (1986)**

The state of the s

والمنافقة والمنافقة

Mary Mary and the second of the second

Property and a second second

PERFE

熟新蜂

here is

Take and a

Same of St

55-

Ber Sternie werten Gran

Un document : « Fous de vivre »

LA VIE QUOTIDIENNE DANS LA «COMMUNAUTÉ» DU Dr LAING

Un homme nomme David entre et sort par une petite lucame. Attitude étrange puisque la porte est juste à côté. Comme peut paraître étrange son discours ininterrompu et violent. Mais quand cel homme de quarante ans explique les raisons qui l'ont conduit à la « communauté thérapeutique » d'Archway, tout, brusquement, s'éclaire, se décode. On pēnētre — un peu — dans le monde intérieur de David.

Un homme respectable descend d'un taxi, entre dans la « communauté » d'Archway. Costume sombre, strict, « normal ». Il fait partie du monde - normal », « extérieur », et vient chercher son fils « malade » pour le ramener dans la famille. Mais au fur et à mesure que cet homme parle, qu'il sort de sa poche son chéquier, dans une sorte de vision inversée surgit une question : n'est-ce pas lui, serait-ce lui, le fou, Fincohérent, Faliéné ?

Dans Fous de vivre, le film de Peter Robinson, il apparaît à l'évidence que la ligné qui sépare le « normal » du « non-normal » est une ligne arbitraire. Les petits cris fragiles de Julia,

· le va-et-vient de Francis, l'immobilité de Jamie, ce ballet de mots, de gestes incomprehensibles, laisse partois entrevoir des tils. Une question, un soupir imperceptible, invitent à saisir l'insaisissable, la logique de ces souffrances inquiètes ou paralysées. La souffrance de ces élres appelés - schizophrènes * et qui vivent ici, dans la communauté d'Archway, un mode de relations tout à fait particuller.

La « communauté thérapeutique » d'Archway, qui avait été créée après celle de Kingsley Hall, en 1965, par le docteur Ronald Laing, à Londres, réunisseit, en dehors des institutions psychiatriques, un petit groupe de gens — médecins, malades, thérapeutes — qui, ensemble se proposaient d'approcher, à partir du point de vue du « malade », l'expérience de la folie.

Pour Laing, chet de file du mouve-Bretagne et auteur d'ouvrages controverses comme le Moi divisé, la Politique de l'expérience, la Politique de la famille. la schizophrénie n'est pas envisagée comme une incapacité

« causes » comme n'importe quelle autre maladie. Elle est plutôt l'étape d'un processus, elle s'apparenterait à un « voyage » permettant à l'individu qui l'entreprend de remonter le temps, de régresser, de redevenir successivement ou en même temps adolescent, entant, embryon, de se délivrer de ses chocs, pour ensuite se réunifier, rassembler les fragments éclatés de sa personnalité, se recréer. Ce « voyage » dont il ne s'agit pas de freiner le cours par des médicaments ou des électrochocs, mais qu'il

faut au contraire encourager, implique

des relations therapeutiques nouvelles,

essentlellement humaines et non hiérar-

chisées, et un lieu où le malade se sente

psychique, une maladie ayant

en parlaite sécurité. Le film n'explique ni ne montre le processus de ce voyage, les tenants et les aboutissants de la théorie de Laing, mais il révèle, par l'intérieur, de façon intime, ce - lleu privilégié » qui a soulevé tant de curiosité. Tourné en 1971, au moment où le docteur Ronald Laing se préparait à partir en Inde, il témoigne des tensions et des temps morts, des

doutes et des erreurs, des intenses

moments de communication des différents membres de la communauté. C'est un document (il doit être pris en tant que tel) sur la pratique quotidienne de la psycholhérapie à Archway.

Le docteur Ronald Laing consacre actuellement ses recherches à la période qui se situe, pour l'individu, entre la conception et la naissance. Il refuse aujourd'hul le titre « d'anti-psychiatre ». - Je suls un psychiatre -, a-t-il dit au cours d'une conférence de presse, le 18 lévrier à Paris. - Ce n'est pas parce que les médecins traînent cette profession dans la boue, en traitant les gens sans amour, sans charité, sans sympathie, qu'on doit leur laisser le monopole du terme ». Mais il a déclaré, par ailleurs, qu'il restait solldaire de l'ensemble du mouvement anti-psychiatrique, qu'il était partie prenante du « réseau international » qui s'est constitué le 26 janvier à Bruxelles et qui a réuni quatre cents ration importante dans le mesure où son absence, remarquée, avait inquiété tous ceux qui cherchent à sortir du cadre de la psychiatrie d'asile et de la psychiatrie de secteur.



Dessin réalisé à la clinique de La Borde.

« Nous voulons donner au mot asile son vrai sens, celui de refuge »

definitivement l'institution psychiatrioue?

— Un fait, d'abord, dit le docteur Ronald Laing. La peur que d'être dans une prison et que les traitements qu'on leur faisait subir non seulement ne les grérissaient pas mais aggravaient leur situation — je suis arrivé, pour ma part, à la même conclusion. En 1956, j'ai tente alors, au sein même des structures pshychia-

TNE voix de soprano drama-

reté, veste, souple, dont

I tique d'une absolue pu-

le timbre sevait admirablement

à l'interprétation des mythes

wagnétiens, une beauté de prin-

cesse franque, altière et distante,

- un visage au reflet de nacre ».

Germaine Lubin, née parisienne

à la fin du siècle, avait hérité

ces dons scéniques d'une mère et

d'une grand-mère maternelle qui

eussent pu elles aussi s'illustrer

comme cantatrices d'opéra. On

comprend qu'une al brillante car-

rière, s'exprimant aur près de

treme ans dans la plupart des

créations lyriques du palais Ger-

nier, alt tenté une historiographe

de la qualité de Nicole Casanova.

Son excellent livre Isolde 39.

que vient de publier Flammarion,

est d'abord un recueil des confi-

dences que l'auteur a reçues de

la bouche même de Germaine

Lubin, sur ses triomphes en

pleine lumière. à l'époque

d'avant-guerre où nous l'enten-

dions chanter à l'Opéra. C'est

aussi une vision objective de la

lace cachée de cette forte per-

sonnalité, peu encliné aux

concessions et aux tendresses

de son sexe, et comme telle.

n'attirant pas les sympathies, au

long des années d'après la Libe-

ration, où elle tut poursuivie,

incarcérée, condamnée, payant

le meximum pour des relations

compromettantes avec l'occu-

pant, nouées naguère à Bayreuth.

A cette triste époque, qui vit

Verbe

encadré de cheveux bionds

LES SOUVENIRS

GERMAINE LUBIN

tions de vie d'un service, de créer qui vous ont amené à quitter un lieu privilègie. Pendant un an, deux infirmières sont restées toute la journée à leur parler au lieu de se limiter au rituel des tâches traditionnelles. Au bout de dixhuit mois, toutes ces femmes ont les malades avaient de l'hôpital été aptes à sortir, mais elles ont Le sentiment qu'ils éprouvaient « rechuté » un an plus tard et sont revenues. Cette expérience traumatisante fut aussi déterminante. J'ai compris qu'on ne pouvait pas guertr vraiment des malades psychotiques à l'intérieur de l'hôpital, parce que les mêmes problèmes pathogènes se retrouvent ensuite à l'extérieur. Pentriques en place, dans un centre dant six ans j'ai étudié le comhospitalier, une expérience avec portement des personnes dites douze femmes - douze femmes a normales a et des personnes diqui étaient là depuis six ans ou tes « schizophrènes », j'ai étudié plus et dont personne ne croyait leur passé, et je suis arrivé à un qu'elles pourraient guérir. Nous certain nombre d'hypothèses dont avons essayé de changer les condi- celle-ci. Quels que soient les

l'extinction de sa volx coincidar

avec, une tragédie Intime, Ger-

maine Lubin fut surfout la vic-

time de son répertoire... Le para-

doxe veut que cette grande

wagnérienne, la plus grande en

langue originale dans l'histoire

de notre théâtre lyrique, à l'apo-

gée de sa carrière, commenção

celle-ci en gloriflant uniquement

les opéras français : Castor et

Pollux de Rameau, les Troyens

de Berlioz, la Légende de Saint-

Christophe et le Chant de la

cloche de Vincent d'Indy. Lubin

lut ainsi appelée pour la matinée

exceptionnelle du 11 novembre

1918 à chanter sur le perron de

l'Opéra la Marseillaise (que

Marthe Chenai chantera le soir).

Sans nul doute, sa destinée théa-

trale n'auralt pas connu la moin-

dre traverse si elle était restée

insensible aux voix d'outre-Rhin

Mais comment la femme du

poète Paul Géraldy aurait-elle pu

résister à l'admiration d'un Hugo

von Holmannsthal, d'un Richard

Strauss, dont elle avait recu en

don maglaue les premiers rôles

d'Ariane à Naxos et du Cheva-

lier à la rose ? De même, on

ne saurait reprocher à Germaine

Lubin sa conversion paralla-

lienne, cette soudaine et totale

immersion dans la passion

d'Isolde aut lui tera rédiger sur

le tard se profession de foi es-

sentielle : - Je n'aime l'amout

qu'interprété et par-dessus tout

OLIVIER MERLIN.

le l'aime dans Tristan... -

* Flammarion, 36 F.

changements somationes oul peuvent se manifester en cas de maconsidérer qu'il existe une biochimie de la maladie mentale, une chimie du désespoir), le plus important est le contexte social. Le fait que les gens — et pas seulement les malades — ont peur des autres. Or il n'existe pas dans le langage psychiatrique un seul terme pour qualifier cette peur. La première chose à faire était donc d'offrir au malade un endroit où il se sentirait en sécurité et où il le serait effectivement.

- Est-ce une chose absolument impossible à l'intérieur de l'hôpital?

- Non. Tous les malades ne se sentent pas persécutés. Mais les structures de l'hôpital sont telles qu'elles rendent les relations personnelles difficiles - sinon impossibles - à établir. Or les malades, parce qu'ils sont effrayés quand ils arrivent, parce qu'ils sont dans la plus grande confusion, ont besoin, d'abord et avant tout, de ce- rapports humains. Le système de rotation des infirmiers, les tâches qu'ils ont à remplir tel jour à telle heure, tons ces diktats bureaucrationes qui constituent la base même de l'hôpital, ne font que renforcer la fragmentation de la personnalité. la dépersonnalisation — termes cliniques qui caractérisent la schizophrénie dont souffrent les malades. D'autre part, et ceci est important, le personnel médical a sur ses malades, à l'hôpital, un pouvoir sans pareil ailleurs. Si le malade ne se conduit pas « correctement s, s'il ne pense pas « correctement », c peut lui donner des médicaments on peut lui faire des plaûres, des électrochocs. on peut le faire entrer dans un coma profond, l'enfermer, lui prendre ses vétements, ses livres, son argent, on peut l'empêcher de voir des gens, d'avoir des responsabilités - même juridiques. Tout cels, on peut le lui faire, qu'il le veuille ou non.

- Il est très difficile, quand on regarde le silm, de savoit qui est schizophrène, et qui ne l'est pas, qui est infirmier, mê-

- I n'y avait en effet pas de véritable distinction quand film a été tourné en 1971. Nous étions juste un groupe, essayant de vivre ensemble, de communiquer, d'explorer collectivement l'expérience de la folie. Cette communication humaine était une première étape à franchir dans ce travail qui consiste à aider une personne à retrouver c totalité », à faire d'elle un individu « rassemblé ». Mais il s'agit d'une étape difficile, à cause de

decin, psychiatre ...

preuve? Ce sont les psychiatres ladie mentale (on peut même qui, chez nous, ont eu le plus de mal à s'intégrer. Ils ne savaient qu'être psychiatres.

> - Faites-vous de cette communication humaine la condition nécessaire et suffisante

pour guèrir la schizophrénie? - Comme je l'ai écrit dans de nombreux livres, je ne crois pas au concept de schizophrenie tel qu'il est défini par les psychiatres traditionnels. Je ne pense pas que la schizophrénie soit une maladie - ce qui ne veut pas dire qu'il ny ait pas de perturbation, c'est une maladie inventée par les psychiatres pour rassembler une série de symptômes qu'ils n'expliquent pas. Lévi-Strauss a démontre que le « totémisme » était un terme qui servait à couvrir un ensemble de phénomènes n'ayant pas grand-chose en commun. De

inventé comme « fourre-tout ». - Comment destnissez-vous alors le rôle, la fonction du psychiatre? Quand on poit le accordé par le docteur Léon Redler à l'ingénieur nommé David. on a l'impression qu'il

la même manière, la «schizo-

phrènie » est un terme qui a été

pratique puisse être généra-

- On ne demande pas plus au personuel soignant dans une s communauté thérapeutique » que dans une institution. Au contraire, on lui demande moins. Si l'on prend le cas de Léon Redler au moment précis dont vous parlez, c'est lui qui avait fait le choix de travailler amsi. Personne ne le lui demandait. En réalité, je vais vous dire ceci : si tous les soignants pouvaient laisser les malades en paix, se contenter de ne pas les torturer, les choses

iraient déjà beaucoup mieux.

- Mais le docteur Redler ne tente-t-il pas justement de e freiner » David, de l'empêcher d'accomplit son « voyage » à travers la folte, au lieu de l'accompagner dans son parcours?

- Ce film ne dott pas être considéré comme un modèle, un exemple des relations thérapeutiques. Il montre simplement, très honnêtement, ce qui s'est passé à un moment donné, à un endroit donné. Le docteur Redler avait temps — illimité semble-t-il — lui aussi, comme tout individu, des problèmes personnels. Il est probable qu'aufourd'hui il n'agirait pas de la même manière. s'agit non plus d'un métier. Il passerait beaucoup moins de mais presque d'un apostolat, temps avec David - c'est un Pensez-vous que ce type de « meilleur » psychiatre!

Des foyers que l'on appelle asiles

— Est-il arrivé que des malades ne supportent pas ces communautés thérapeutiques? - Oui, ils viennent et, ensuite. ils repartent.

- Pour quelles raisons? — Pour toutes sortes de raisons. Je le répête, je ne prétends pas faire de ces communautés la réponse idéale aux questions qui sa posent dans notre contexte socioéconomique. Nous cherchons -et nombre de gens autour de nous aussi. Toutes ces recherches sont en constante évolution, elles n'ont rien de dogmatique.

> - Quel bilan en tirez-pous pour l'instant?

- Ces expériences se sont développées. Il existe aujourd'hui sept foyers à Londres, un foyer dans le pays de Galles, que l'on appelle sans houte, sans complexe, a asiles > — nous ne voulons pas laisser « kidnapper » ce mot par d'autres, nous voulons au contraire lui redonner son vrai sens. celui de refuges, de sanctuaires où viennent des individus qui, souvent, se sont enfuis des hôpitaux. des individus qui ont été soignés par des psychiatres que je qualifierais d'antipsychlatres, parce qu'ils créent des maladies plutôt qu'ils ne les soignent. De juin 1965

septembre 1974, trois cent seize personnes sont passées par ces asiles : deux cent quatre vingthuit en sont reparties après un séjour qui a varié de trois mois à un an. Des médecins continuent ailleurs, dans d'autres pays, ce type d'expérience. Ainsi un psychiatre américain est venu. Il avait exercé deux ans dans l'armée, un an dans le civil. Il avait ses « schemas », ses « étiquettes »; mais après avoir passé quatre mois au milieu des malades, vivant au milieu d'eux, sans leur donner d'ordres, ni de drogues, il en est arrivé à ne plus retrouver ses catégories cliniques. Il en est arrive au point où ces catégories de langage ne voulaient plus rien dire, où il ne pouvait plus percevoir qui était schizophrène. Il s'était tellement remis en question qu'il se trouvait dans un état d'anxiété profonde, il ne c fonctionnait » plus. Il était dans la position qu'on lui avait appris être celle d'un schizophrène. Nous stions tous très contents. S'il continue ainsi et qu'il ne se « panique » pas, il deviendra ce

que j'appelle un « psychiatre ». Propos recueillis par CATHERINE HUMBLOT.

🛨 14-Juillet, Quintette.

Les délires à deux

A maladie « inventée par les psychiatres », comme Laina baptise la schizophrênie, atteint dans nos pays une personne sur cent quant quarante-cinq ans. L'étape majeure de son traitement a été la découverte de l'action favorable sur son évolution de substances qui, si elles sont absorbées de facon continue, permettent de stabiliser les patients, dont beaucoup - et notamment en Angleterre - peuvent être socialement réintégrès. La moitié des schizophrènes menent une vie normale après traitement. Un quart connaissent des rechutes. Les autres échappent pour l'instant aux théropeutlaues disponibles, et les travaux se poursulvent sur les dérèglements chimiques et la prédisposition héréditaire qui forment le lit de cette affection.

Un changement radical s'est produit durant ces trente dernières années dans les hôpitoux psychiatriques anglais qui se sont puverts sur la communauté et qui pratiquent une théraple intensive de la communication et de la réadoptation sociale. Tout un programme d'activités culturelles ou Industrielles vient s'ajouter oux échanges permanents qu'organisent les communautés hospitalières. En outre, une surveillance de post-cure et deux cent cinquante-neuf & fovers ou résidences > où peuvent vivre ces molades ont été organisés.

Les expériences de R. Laing se sont traduites depuis dix ans por un tel laxisme nosologique et par de tels échecs thérapeutiques et sociaux que son influence a diminué dans les pays anglo-sexons.

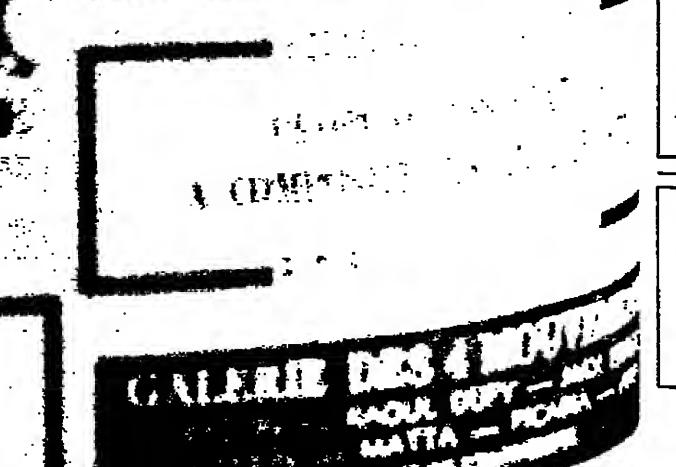
L'Union notionale des amis et des familles de malades mentaux (UNAFAM) vient d'éditer à l'intension de ses adhérents et du public une remarquable brochure sur la schizophrênie (1). L'information intelligente et les témojangaes qu'elle contient permettront aux familles et aux motades concernés de se mieux protéger contre les abus ou les théories plus ou moins délirantes qui risquent d'entraver définitivement toutes possibilités de réinsertion sociale et qui nuisent aussi gravement ou développement de la psychiatrie.

Dr E.-L. (1) La Schicophrénie, dix-neuf pages, édité par l'UNAFAM, 8, rue

de Montyon, Paris-9°, 4.50 F.







CIMAISES VENTADOUR

4. rue Ventadour (1er) UÉTIN

GALERIE RENCONTRES' 46. rue Berger - 75001 Paris 236-84-63 - Métro Louvre

CRITIQUE-THÉORIE-ART 2

J.-L. SCHEFER presenta PARDI - TADINI

GALE. DE BELLECHASSE 10. r. de Bellechasse-7º - 551-02-10

ASSAR

Peintures

SAGOT - LE GARREC 24. rue du Four (8-) - 326-43-38

CLAIRIN Estampes récentes

COLETTE DUBOIS

GALERIE DEBRET

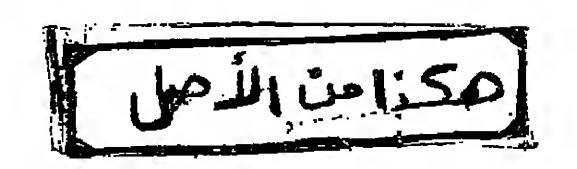
AMLAK peintures de vie intérieure

FROMANGER le désir est partout JEANNE BUCHER



GALERIE HELENE TRINTIGNAN Rue de l'Ancien-Courrier MONTPELLIER





du Christ).

Expositions.

SUR LES TRACES DE JEAN-BAPTISTE CARPEAUX. — Grand Palais, entrée Clemenceau (231-81-24). Saut mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F. Le samedi : 5 F (gratuité le 27 mars). Jusqu'au 5 mai. JEAN DUBUFFET : PAYSAGES CASTILLANS, SITES TRICOLORES. - Centre national d'art contamporain, 11, rue Berryer (267-46-84). Sauf mardl, de 12 h. 19 h. Entrée : 4 F. Prolongée jusqu'au 16 mars. dessins italiens de l'alber-TINA DE VIENNE. — Musée du Louvre, cabinet des dessins, entrés porte Janjard (260-38-26). Sauf mardi, de 9 h, 45 h 17 h. Entrée : 7 F; le

Jusqu'au 2 juin. KRAJCBERG, SCULPTURES RE-CENTES et JACCARD, NŒUDS ET EMPREINTES. — Centre national d'art contemporain, il, rue Berryer (267-46-54). Bauf mardi, de 12 h. à 19 h. Entrée : 4 F. Du 13 mars su 14 AVFIL ARMAN. OBJETS TROUVES. -

dimanche: 3 F (donnant droft à la

visite du musée); gratuite le 13 avril.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (553-48-10). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Ertrée : 3 P (gratuite is dimanche). Jusqu'au 30 mars. PIRRRE ALECHINSKY: DIX ANS DE PEINTURE A L'ACRYLIQUE. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir di-dessus). Jusqu'su

YONA PRIEDMAN: UNE UTOPIE REALISEE. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 30 mars. HANS REICHEL : PEINTURES. GOUACHES, AQUARELLES (1892-1958). — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Entrée : 5 P. Jusqu'au 20 avril.

MARK BRUSSB : rétrospective 1959-1974; KRIK DIETMANN: retrospective 1958-1974; HESSIE, survival art. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, A.R.O.2 (votr cl-dessus). Jusqu'au 16 mars.

LABOURSE

AUX OBJETS

MEUBLES Français, Anglais, Rus-

tiques XIXº S. Bibelots. Tableaux

anciens XIXº S., modernes. Sculp-

tures. Objets de marine Japon,

Chine. Art nouveau. Art Déco.

MARCHE CAMBO

75, rue des Rosiers. ST-OUEN.

Tél.: 255-98-05.

LES ANIMAUX DE PARPAN

SCULFTEUR.

REFLETS

MARCHE CAMBO

Achat - ANDREE VYNCKE - Vente

Marché Cambo, stand 39, St-OUEN

Pâtes de verre : Gallé, Walter,

Argy-Rousseau, Daum. T. 273-06-52

ACHAT AU PLUS HAUT COURS

Tableaux anciens et 19 siècle

même accidentés

SCHILDLOWER, Stand 37 Marché CAMBO - 324-24-45

Bronzes. Curiosités.

CENTENAIRE DE L'OPERA, HOM-MAGE A CHARLES GARNIER : 1875-1975. — Théâtre national de l'Opéra (073-90-93). Sauf mardi, de 11 h. à 17 h. Jusqu'eu 18 mars. LOUIS XV : UN MOMENT DE PER-FECTION DE L'ART FRANÇAIS. -Hôtel des Monnales, 1, qual Conti (326-52-07). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h. à 17 h. L'exposition sera exceptionnellement ouverte les dimanches 16 mars et 6 avril, de 11 h. 1 17 h. et le jeudi 20 mars en sol-

SALON DES INDEPENDANTS LES FEMMES PRINTRES ET SCULP-TEURS, du XVII. AU DEBUT DU XX SIECLE. - Grand Palais, avenue Winston -Churchill (225-86-39). rous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 P. Jusqu'au 27 mais. SALON POPULISTE : SQUARES ET JARDNNS PUBLICS. — Musée d'art moderne, 14, avenue de New-York (704-70-94). Tous les jours, de 10 h, à 12 h, et de 14 h, à 18 h, Jusqu'au 24 mars.

LE LIVRE DANS LA VIR QUOTI-

Jusqu'au 6 avril.

DIENNE - Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelleu, galerie Mazarine (266-62-62) Tous les jours, de 11 h. 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'en mal. JEAN BFFEL. - Bibliothèque nationale, cabinet des estampes (voir ci-dessus). Sauf dimanche, de 11 b. à 18 h. Entrée libre. Jusque fin mara, UN GRAVEUR DU XIII. SIECLE : GRANDVILLE. — Bibliothèque nationale, gulerie Mansart (voir ci-dessus). Sauf dimanche, de 11 h. & 18 h. Jus-

qu'au 6 avril PARIS AU XIXº SIECLE ET ASPECTS DE L'ARCHITECTURE rurale en region parisienne. - Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (887-24-14). Sauf mardi, de li h. à 20 h. Entrée : 2 F. Jusqu'au 8 avril.

VILLES D'ART, CITES D'HIS-TOIRE, VILLAGES DE TRADITIONS, - Conciergerie, 1, qual de l'Horloge (033-30-06). Sauf mardi, de 11 h. à 20 h. Jusqu'au 6 avril.

Werner Spies DuMont-éditeur

informations: **ALEXANDRE IOLAS**

8, rue Perronet - Paris 7º (ouverture le 12 mars) 222 57 89

Galerie Beaubourg

Peintures

LA DEMEURE DANIELLE SOUANIN DECORATION D'INTERIEUR Canapés - Tables basses - Lampes Tissu au mètre, jeté de lit 128. av. Emile-Zola - 578-79-30

MEUBLES PEINTS ANCIENS Provenance directe de la Vallée du Rhin 3 R. et J. GUIGUE - Tél. 283-68-67 16, rue des Halles - 75001 PARIS

ACHETE MEUBLES HENRI II Carillons - Pendules - Bronzes Bibelots, Tél.: 355-73-64.

YAN-MING PORCELAINE rare - ANCIENNE Meubles, objets d'Art de Chine. Ivolres, Laques. 21 bis, rue des

Ecoles. Paris-5°. Tel. 328-69-25. UN OUVRAGE UNIQUE eur les Teintures végétales

DEF LYDIE NENCKI en vente dans sa boutique de Brocante, 7, r. Cassette, Paris-6°. ouv. de 14 h. 30 à 19 h. T. 548-53-88

importateur vend objets anglais espagnols. Spécialité bola blanc portes. Expertises, Achete tout objet de valeur, Achète succession vx stocks, 62, r. St-Denis, 236-01-01 ANTIQUITES INSOLITES

LE TRIBULUM - ANTIQUITES

Découvrez une paimerale à la Bastille servant de décor à des objets du monde entier 5, rue de la Roquette - 355-52-25

Pour toutes annonces de projes-sionnels ou de particuliers dans octte rubrique, tél. 742-69-31.



Collagen

5 rue Pierre au Lard, Paris 4°.

du 6 Mars au 12 Avril.

jusqu'an 18 mars 1975 Balerie Marcel Bernheim 35, rue La Boètie (8º) - 359-14-45

MAX ERNST

Maximiliana Peter Schamoni

Brückmann-éditeur

informations: ALEXANDRE IOLAS 8, rue Perronet - Paris 7 (ouverture le 12 mars) 222 57 89

25, rue Chéroy, Paris-17*, 387-50-65

BRUND MARTIN CAILLE

RAYMOND RENEITER

du 5 au 28 MARS 1975

5 gyril

'24 janvier

LITHOGRAPHE BONNARD

GALERIE DES PEINTRES GRAYEURS 159 bis, boulevord du Montparnasse - 75006 - 326-62-29

JAN VOSS, LITHOGRAPHIES. Centre culturel allemand, 31, rue de Condé, Sauf samedi et dimanche, de 12 h. 2 20 h. Jusqu'au 26 mars. LOUIS KAHN, architecte. - Institut de l'environnement, 14-20, rue Brasme (325-42-61). Sauf dimanche, de 13 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 21 mars. JIM DINE : quarante gravures,

1969-1974. — Centre culturel ameri-

cain, 3. rue du Dragon (222-22-70). Du lundi su vendredi, de 10 h. à 21 h.: le samedi, de 13 h. à 19 . Entrée libre. Jusqu'au 21 mars. HANS VIESTEN : Sienes de vie. - Centre culturel strédols, 11, rue Payenne (272-87-50). Tous les jours, de 14 h. à 18 h. Entrée libre. Jusou'au 28 mars. L'OPEN STUDIO DE TORONTO, RSTAMPES. — Centre culturel cansdien, 5, rue de Constantine (551-35-73). Tous les jours, de 9 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 6 avril. JEUNES GRAVEURS SUISSES. Porte de la Suisse, 11 bis, rue Scribe (254-68-86). Sauf dimanche, de 11 h.

à 19 h. Entrée ilbre. Jusqu'au

ART SOCIOLOGIQUE 2. - Galerie Mathias - Fels. 138, boulevard Haussmann (924 - 10 - 23). Jusqu'au 22 mars. LES PRIX KANDINSKI 1946-1961. - Galerie Denise-René, 124, rue La Boétle (359-93-17). Jusqu'au 10 avril. ARPPLL - Galerie Alexandre-Iolas. 196, boulevard Saint-Germain (222-75-80), Jusqu'au 29 mars. MIHAIL CHEMIAKIN : dessids. — Galerie J.-C. Gaubert, 27, rue Guénégaud (633-04-66). Jusqu'au 28 mars. DOTREMONT : LOGBOOK. - G1lerie de France, 3, rue du Faubourg-

Saint-Honoré (265-69-37). Jusqu'au

5 avril.

DOWNING. Peintures récentes. -Galerie Arnaud, 212, boulevard St-Germain (548-46-31). Jusqu'au 5 avril. DUNOYER DE SEGONZAC : aquarelles, dessins, gravures. — Galerie le Nouvel Essor, 40, rue des Saints-Pères (548-84-02). Jusqu'au 22 mars. FROMANGER: Le désir est partout. - Galerie Jeanne Bucher (326-22-32). Jusqu'au 22 mars. GARACHE. — Galerie Macght, 13, rue de Téhéran (522-13-19). Jusqu'à mi-avril. IBGEERTSEN, peintures et Borge JORGENSEN, sculptures. — Malson du Danemark, 142, av. des Champs-Elysées. De 12 h. à 19 h. Le dimen-

Jusqu'au 2 avril. EDOUARD GOERG. - Galerie J.-C. Bellier. 30, avenue Pierre-1sde-Sarbie (359-38-10). GRAU-GARRIGA. -- La Demoure, place Saint-Sulpice (326-02-74). Jusqu'au 22 mars. HERBIN 1882-1960. - Galerie M. Lamy, 4, r .Beaubourg (277-15-12). Mars-avril.

che, de 15 h. à 19 h. Entrée libre.

KARSKAYA. — Galeria Françoisa Tournié, 10, rue du Roi-de-Sicile (278-13-18). Jusqu'su 30 mars. KLINO: Signes et gestes. — Galeries Creusevault, 9, avenue Matignon (225-36-35). Jusqu'au 27 mars. PRTER KLASEN : Guyres récentes. Galerie Karl Flinker, 25, rue de Tournon (325-18-73). Du 14 mars su ALFRED MANESSIER : Peintures ectuelles. — Galerie de France (volr Dotrement) Jusqu'au 5 avril.

JAMES PICHETTE. — M.J.C. « Les
Hauts de Bellevelle », 43, rue du
Borrégo (636-68-13). Tous les jours,
de 15 h. à 19 h. Jusqu'au 15 mars. JEROME TISSERAND: Peintures récentes. — Maison de Toulouse, 38, av. George-V. Si samedi et dimanche, de 9 h. à 20 h. Jusqu'au 31 mars. VIRGIL 1973-1975. -- La Hune, 170, boulevard Saint-Germain (548-35-85). Jusque fin mars. HUGH WRISS. — Galerie Le des-sin, 43, rue de Verneuil (281-12-55).

EN BANLIEUE AULNAY-SOUS-BOIS. Le technique du livre — Bibliothèque muni-cipal (929-71-52). Jusqu'au 22 mars. AUVERS-SUR-OISE. Bloedé, Cel-lery, Despois, Nolet, Turbelin. — Maison de Van Gogh (465-71-03). Sauf mardi et mercredi. Jusqu'au 30 mars. BIEVRES (Essenne). — Carzon et Marguerite Bordet. Moulin de Vauboyen (sauf mardi, de 14 h. à 18 h.) Jusqu'au 7 avril. CLICHY - LA - GARENNE, Salon de printemps. — 39, boulevard du Géné-rai-Leclero. De 14 h. à 19 h. Jusqu'au 23 mars. RPINAY. De l'ateller au circuit, sur les traces de l'Alpine Renault. — M.J.C. d'Orgemont (845-08-95). Jusque fin mars. TRAPPES, Karskays-Kijno, Papiers

froissés. Salle des fêtes. Jusqu'au

Jusqu'an 9 avril.

théâtre de l'aquarium cartoucherie 808 99 61

du dim.16 au dim.23 mars, 20h30. matinées: sam.22, dim.23.16h. places 10 et 15 f.

rable i >

A-BEIMBRIANS III mars-juillet 1975

Le règne blanc de Denis Guénoun

d'après l'« Edouard II » de Mariowe mise en scène : Robert Gironès du 12 mars au 12 avril 1975 à 21 h

THÉATRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE 21. Bd Jourdan - métro : Cité Universitaire

LOCATION A CHAILLOT tél.: 727.81.15 de 11 h. à 19 h.

Concerts

MERCREDI-12 MARS SALLE GAVEAU, 45, r. La Boétic, 8-(225-29-14) 20 h 30 : Orchestre du Conservatoire de Paris, dir. : J. Mercler. Solistes A. Galperine (violon), O. Gardon (piano) (Brahma, Schumann, Prokoflev). EGLISH SAINT-SEVERIN, 1, rue des Prétres-Saint-Séverin, 5. 21 h. : M. Chapus (Buxtehude). CENTRE CULTUREL DU MARAIS, rue des Francs-Bourgeois, 4, Musique de l'Inde du Sud. RADIO-PRANCE 116, avenue du Président-Rennedy. 16 (224-33-61) (studio 104), 20 h 30 : Orchestre de chambre, dir. L. de Froment, Solistes: A. Maievsky, A.-M. Sanial, Ch. Chateau et J.-C Benoit (A.-D. Philidor, Tom Jones). EGLISE SAINT-ROCH, 296, rue Saint-Honoré, 1er, 20 h. 45 : Chœurs, culvres et orgues à Saint-Marc de Venise (Monteverdi, Gabrielli, Lotti). NOUVEAU CARRE, 5, rue Papin, 3º (277-88-40), 20 h. 30 : Ensemble de

EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVA-LIDES, 21 h : Orchestre Lamoureux et l'ensemble vocal Contrepoint (Bizet, Gounod) (centensire de Bizet). FACULTE DE DROIT, 92, rue d'Assas, 64. 21 h . François Duchable (Brahms, Chopin Prokofiev, Ravel). INSTITUT D'ART, 3, rue allchelet, 6* 12 h. 30 : Arnaud Dumond (Dowland, Sor. Ohana, Bach, Villa-Lobos). SALLE GAVEAU, 20 h. 30 : Isabelle Mozart, Beethoven) et les Musiciens CENTRE CULTUREL CANADIEN 5, rue de Constantine, 7º (551-35-73). 20 h. 45 O. Armin (violon), M. Blanchot (piano) TEMPLE DU POYER DE L'AMR. rue du Pasteur-Wagner, 20 h. 30 : Orchestre des étudiants de Paris (Wagner Bach, Grieg, C. Franck, Brahma). VENDREDI 14 MARS EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-

DEUX ANES, 100, bd de Clichy, 18th (606-10-26) (mar.) 21 h., mat. dim.

DIX HEURES. 35, bd de Clichy, 15

PLEYEL, 252, rue du Paubourg-Beint-

Honore, 17* (227-06-30), le 17, à

21 h. : Oscar Peterson Solo et Joe

Ville de Paris, 11, avenue du Pré-

sident-Wilson, le 12, à 20 h. 30 :

Mouffeterd, 5° le 17, & 20 h. 30 :

ARC 2. Musée d'art moderne de la

THEATRE MOUFFETARD, 76, rue

BATACLAN, 50, bd Voltaire, 11º (700-

NOUVEAU CARRE, 5, rue Papin, 3°

(277-88-40), le 14, à 21 h. : Jazz

Fouchtra, Bob Vatel: le 13, à

21 h. : Folk, avec Blue Grass Long

Distance: le 15, à 21 h. : Free

XII. FESTIVAL INTERNATIONAL

D'ART CONTEMPORAIN DE

ROYAN (17-3 au 7-4) (tel. : 46-05-

56-60), jusqu'au 21 mars : Semaine

d'animation (musique populaire

du sud de la Louisiane et les

DES ETUDIANTS, Palais des

Sports, porte de Versailles, 15°, le

15, & 18 h : Mikis Theodorakis, G.

FESTIVAL DE LA JEUNESSE ET

Music : Bai Kids ej Carroll.

werk, musik cosmik

30-12) le 12, à 19 h. 30 : Kraeft-

Corcovado.

Les jestivals

Charentes-Poitou).

Les galas

(606-07-48) 22 h. : Persifions.

à 15 h 30 : Au nom du père et

l'Itinéraire, dir P.-C. Casadesus (Va-rèse, Mestra, Hellermann, Marietan).

Variétés.

Le music-hall CASINO DE PARIS, 16, rue de Cil-

chy 18° (874-28-22) (L.), 20 h, 45, mat. dim. à 14 h. 30 : Nouvelle revue de R. Petit avec Lisette Ma-COUR DES MORACLES, 24, avenue du Maine, 144 (548-85-60) (D.). 20 h 30 : Julos Beaucarne (Jusqu'au 15); à partir du 17 à

20 h. 30 . Jean Hugues. DIX-HEURES, 36. boulevard de Clichy, 18° (606-07-48) (D.), 20 h, 30: France Lea FOLIES-BERGERE, 32, rue Richer, 9º (770-02-51) (L.), 20 h. 30 : J'aime à la folie. HEBERTOT, 78 bis, boulevard des Batignolles, 17° (387-23-33) (D. soir), 21 h., mat. dim. à 15 h.; R. Devos. LUCERNAIRE, 18, rue d'Odessa, 15 (326-57-23) (L.), 22 h. : Luis Arti, MOUFFETARD, 76, rue Mouffetard, 5" (331-59-77), 22 h. : Henri Des. NOUVEAU CARRE (277-88-40), les 12 et 14 à 21 h. : D. Annegarm : le 18 à 31 h. : Soirée Saravah.

OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines, 9 (742-25-49), 21 h, 30 ; Michel Sardou : le 16 à 18 h. : Luis PALAIS DES CONGRES porte Maillot. 17º (758-27-78), 21 h. : Maxime Le Forestier (jusqu'an 21). VARIETES, ?. boulevard Montmartre, 2 (231-09-92) (L), 20 h. 45, that dim. à 15 h : J Martin. THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES. 15, avenue Montaigne, 8 (225-44-36), les 13, 14, 15 et 15 à

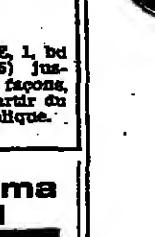
Les cabarets

ALCAZAR, 62, rue Mazarine, 6º (326-53-35) (D.) 23 h. : Paris-Broadway. CRAZY NORSE SALOON, 12, avenue George-V, 8 (225-67-29) 22 h. et 6 h. 30 : Revue. (260-64-45) 22 h. : Bons baisers de

20 h. 30 : Manites De Plata,

MAYOL. 10, rue de l'Echiquier. 10° (770-95-08) (mer.) 16 h. 15 et 21 h. 15 : Q... nu !
TOUR EIFFEL (551-19-59) (D.) 20 h.: les Addées folles

Les chansonniers CAVEAU DE LA REPUBLIQUE, 1, bd Seint-Martin, 3º (278-44-45) jus-qu'au 16 : 21 h. : De toutes facous, H nous reste le cheval. A partir du 15 : le Cabot de la République.



Le SEINE Cinéma



e Barement un film e tréaliste : cura donné une telle impression de vérité, de véractié, d'authenti-CERVONI, «France-Nouvelle » « On pourra penser un peu à Res-nais, beaucoup à Jean Vigo, Claude Weiss à la noire révolte. » SICLIER. « le Monde ». A l'écart des sentiers battus, étranger aux modes... > MAURIN, «l'Humanité». e Un film austère, oruel et capti-MAURIAC, «le Pigaro». Germaine Montero... Admi-

e Paris-Match. s e Aller done enayer e une scison dans la vie d'Emmanuel », ce n'est pas un film que vous avez déjà 77. P D.D.T., « Charile-Hebdo ».

17. : 20 h 45 Magda Tagliaferro (in-terprétations planistiques). MUSEE GULMET, place d'Iéna, 164 21 h : Ensemble instrumental Quatra dir. Cyril Diederich. Solistos : Alda Mouradian et J.-C. Jaboulaye. CENTRE CULTUREL DU MARAIS 18 h. 30 : Musique de l'Inde du Nord. RADIO-FRANCE, 20 h. 30 : Cuar-teto Cedron (musique latino-améri-SAMEDI 15 MARS THEATRE DE LA GAITE-MONT-PARNASSE, 20, rue de la Gaité, 14º

18 h. 20 , Genevière Chauvean (Tchsikowski, Ravel, Moussotzski). DIMANCHE 16 MARS EGLISE AMERICAINE, 65, quai d'Orsay, 74, 18 a. : J.-C. Bouveresse (violon), et Maureen Bothuyne (piano), (Lecisir, Bach, Mozart, Proko-EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN.

1. place Stint-Thomas-d'Aquin, 7. Bach). SALLE FLEYEL, 17 h. 45 : Concerts Lamoureux, dir. J. Paray. THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES. 15, avenue Montaigne, 8- (225-44-36). 17 h 45 Concerts Pasceloup (Beethoven : IX Symphonie), dir. G. Devos.

LUNDI 17 MARS

THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS.

PRES, 21 b. : Quatuor Vis Nova

(Hayun : les Sept Dernières Paroles

SALLE CORTOR, 78, rue Cardinet.

20 h. 30 : Academy of Saint-Martinin-the-fields dir N. Marriner (Mo-CENTRE CULTUREL DU MARAIS. 18 h 30 : Musique du Proche-Orient LA VIEILLE GRILLE, 1, rue du Puits-de-l'Ermite, 6, 20 h. 45 : Les Dijettantes (musique baroque). GAVEAU, 20 h. 30 : T. Dusseut LUCERNAIRE. 18, rue d'Odessa, 14-(328-57-23), 20 h. 30 : Anne Parmentier et Anne Bocquillon (harpes) (Dussek, Hayda). EGLISE SAINT-ROCH, 21 h.: New Irish Chamber Orchestra, dir. A. Prieur. Solistes : M. Chauveton et J. Vandeville (Bach).

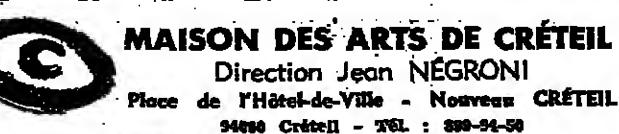
MARDI 18 MARS

PALAIS DES CONGRES, porte

Maillot, 17º (758-28-78), 18 h. 30 :

J.-L. Bonnafous, F Boury (Schubert). G. Boussinot, J. Leber (Stravinsky). THEATRE DES CHAMPS-ELYSESS. 20 h. 30 . Academy of Saint-Martin in-theficide, dir. N. Marriner (Warlock. Mendessuhn, Grieg, Schoen-SALLE CORTOT, 20 h. 45 : Mapta Tagliaferra EGLISE DE LA MADELEINE. 18 h. 30 ; e Choralies > (350 exécutants) dir J.-H de la Montagna (Van Berchem, Vittoria, Gabrielli, Aichinger, Chailley, H. de la Montagne, Stravinsky, Gretchaninov, Bach). EGLISE DES BILLETTES, 24, rue des Archives, 4e, 21 h. : M. Dintrich (guitare), (Renalzance, Baroque, Contemporaine) EGLISE SAINT-THOMAS D'AQUIL 11 h.: Dir. et Orgue : Cl. Relland, avec M.-T. Mayenez, Bl. Gérard. R.

Vigneault, Alan Stivell, Magic Circus : le 16, à 17 h. : Soft Machine. Leroy (Charpentier). ESCP. 79, avenue de la République, EGLIEF SAINT-GEORGES, 7, 100 Auguste-Vacquerie, 18t, 28 h. 45 : 11°, le 14, à 21 h. 30 : G. Vi-William Christie (Böhm, Hasndel, guesult, G. Chelon, Cl. Bolling et Pischer, K.-P. Bach, J.-S. Bach).



Samedi 15 mars 1975, à 21 heures HOMMAGE A MAURICE RAVEL JEAN-CLAUDE PENNETIER

PORCHESTRE DES CONCERTS LAMOUREUX dirigés par

MARIUS CONSTANT LE CAENAVAL, de Schumann : orchestration inédite de Ravel LE CONCERTO POUR LA MAIN GAUCHR DAPHNIS ET CHLOE (2º suite).

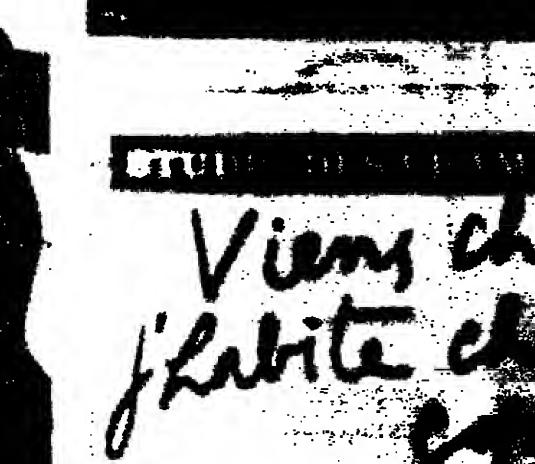
Prix des places : 30 F; adhérents : 20 F; 15-20 ans : 15 F; moins de 15 ans : 5 F; plus de 60 ans : 5 F; élèves de musique : 5 F.

ÉLYSÉES LINCOLN (vo) - ST GERMAIN STUDIO (vo) DRAGON.[vo] - MONTPARNASSE 83 (vo)



QUA KODAR-ELMYRDEHORY-CLIFFORD RVING-EDITH RVING CROONWELL

11(LIB



SAMANT BAR - DISCIPLL

State . megalon

VOTRE TABLE CE SOI

Cinéma

Les films marqués (*) sont Interdite aux moins de treise ans, (**) aux moins de dix-huit aux.

La cinémathèque

la Couronne de fer; d'A. Rinsetti : le Monde du silence, de J.-Y. Cous-teau et L. Malle : 18 h. 30, le Signe de Zorro, de R. Mamoulian : 20 h. 30, Le train sifflera trois fois, de F. Blu-nemann : 22 h. 30, le Lion è sept tétes, de G. Rochs. JEUDI 13 MARS. — 15 h. le Jour-nal d'une fille perdue, de G.-W. Pabet : 18 h. 30, Vivre as vie, de J.-L. Godart : 20 h. 45, la Condition de l'homme (première partie), de M. Kobayashi (en présence de l'auteur). VENDEEDI 14 MARS. — 15 h. la

Condition de l'homme (deuxième partie) : 18 h. 30, I Vinti, de M. Antonioni : 20 h. 30, Film inédit de J.-M. Straub (en présence de l'auteur) : 22 h. 30, The Ballad of Cable Hogue, de S. Peckinpah. SAMEDI 15 MARS. — 15 h., & Kermesse hérolous, de J. Feyder 18 h. 30, Quatre nuits d'un réveur 20 h. 30, Ned Keily, de T. Richardson; 22 h. 30. La corruption, l'ordre et la violence, de T. Gries. DIMANCHE 16 MARS. - 15 b. Octobre, les dix jours qui corunterent le monde, de S.-M. Eisenstein

18 h. 30, Ainsi va l'amour, de J. Cas-savetes ; 20 h. 30, Pais-moi très mal mais couvre moi de baisers, de D. Risi ; 22 h. 30, Zorba le Grec, de M. Cacoyannia, LUNDI 17 MARS. - 21 h., la Condition de l'homme (traisème partie), de M. Kobayashi porte d'être constant, d'A. Asquith;
18 h. 30, M. Puntille et son velet
Metti, d'A. Cavalcanti; 20 h. 30,
Anne Christie, de C. Brown; 22 h. 30,
22 h. 30, Fando y Lis, d'A. Jodo-

Les exclusivités

AGUIRRE, LA COLRRE DE DIEU AGUIRRE, LA COLRRE DE DIEU
(AH., v.c.): Studio des Ursulines.
5° (033-39-19); U.G.C.-Marbeuf, 8°
(225-47-19).
AU LONG DE LA RIVIERE FANGO
(Fr.): La Clef, 5° (337-90-90).
AU NOM DE LA RACE (Fr.): Studio Jean-Cocteau, 5° (033-47-62):
Publicla-Matignon, 8° (359-31-97).
AU NOM DU FEUFLE ITALIEN (It., v.c.): Saint-Germain-Village, 5°
(633-87-59); Elysées-Lincoln, 8°
(359-36-14); 14-Juillet, 11° (700-51-13). LES AUTRES (Fr.) (**): Studio Alpha, 5° (033-39-47). BETTY BOOP - SCANDALE DES

LE BANQUET (FL) (**): Châtelet-de Saint-Germain, & (623-10-82). Victoria (508-94-14). LES BLIOUX DE FAMILLE (Fr.)
(**): Grand-Pavois, 15° (53144-58), Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); Mariyaux 2º (742-83-90); Boul'Mich, 5* (033-48-29) Paramount-Montmartra, 18 (608-34-35) : Paramount-Gaité, 14º (326-99-34): Paramount-Oricans, 14*

(580-03-75): Paramount - Maillot, 17* (758-24-24). LE BOUCHER, LA STAR ET L'OR-PHRLINE (Fr.) (*) : Einopanorams, 15* (306-50-50). CALIFORNIA SPLIT (A., V.O.):
P.L.M - Seint-Jacques, 14* (589-68-42): Bistritz, 8* (359-42-33);
U.G.C.-Odéon, 5* (325-71-08). C'EST PAS PARCE QU'ON A BIEN A DIRE QU'IL FAUT FERMER SA GUEULE (Fr.) : Diderot, 12° (343-

LA CHAIR DE L'ORCHIDEE (Fr.) (**) : Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-67); Impérial, 2° (742-72-52); Quintette, 5° (033-35-40). LA CHAISE VIDE (Fr.) : Saint-Lazare-Pasquier, 8* (387-56-16): Hautefeuille, 6* (633-79-38). CHINATOWN (A., Y.O.) (*) : Gaumont Champs-Elysées SF, 8º (225-67-29); v.f. ; Cluny-Palace, 5 (033-07-76) : Montparnasse-Pathé. 149 (326-65-12). LA COUPE A DIX FRANCS (Fr.) Studio Logos, 5° (033-28-42); 14-Jullet, 11° (700-51-13). LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.) Racine, 6º (633-43-71). DREYFUS OU L'INTOLERABLE VE-RITE (Fr.) : Quintette, 5° (033-DUPONT LAJOIE (Fr.) (**) : Ma-rignan, 8° (359-92-82); Gaumont-

rignan, 8° (359-92-82); Gaumont-Richelleu, 2° (233-56-70); Cara-velle, 18° (387-50-70); Moutparnasse 83, 6° (544-14-27); Cambronne, 15° (734-42-96); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74); Quartier-Latin, 5° (326-84-65); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03).

L'ENNEMI PRINCIPAL (Bol., v.o.); Saint-Séverin, 5° (033-50-91).

LE FLAMBRUE (A. v.o.) (*) LE FLAMBEUR (A., v.o.) (*):
France-Klysées; 8° (225-19-73). Danton, 8° (326-08-18); v.f.: Ganmont-Rive-Gauche, 6° (548-26-36),
Maxeville, 9° (770-72-86). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). ENERAL IDI AMIN DADA (Fr.) :

Saint - André - des - Arts, 6º (325-LA GIPLE (Fr.) : Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Mareville, 13° (770-72-86), Marignan, 8° (359-

LES HAUTES SOLITUDES (FT.) Marais, 4* (278-47-86), à 14 h. et IL ETAIT UNE FOIS MOLLYWOOD (A., v.o.) : Chuny-Reoles, 5* (033-20-12), Normandie, 8* (359-41-18); v.f. : Cameo, 9º (770-20-88), Clichy-Pathe, 18 ((522-37-41), Bretagne, ETAIT UNE POIS UN MERLE

CHANTEUR (50v., v.o.) : La Pazode, 7 (551-12-15). IL PLEUT TOUJOURS OU C'EST MOULLE (Pr.) : Panthéon, 5º (033-15-04).L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.) (**) : Gaumout-Colisée, 8° (359-29-46), Français, 9° (770-33-88), Clichy-Fathé, 18° (522-37-41), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Quintette, 6° (033-35-40), Garmont-Gambetta, 20° (797-62-74), Gau-

mont-Convention, 15° (828-42-27) Gaumont-Bosquet, 7º (551-44-11). LE JEU AVEC LE FEU (Fr.) (**) : Clichy - Pathé, 15* (522-37-41), U.G.C. - Marbeuf, 8* (225-47-19), U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08), Cambronne, 15° (734-42-96), Bienventie-Montparnasse, 15. (544-25-02). JIMI PLAYS BERKELBY - THE DOORS; FEAST OF PRIENDS (A. v.o.) : Grands-Augustins, 6° (633-22-13).

LE JOURNAL INTIME DE DAVID

H. (A., v.o.) : Le Marais, 4º (278-47-86), à partir de 15 h. 30. MILAREPA (It., v.o.) : Studio-Gftle-Cour, 6º (326-89-25), Boite & films, 17° (754-51-50). LE MONSTRE EST VIVANT (A., v.o.) (*) : Publicis-Saint-Germain, 6° (222-72-80), George-V, 8° (225-41-46); v.f.: Paramount-Opèra, 8° (073-34-87). Maine - Rive - Gauche, 14° (557-06-96), Galarie, 13° (580-76-86). Max-Linder, 8° (770-40-04). LES PIRATES DU METRO (A. v.o.):

Mercury, 8° (225-75-90); v.f.:

A.B.C., 2° (236-55-54), Montparnasse 83, 8° (544-14-27), Gaument-Sud, 14° (831-51-16), Gaument-Gambetta, 20° (797-02-74).

PHANTOM OF PARADISE (A., v.c.):

Gaumont-Elysées-Point-Show. 8°

(225-67-29), Action-République, 11°

(805-51-33), Paramount-Odéon, 6º (325-59-83). LES PRISONS AUSSI (Fr.) : Marais. 4 (278-47-88). LA PRISE DE POUVOIR PAR LOUIS XIV (It., v.o.) : La Pagode, 7e (551-12-15). 7e (551-12-15).

PAS SI MECHANT QUE ÇA (Fr.):
Concorde, Se (359-92-84), Lumière,
9= (770-84-64), Montparnasse-Pathé,
14e (326-65-13), Les Nations, 12=
(343-04-67), Gaumont-Convention,
15e (828-42-27), Cluny-Palace, 5=
(033-07-76), Hautefeuille, 6e (633-79-38).

LA RAGE AU POING (Pr.) (**) : Montparnasse 83, 8 (544-14-27), Omnia, 24 (231-39-36), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Murat, 16° (288-99-75), Bilboqust, 6° (222-SCENES DE LA VIE CONJUGALE (Sued.) v.o. : Biarritz, 8º (359-

PAULINA S'EN VA. film fran-

cais d'André Techine, avec Bulle Ogier et Marie-Franco Pistor : Le Seine, 5° (325-92-46), Studio de l'Etolle, 17º (380-19-93). LES INTRIGUES DE SYLVIA COUSKI film trançais d'A. Arrieta : Le Marais, 4º (278-47-86) à 14 h, et 22 h, 20. VERITES ET MENSONGES, ALM américain, d'Orson Welles, avec Oja Kodar, Laurence Harvey, O Welles : 7.0. : Elysees-Lincoln, 80 (359-36-14) St-Germain Studio. 5 (033-42-72), Montparpage 83, 80 (544-14-27), Dragon, 6° (548-

français de Carlos Diegues, avec J Moreau et P. Cardin Luzembourg, 6 (633-97-77). Elysées-Point-Show, 8º (225-67-29), Studio République, 11-(805-51-97)LE PROFITEUR, film italien de B. Nasca, arec Valetta Moriconi et Al Cliver : v.o. : La

Jeanne la Française, 1000

Marbouf, 8 (225-47-19): v.f.: Capri. 2 (508-11-69); Baspall, 14 (326-35-98), Studio Médicis, 5 (633-25-97). SIDDHARTA, film américain de Conrad Rooks: v.o.: Action—Christine, 6* (325-86-78).

FOUS DE VIVRE, film anglais de Peter Robinson: v.o.: 14-Juillet, 11* (700-51-13), Quintette, 5* (033-35-40).

LE MALE DU SIECLE, film français de Claude Berri : français de Claude Berri: St-Germain-Huchette, 5° (633-87-59). Hautefeuille, 6° (633-79-38). Riysées-Lincoin, 8° (359-36-14). Maxeville, 9° (770-72-86). Mayrair, 16° (525-27-07). Concorde, 8° (359-92-84). Gaumont-Opéra, 9° (073-95-48). Montparnasse-Pathé, 14° (336-65-13). Fauvette, 13° (331-60-74). Les Nations, 12° (343-04-67). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). Gaumont Sud, 14° (331-51-16).

42-33), La Clef, 5 (337-90-90), U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); V.L.: Vendéme, 2º (073-97-52), Murat, 16º (288-99-75). Bienvenue - Montparnasse, 15° (544-25-02), Les Nations, 12° (343-04-67). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40).

LE SOLEIL QUI RIT ROUGE (Fr.) (**) : Studio-Galande, 6 (033-72-71). LA SOUPE FROIDE (FT.) : Templiers, 4 (272-94-56), Athens, 12 (343-07-48). TABARNAC (Fr.) : Hautefeuille, 8º (633-79-38). THOMAS (Fr.): Murat, 16° (288-99-75). Liberté, 12° (343-01-59), Bonaparte, 6 (326-12-12), Cambronne, 15° (734-42-96), Fauvette, 13° (331-60-74), Gaumont - Made-leine, 8° (073-56-03), U.G.C. Mar-

boout, 8° (225-47-19). LA TOUR INFERNALE (A.) V.O. ; Publicis Champs-Elysées, 8º (225-76-23), Ermitage, 8º (359-15-71), U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08), Arlequin. 80 (548-62-25); v.f. : Ermitage, 8 (359-15-71), Rex. 2 (236-83-93), Rotonde, 6 (633-08-32), Gaumont - Convention, 150 (828-42-27). Telstar, 13- (331-06-19), Paramount - Opera, 9º (073-34-37). Moulin-Rouge, 18º (606-63-26), Paramount-Montparnase, 15º (326-22-17), Mistral, 14" (734-20-70), Lux-Bastille, 12° (343-79-17), Passy, 16° (288-62-34), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

TREMBLEMENT DE TERRE (A.) v.o. : Gaumont - Ambassade, & (359-19-08); v.f. : Berlitz, 2º (742-60-33), Wepler, 18° (387-50-70). UN JOUR LA FETE (Fr.) : U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19).

UNE PAGE FOLLE (Jap., v.o.):

Ciné-Halles Positif, 2° (236-71-72).

UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL (Fr.): Le Seine, 5° (325-

ZORRO (Fr.): Paramount-Gobelina, 13° (707-12-28). Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90), Normandie, 8° (359-41-18), Napoléon, 17° (380-41-46), Rex, 2° (236-83-93). Helder, 9° (770-11-24). Saint-Michel, 5° (326-79-17). Miramar, 14° (326-41-02). Mistral, 14° (734-20-70), Magic-Convention, 15° (828-30-32).

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A.) v.o. :
Luxembourg, 6° (533-97-77), à 10 h.,
12 h. et 24 h.
BANDE A PART (Pr.) : Saint-Andrédes-Arts,6° (326-48-18), à 12 h. et BLONDE VENUS (A.) vo.: Luxem-bourg, 6 (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

LES CONTES IMMORAUX (Fr., **): Le Seine, 5 (325-92-46), à 12 h. (sauf dim.). LE CONVOI SAUVAGE (A.) V.O. : La Clef, 5 (337-90-90), 4 12 h. et LE CUIRASSE POTEMBINE (Sov.) : Le Selne, 5° (325-92-45), A 12 h. 15 (sauf dim.). IF (Ang.) v.o.: Ranolagh, 18 (224-14-08), jeu., ven., lun., mar., & 20 h.; sam, dim, à 14 h. 30 et MASH (A.) v.o. : Ranelogh, 16* (224-

14-08), ven. à 22 h.; sam. et dim. à 17 h. et 22 h. MONKEY BUSINESS (A.) v.o. : Luxembourg, 5° (833-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h. MORT A VENISE (It.) v.o.: La Clef, 5- (337-90-90), à 12 h. et 24 h. LA NUIT AMERICAINE (Ft.) : La Clef, 54 (337-90-90), à 12 h. et 24 h. PAS D'ORCHIDEES POUR MISS BLANDISH (A.) T.O. : Châtelet-Victoria, 107 (508-94-14), à 12 h.

et 24 h. PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-André-des-Arta, 6º (326-48-18), à 12 h. et 24 h. LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.) 14-Juillet, 11. (700-51-13), le 18 & 10 h., 13 h., 15 h. 50 et 18 h. 30. WINTER SOLDIERS (A.) v.o. : 14-Juillet. 11º (700-51-13), le 18 à 20 h. 30 et 22 h. 30.



ACTION CHRISTINE 4, rae Christine (6°). - 325-85-78

ANNEES 30 (A., v.o.) : Cinoche

A NOVEL BY HERMANN HESSE A FILM BY CONRAD ROOKS



TOUT sur «SIDDHARTHA» 6, rue Christine

. 2º MOIS - HAUTEFEULLE - SAINT-LAZARE PASQUIER CYRANO (Versuilles) - ALPHA (Argenteuil)

la chaise vide

un film de pierre Jallaud martine chevalier maxime le forestier daniel quencud

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES

de LUIS REGO et DIDIER KAMINKA Mise en scène de JEAN-LUC MOREAU

« ...Du rire garanti d'époque... »

François MOURRISSIER (LE FIGARO).

17 et 18 mars | à 20 h 30

NEVILLE MARRINER et PHILIPS Théâtre des THE ACADEMY OF Champs-Elysées SAINT-MARTIN-IN-THE-FIELDS 17 mars : Mozart . 18 mars; Mendelssohn-

Mozart - Les 31 Symphonies de Jeunesse coffrat de 8 disques nº 8747 099



CONCORDE • ELYSÉES LINCOLN • ST-GERMAIN-HUCHETTE • HAUTEFEUILLE GAUMONT-OPERA • CLICHY PATHÉ MONTPARNASSE-PATHÉ GAUMONT SUD • FAUVETTE • MAYFAIR • MAXEVILLE • LES NATION Périphérie : C 2 L VERSAILLES • TRICYCLE ASNIÈRES • ARTEL ROSNY • BELLE-EPINE PATHÉ THIAIS AVIATIC LE BOURGET • EPICENTRE ÉPINAY



TECREMA DE PAPA; "MAZELIOV" et "SEX SHOP."

"Berri c'est le Pagnol du Sentier"

un suspense géant, de l'érotisme, de l'humour. _ Ces scènes d'une certaine vie conjugale sont traitées par Claude Berri avec une justesse féroce et irrésistible digne de Dino Risi et du demier Sacha Guitry.

interdit aux moins de 18 ans UN FILM DECLAUDE BERRI - "LE MALE DU SIÈCIE" - JULIET BERTO - CLAUDE BERRI - HUBERT DESCHAMPS
DENISEPROVENCE - JACQUES DEBARY - DESCHAMPS ROLAND DUBILLARD MEZOSZMO-WELFOND-MICOREN

SAMANTHA

BAR - DISCOTHEQUE A PARTIR DE 20 H.

Chaque nuit, tu nous fais danser le ragtime du diable. Samantha, Samantha tes philtres d'amour sont les plus raffinés à partir de 23 F.

> PAVILLON ROYAL - Rond Royal Bois de Boulogne - 727-92-00

déjeuners e dîners e soupers après le spectacle e à la carte 45 Fenviron



VOTRE TABLE CE SOIR-

* Spectacle en soirée

LA PECHERIR 24, rue Pierre-Lescot, 75001. bd Baint-Denis, 75010. F. mardi. NOCES DE JEANNETTE 742-05-90 14, t. Favart, 2* (face Opéra Comiq.). LE MERCURE GALANT 742-82-98 rue des Petits - Champs, 75001, LES VIEUX METTERS: 588-90-03 •

3. bd Auguste-Blanqui. 75013. F. L. LA FICELLE 387-22-92 (Villiers) 97, rue des Dames, 75017. P. dim. LE BOUCANTER 11, rue J.-Chaplain, 75005 (discothèque su sous-sol) rue Quincampotz, 75004 T.1.1.

Vèrit, restaux de poissons. Bouillabaisse, Gigot de mer. Marée fruits de mer. Homard. Entrecète. 1/2 Clos La Poussie. 70 à 80 F. Vânc. Dans un spleudide décor des plus beaux aquariums de poissons exotiq. Assistte fruits de mer. Gigue de chevreuil. Purée de marrons, Airelles. Plat, fromages. Crête fiambée Gd Marnier. Bourgogne, 70 à 108 F. VSnd. Terrine canard pistaches. Jambonnette volaille farcie. Ris veau gd-mère. Turbot grillé. Côte bomf herbes. Glaces. 38 à 53 F. Vin discrétion. Suc. Fole de canard frais maison. Escalope de saumon au Molliy. Carré agneau aux herbes. Fromages. Millefeuilles Mercure. Café. 60 F. Vanc. Gratin crabes. Poularde morilles. Plateau fromages. Salada. Glaces et pâtisseries maison. Sancerre de Salmon Christian. Saumur Bress 1969. Comte de Colbert. 50 à 90 P Sc. Vieille cave. Souper aux chandelles. (Une * au Michelin). Souper apr. spect. Fole gras frais brioch. Ficelle normande. Homard beurre bl. Fil. beeuf truff. Gde cave. 80/100, VeSne. Orèpes fruits de mer Pilet sole champagne. Agneau lait à la libanaise. Spèc. Internat. 40 à 65 P et carte. Soupers jusqu'à l'aube. Ta les soirs au piano Robert Herman. Vedette USA King David. Animet. J. Walter. Un menu unique à 30 F 5c signé Claude Verger. Servi jusqu'à 1 heure du matin dans une vieille maison des Halles.



BRAN 1.4 信息 野水原門 註

Théâtres

Les salles subventionnées

OPERA, 2, rue Scribe, 9 (073-15-59), les 12 (aboun. Md), 15, 19 et 21 (aboun. Vi) à 19 h. 30 : Don Giovanni : le 18 à 20 h. 30, les 20 et 22 à 19 h. 30 : le Loup, la Sym-phonie fantastique, ballets de Roland Petit.

COMEDIE-FRANÇAISE, au Théatre Marigny, 8° (236-04-41), 20 h. 30 (salle réservée le 13, abonn E le 17. aboun. B le 18), mat. les 19 et 23 à 14 h, 30 : l'Edict. Sous chapiteau le 12 à Saint-Gratien, le 13 à Boussy-Saint-Antoine, le 14 à Rambouillet, le 15 à Trappes, le 18 à Sarcelles, 20 h. 30 : le Misan-

ODEON, 1, place Faul-Claudel, 6 (325-70-32) (D. solr., L.) 20 h. 30, met. dim., à 16 h. : Une lune pour les déshérités. (Jusqu'su 23 mars.) PETIT-ODEON (L., Ma.), 18 h. 30 : Rodogune. (Jusqu'au 23 mars.) CHAILLOT, au Théâtre de la Cité internationale, 21, boulevard Jourdan, 14° (727-81-15), (D., L.) 21 h.:

le Règne blonc. THEATRE DE L'EST PARISIEN, 17, rue Malte-Bron, 20° (636-79-08) (J., D., soir., L.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : le Théatre du PETIT T.E.P., les 13, 14 et 15, 20 h. 30 : Atelier-spectacle. THEATRE DE LA VILLE, 2, place du Châtelet, 4º (887-35-39), les 12, 13, 14 et 15 à 18 h. 30 : Ensemble instrumental de France ; à partir du 18 mars à 18 h. 30 ; Carolyn Carlson Dance Theatre ; les 12, 15, 18, 19, 20 et 21 à 20 h. 30, mat. le 16 à 14 h. 30 : la Mouette ; les 13, 14, 27 à 20 h, 30, mat, le 23 à 14 h, 30 : Turonret.

Les autres sailes

ANTOINE, 14, bd de Strasbourg, 10° (208-77-71) (L.), 20 h. 30, mat. dim. a 15 h. : le Tube. ATHENEE, square Louis-Jouvet, 9 (073-82-23) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : la Folle de Chaillot. BIOTHEATER, 4, rue Marie-Stuart, 3 (508-17-80) (D. acir), 20 h. 15, mat, dim à 15 h.: Britannieus; 22 h. 30, mat, dim. à 17 h, : les Fruits d'or. BOUFFES-PARISIENS, 4, rue Monet-

gny, 2° (073-87-94) (D. soir, L.), 20 h. 45; mat. dim. à 15 h. et

HUCHETTE, 23, rue de la Euchette, 5- (326-38-99) (D. soir, L.) 20 h. 45. CARTOUCHERIE DE VINCENNES, avenue de la Pyramide. - Théâtre du Solell (808-87-63) (Mer., J., D. solr), 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 16 h.: l'Age d'or. A partir du 16. à 20 h. 30: Bread and Puppet Theatre (au Théatre de l'Aqua-CENTRE CULTUREL SUEDOIS, 11,

rue Payenne, 3° (277-77-30) (L.). 20 h. 30 : la Danse de mort. CHARLES-DR-ROCHEFORT. 64 du Rocher, 170 (522-08-40) 20 h. 45 : Dzi Croquettes. COMEDIE CAUMARTIN, 25, Caumartin, 9° (073-43-41) (J.). 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 Boeing-Boeing. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES 15. avenue Montaigne, 8º (359-\$7-03) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. å 15 h. et 18 h. 30 : le Zouave. COUR DES MIRACLES, 23, avenue du Maine, 14º (548-85-60), 18 h. 30 : la Station Champbaudet (dernière,

le 13) (D.), 21 h. 30 : la Femme aux CISCAUX. ECOLB NORMALE SUPERIEURE, 45, rue d'Ulm. 5°, les 13, 14, 15, 18, 4 21 h.: le 16 à 17 h. : Peinture sur DEUX PORTES. 46, rue Louis-Lumière, 20° (787-24-51) (Dernière, le 16 à 16 h. 30), 20 h. 30 : Tenta-

tive d'évasion. EDOUARD-VII, place Edouard-VII, 8° (073-67-90) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Le pape kidnappé. ESPACE CARDIN, 1, av. Gabriel. 8. (265-97-60) (D.), 20 h. 30 : Hot L. Baltimore. ESSAION, 6, rue Pierre-au-Lard. 🏕 (278-46-42) (L) I : 20 h. 30 : Enluminures autour du procès de Gilles de Rais: 22 h. 30 : Dis Balthazar. II: 20 h. 30: les Petites Pompes; 22 h. 30 : Le pupille veut être

FONTAINE, 10, rue Fontaine, 9º (874-74-40) (J., D. soir), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : les Jeux de la nuit. GAITÉ-MONTPARNASSE, 26, rue de Gatté, 14 (633-16-18) (L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : l'Abime, la Visite. GYMNASE, 38. bd de Bonne-Nouvelle, 9- (770-16-15), à partir du 13

15 h. : Chat (générale, le 19).

(D. soir), L.), 20 h. 30, mat. dim. 4

mat. Dim., 14 h. 30 et 17 h. : la Cantatrice chauve ; la Leçon. LYCEE HONORE DE BALZAC (Salle des fetes), 118, bd Bessières, 17°, le 15 à 21 h. : Noces de sang, par le groupe theatral « le Paune ». LA ERUYERE, 5, rue La Bruyère, 9° (874-76-99) (D. solr, L.), 20 b. 45. mat. dim. à 17 h. : l'Alboum de LUCERNAIRR, 16, rue d'Odessa, 14° (326-57-23) (D. soir, L.), 22 h.; Extraits de fin de partie. Gogiu (à partir du 13); le 12 à 24 h. ; J.-B. Moraly et lit J.-B. Moraly : 24 h. (D. soir, L.), mat dim. à 18 h. 30 :

le Plaisir des dieux. MADELEINE, 19, rue de Surène, & (265-07-09) (D. soir, L.) 20 h, 45. mat. dim. à 15 h, et 18 h, 30 Christmas. MICHEL 38, rue des Mathurina 87 (265-35-03) (Mer.) 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 : Duos sur canape MICHODIERE, 4 bis, rue de la Michodière, 2º (742-95-22) (D. soir, L.) 21 h., mat. dim. a 15 h. 30 et 13 h. 30 : les Diablogues.

MODERNE, 15, rue Blanche, 9º (874-94-28) (D. soir, L.), 21 h., mat. sam. et dim. a 15 h. : Zorglub. MONTPARNASSE, 31, rue de la Gaité. 14° (326-89-90) (D. solr. L.) 21 h... mat. dim. à 15 h. : Madame Mar-MOUFFETARD, 76, rue Mouffetard, 5° (336-02-87) (D., L.) 20 h. 30 Hell's Army (in english) (jus-ตบ'ลบ 15). NOUVEAUTES, 24, bd Poissonnière, 9º (770-52-76) (J.) 21 h., mat. dlm. à 16 h. : la Libellule. NOUVELLE COMEDIE, 7, rue Louisle-Grand, 2º (073-54-74) (D.) 21 h...

mat. dim. à 16 h. : Britannieus. CEUVRE, 55, rue de Clichy, % (874-45-52) (D. soir. L.) 21 h., mat. dim. à 18 h. : la Bande à Glouton. PALACE. 8. rue du Faubourg-Montmartre, 9° (770-44-37) 30 h 30 : le Marathon (dernière le 15) : II (D. L.) 23 h.: A batons brisés. PALAIS ROYAL, 38, rue Montpensier-ler (742-84-23) (L.), 20 h. 30. mat. dim. A 15 h. : ia Cage aux folles: le 13 à 14 h. 30 et le 17 à 20 h. 30 : Rencontres du Palais--PLAISANCE, 111, rue du Château,

FARIS NORD T.N.P., 16, rue Georgette-Agutte, 18° (229-09-27) 20 h.45 (dernière le 15) : Jeppe de la rue du Mont. POCHE-MONTPARNASSE, 75, bd du Montparnasse, 14° (548-92-97) (D.), 30 h. 45, sam. à 20 h. 45 et 23 h. 30; le Promier. LANELAGH, 5. rue des Vignes, 16e (224-14-08). A partir du 17 (D. soir, L.1, 22 h. 15, mat. sam. et dim. a

14 h. 30 : les Mirabelles dans RENAISSANCE, 20. bd Saint-Martin, 3º (208-18-50) (D. soir, L.). 21 h. mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 Derrière le :ldeau. RIVE GAUCHE, 101, bd Raspall. (548-87-93) (D. soir, Ma.). 20 h. 45. mat. sam. et dim. à 16 h. : les Adieux de la grande duchesse; le 16. à 20 h. 45 : Adieu jeune bomme que je fus. SAINT-GEORGES, 51, rue Saint-

Georges, 9° (878-63-47) (J., D. solr). 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Croque-Monsieur. STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES, 15, avenue Montaigne. 8 (359-36-88) (L.), 20 h. 45, mat. sam. & 18 h. : Viens chez mol, j'habite chez une

TERTRE, 18, rue Lepic, 18° (606-11-82) (D. soir. L.). 20 h. 30, mat. dlm. à 15 h. 20 : La chanson d'un gars qu'a mai tourné. THEATRE DE LA LISIERE, 12 rue des Meuniers, 12° (366-17-75), a partir de 18 h.; les 12, 14, 15 à 20 h. 30 : Le jeune homme livre aux arbres (dernière le 15). THEATRE D'ART, 19, avenue Victoric. 1er (236-12-60), J., V., Sam. A 20 h., dim. à 15 h. : la Femme de Socrate (D. solr. L.), 21 h. 15, mat. dim. à 17 h. : le Derpier Empereur. THEATRE DE LA CITE INTERNA-TIONALE, 21, bd Jourdan, 14 (589-67-57), Galerie (D.), 21 h.: Couples-Jardin (D. L.), 21 h.: Nuits sans nuit (dernière le 15), Rezserre (D.). 21 h. : Supplément au voyage de Bougainville : Grand Théatre (D., L.), 21 h.: le Règne

THEATRE D'ORSAY, quai Amatole-

France (548-65-90). - I. (D. soir.

L.), 20 h. 30. mat. dtm. à 15 h. :

le Chili de Neruda (chant géné-

ral); II. Le 12, à 20 h. 30, le

16, à 15 h. : Harold et Maude. Les

13, 14 et 15, à 20 h. 30 : Christophe

Colomb, Le 17, à 20 h. 30 : Ren-

= CHANSON-PAROLIER ----

phe Colomb. THEATRE DE PARIS, 15, rue Blan-che. 9 (874-20-44) (D. soir, L.). 20 h, 45, mat. sam. et dim à 15 h. : Crime et châtiment.

TREATRE DE LA PLAINE, 15, rue du Général-Guillaumat, 16 (842-32-25) (L., Mar.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h.: Alex Métayer : «Mémoires d'un amnésique ». THEATRE PRESENT, 211, av Jean-Jaures, 19 (203-02-55) solr, L.1, 20 h. 30, mat. dim. & les Voraces. THEATRE 13, 24, rue Daviel, 13 (588-

contre débat à propos de Christo-

05-99), J., V., Sam. & 21 h., mat, sam. et dim. & 15 h. : Labiche-Fo-THEATRE 347, 20 bis, rue Chaptal, 9º (874-28-34) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. : Lorenzaccio (à partir du 15). TROGLODYTE, 74, rue Mouffetard, 5 (222-93-54), 22 h.: l'Inconfortable (jusqu'au 15). A partir du 18. à 22 h XA Hat

Les théâtres de banlieue

ANTONY, Résidence universitaire (350-61-87), le 13 à 21 h. : Polk, avec Mélusine. CRETEIL Maison des arts et de la culture, place de l'Hôtel-de-VHle (899-90-50), le 15 à 21 h. : Orchestre sous la direction de M. Constant (Ravel). CREIL, Parc municipal, Centre

culturel, allée Neison (455-20-19), le 15 à 20 h. 30 : Baden Powell Sam Wooddyard, F. Guin, J. Kuhn. D. Humair. Les Swingers. issy-les-moulineaux, Théstre municipal, 25, avenue V.-Cresson (645-21-70), le 15 à 20 h. 45 : Mam' zelle Nitouche. IVET. Studio d'Ivry, 21, rue Ledru-Rollin (672-37-43) (D. soir, L.). 21 h., mat. dim. à 16 h. : Dommage qu'elle soit une putain. LE VESINET, CAL, 59. boulevard Carnot (976-00-27), le 15 à 31 h. : Godspell MALAKOFF, Théâtre 71, place du 11-

Novembre (655-43-45), le 13 à 14 h. les 14 et 15 à 20 h. 15, le 18 à 14 h. : Hamlet. Marly-Le-Roi, M.J.C.-Theatre, allée des Epines, le 15 à 21 h. : Orchestre de Marly, soliste, E. Krivine (Mozart, Haydn, Schubert).

NANTERRE, Thistre des Amandiers 60, rue Greuze (204-18-81), les 13, 14 st 15 2 20 h. 30 : Quelle heurs peut-H étre à Valparaiso 7 (derrière le 15); M.J.C., bd J.-Mansert (204-74-09), le 15 à 21 h. : Femmes que vous êtes...

SAINT-DENIS, Thé2tre G.-Philipe,
58, bd J.-Guesde (243-00-59), les 12,
14 à 20 h. 30, le 15 à 20 h. 30 et
15 h., le 16 à 17 h. : le Cercle de

craie caucasien. SARTHOUVILLE, Théatre, rue Louise-Michel (962-33-73), le 13 à 21 h. Mercedes Soss. STAINS, Centre Paul-Eluard M.-Pointet (752-28-80). le 15 à 20 h. 30 : Les Prères Jacques. VERSAILLES, Theatre Montantier, 13, rue des Réservoirs (950-71-18), le 14 à 21 h. Beine Gianoli (Schumann) ; les 12 et 15 à 21 h. le 16 à 15 h. ; l'Homme la Bête et la Vertu: le 18 à 21 h. : Butley. VILLEJUIF, Theatre Romain-Rolland, 18, rue E.-Varlin (726-15-02). le 12 à 21 h. : Manites De Pista, Mamolita et Baphael Aguilar; le 16 à 15 h.: Orchestre de l'Ile-de-France, dir. A. Paris (Bach, Mozart, Schubert).

VITEY. Theatre Jean-Vilar avenue Y.-Gagarine (680-80-20), le 15 à 20 h. 45 : Pupitre 14, dir. E. Rosenfeld (Pagarini, Abbott, Mozart, Bartok, Prokoflev). YERRES, CEC (925-38-91), le 15 à 21 h. : Martin Carty (guitare folk).

Les comédies musicales ELYSEES-MONTMARTER, 72, bd de Rochechouart, 18 (608-38-79) (D. soir). 21 h., mat. sam. à 17 h. : le Bonheur (à partir du 15). THEATRE DE MENILMONTANT. 15. rue du Retrait, 20° (638-97-67).

le 15. à 21 h. et le 16. à 15 h.

Les opérettes

la Passion.

CHATELET, place du Châtelet, 19 (231-44-80) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam à 14 h. 30 et dim. à 14 h. : Valses de Vienne. HENRI-VARNA-MOGADOR, 25, rue de Mogador, 9º (285-28-80) (relache les 16 soir, 17, 18 et 19), 20 h. 30, mat. sam. à 15 h., dim. à 14 h. 15 et 17 h. 30 : Piesta

Seul à Paris - SAINT-LAZARE PASQUIER



QUINTETTE - 14 JUILLET



LE MOI DIVISE - LA POLITIQUE DE L'EXPÉRIENCE LA POLITIQUE DE LA FAMILLE - NŒUDS Publiés aux Editions Stock

Cinéma CHATELET VICTORIA

19, evenue Victoria - Métro Châtelet - 508-94-14 Séance supplémentaire à minuit



Débat sur le film « LE BANQUET » jeudi 13 et dimanche 16 mars vers minuit !

3 Luxembourg 6° tél. MED. 97-77

sylviane marczak.alain nizet.jp défendini.michel durand

Un matériel de qualité n'a pas besoin de publicité voyez les

14° (273-12-65) (D., L.) 20 h. 30 : la Folie.

CHARLIN

Auditorium, loin du bruit 15, avenue Montaigne 75008 PARIS

(Cour du Théâtre des Champs-Elysées) BAL. 01-37 ELY. 62-35

disposant moyens de lancement PROPOSE ASSOCIATION A COMPOSITEURS-INTERPRÈTES H. on F. Adresser C.V. + photo à S.R.S., 27, boulevard Malesberbes



UGC MARBEUF (v.o.) - STUDIO MEDICIS (v.o.) - STUDIO RASPAIL (v.o.)



JEANNE MOREAU "JEANNE LA FRANCAIDE"

Film de Carlos DIEGUES avec Pierre CARDIN

- J'ai lu le scénario, J'ai été emballée, JEANNE MOREAU - Un film de qualité, assez troublant et étrange. ANDRE HALIMI. - Moreau, comme toujours, règne, ROBERT BENAYOUN

Studio République 11º tél. VOL. 51-97

Elysées Point Show 8e tél. 225-67-29

11, rue Payenne, Paris (3°) LA DANSE DE MORT

Strindberg Commentaire postique et musical Mise en scène : Jacques BAILLON Tous les soirs à 30 h. 30 (relache lundi) jusqu'an 26 mars



Grand Théatre: LE REGNE BLANC (Théâtre National de Chaillot) Galerie :

EDIPLES de Catherine de Seynes

Resserre: SEPPLEMENT AU YOYAGE DE BOUGAINVALLE

de Diderot

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

SEINE Cinéma rue Frédéric-Sauton. — 325-95-99
12 heures (sanf dimanche et fêtes)

CONTES IMMORAUX 16 L, 18 L, 20 L et 22 L BOLLE DEIER PAULINA S'EN VA

SEINE Studio t. 15 (sauf dimerche et fites):
- LE CUTRASSE POTEMKING.
- L. 15, 16 h. 15, 18 h. 15, 20 h. 15 UNE SAISON DANS

STUDIO DE L'ÉTOILE 14, rue Troyon. — T6L: 380-19-93 PAULINA S'EN VA

LA VIE D'EMMANUEL

BERTRAND 29, rue des Général-Bertrand Tél. : SUF. 64-66 SHANGHAI-GESTURE

40 1. VON STERNBERG LA DAME DE SHANGHAI FORSON WELLES

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 DE 14 HEBRES A 24 HEURES : GENERAL IDI AMIN DADA de Barbet SCHROEDER 12 HEURES ET 24 HEURES : PIERROT LE FOU de Jean-List CoeAVII

ST-ANDRÉ-DES-ARTS rue Saint-André-des-Arts - 325-48-18 DE 14 HEBRES A 24 HEORES : LE SEL DE LA TERRE de Herbert Bibenman 12 HEURES ET 24 HEURES BANDE A PART to Jean-Luc GODARD

HEBERTOT -(EUR. 23-23)

RAYMOND DEVOS JUSQU'AU 22 MARS

A PARTIR DU 25

JEAN DESAILLY SIMONE VALERE PIERRE DESTAILLES

L'AMOUR FOU

d'ANDRE ROUSSIN de l'Académie française en scène: Michel BERTAY

Location ouverte

PROLONGATION DERNIÈRE LE 15 MARS



bonheur au théatre. »

TH. ST-GEORGES **JACQUELINE** MAILLAN



« CROQUE MONSIEUR »

Représ. supplémentaires les jeudis 27 mars et 3 avril, à 20 h. 30 Dim. et lundi de Pâques : 15 h. et 18 h. 30 LOC. OUVERTE

CHAUDS,

LES POINTS CHAUDS

Nous savons d'expérience, au Monde, que l'orsqu'on parle de

la presse, sujet tabou... dana is

presse, on a expose à provoque

quelques crispations.

Beaune. — Les coursurs de Paris-Nice se dirigent vers les premières difficultés importantes, le coi de la République et le mont Ventoux, qui précèdent elles mêmes la corniche du Faron et le col d'Eze. En deux Jours, ils ont couvert près de 450 kilo-

départ de Fontenay-sous-Bols.

mètres, qui n'ont apporté aucun élé-

ment de réponse aux questions que

l'on se posait dimanche 9 mars au

Or, ces questions concernent l'élite

du cyclisme international: Merckx,

Poulidor. Zoetemelk, Ocana, Théve-

net, Ovion, to Jeune Italien Baron-

chelli, ainsi que les meilleurs ama

Szurkowski, font en effet partie du

peloton. A Beaune, où la Belge

Freddy Maertens a gagné, mardi

11 mars, la deuxlème étape et où le

première place du classement géné-

ral, vingt-daux concurrents au nom-

bre desquels la presque totalité des

Le traversée du Moryan n'ayant pas

dégagé les lignes de force de cette

compétition incertaine entre toutes

on peut se demander à qui profitera la

course d'attente. A Zoetemelk ou

Poviidor, qui envisagent de passer i

l'offensive sur les routes de man-

tagne? A Danguillaume et Santy, qui

spéculent sur l'effet de surprise ? A

Eddy Mercics, dont le comportement

En queue de peloton !

Le champion du monde devra faire

preuve de réalisme et d'Imagination

de euite, contre Poulidor d'abord.

puis contre Zoetemelk. De toute évi-

dence, cette épreuve, différente des

autres, le place devant des pro-

blèmes délicats, dans la mesure où

un terrain qui tui est peu favorable.

qu'il a modifié sa tactique et qu'il a

fait à ses adversaires le coup du mépris ? Durant 150 kilomètres nous

l'avons vu rouler en dernière posi-

tion et se désintéresser des opéra-

inattendu Intrique les suiveurs ?

C'est le prologue qui continue !

Français Cyrille Gulmard occupe

teurs polonais, dont Kowalski

La direction du Parisien libéré nous fait savoir que le 20 novembre 1974 le Comité intersyndical du Livre (C.G.T.) n'avait pas indiqué expressement que l'accord sur de nouvelles conditions de fabrication devait êtrerecherché dans un cadre parieien et non pas pour les seuls quotidiens de M. Ameury. Pour quiconque connaît les structures du syndicalisme ouvrier dans la presse de Paris, cela allait sans dire, et cela a été dit ciairement en janvier. Quant à la fermeture de l'imprimerie d'Enghien, elle avait en effet été annoncée le 19 février comme un « plan de survie ». Disons que la mesure n'avait pas été prise au sérieux.

Le Figaro, de son côté, dans une « mise au point », s'émeul d'une incidente. Le Monde avait éorit : « La rédaction du Figaro. al divisée qu'elle soit, admet mai d'être vendue avec les meubles et fait valoir sa responsablitté collective dans la domaine de l'Information. - On peut avoir une belle écriture et na pas savoir fire. Explicitons lourdement, pulsqu'il le faut : . Toute la rédaction du Figaro, si divisés qu'elle soit sur d'autres points, admet mal... ». la suite sans changement

Le quotidien du Rond-Point, n'ayant point chaussé ses bésicies, déplore l'hostilité que, de temps en temps, le Monde manifesteralt à son égard.

DEVO

ARR SEL

L'ACHE IL

LAMC

S'ANDRE SE

PROLONSAT

CHARLET IT

LE WARATE

JACQUELL

MAILL

FOU

Un el long article sans évoquer la déontologie de la diffusion, sans dire un mot des exemplaires gratults et paragratuits du Figaro généreusement distribués aux jeunes mariés, aux étudiants, aux voyageurs i On est bien mai récom-

Le conflit au « Parisien ilbéré »

M. FLORNOY: le principe de la liberté de la presse est mis en question.

M. Bertrand Flornoy, député (U.D.R.) de Seine-et-Marne est ouvertement mis en question, unon bajouė.

» En effet, des publications hebdomadaires régionales étaient prévues, qui auraient permis de reclasser une partie du personnel menacé. Ot, le Journal de Seinejournausses du Parisien libéré, a conférence de presse qu'il devait été par deux jois empêché de réunir en fin de matinée et a paraître par l'interpention de gagné directement Bandan et a péritables commandes : l'entre de gagné directement Bandan et a rie occupée, exemplaires déjà tirés e passés au bleu », voitures dété-riorées, journaliste séquestré. Il en a été de même dans des régions voisines avec menaces directes aux dépositaires.

» De telles méthodes, si elles n'étaient pas immédiatement condamnées, aboutiraient contraindre à la clandestinité l'impression et la distribution de toute presse qui déplairait à un seul groupe politico-syndicaliste qui substituerait son autorité de fait à celle de l'Etat. (...) > Vous estimerez, fen suis sûr,

qu'il serait tragique que l'impri-merie, outil majeur de la liberté d'expression, soit utilisée un jour. notre pays, comme un moyen de pression et de

Rappelons que les « publications hebdomadaires régionales » en question sont, en fait, les journeux-pirates conçus pour remplacer les éditions régionales du Parisien libéré, supprimées depuis le 4 mars sur décision de la direction, en raison du conflit qui l'oppose au Syndicat du livre (C.G.T.).

● Au centre de formation des journalistes. - Les non-bacheliers qui voudraient se présenter à la sélection d'entrée an Centre de formation des journalistes (4 et 5 septembre 1975) doivent passer un examen préliminaire le samedi 31 mai. Ces candidats doivent répondre aux conditions suivantes : ne pas s'être présentés au baccalauréat dans les deux années précédentes : avoir vingt et un ans au moins et vingt-trois ans au plus, sauf dérogation éventuelle à de man de r au moment de l'établissement du moment de l'établissement du dossier d'inscription ; et, pour les garçons, être dégagés des obliga-

tions militaires l'examen préliminaire pourront être retirés auprès du secrétariat du CFJ: 33. rue du Louvre, Paris-2; ou adressés, sur simple demande, à partir du 1st avril 1975 détourner l'attention pour contre-attaquer plus efficacement. Mais les efforts qu'il a déployés en fin de parcours sont restés improductifs.

En ce eens, certains falts paralesent assez troublants: Mercicx a négligé des échappées qu'il n'eût pas manqué de contrôler en d'autres circonstances; # n'a pas réussi à se classer parmi les cinq premiers au sommet de la côte de Seint-Douchard ; à Beaune, enfin, H a renoncé au sprint qui attribuait de précieuses bonifications. Cette attitude n'est conforme ni à son caractère ni à si manière de courir. Les observateurs ont le choix entre deux hypothèses ou le champion beige ne se trouve Das dans sa meilleure condition, ou il se réserve pour les secteurs dits stratégiques, en considérant, comme Poulidor et Zoetemelk, que Paris-Nice commencers effectivement au pied du Ventoux.

JACOUES AUGENDRE

Automobilisme

Le comité directeur de la Fédéra-

LE GRAND PRIX DE FRANCE **AURA LIEU AU CASTELLET**

tion française du sport automobile. réuni le 11 mars à Paris, a décidé que le Grand Prix de France de formule 1 aurait lieu le 6 juillet prochain sur le circuit du Castellet. Jusqu'à ces demières semaines (a · le Monde » du 8 février), la Fédération française croyait pouvoir e'il veut obtenir sa revanche dans organiser cette épreuve sur le cir-Paris-Nice, qu'il a perdu trois années cuit de Charade, à Clermont-Ferrand. Rue se haurtait, sur ce point, à la commission sportive internationale of aux pilotes, qui ne tronvaient pas dans le circuit de Charade toutes les garanties souhaltées. C'est donc pour des queselle se joue le plus souvent sur une tions de sécurité que le comité distance réduite - les 9 kilomètres directeur a pris une décision, à du coi d'Eze - et, de eurcroft, sur laquelle s'est ralliée l'Association sportive de l'Automobile-Club d'An-Est-ce pour tenter de les résoudre

tions. D'aucuns estiment qu'il a voulu l'éle concurrents

OMNISPORTS

M. Pierre Mazeaud chahuté à Toulouse où il présentait son projet de loi

De notre correspondant

Toulouse. — Les étudiants ont réservé, mardi 11 mars à Toulouse, un accueil mouvementé à M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports. Vivement chahuté et très souvent interrompu pendant son expose sur le projet de réforme du sport et de l'éducation physique, M. Mazeaud devait prendre la

LE C.S.S.A. PROTESTE CONTRE LA TOURNÉE EN AFRIQUE DU SUD

Dans un message adressé 11 mars an premier ministre francais, M. Jacques Chirac, le Conseil supérieur du sport en Afrique (C.S.S.A.) proteste contre la tournée que doit effectuer l'équipe de France de rugby en Afrique du Sud à partir du 30 mai

Le OSSA, estime que la pré-sence d'un ou deux Noirs dans sence d'un ou deux Noirs dans l'équipe dite « multiraciale » que rencontrera la France n'est qu'une « mascarade » destinée à intoxiquer l'opinion internationale. « Après la compétition, les joueurs blancs rejoindront les clubs réservés cur Blancs et les joueurs noirs les clubs réservés cur Noirs comme des sinces reaux Noirs, comme des singes re-gagnant leur forêt, la kermesse finie », affirme le C.S.S.A.

Le programme était à l'intention de l'équipe de France a été quelque peu modifié pour lui permettre de rencontrer, outre l'équipe multiraciale, une selection de rugbymen noirs, « les Léopards », et une équipe de joueurs métis, « les Quaggas » (les zèbres).

Le gonvernement mexicain refusé les visas aux joneurs de tennis d'Afrique du Sud qui de-vaient se rendre à Mexico le mois prochain afin d'y disputer les premiers tours de la Coupe Davis. Vainqueurs de la compé-tition en 1974, à la suite du forfait de l'Inde, les tennismen sud-africains sont résolus à se maintenir dans la compétition même si d'autres pays suivent l'exemple du Mexique et refusent

parole de 9 heures à 11 heures au Palais des congrès en présence représentants des clubs. Plusieurs centaines d'étudiants et de maniroles et réclamant le rattachement de l'éducation sportive à l'éducation nationale, l'attendaient l'on entrait avec des cartes d'invitation. Une partie des manifestants avaient pu pénétrer dans la salle en présentant de fausses cartes et, des que le secrétaire d'Etat a commencé son exposé, il a été l'objet d'une opposition systématique (« Mazeaud comme Royer; Mazeaud, tu mens i : Mazeaud, c'est jaux! »), qui s'est terminée par un concert de sifflets

Le secrétaire d'Etat, qui a connu quelques heures plus tard une aventure identique en arrivant à Bordeaux, a qualifié le point de vue des enseignants de « systé-matique ». « Je pense, et je sais, que le projet de loi que je défends trouvera un accueil javorable », a-t-il encore affirmé.

à roulette, et aux cris de « Ma-zeaud démission ! ».

PROBLEMES

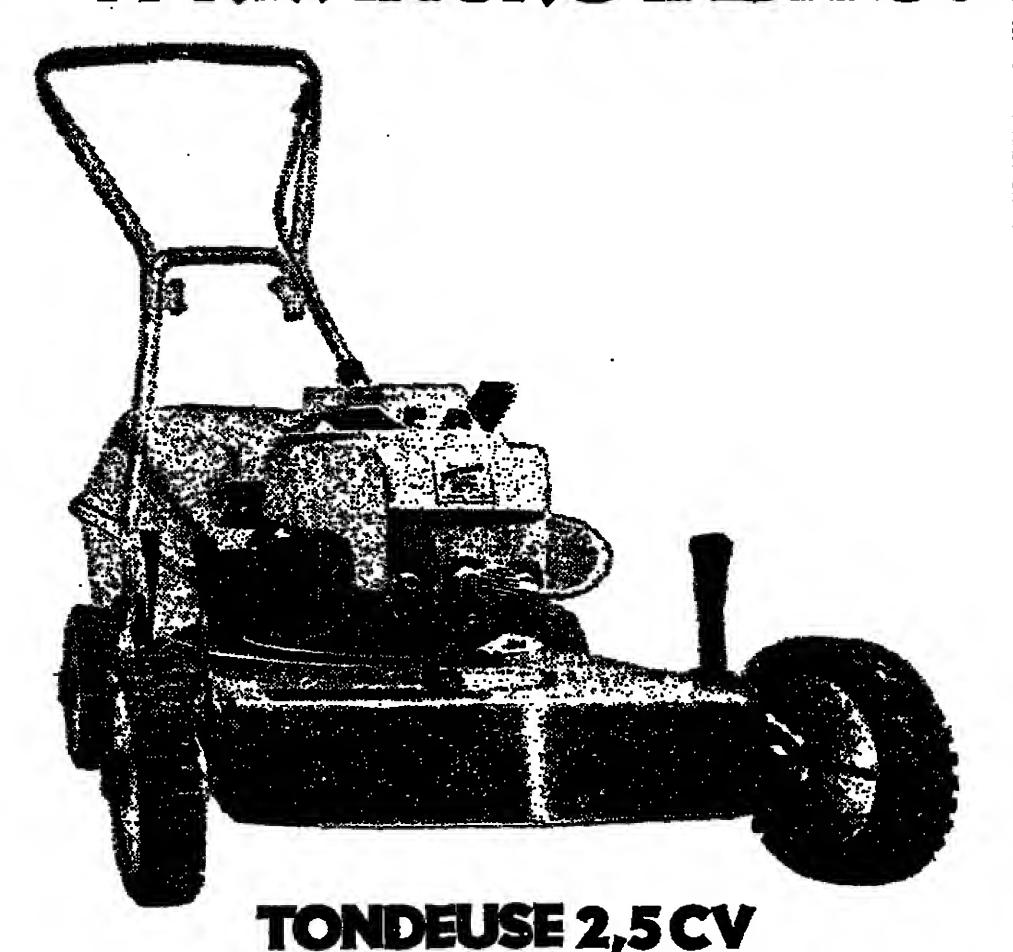
 Vers une restructuration du miller Le problème énergétique de

que prises par la Pologue en 1972 et les premiers résultats de leur Le dévaloppement du commerce extérieur roumain avec le monde

tre la C.E.E. et les Pays de l'Est. Quelques données sur les migra-tions de main-d'œuvre dans les

la Documentation

DANS LES 8 BHY 4 PRIX INCROYABLES!



Modèle 498 B - 2 Temps. Largeur de coupe 37 cm - Hauteur de coupe réglable - Bac récupérateur arrière.

420F

TONDEUSE 3 CV

Modèle 500 CV - 4 Temps. Largeur de coupe 45 cm, hauteur de coupe réglable -Ejection arrière - Bac de grande capacité.

TONDEUSE 3,5 CV

Modèle Week-end - 4 Temps -Briggs et Stratton - Largeur de coupe 37 cm 4 hauteurs de coupe réglable - bac récupérateur arrière.

MOTOBÉCHE 3,5 CV

Modèle Ursus, - 4 Temps. Largeur de travail 55 cm - Roues porteuses arrières transmission par courroies et vis sans fin.

CRÉDIT COURT 3 VERSEMENTS SANS INTÉRÉTS

UN SERVICE APRÈS-VENTE COMPLET A VOTRE DISPOSITION Double garantie : Pièces et main-d'œuvre pendant l'an, contre tout vice de fabrication.

Notre atelier répare et entretient tous les matériels : tondeuses, motoculteurs, tronconneuses, taille-haies, Un devis gratuit peut être étudié sur demande. Sur simple coup de téléphone, le BHV reprend voite tondense, la répare et la livre à domicile.

Notre station-service, 13, me de la Verrerie, Paris 4º, assure la vente de pièces détachées et tient à votre disposition pendant la pleine saison un mécanicien confirmé pour vous aider à résondre vos problèmes dans les mellieurs délais.

BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE.

RAYMOR - SELENCE ASSEES TRANSA CART A 4 1 55 A 1

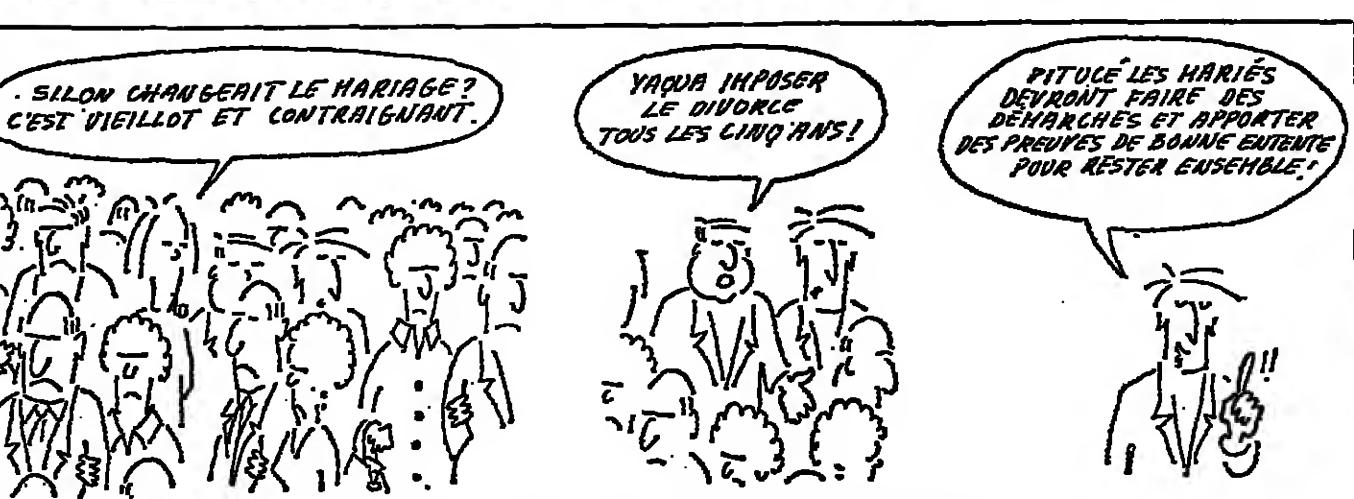
AUJOURD'HUI

SILONL YAQUA el PITUCE

DE GUY BÉART DESSINS DE KONK

Éducation

jusqu'au 5 avril



MÉTÉOROLOGIE

La France restera sous l'influence des basses pressions de Méditerranée qui s'étendront progressivement vers le nord, mais le centre principal se situera toujours sur le nord de la Méditerranée occidentale. La pertur-bation associée à cette zone de basses pressions progressers augal vers le nord, mais en s'affaiblissant.

Jeudi, à part des éclaircles le matin ainsi que quelques brouillards sur la Bretagne, les nuages seront en général abondants sur notre pays. Sur les régions s'étendant des Pyré-nées centrales et de la Méditerranée aux Alpes, le temps prendra un caractère variable avec des averses.

SITUATION LE 12.3.75A Oh G.M.T.

France entre le mercredi 12 mars à 0 heure et le jeudi 13 mars à 24 heures :

La France restera sous l'influence des basses pressions de Méditerranée qui s'étendront progressivement vers le nord, mais le centre principal se situera toujours sur le nord de la sous les orages.

forme de neige en moyenne et haute montagne, pourront être accompagnées d'orages près des côtes. Sur le reste de la France, le temps sera parfois brumeux; quelques pluies éparses se produiront.

Les vents, orientés le plus souvent est et nord-est, seront très irréguliers; des rafales, assez fortes, se produiront près de la Méditerranée sous les orages.

se produiront pres de la Mediterrance sous les orages.

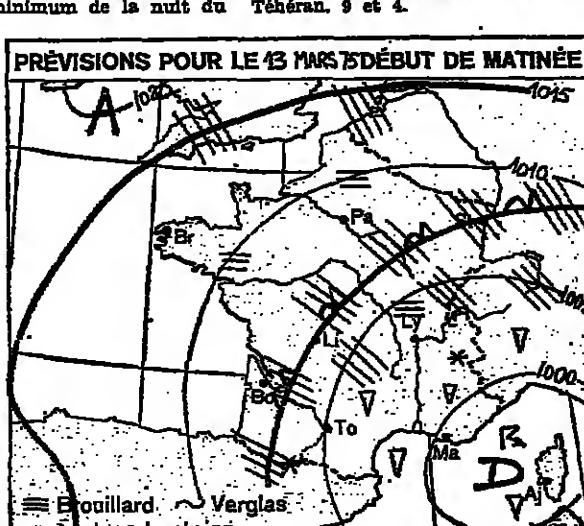
Il fera toujours un peu frais de la Bretagne à la frontière belge. Les températures diurnes varieront peu par rapport à ceiles de la veille.

Mercredi 12 mars, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1013,2 millibers, soit 760 millimètres de mercure.

Biarritz, 10 st 4; Bordesuz, 11 et 4;
Brest, 10 et 1; Caen, 9 et 2; Cherbourg, 9 et 4; Clermont-Ferrand, 7
et 4; Dijon, 10 et 5; Grenoble, 6
et 3; Lille, 8 et 6; Lyon, 8 et 5;
Marseille, 13 et 7; Nancy, 9 et 3;
Nantes, 12 et 3; Nice, 13 et 12;
Paris - Le Bourget, 10 et 4; Pau, 7
et 2; Perpignan, 10 et 5; Rennes, 12
et 3; Strasbourg, 10 et 6; Tours, 10
et 3; Toulouse, 8 et 3; Pointe-à-

Pitre. 29 et 21. Températures relevées à l'étran-Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 7 et 5 degrés; Athènes, 17 et 8; Bonn, 7 et 5; Bruxeiles, 6 et 5; Le Caire, 25 et 14; Hea Canaries, 21 et 11; Copenhague, 5 et 0; Genéve, 7 et 4; Lisbonne, 12 et 5; Londres, 9 et 5; Madrid, 8 et 3; Moscou, 4 et —1; New-York, 5 et 2; Palma-de-Majorque, 13 et 7; Pome 13 et 9; Stockholm 5 et —3; Températures (le premier chiffre et 3; Moscou, 4 e indique le maximum enregistré au 5 et 2; Palma-de-cours de la journée du 11 mars; le Rome, 13 et 9; Store accord, le minimum de la nuit du Téhéran, 9 et 4. Rome. 13 et 9; Stockholm, 5 et -3;

et 3; Toulouse, 8 et 3; Pointe-a-



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

Journal officiel Rapatriés

M. MARIO BENARD ANNONCE QUE LES POURSUITES DE L'AGENCE JUDICIAIRE DU TRÉSOR SONT SUSPENDUES

M. Mario Bénard, parlemen-taire en mission chargé des rapstriés, a fait connaître, à Hyères, les mesures qu'il comptait faire adopter en faveur de ces der-

u Jusqu'à ce jour, les rapatriès qui présentaient des demandes d'indemnités particulières allant de 10 000 à 40 000 francs étaient forclos depuis le 31 décembre dernier, a declaré M. Mario Bénard Ce sera de nouveau possible, car le délai a été prolongé de deux ans et le taux des indem-nités augmenté de 25% du fait de la dépréciation monétaire.» « Dès à présent, a indiqué M. Bé-nard, les poursuites de l'agence judiciaire du Trésor sont suspen-

M. Bénard a encore précisé que a les rapatriés qui veulent se de difficulté à obtenir des prêts de diverses commissions centrales (commissions économiques et agricoles) en rencontreront moins maintenant, du sait qu'ils seront représentés dans ces organismes et qu'ils y seront même admis en qualite d'experts ».

« Les pouvoirs publics et les rapatriés, a-t-il ajouté, examineront ensemble la possibilité de mettre en place une commission qui sera présidée par un conseiller d'Etat et qui sera chargée d'étudier un moratoire de délai de palement.

-

A ce sujet, M. Bénard a affirmé : a Lorsqu'un sursis sera accorde à un rapatrié par un juge pour le règlement d'une dette, il ne faudra pas que, pendant ce temps-là, les organismes préteurs. les banques notamment, prennent prétexte de cette situation pour couper le robinet du crédit. Des instructions, a-t-il dit, seront donness en ce sens aux préjets. 3

Sont publiés au Journal officiel du 12 mars 1975 : UN DECRET

Portant création d'une indemnité pour services en campagne allouée à certains militaires de l'armée de terre, et un arrêté du 3 mars 1975 fixant le taux de cette indemnité.

UN ARRETE

• Relatif au contrôle du gaz.

Le Monde

5, rue des Italiens 25427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sant Algérie) 98 F 160 F 232 F 200

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 273 P 492 P 530 F ETRANGER

par messageries BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 F 307 F 400 F IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 P

Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce cheque à leur demande Changements d'adresse defi-

samaines ou plus), nos abonnés sont invites à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ Joindre la dernière bande d'anvoi à toute correspondance Venillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres

en caractères d'imprimerle.

Logement

Le cinquième colloque sur l'expropriation se déroulera le same di 15 mars, à l'hôtel George-V, de 9 heures à 17 heures. Il sera traité des différents aspects de l'expropriation : utilité publique, procédures, pro-blème foncier, préjudices, fisca-

* Renseignements et inscriptions au CEPRI, 31-33, avenue des Champs-Elysées, Paris (8°). Tél.: 225-36-64, 225-41-65 et 41-66.

LE PRIX DE LA CONFIANCE

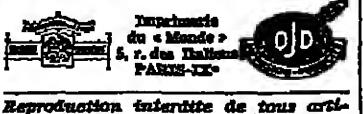
The cas étrange s'est produit

Un chef d'entreprise avait mis plusieurs agences en concurrence pour sa campagne de publicité; étude... propositions. Seule l'agence MASS lui conseilla de règler d'abord certains problèmes de distribution, et donc de différer son investissement publicitaire. Très surpris an début, ce Patron admit finalement nos conclusions; alors, en guise de comp de chapean, c'est à nous qu'il confia son budget de l'année. Montant : 1 franc

Nous travaillons plus dur, car nous ne sommes pas célébres. Agence de publicité à services complets.

MASS 16, rue Bachattmont 75002 PARIS Philippe CHARRIER Tel. 231 12 30

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : langues Pauvet, directeur de la publication. Jacques Sanvaguet.



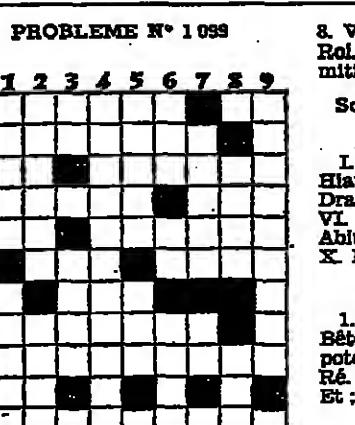
cles, sauf eccord avec l'administration.

I Le souci de nos cadets; Invisibles chez un poussah. — II. Objets de collections. — III. Traite chinoise ; S'immobilise dès qu'il sent le gibier. — TV. Assure de constants échanges; Vieille armée. — V. Point répèté; Prendrai une décision audacieuse. - VL Préposition ; Peut tout au plus soliioquer. — VII Facile à Boisgirard. trouver le long des côtes bre-tonnes. — VIII Etait bien vue à Paris. Mi ● Le troisième tour des Olympiades de russe se déroulera les samedi 15, dimanche 16 et lundi 17 mars à Paris (1), à l'initiative de la Société des professeurs de russe. Ces épreuves, analogues dans leur principe aux Olympiades de mathématiques, sont une sorte de compétition ouverte à tous les élèves de russe

HORIZONTALEMENT

de l'enseignement du second degré (de douze à quinze ans). L A besoin d'être dressé; Linge Les meilleurs laureats représen-teront la France aux Deuxièmes d'office - 2. Oiseaux diurnes ou nocturnes; Tient lieu de sou-Olympiades internationales de russe qui auront lieu à Moscou en juillet 1975. venir. - 3 Symbole chimique: Intéressait la vie familiale anti-que avant que d'être mêlée à la vie sociale actuelle. — 4. S'intéresse souvent à des choses qui ne (1) Foyer des lycéennes, 10, rue du Docteur-Blanche, 75016 Paris, sont pas de son age. - 5. Frontières naturelles; Ne risque pas de passer inaperçu quand il est ● L'exposition « Visions d'engrand. - 6. Coule en France; tants du monde des insectes » D'un auxiliaire; Changes de voie. (laboratoire d'entomologie, 45, rue Buffon, Paris-5°, est prolongée - 7. Passe son temps à la fené-

MOTS CROISÉS



8. Vieux négociateur sans génie ; Roi. — 9. Stupéfie des foules pri-Solution du problème nº 1 098

L Banc; Tarl. — IL Ou; Hiatus. — III Utricules. — IV.

Drap; Pa. — V. Iu; Omises. — VI. Niet! — VIII. Mer. — VIII. Abiu ; Rusė — IX. Verrière. — X. Eta ; Bau — XI. Nettoyeur. Verticalement

1. Boudin; Aven. — 2. Autrul; Bête. - 3. Ra ; Emirat. - 4. Chipoteur. — 5. Ic; Iso. — 6. Taupin; Ré. — 7. Atlas; Purée. — 8. Rue; Et : Seau. — 9. Issus ; De ; Ur. GUY BROUTY.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS de 11 heures à 18 heures

S. 1. - Tableaux mod. Haute époque. Tapis d'Orient. MM. Martin. Roudil-lon, Béchirian. Mª René et Claude plus soliloquer. — VIII. Facile a trouver le long des côtes bretonnes. — VIII. Etait bien vue des artisans romains. — IX. Tout à fait semblable. — X. Précise une désignation. — XI. Trouva finalement que son père tardait à revenir.

VERTICALEMENT

Boisgirard.

S. 1. Bijoux, certains par Cartier à Paris. MM. HD. et J.P. Fromanger.

A Paris. MM. HD. et J.P. Fromanger.

S. 6. - Objets d'art et d'ameublen.

Art 1900 et des XVIII et XIX s.

MM. Dillée. Me Ader. Picard. Tajan.

S. 7. - Armes : anciennes, blanches et à feu. Souvenirs historiques. —

M. Charles. Me Ader. Picard. Tajan.

S. 8. - Tableaux mod. Me Renaud.

S. 8. - Tableaux mod. Me Renaud.

S. 10-11. — Succession Chisholm. S. 10-11. - Succession Chisholm, Meubles et sièges du XVIII dont cert, estampillés. Tableaux : Hubert, Robert

Van Delem, J.-B. Huet, etc. — S.C.P. Loudmer, Poulain. S. 14. - Tabl. Bon mob. Me is Blanc. S. 17. - Meubles. Me Thullier.

EXPOSITION PALAIS GALLIERA 10 h. à 18 h. et 21 h. à 23 h. TABLEAUX MODERNES TABLEAUX ANCIENS OBJETS D'ART - MEUBLES ET SIEGES XVIII. - XIX. - Tapisseries tre: Se frappaient (épelé). — S.C.P. COUTURIER, NICOLAY.

28 JUIN 1975

Mermoz lève l'ancre pour la Baltique et la Laponie

> 1th des grandes croisières Paquet 1975 au Nord et en Arctique

LE HAVRE . KIEL . GDYNIA . LENINGRAD . HELSINKI. KEMI. STOCKHOLM.. COPENHAGUE. **LE HAVRE**

15 jours de croisière du 28 juin au 13 juillet Prix: de 4550 F à 10550 F



pour plus amples renseignements, remplissez.ce bon, adressez-le à votre agence de voyages habituelle ou aux « Croisières Poquet e Paris : 5, Boulevard Molesherbes, 75008 - Tél. 286.57.59 e Marzelle : 70, rue de la République -

Tél. 90.81.00. Your recevrez une documentation détailée.

meter regionaux . VV 81141

THE IT WARRED ame Clinic

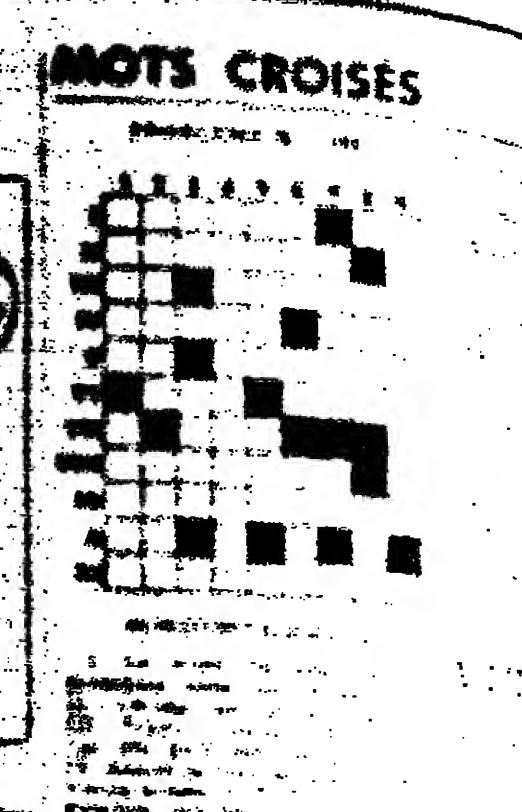
ISLICOS

ingenieurs ite projet confirmés

The second of th

The state of the s

But the Action





28 11 1

Memor kar TO POLIKITY C. T. T. T. T. MAIL

Towns crowderns Pages 1975 we board of on Archael



Company of Person L.C. DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLO 30,00 REPRESENTAT.: Demandes 15,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés"

minimum 15 lignes de hauteur 36.00

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX OCCASIONS

La ligne La ligne T.C. 24,00 28,02 22,00 25,68 60,00 70,05 22,00 25,68



emplois régionaux emplois régionaux

35,02

17,21

emplois régionaux

DIRECTEUR COMMERCIAL CENTRE EST FRANCE

Motre Société est spécialisée dans le domaine de la transformation à froid des acters en barre. Actuel-lement nous recharchons le Directeur de notre

commerciale de la Société et son budget prévision-nel. Vous définires ensuite les objectifs à atteindre et la stratégie à mettre en œuvre pour les réaliser,

à la qualité et à la formation des équipes de vente, de manière à améliorer l'efficacité du réseau et sa force de pénétration.

Si vous aves comme nous le se nous aimerions vous rencontrer.

INTERNATIONAL

EUROPÉENNE

le Directeur de sa

Jeune CADRE

chargé des relations avec la clientèle industrielle et commerciale

Qualifications requises:

— Diplôme de l'enseignement supérieur;

— 3 ans d'expérience bancaire dans les services.

Sny, C.V. man. + photo au Chef du Personnel «Recruisment Cadres» de la Banque de l'Union Européenne, 4, rue Gallion. — 75002 PARIS.



ncharche

ingénieurs chefs de projet confirmés

Conseil, assistance et réalisations. 91, Rue Jean-Jeurès

Adr. C.V. et photo à Direction des Filiales produits informatiques, services 92807 PUTEAUX

Fortement implanté à l'Etranger recherche

avant acquis solide expérience dans BUREAU D'ETUDES OU DEMARRAGE D'INSTALLA-TIONS de grandes entreprises pour accèder rapidement au poste de

directeur technique

-grand dynamisme, -autorité et sens des relations humaines. Adresser C.V., appointements actuels et photo à No 98034 - CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra - 75040 Paris Cédex 01 qui transmettra. DISCRETION ASSUREE.

recherche

- Homme de production (Ingénieur textile de pré-

férence) de haut niveau. - Sens des relations humaines et de l'organisation. -- Capable d'animer une équipe, de concevoir et de réaliser un fort programme de productivité.

Ecrire nº 8.148. « le Monde » Publicité, 3, rue des Italiens, 7527 PARIS, qui transmettra.

développement international futur directeur général

 Un grand groupe trançais, implanté dans les cinq continents, propriétaire d'un procédé exclusit de traitement de la taine, désire recruter le futur D.G.de sa fillale spécialisée dans l'implentation et l'exploitation de ce procédé à travers le monde.

niveau, (formation grandes écoles françaises + MBA acquis dans une des grandes univer-sités américaines) expérimenté dans la négociation et les finances internationales.

Pour Inf. compl. écr. à G.L. STIKER qui traite personnellement cette affaire sous réf: 32125 B. Centre Vauban 201, rue Colbert 59000 - LILLE -Groupe BOSSARD

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

Effectif 500 - C.A. h.t. 50 millions - 3 usines leader date at branche et en pietne expansion

CONTROLEUR DE GESTION EXPÉRIMENTÉ

Rattaché au Directeur Financier, il sera appelé à mettre en place une gestion prévisionnelle moderne et à lancer l'Informatique dans l'Entreprise. La Société fait partie d'un groupe anglais impor-tent mais dispose d'une totale autonomie de

Ecrire avec C.V. et prétentions sous réf. 2.127 à : 65, avenue Kléber, PARIS (16"), qui transmettra. CORT



CREUSOT-LOIRE

recherche

CHEF de SERVICE du PERSONNEL

il sera chargé de la gestion administrative du personnel d'une usine d'environ 800 personnes, située dans la région de SAINT-ETIENNE. Il sera placé sous l'autorité du Directeur de l'Usine et sous l'autorité fonctionnelle du responsable des affaires sociales du secteur.

Dans le cadre d'une politique de décentralisa-tion, il participare à l'élaboration de la politique sociale et à l'organisation de son service. Une expérience de plusieurs années dans la fonction en milieu industriel et une moti-

Ecrire avec C.V., photo at prétentions à U. CREUSOT LOIRE - Gestion des Cadres -15, rue Pasquier - 75008 PARIS.

> SOCIETE BURCHENNE DE PROPULSION ETABLISSEMENT DE VERNON recherche

ingénieur grande ecole

DEFINITION DU POSTE: Etudes d'ensembles relatives aux programmes en cours

Adresser c.v. et prétentions en précisent réf. 103 à : S.E.P. Service du Personnel B.P. N° 802 - 27207 VERNON.

SOCIETE EUROPEENNE DE PROPULSION ETABLISSEMENT DE VERNON recherche pour ses activités & IMPORT-EXPORT

collaborateur

compétent, capable de gérer seul un entrepôt industriel important et d'en assurer toutes formalités de Donane. Anglais ou Allemand sonhaité. Sérienses références exigées.

Adresser e.v. et prétentions en précisant référence 207 S.E.P. Service du Personnel B.P. Nº 802 - 27207 Vernon

Important groupe industriel du Nord recherche

CHEF

de SERVICE INFORMATIQUE

Pour système 370-145 - Bases de données Qualités recherchées : maturité, volonté de réaliestion, aptitude au commandement, connaissances techniques

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et prétentions au n° \$.119, « le Monde » Publicité.
5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

STEIN INDUSTRIE PARRICATION DE GROS EQUIPEMENTS THERMIQUES ET NUCLEAURES

POUR SON LABORATOIRE D'ÉTUDES UN INGÉNIEUR

DEBUTANT Libéré des obligations militaires.
Pratique des langues étrangères souhaitées. Les candidats intéressés sont priés d'adresser un C.V. détaillé à M. DESCHAMPS,

MÉTALLURGISTE

SOPLARIL (Groupe ATO) recherche pour son unité d'ARRAS un directeur administratif La fonction comporte un triple aspect :
 Direction du personne!

- Gestion des stocks - Contrôle de gestion - Promotion possible au sein du Groupe - Il sera adressé un dossier de candidature sur simple demande écrite (Réf. 33124 A:) ORES Centre Vauban 201, rue Colbert 59000 • LI LLE

La fillale française d'un important groupe chimique en forte expansion propose à

INGENIEUR

Groupe BOSSARD

(Service du personnel), Recherche pour REIMS et REGION MARNE - AISNE

DU BATIMENT

IMPORTANTE SOCIETE CONSTRUISANT DU MATERIEL DE CONCASSAGE

BROYAGE, CRIBLAGE ET DOMAINES ANNEXES recherche UN ADJOHNT AU CHEF DES VENTES

 INGENIEUR DIPLOME;
 CONTACT CLIENTELE;
 Grande disponibilité;
 Anglais souhaité.
 Poste pouvant évoluer vers un poste de responsabilités. UN COMPTABLE

CONFIRME RELATIONS BANQUES ET COSACE Statistiques commerciales. Seul candidat ayant expérience sera retenu. UN ACHETEUR

INDUSTRIEL AYANT:
CONNAISSANCES TECHNIQUES CERTAINES:
GOO! du travail adminis-

· Sens du contact fournis-UN POINTEAU ATELER

 NIVEAU B.E.;
 Expérience ateller souhai-Adresser C.V., photo récente (retournée si non retenue) et prétentions à HAVAS, no 14,836, 38000 GRENOBLE, qui transmettra.

POUT NANCY PHARMACIEN ou DOCTEUR ES SCIENCES EN PHYSIOLOGIE

possédant certificats pharma-codynamie et expérience pro-tessionnelle de plusieurs années Indispensable, pour service de pharmacologie industriolle.

Prendra en charse un taboratoire de pharmacodynamie
rattaché à l'équipe de toxicologie industrielle et le développera dans les directions

- Toxicité algue : Tests de comportement ;
 Exploration fonctionnelle physiologique;
Aura à collaborer avec des laboratoires d'anatomopathologie et de biochimie;
Restaurant d'entreprise; 40 heures par semaine. Adresser C.V. et prétentions à nº 98,047, CONTESSE PUBLICITE

20, avenue de l'Opéra, PARIS (ler), qui transmeltra.

sulvantes :

1 ter, rus Jules-Guesde, 59390 LYS-LEZ-LANNOY.

INCENHEURformation A.M. débutant. Ecrire : S.L.E. CITEREL, Bofte postale 64, 22394 LANNION TECHNICO-COMMERCIAL

CONFIRME (K. et F.) 36 ans minimum

responsabilité:
- D'une grande partie de l'ac-tivité commerciale d'un des départements;
-- Des laboratoires de service;
-- De leur gestion.,
Ce poste exige beaucoup de la part de son fitulaire, mais offre

> réalies perspectives d'avenir pour un candidat ambitieux et compétent. Logement aisé en REGION CHAMPAGNE. Adr. C.V. détaillé et prétentions sous REF, 721.468

C entre de P sychologie A ppliquée O, rue de Mogador, PARIS (9º). MAPORT. STE INTERNATION. recherche

PROGRAMMEUR Matériei I.S.M. 360, 370/DOS. 2 ans d'expérience minimum. Connaissances de l'anglais très appréciées.

Lieu de trav. : 2 ans en SAVOIE puis mutation PARIS ou ETRANGER. Envoy: repidem. C.V. + photo à nº 3.058, Emplois et Entreprises, 18, rue Volney, 75002 PARIS. REGION VERNON (EWO) **ANALYSTES** PROGRAMMEURS

FORTRAN Etude des vibrations. Haut salaire + déplacement. S.R.S. 66, r. de Provence (2°), 2° 6t. gauche, 285-43-37.

LORET recherche

POLYESTER Tél. pour rend.-vs : AL SOVUED, 246-56-36 -- 523-16-27.

féminins

IMPORTANTE SOCIETE GRENOBLOISE recherche UNE STENODACTYLO

 SERVICE EXPORTATION Anglais lu et écrit couramment.
Adresser C. V., photo récente (retournée si non retenue) et prétentions à HAVAS GRENOBLE, nº 14846.

offres d'emploi

JEUNES GENS JEUNES FILLES LA S.N.C.F. OFFRE

(Das de diplôme exigé - Niveau term. C. E ou F) Connaissances en dessin industriel nécessaires Hommes et Femmes agés de 18 à 30 ans Salaire mensuel brut de début : 2.550 F environ.

Avantages sociaux Pour renseignements et inscriptions avant le

34 mars s'adresser à M le Directeur (département du Personnel): - Direction de l'Equipement: 17, rue d'Amsterdam - PARIB (8º) (60 amplois). - Direction du Matériel : 20, rue de Bome. -PARIS (8º) (12 emplois). Réseau EST : 13, rue d'Alsace. — PARIS (10")

- Réseau NORD: 18 bis, rue de Dunkerque. -PARIS (10°) (19 emplois). - Réseau OUEST: 20, rue de Rome. - PARIS (8°) (35 emplois).

— Réseau SUD-EST: 20, boulevard Diderot. —
PARIS (12*) (22 emplois).

UN INGENIEUR COORDINATEUR D'AFFAIRES AU SEIN DU DEPARTEMENT ACHATS

Motre Société est spécialisée dans l'angineering et la construction machinics. Notes rapide mounties nous amère

Cette section est chargée de l'achet des pompes primaires, des mécanismes d'actionnement des grappes de contrôle, du matériel de manutantion de combustible. Elle a un rôle d'interface entre nos services études, réalisations et nos for raisseurs.

tation, ainsi que le saivi financier,

Une fonction à créer pour un logéniser mécanicies qui s'est orienté vers le soivi d'affaires sorie une expérience de hureau d'étade. BEE. M21

Ecrire à No 88.184 CONTESSE Publ. 20, Avenue Opéra 75840 PARIS CEDEX 61, qui transmettra votre dossier.

recherche pour le Département Autopropulsion

DE CONTRATS

• sesister le Responsable des Ventes dans la préparation et la discussion avec les clients des contrats ou marchés.

formation Ecole Supérieurs de Commerce souhaitée avec expérience de quelques années de ventes techniques;
 connaissance de la branche sérospatiale

LEADER MULTINATIONAL

pour développer la politique « rechange »

Adjoint direct du Directeur commercial inter-national, il aura la responsabilité de la promo-tion des ventes, de la publicité, de la commu-nication et du secteur marché-produits,

• Il parle couramment anglais et si possible a des connaissances d'une autre langue suropéenne.

L'expérience de l'automobile est souhaitée, mais pas indispensable. Par contre, il aura celle d'une société au marketing sophistiqué où la politique de vente dynamique ast essentielle. NOUS OFFRONS: • Une rémunération à la mesure de son ambition.

Envoyer C.V. manuscrit et photo à GROUPE 7 ANIMATION, 20, rue Saint-Didier, 75015 PARIS, sous référence P.G. 257 M, chargé de la sélection. Nous gerantissons le secret de la sélection et la réponse à toutes les candidatures.

100/140.000 F

Département Commercial. A ce titre vous seres chargé de déterminer, en accord avec le Président du Directoire, la politique

En contact étroit avec le personnel dont vous êtes responsable, vous veilleres tout particulièrement

Vous êtes diplômé d'un Enseignement Supérieur avec l'expérience d'une fonction similaire de plusieurs années et bien sûr doué d'une grande facilité de contact à tous les niveaux.
Vous avez le souci du but à atteindre.

Merci d'envoyer votre currie, vitae sous référ. 1,958, BUSINESS DRIVE

6 SUE DE LA ROSIÈRE, PARIS 15à qui nous avons confié cette racherche.

aco e con la contra de la companio de la companio

L'UNION

recherche pour seconder

SUCCURSALE DE STRASBOURG

GROUPE A VOCATION EUROPEENNE

syant une expérience de 3 ans minimum. Notre Société vous offre l'opportunité de réalise vos ambitions si vous avez le potential et le dynamisme indispensables à l'exercice de nos activités. Les postes à pourvoir sont situés à Tours, Cholet-

Angers, Lyon, Clermont-Ferrand, Arras.

de gestion.

GROUPE METALLURGIQUE (1900 personnes) (3 usines région BELFORT - BESANCON)

TRAVAIL ACTIF ET PASSIONNANT LANCEMENT DU DEPT ENGINEERING AVENIR GARANTI Qualités soubaitées : - imagination technique,

Importante Société Textile

(étoffes de maille) UN DIRECTEUR

Le poste sera conflé à un homme de haut

C'est un poste à larges responsabilités auquel s'attache la rémunération souhaitable pour un homme ambitieux et réalisateur.

CAPITALE *CENTRE-OURST

Evolution de carrière possible dans le cadre du



vation marquée aux problèmes humains sont indispensables.

d'initiative, dynamisme et goût pour les affaires nouvelles).

• Bonne lacture de l'angleis indispensable.

La S.L.E. CITEREL, filiale de C.I.T. ALCATEL et ERICSSON (1.300 personnes) recherche pour région LANNION (22300) service méthode de production

Ayant plusieurs années d'expé-rience acquise dans CHIMIE MINERALE de jui confier la

Connaissance T. C. E. et prix, almant contacts humains, Bonne présentation. Expérience, Adres. létire manuscrite, rétér., C. V. prétentions sous nº 8.128, « je Monde » Publicité, 5, rue des italiens. 75427 Paris-9*, qui tr. en contrepartie un trevail très diversifié et enrichissant, une rémunération stimulante et de

Société industrielle **GHEF DE VENTE** 40 ans minimum GRANDE CONNAISSANCE

emplois.

CONSTRUISANT DU MATERIEL DE CONCASSAGE BROYAGE, CRIBLAGE et domaines annexes BILINGUE

164 EMPLOIS

dans ses bureaux d'Etudes

Recrutement par concours des 22, 23 et 24 avril

Carrière intéressante - Emplei stable

(16 emplois).

à créer ou poste de coordinateur d'affairez au soin de la metion électrique et électromécanique de notre département

L'Incénieur que nons recherchoes essurera l'établissement des contrats de commande des metériels destinés à l'expor-

SOCIÉTÉ NATIONALE DES POUDRES ET EXPLOSIFS

UN NÉGOCIATEUR

Adr. curric, vitae et prétentions sous nº 12.333, 12, quai Henri-IV. — 75004 PARIS.

DANS L'ÉQUIPEMENT AUTOMOBILE recherche

DIRECTEUR DE MARKETING

• Jeune d'esprit, il est formé aux méthodes modernes de marksting et de marchandising. • Il est de préférence diplômé d'une grande école commerciale (HEC, ESSEC, SUP. de CO, etc...).

Le poste est à pourvoir à Paris, mais des déplacements fréquents en province et à l'étranger sont

Le Service Technique de notre Division Téléphonie

ingénieur informaticien

rédaction et mise au point de programmes (pratique du Cobof

ingénieur électronicien

etudes des équipements d'ensembles fonctionnels de systèmes

ingénieur hardware

conception et établissement de documents pour opérations de tests

au sein du département calculateurs, études d'équipements électroniques.

Ces postes conviennent à des ingénieurs INSA, ENREA, ESEO ...,

- Comporte le développement national et inter-national d'un ensemble de produits complé-

mentaires (Marketing et Ventes) en liaison

avec le réseau des Directeurs de Région et

Exige la mise en oeuvre dans une société de services des méthodes de commercialisation

- Une expérience dans des fonctions similaires pendant une période de 5 ans environ est

Formation: Ecoles Ingénieur + études com-merchales ou HEC, ESSEC, etc...

- Seuls les candidats ayant actuellement un salaire supérieur à 100,000 F. par an seront

Nous vous invitons à nous faire

et vos prétentions

18, rue Volney

75002 PARIS

parvenir votre C.V, une photo

EMPLOIS ET ENTREPRISES

sous référence 5010 à

nécessaire. Cependant, il sera tenu compte autant de l'acquis methodologique que de l'expérience accumulée.

des produits de grande consommetion.

IMPORTANTE SOCIETE

ICHEF DE PRODUITS

des bureaux ou agents.

- Rattaché au P.D.G.

- 35ans minimum.

contactés.

Société Multipationale

-- Se verra confier:

duction:

personnel.

Filiale important groupe américain

recherche pour Siège à PARIS

DIRECTEUR

du PERSONNEL

de la gestion du personnei ;

-- Il participera à l'élaboration et à l'ajustement

de la politique humaine de l'entreprise.

La responsabilité de l'administration et

● La coordination avec l'Unité de Pro-

Les relations avec les représentants du

Ce poste intéressera un codre expérimenté de

formation supérieure, maîtrisant bien les diffé-

rents aspects de la fonction et possédant une

excellente connaissance de la législation du

Nous vous remercions d'écrire avec C.V. détaillé.

sous référence 4.935 à LEVI-TOURNAY,

5, cité Pigalle, 75009 PARIS, qui transmettra.

THOMSON-CSF

DIVISION TELÉCOMMUNICATIONS

CHEF DE SECTION

COMPTABLE

BTS - DUT - DECS

ou équivalent

Avont plusiours années d'expérience Comptabilité générale et analytique

Adresser curr. vitae et prétentions à M. GALLAIS, 16, rue du Fossé-Blanc, GENNEVILLIERS.

ingénieur

Une importante società petrollere recherche pour ren-forcer l'équipe de VENTE à la CLIENTELE INDUS-

il sera responsable, pour une partie de la région pari-plante, de la vente de nos jubrifiants dans l'industrie.

il appulers son action commerciale sur se compré-bension des problèmes techniques des entreprises

Une première expérience professionnelle serait appréciée,

Envoyer C.V., phote at pretentions sous ref. 28 431/M,

ICA International Classified Advertising

Pour prendre la responsabilité des ventes

dans son secteur « MUNICIPALITÉS »

FILIALE GROUPES NATIONAUX

commercialisant produit en plein développement recherobe

DIPLOMÉ (E)

E.S.C.P., E.S.S.E.C. ou similaire

30 ans minimum.

- Qualités de négociateur au-dessus de la

- Assimilation problèmes techniques et juridiques

Adr. surriculum vitas man., photo et prétentions, à Mme PIROT. 30, rue Mazarine, 75006 PARIS.

- Déplacements fréquents en province. - Promotion assurée pour élément de valeur.

A et M, ENS!, ICAM on équiv.

ieune

TRIELLE, un jeune ingénieur.

. CA. qui transmettra.

contectões.

CE POSTE EXIGE :

3

les T.P., les grandes administrations.

travail et des questions juridiques.

GRANDE DIFFUSION

DE SERVICES

recherche

Le poste :

L'homme

débutant

debutant

Adresser C.V. à :

92103-BOULOGNE

(sous référence 304).

B.P 402.

SOCIÉTÉ MULTINATIONALE

Leader dans sa branche.

recherche pour la mise en place d'un réseau européen de transmission

des données

Un ingénieur

télétraitement

e de la définition technique et de la mi-

e des relations avec les Administrations

P. et T. des compagnies connectées, odes opérations de maintenance.

Le candidat retenu devra avoir une for-

mation supérieure et l'expérience de l'ins-

taliation et de la gestion d'un réseau de

La connaissance des unités de contrôle

de transmission I.B.M. serait un atout

Anglais courant indispensable. Lieu de

Envoyer C.V. sous référence 1863 à :

POUR FACILITER LEUR RETOUR EN ACTIVITÉ

L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE

DE PARIS

propose aux informaticiens, actuellement

demandeurs d'emploi

Une Formation de complément pouvant aboutir au D.U.T. d'Informatique (en 36 unités de valeurs)

- Une session de 3 mois à TEMPS PLEIN DU 8 AVRIL AU 28 JUIN (12 U.V.); - Un stage de 2 mois au moins en ENTREPRISE (contrôlé par les enseignants). Financement public et privé (ASSEDIC par ex.); (Suite de la formulation à partir de 1976 dans les cycles normaux à temps partiel de Formation

Informations et dépôt des candidatures

avant le'18 mars

I.U.T., 143, avenue de Versailles - 75016 PARIS, Département Informatique - Tél. : 224-61-50, p. 23.

IMPORTANTE SOCIETE

MULTINATIONALE

(Banlieue Sud Paris)

recherche pour son

Service Marketing

ieune

statisticien

débutant

pour utilisation d'outils statistiques,

en vue d'application marketing.

Ecrire avec c.v. photo et prétentions

sous réf. 35804, à Havas Contact

qui transmettra.

156 Bd Haussmann; 75008 Paris

POUR LABORATOIRES DEVELOPPEMENT

PRODUITS COSMETIQUES PARIS

recherchent

INGÉNIEURS CHIMISTES

GRANDES ÉCOLES

Hommes ou Femmes expérimentés ou débutants

Adresser curriculum vitae manuscrit à :.

HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75006 Paris,
sous référence 35630, qui transmettre.

mattrice Gestion/Economic avec option

Niveru licence mathematiques ou

statistiques.

Anglais courant.

Gout du contact.

Sens de responsabilités.

75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

Pierre LICHAU S.A., 10, rue de Louvois,

Il sera responsable :

se en place d'un réseau.

transmissions de données.

travail : région parisienne.

supplémentaire.

téléphoniques électroniques.

expérimenté

Direction Gestion des Emplois

ayant de bonnes connaissances en anglais.

Lieu de travail : BOULOGNE-BILLANCOURT.

appreciée),

L.M.T.

IMPORTANT GROUPS FRANÇAIS

C.A. 2 milliards de francs

recherche pour superviser une de ses filiales

industrielles située en région parisienne

DIRECTEUR TECHNIQUE

ASSISTANT DU P.-D. G.

INGENIEUR GRANDE ECOLE, E.C.P. MINES, ARTS et METIERS ou EQUIVALENT. Il aura acquis une expérience de 5 à 18 ans en études et méthodes (techniques de montage et mécanosoudure sur moyennes séries, hydraulique).

Envoyer votre curriculum vitae avec

prétentions, sous la référence LG 31, à l'attention de M. Y. LOIRE,

La Direction Commerciale de la Société

Française des Téléphones ERICSSON

recherche UN(E)

nour son Service CONTENTIEUX

La personne retenue, âgée de plus de 30 ans, sers licenciés en Droit, et possèders

Elle aura déjà travaillé au sain d'une Direc-

tion Conimerciale et connaîtra en perticu-

Elle sera aussi chargée du recouvrement

des créances ainsi que de la documenta-

tion concernant la réglamentation juridi-

Envoyer C.V. détaillé et prétentions sous réf. 9285, Service Psychologie Industrialle

Proximité gares Est/Nord IMPORTANTE SOCIETE GENIE CLIMATIQUE C.A. 60 millions, recherche

ATTACHÉ (E) ADMINISTRATIF (E)

ADJOINT (TE) AU DIRECTEUR ADMINISTRATIF

eyant solide formation juridique + 5 à 10 ans

d'expérience dans poste similaire

Responsabilités domaines variés : Juridique (contrôle marchés, contentieux, assurances, etc.), Personnel (non cadres, gestion administrative, pale, congés, formation, etc.), Services Généram (contrôle et statistiques diverses, documentation administrative et comptable). Notions de comptabilité générale et analytique indispensables. Le poste pourrait convenir à toute personne possédant expérience identique, éventuellement à une femme expérimentée, ayant travaillé dans des milieux juridiques, ou à militaire retraité ayant eu des fonctions administratives.

Rémunération de l'ordre de 60.000 Francs/au, sui-vant qualification. Avantages sociaux,

Ecrire avec C.V. Photo et Prétent. sous ref. 2126

ETUDES ET RÉALISATIONS ENSEMBLES

POUR SON SIEGE RÉGION PARISIENNE

Spécialiste révision de prix et mandatement.

Très au courant de ces deux postes et des

Ecrire avec C.V. et prétentions s/rél.2659

10, rue de Louvois 75063 Paris cédez 02

INDUSTRIELS DOMAINE NUCLEAIRE

FILIALE SOCIÉTÉ FRANÇAISE

et pour SON SERVICE ACHATS

-NON CADRE-

assisttes de taxes.

qui transmettra.

à Pierre LICHAU S.A.

CORT

recherche

65. avenue Kléber

Paris (16e)

ericsson 36 bd de la Finlande 92700 COLOMBES

au moins 5 années d'expérience.

lier les problèmes d'exportation.

gue et fiscale,

COMPÉTENCES

23, rue Vaneau, 75007 PARIS.

Il aura une EXPERIENCE INDUSTRIELLE de PEDAGOGIQUE acquise dans un ORGANISME suivi de ces plans, tant de l'aspect quantitatif

Envoyer C.V. et prétentions à No 97848, CONTESSE PUBLICITE, 20, Avenue de l'Opéra

d'un Syndicat national

DIPLOME UNIVERSITAIRE ou GRANDE ECOLE avec solide expérience commerciale, connaissances juridiques et administratives. Anglais courant.
Age souhaité : 35 ans minimum

75002 PARIS.

Important établissement à MASSY-PALAISEAU

pour responsabilité de son Service

INGENIEUR II

Après stages, le candidat sera appelé à animer 🗳 et coordonner l'ensemble des programmes 5 d'améliorations.



DIVISION TELECOMMUNICATIONS

recherche pour PARIB et PROVINCE

(25 ans minimum)

Ayant :

-- du commandement :

Rerire avec currie, vitae, prétentions et photo A:

DIVISION FILE ET CABLES METALLIQUES pour con service Technique

- 5 à 10 années d'expérience industrielle traite-ment de surface de l'acter. - Etirage, a froid, Oablage,

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE DE TELECOMMUNICATIONS

formation

diplômé ESE, ISEP, ESME, ISEN, ou universitaire (licence ou doctorat às Sciences)

que qualitatif, gestion du budget, etc...).

Recherche le

de Prestataires de Services:

Devra être l'animateur de la profession, son agent promotionnel autant qu'administratif. Avoir une grande capacité d'adaptation, le guit des contacts, être pragmatique. Libre au plus tard sous 3 mois.

Envoyer C.V., lettre manuscrite et photo, donner emplois successifs détaillés, avec salaires et motifs de départ. Adresses et téléphone pour rendez-vous, à numéro 3.970, TOURIN, 52, rue de Richelleu.

recherche

«AMELIORATION DES PRIX DE REVIENT»

Connaissance de L'anglais souhaitée.



THOMSON-CSF

JEUNE CADRE

ESC OU SCIENCES ÉCO POUR ÉLARGIR SON SERVICE CONTROLE DE GESTION

- નાગમ્યાના ત્યાં માત્રા મ

RESPONSABLES DE POINTS DE VENTE

- sachant animer une équipe ; - capable d'initiatives dans un cadre opé-

INTERMEDIA, nº 450/818, 69, rue La Payette, 75009 PARIS, qui transmettra.

FIRESTONE FRANCE S.A.

INGENIEUR DIPLOMÉ

ou similaira.

quelques années ou une EXPERIENCE SPECIALISE ou dans une UNIVERSITE. Il sera chargé de la politique de formation pour un effectif de 6000 personnes (définition des besoins, élaboration des plans de formation.

75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

stockage, distribution physique, transports.

Lieu de travail : PARIS. Aptitudes :

Formation ELECTROMECANIQUE

Bons contacts requis pour assurer liaisons avec autres établissements de la Compagnie:

75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.



Adresser curr. vitae et prétentions à M. GALLATS, 16. rue du Fossé-Blanc, GENNEVILLIERS,

C. G. E. DISTRIBUTION
IMPORTANTE SOCIETE DE DISTRIBUTION
DE MATERIEL ELECTRIQUE

- un gout prononce pour la vente et la gestion;

rationnel dynamique;
— expérience professionnelle souhaitée.

FIRESTONE FRANCE S.A., B.P. 85 - 62303 LENS.

No 97854 - CONTESSE PUBLICITE 20 av. Opéra

- Connaissance de la langue anglaise appréciée. Ecrire avec C.V. et préteputions à :

I DIRECTIVE alle ife begenage gegieben ल् रेन्स्ट्रिट इक्टन्स्ट स्ट्रा

HGENIEUN

State Control of the state of t

Apple ELECTRONING LEVE

MINITE

The same

- ユーレ カーニニのは

the same to them.

AFFAIRES

z **T** b

1 *= . F____

INGENIEU

B. womanice: ILICTROME.

-01/5Ch.03

•• ••

offres d'emploi

BREVATOME

recherche

pour son service

de propriété industrielle

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE A.M., E.C.P. Mines, etc.

possédant compétence et intérêt axés exentielle-ment sur MRCANIQUE, GENIS INDUSTRIEL.

La société serait vivement intéressée par la candi-dature d'un ingenieur briguets confirmé. Pour les ingénieurs débutants ou ayant qualques

années d'expérience société d'ingénierie ou service de recherche appliquée, une formation sera assurée. Lecture technique anglais ou allemand nécessaire,

Petite équipe. Grande diversité des problèmes traites. Ecrire avec C.V., photo et prétent., réf. 2.116 B. à

65, av. Kléber - Paris (16*) CORT Discrétion assurée.

Important organisme hancaire

(HEC - ESSEC - SUP de Co. - LS.G. ou 30 ans minimum.

DOUT animer son service **ÉTUDES FINANCIERES** (études de dossiers, évaluations d'entreprises, perticipation à la néco-

Expérience en matière d'analyse

financière souhaitée. Adress CV, photo et prét.s/réf.3763 à Pierre LICHAU S.A., 10, rue de

Louvois 75063 Paris cédex 02 qui tr.

LE DIRECTEUR d'une Société de travaux publics

en forte expansion recherche

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

Familiarisé avec les négociations à très hout niveau

FORMATION: Travaux publics, Mines, Génie civil.

EXPERIENCE Travaux souterrains. - déplacements à l'étranger (40 %).

- angials courant, autres langues appréciées; - très bonnes perspectives d'avenir. Adresser curr. vitae, photo sous référence 301 à : CERIAC-Conseil

21, rue du Rocher - PARIS (8º)

=TO DEPONDE DA LO LO LO ESTABLA PREMI CLA PROPERTO DE LA CERRO PROPERTO DE LA CALLA PROPERTO DE LA CALLA PROPE

Société ÉLECTRONIQUE Banliege SUD (200 personnes environ), filigle d'un GROUPE INDUSTRIEL de 1er PLAN

GRANDE ÉCOLE pour poste d'ADJOINT

Le candidat devra être âgé au minimum de 30 ans, avoir une expérience dans les domaines développement, fabrication, connaître et avoir une bonne pratique de la gestion industrielle et comptable (comptes d'expicitation, bilans, etc...). ANGLAIS NECESSAIRE

au DIRECTEUR GÉNÉRAL

Adr. C.V. man. avec photo et prét. à nº 98.173, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-14, q. tr.



AFREP Association Française des Relations Publiques

recharche DÉLÉGUÉ (E) PERMANENT (E) pour l'organisation administrative et la mise en œuvre des programmes de l'Association. Age mini-mum 27 ans. Diplômé R.P. et expérience profes-

sionnelle appréciés. Adr. lettre manuscrite, curric, vitas et photo à : AFREP, 8. rue Jean-Goujon. - 75008 PARIS.

Importante Société française leader dans sa branche, recherche

JURISTE

pour organiser son service contentieux chentèle et diriger le service juridique de la société. La rémunération annuelle à débattre ne sera pas inférieure à 70.000 francs.

Adresser lettre manuscrite, curric. vitae, photo et prétentions, sous référence 216 M, au : BAC, 27, avenue Pierre-1 de-Serbie, 75116 Paris-

IMPORTANTE SOCIETE METALLURGIQUE Proche Estise de Pantin, recherche pour son service experiation AGENT

COMMERCIAL (de préférence femme) fabrication, etc.).

Ecr. avec C.V. of prétentions à po 98.248. CONTESSE Publicité.

Pour poste sédentaire (sulvi des commandes, relations avec la Langue allemande exigée. Langue anglaise souhaitée.

rech, or mission haut niveau 85 bis, r. Réaumur, 75002 Parls. PROGRAMMEUR Connais, du COBOL obligatoire. GCOS apprécié. Formation IUT pour travailler sur matériels H 100 of 61/60 Honeywell Buil

*d***EXPERTISE** COMP i l'Etranger, Collaborateur niveau sde Ecole. Expérience Cabinet si possible. Audit. suite mission 3 mols, intégration non exclue, si désirée. Ecrire n° T 66.409, REGIE PRESSE, Importante Sté de Distribution Rég. Sud-Est de Parls, recrute

Formation chimiste - Expérience des ateliers indispensable. H 100 er 61/60 richeyweil duit.

Evolution 64/60 début 1976.

Acceptons débutant.

Acceptons debutant.

Acceptons débutant.

Acceptons debutant.

Acceptons

offres d'emploi

Import, Société roch, pour son Service Comptabilité Générale

Libre de sulte. Rompu aux techniques comptables, finan-

B.P. 377 Paris Cédex 03.

Tachnicies supér. électropides

déb., lib. C.M., pour son départ. Onduleur. Ecr. ou tél. : 156, rue de la Roquette - 355-68-62.

ingenheur

ELECTRONICIEN

POUr étud, technico-économiques,

un ou deux ans minimum exper.

PARIS

recherche

SOCOMEC

HOMME

CHEE COMPTABLE

ANALYSTE-PROGR. CONFIRME
2 ans expérience réelle Fortran of assembleurs. Libre rapidam, Tél. 202-60-60. Fortran et assembleurs.
Libre rapidem. Tél. 202-60-60.

Groupe Fiduciaire recherche
CONSEILLER JURIDIQUE ET
FISCAL INSCRIT pour son
Service Juridique et Fiscal,
Discrétion assur. Env. C.V. manus. et prétent. à Mme Condat,
5, roe de Prony, Paris 17v.

Techniques comptables, financières, administratives, ayant
not. Célalés, inform, et connais.
lois fisc., luridiq. et sociales.
Niv.: D.E.C.S., B.P. ancien
régime ou préliminaire expertise. Conviendrait à personne
du ens min., ayant un bon
contact humain et l'habitude
des responsabilités. Ecr. C.V.
et prélentions à DELACOSTE,
B.P. 377 Paris Cédex 03.

industrie moysane second covre bălimont Paris

AGENT TECHNIQUE ET COMMERCIAL

pour une mission RESPONSABLE D'AFFAIRE existent des compétences tech-tiques acquises en B.E.T. (étu-des-devis-marchés) et un réci sens commercial à développer auprès de professionnels du bâttment (architectes-entreprises, etc.). Poste à important objectif de développement à travers possi-

Nous adressors une note d'in-formation et dossier candidature sur simple demande à nº 697, PUBLICITES REUNIES, 112 Bd Voltaire, 75011 PARIS.

bilités nouvelles.

charc pr agence du Cameroun EXPERT COMPTABLE direction service. Expérience Cabinet plusieurs années. Ecrire avec C.V. et photo à F.F.A., 65, rue de la Victoire, 75009 PARIS.

moprisht Cabinet comptable

BANLIEUE OUEST IMPORTANTE SOCIETE SAINT-LAZARE recharche

UN TECHNICIEN DE GESTION TITULAIRE DU B.T.S. Libéré des O.M. Envoyer C.V. et prétentions à

nº 98,401 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-14, qui fr. IMPORTANTE USINE Banileue Sud-Duest recherche d'URGENCE CHEF DE SERVICE :

INGENIEUR 35 ans minimum. Ecole mécanique industrielle intéressé par le chargement de cartouches (ades séries).

Situation d'avenir si compétent.

Ecrire avec C.V. et photo à : nº 98.260 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-Iª, qui tr. DEGANISME DE FORMATION ET D'ETUDES RECHERCHE AMMATEUR expérience 3 ans étude et forma-tion secteur rural ou littoral.

tion secteur rural ou littoral, bon niveau économique. Adres-ser C.V. et lettre manuscrite à nº 3.988, Centrale d'Annonces, 121, rue Résumur, 75002 PARIS. TELECOMM. ALGERIE

Grandes Ecoles AGENTS TECHNIQUES spécialistes hyperfréq., pour install., exploit, et maini. Ilaison hertz. Ilitoral als. His rémunér.

Voit, tonct, Contrats long, durée,

Angleis courant

INGENTEURS

Disponib, 15/4 pour fatur Dir. tech. (sélour préal. Japon) et 1/8 pour autres collab. Egy, C.V. de. avec photo : HSC, 107, r. Paris, 92198 Meodon

> Importante société d'Engineering recherche pour son AGENCE D'ALGER

UN INGENEUR B.A. confirmé capable de diriger et d'animer un département de B.A. (ouvrages d'art, génie civil Industriel, etc.).

> Indemnité expatriation Importante

Logement payé par la Sté. Env. C.V. & SAFEGE. '76, rue des Suisses, 92000 NANTERRE.

LABO, PHARMAC, PARIS rects. PHARMACIEN ayant délà expér. ds visas et A.M.M., perlant et écrivant parfait, anglels, pr son Serv. d'enregistrements étrangers.

La connaissance de l'espagnol serait appréciée. - Sal, en fonct. de la qualifi. et de l'expérience. Ecrire avec C.V. à ;

ECLAT PUBLICITE

28, F9 Poissonnière, Paris, q. fr. Groupe de P.M.E. en expansion rech. COMPTABLE D.E.C.S. pr tenue comptabilités système C.C.M.C. Envoyer CV et prétentions NAVONA SERGAT

9, rue Guénégaud, Paris (6")

GROUPE IMPORTANT ensage immédiatement COMPTABLES 2º ECH. CONFIRMES (H. ou F.) Age minimum 25 ans Comptabilité générale - Déclarations fiscales et para-fiscales. ANDES COMPTABLES

CONFIRMES (H. ou F.) TEL 758-12-20 (poste 376 LABORATOIRE

PHARMACEUTIQUE PORTE NORD DE PARIS Décentralisation prochaîne dans L'OISE

CHEF DE FABRICATION

emplois féminins

ayant son siège à PARIS

SECRÉTAIRE

parfaltoment bilingue ANGLAIS - FRANÇAIS. Connaissance autres langues appréciés. Poste à pourvoir nécessite esprit initiative et sens organisation.

Adresser curr. vitae et prétentions à nº 724.971, REGIE-PRESSE 85 his r Réaumur, Paris-24, q. tr.

CONSEILLÈRE EN FORMATION

intégrerait service fermation

entreprise à Paris su banfieue

78.800 F-ans

Animation, organisation, plans.

Gestion de la Formation, stages...

Expérience, dynamisme,

adaptabilité.

Ecrira nº 8.152, « le Monde » Publicité,

5. rue des Italiens, 75437 PARIS, qui transmettra.

DIRECTEUR TECHNIQUE

ET TECHNICO-COMMERCIAL

• Forte comaissance du milieu industriel (chi-

recherche situation équivalente

FRANCE OR AFRIQUE FRANCOPHONE

S'adr. LUC DUPONT, résidence Orée de Sénart. bat. Esope - (91) DRAVEIL - Téléph. : 903-71-25.

JEUNE

MBA

SC. PO. - LIC. EN DROIT

TRILINGUE : FRANÇAIS - ANGLAIS - ESPAGNOL

recherche un poste de

CADRE MARKETING

Paris, Province on Etranger

Disponible immédiatement - Libéré O.M.

Ecrire : C. SERRANO

9, avenue de la Marne, 92120 Montrouge.

Ecr. nº 2.743 « le Monde » Pub.

S, r. des lialiens, 75427 Paris-9*.

achats, surv. fabric., pale., sec

s., transac banc ch. situation

respons, offres représent, s'abst.

Tél.: 647-89-83.

Ing. T.P. 1973, anglais courant, lib. O.M. ch. poste de bur. d'ét. engineering Paris ou banlieue.

Ecr. nº 6.694 = le Monde > Pub.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-94.

CADRE ADMINISTRATIF fem.

exp. gest. compt., direct. pers. et relations publiques. Réf dans

hospital, ch. poste responsabilit. Lib, rapid. Et. toules proposit.

Ecr. nº 2.748 < le Monde > Pub.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-94,

Hme Marketing, jeune dynam., Créat. Esprit équipe, relations

MARKETING + VENTE

négociat, achat, publ...), espa-

FORMATEUR

D'ADULTES

d'adultes (dont 15 mols en

France)

567-13-38

• 39 ans, expér. 15 ans dans gestion.

mie, pisstique, chaux, ciment, etc.).

La Ville de NANTERRE 100.000 habitonis DIRECTRICE DE P.M. Diplôme d'Etat de puériculture exigé_

Equipements audiovisuels en radiologie pr remplacement el Matériels Télévision. Angl. souhait, Lieu de travail BRY-SUR-MARNE. Ecr. avec C.V. et prétentions à B.E.T.E.A., Institut de l'audiorisuel, voie des Pikotes, 94360 BRY-SUR-MARNE. **ALIMENTAIRES** BANQUE PRIVEE RECHERCHE HAUTE QUALITE

CADRE ADMINISTRATIF av. bnes connaiss. Informatique, analyse comptable et contrôle, organisation, sécurité. Bonne expér. et ser, référ, exigées. Il s'ault d'un poste nouveau et d'un fravail en relation avec le Direction de la Banque. Libre de sulle.

REGION PARISIENNE CE POSTE CONVIENDRAIT : à Collaborateur, 35 a. min. ayant réglie expérience vente el organisation commerciales Untroduction milieux industriels et commerciaux souhaltable).

MISSION : - Creer et entretenir relations d'entreprises;

It sera répondu à toutes lettres manuscrites accompagnées C.V. et indication derniers appointements adressées B.E.O. 3, rue de Téhéran. référence 61-65, entrée en fonctions à convenir. Discrétion assurés.

ENGINEERING RUEIL-MALMAISON UN INGENIEUR

Formation Génle Chimique 32 ans minimum. Nationalité Ayant expérience pétrole prétrochimie si possible engineering.

Poste Pourvoir rapidement.

IMPORT. BUREAU D'ETUDES recherche d'ursence Ingénieur confirmé deuxlème écheion

compétent. Chauffage - Climatisation déplacements étranger. Envoy. d'urgence C.V. à TETA,

7, allée de la Fontaine, 93340 LE RAINCY, et téléphoner 927-67-34.

d'Assyrances quartier SAINT-LAZARE recherche

ORGANISATEUR

DMINISTRATIVES

Un an de pratique minimum. Adresser C. V. détaillé, préten-tions et date de disponibilité en mentionnant sur l'enveloppe la référence 316 à ORGANISATION et PUBLICITE, REPONSE ASSUREE.

offre'

COLLABORATEUR-TRICE contact clients haut xiveas situation indépend. et stable, rentabilité devés (plus de 4.000 mens poss.) age indiffér.

DIRECTEUR POUR L'EUROPE STE AMERICAINE

recherche pour début mei 1975

SECRETAIRE

parfait bilinsue français-anglais.

sériouses références. Tél. Ame CHARLES : 359-26-41,

Clinique chicurgicale, Paris-19

recherche

ALDES SOIGNANTES

dîplômées - nuit

INFIRMIERE B.E.

pour consultations

Libre mercredi et dimanche

Tel pr rdez-vs : 533-61-58, p. 21

anımaux

Adresser candidature et C.V. à M. le Maire de NANTERRE, SOCIETE PRODUITS

GROUPE DE SOCIETES GROUPE DE SOCIETES de SERVICES aux ENTREPRISES offre, dans le cadre de sen expansion : SITUATION DE TRES REEL AVENIR à

Connaissances anglais écrit et

Dessinateur projeteur Anglais apprécié - Eventuellem.

sup. à 50 millions de francs, banlieue sud Paris ou Paris ou sde ville du sud, ou capitale étrans. lang. angl. ou esp., ou M.-Orient. Ecr. nº 8.130 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. AYANT DIRIGE 19 ANS pet entrep. industrielle, 9de expér gén., contacts clientèle, devis,

Importante Sociélé

AGENT

COMMERCIAUX et mini-ordinateur. Base LNLE ou PARIS. 236, rue Sadi-Carnot, 59320 HAUBOURDIN.

représent.

RPCH, J.F. stable, même débt. Vente apparts Rive gauche, heut salaire. URGT 222-49-58. SOCIETE JAPONAISE IMPORT-EXPORT recherche pr ses burx des Champs-Elysées MANIPULATRICE

er animer et gérer réseau de venta sur secteur sud Paris. Situation d'avenir. Formation rémun. - Présentet, exigée. - Habiter socieur.

Ecr. nº 8.145 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«. Adr. C.V. et photo récente à Vos Chat Siamels. T. 700-31-07. Année 71. Bon état. 62, rus de Richelieu, Paris (2°). tous les jours à partir de 17 h. Tél. 875-50-30, pour rendez-vous. demandes d'emploi

Directeur commercial

cciales ou niveau Direction Animer sur le terrain et développer réseau de colla-borateurs commerciaux. Nécessilé d'assuror

brefs déplacements en province,

AT ELECTRONICIENS nivesu BTS ou DUT, dégagé O.M. pour_S.A.V. Nbrx déplacements France et étranger. Indemnités élevées. Promotion rapide. Adres. C.V. et photo FICA, B.P. nº 3-783-0, LE MESNIL-ST-DENIS.

recharche pour assister son Directeur Commercial PETROLE CHIMIE

parté indispensables.

Adres C.V., photo et prétent., nº 97.560, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler, qui fr. | 2 Techniciens d'exécut.

humaines. Valeur 5.008 F mens.
Net. Lib. rapid. Form. dipl.
Genéral. entrep., options mark.
Gest. org. Exp. Export. Anglais
Gén./Com. Italien. Rech. sit.
COLLABORATEUR DIRECT. Dans société prét. res. Paris 1 à 20 BURX, se pas-de-porte. Chaque prop. comportant déf, poste (5) sera prise en considération. Ecr. nº 2728, « le Monde » Pub. 2, rue Marengo, 75001 Paris, q.t. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 ESCP - 32 ans

Société LEANORD recherche Connaissant blen PME (gestion) TECHNICO-PARIS - PROVINCE Ecr. nº 2.687, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. domaine contrôle non destructif

COURS, ORGANISATION langues pratiquées : Allecapitaux ou

proposit. com. Publication de presse privée parisienne, à vocation nationale 45 ans, expérience commerciale

OU TEL. 343 - 54 - 49.

Laine anglaise pour

mouton de couleurs

Des tapis en laine de

complets

variées

Thipley

forkshire

profend

125 F En provenance directe du LIVRES : Achat domicile même éditions courante. Librairle Bugnard, 29, rue Du-Yorkshire 51 yous voulez les examiner, écrivez à noire représentant, qui vous rendra visite Deaville Heyes (Bradford) La Greenwood Villa Green Lane

280 F

cours 203, av. de Gaulle SAB. 87-76 Neullty-sur-Seine et leçons

Anglais par prof. d'origine, Exp. Résultats gar. 231-37-81, matin

autos-vente Part. Vend JEEP universelle. 6 cyl. version mixte, modèle C.I.-6, 4 R.M., empat, 2,64 m., neuve, 4.000 km. sarantie, Tél. 805 · 27 - 19. COLLABORATEUR JOURNAL Vend 204 Peugeot (Berline).

HOMME - 40 ANS

Bonne présentation

Téléphone Bradford 595501/2

demandes d'emploi E.S.C. 54 a., 15 e. direct. succ. port., 11 a. direct. comm. ds ag.

FIN DE SEMAINE A partir du vendr. soir 18 h. Ecr. nº 6.697, • le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75027 Paris-94. Diplômé Estienne fin contrat agréable de ambiance détendue pur l'étranger, 13 ans expérience, impression en continu. Typo, de ag. de pub. de 1971 à 1973 à Offset, contacts clientèle paris. Ecrire M. BIZOT. 70, bd ds ag, de pub. de 1971 à 1973 à Paris. Ecrire M. BIZOT. 70, bd Internationale, cherche poste Gambetta, 87500 VILLENEUVE-à responsabilités. Technique ou S.-YONNE, ou tél. 16 (86) 66-00-51.

Pierre PAQUET. 6. rue Batzac, 94190 VILLENEUVE-SAINT-GEORGES STENODACTYLO conf. cherche psy. animot. cnf., ch. poste resp. remolacement 16 F / heure ou sept. Ecr. 8.138. < le Monde > P.. place stab., préf. 15° ou limitrop. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. A défaut autre. 2,300 × 13. Jne femme 26 ans, dr. 3° cycle Disson, 17 mars. • Ame LECAS chimie macromoléculaire. 2 ans Tél.: 533-81-22. Chef de service import, société port et étud, toute autre propo-

Ecr. nº 2.737 < le Monde > Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris. (I.N.T.D. 2" cycle) Licence anglais, licence histoire Géographie, ch. emp. mi-temps.
Paris ou banileue Ouest.
Ecr. nº T 66.363 REGIE-PRESSE
B5 bis, r. Réaumur. Paris-2°, q.f.

H. 31 a. TRILINGUE ANGLAIS ALL, diplômé Cambridge, not. espagnol, 8 a. exp. comm. irès variée : VIe, Promot., Market., Pub.: 9de capec. d'adaplat. cherche poste responsab. Export ou Promotion action comm, à l'étranger. Branche Tourisme. Edit., comm. luxe, etc. Prêt a résider Méditerr., Moyer-Orient. Afrique. — Tél. : 350-35-71. Secrét. Direction trillague allem., angl. 25 a. Bac. ch. posle COLLABORATRICE

20, av. de l'Opéra. Paris-la, q.t. J.H. 25 a., E.S.C., all. cour., not. 66.431, 85 bis, rue Résumur (2º). J.H. 21 a., lib, O.M. lin mars. B.E.P.C., dessin technique, décoration, aménagement de stand, ch. emploi similaire ou autre. Ecr. nº 6.692, « le Monde » Pub., S, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

J. F. 26 ans. 2 ans Sciens. Eco.
licences anglais et lettres, tril.
anglais, italien, dactylo, cherche
emploi. téléphone: 945-62-34.
Sup. de co. 30 ans. 8 ans expér.
chef agence import-export à Machine de suite. Tél. au 551-75-33, chef agence import-export à Machine de suite. Tél. au 551-75-33, chef agence import-export à Machine de suite. Tél. au 551-75-33, chef agence import-export à Machine de suite. Tél. au 551-75-33, chef de section de import, proupe français, ch. poste de cadre complable. Libre rapidement. Ecrire PHILBERT, 8, rue Emile-Zola, 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX.
J.F. pari. 4 langues ch. Sté
SERIEUSE pr relations publiq.

INCLN 102 103 avec fiscalité, législat. soc. ass., juite. Discussion. allemand, informatique gestion. Sér. rét., rech. poste de cadre complable. Libre rapidement. Ecrire PHILBERT, 8, rue Emile-Zola, 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX.
J.F. pari. 4 langues ch. Sté
SERIEUSE pr relations publiq.

INCLN 102 103 avec fiscalité, législat. soc. ass., juite de cadre complable. B.P.C. et comptabilité analytiq., allemand, informatique gestion. Sér. rét., rech. poste de cadre complable. Libre rapidement. Ecrire PHILBERT, 8, rue Emile-Zola, 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX.
J.F. pari. 4 langues ch. Sté
SERIEUSE pr relations publiq. J.H. libere O.M., 25 ans, Ilcencie SERIEUSE pr relations public en droit privé (option fiscalité) échelon international, facilités MULIN. AUN. 25 ANS déplac. ETRANGER. 254-60-44.

représent. demande

et Internationale, disposant très et représ. Stés indust., exc. importantes possibilités infor- contact niveaux élevés. Réc. mation et documentation, re- établi région Caen/Lisieux, rech. cherche capitaux pour extension regres, pr la Basse-Normandie et diffusion plus large. Ecrire produits alimentation, chimique, a C. d'Orbesseau, 2, rue Abel. Médical, secteur fertiaire. Ecr. 75012 PARIS

A. Lartigue, Saint-Ouen-le-Pin. 14340 Cambremer.

occasions

rantin, 75018 Paris. 076-41-25. ACHETE PIANOS - Daudé, 75, av. Wagram, 17°. WAG. 54-17.

MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beaux objets qualité. mobil. de saion, lustres, bronz., vitrines, sièges, porcel. argent.

autos-achat

Particulier recherche 501 Peugeot 73-74. Tél. 874 - 36 - 81.

pensions

Recom. hôtel, pens., demi-pens. go cft. TV, calme, lard., quart. resid 147. bd Malesherbes-17.

mme. agr. douane, ch. situat.
même branche ou indust. comm.
Ecr. nº 8,133, « le Monde » Pub.,
5, r. des liallens, 75427 Paris-P. J.F. 24 a., B.T.S. S. 71. Après séj. I an province, ch. travall

ACTION SOCIALE ine sociologue, expér, enseign Jne femme 26 ans, dr. 3° cycle chimie macromoléculaire, 2 ans gérance immobilière Paris, II a. sition région parisionne. Ecrire Sciences Po., doctoral draft, no 7 066.452, REGIE-PRESSE, espagn., italien, anglais, ch. sit. 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2. Lyon, Marsellie el Sud-Est. Cadro de direction et pestion. Cadre de direction et gestion, actuellement responsable dépôt distribution, libre de suite. étudie toules propositions Paris, banileue Ouest, - 969 - 22 - 42 Secrétaire siénodactylo expérnotions anglats, recherche situa-

tion stable édition, disques, dé-coration, domaine culturel, artistique. Ecrire nº 62.256, HAVA5 CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS, INGENIEUR CHIMISTE début. + 3° cycle chim. organiq. anglais parié, allemand scolaire cherche poste de préférence en Recherche-Développement. Ecrire 8.146 = le Monde > Pub S, r. des Italiens. 75427 Paris-9º.

J.F. - 28 ANS Lic. et m. angi. U.V. soc.-ethno. 3.200×13×5×8 h., libre 17 mars. esp. cour., not. alle. Conn. dact., Ecr. nº 97.398 CONTESSE Pub., compt calsso. Exp. rech. profes. sec. ch. emp. st. Paris pref. Reangl., ch. alt; gestion finances en Ecr. nº2.732 « le Monde » Pub. R.F.A. Ecr. Régie-Presse, nº T 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9". Cadre supér, poss, diplômes CHBRE COMM. BRITANN EXPERT COMPTABLE DROIT DES AFFAIRES

cherche poste en relation

locations

11)1TE

non meublées

ENA. HOTEL PART. Profess.

1.208 = tot. ou part. 555-28-00.

Louez vide ou meubl. Paris

bank, direct, par propriétaire. Petits frais. 5, rue du Hekker, mêtro Opéra - 523-21-73.

MONTPARNASSE. Imm. neuf,

lam. hab. GD DBLE LIVING,

cuis. éq., bains, TEL., balc., PARKING, 1.300 F - 555-72-54.

16". POMPE. H.P., 3 éts., belle surface + pavill, 3 niveaux. 14.500 C.C. - 388-60-79.

viagers

S. r. des Italiens, 75427 Paris-9.
H.E.C., 30 ans, 5 ans expér. direct. com. et direct. financ. Sté
fab. prod. gde consom. ch. poste
dique et fiscal. Libre immédiat.
cherche poste province-étranger.
direct. ou direct adit Sté C.A.
Téléph, LYON 15 (78) 52-67-58.
Langlois, RN 136, 33370 Artigues. avec développement et financement d'entreprises secteur agricole. Téléph. (20) 80-91-77. L'immobilier

bureaux bureaux

A DEUX PAS DE L'ÉTOILE

Bureaux modernes équipés A SERVICES COMPLETS Standordistes et hôtesses d'accueil trilingues. Télex.

 Location à partir d'un mois. HERSA - Tél.: 553-50-11.

mixte, 4 burx + 4 pièces tout conft, habit., téléph., bail 3-6-9. Neuf sans reprise. Pts. Canet. - AMP. 17-47. NEUILLY Propriétaire loue 1 ou plus bur. immeuble neuf. Tél. 758-11-10. A LOUER

293-45-55 + 522-19-10.

EUROPE. 247 PB appt ccial

Salle de conférences.

Parking visiteurs sous-sol.

disponible immédiatement 'ans immerble neuf, quartier BUREAUX 35 ans, Allemand, marié avec une Française, permis travail avec parkings, téléphone, en France, diplômé Enseignement Supérieur Allem., 8 ans expérience dans la formation

terrains

CLEMONT-S/SAULDRE

refait neuf. · Tél. 720-05-89. Beau 5 p., tt cit, refait neuf, louer burx 50 === gare EST. 161.. 3' étg., asc., loyer mensuel 2.700 F. Pour visite et renseign., 161. 870-58-97 et 25-53. villėgiatures Loue bungalow 3 pers., élé 13260 CASSIS. S'adresser SUD

DORDOGNE - LIBRE MARKETING Nº 11.318, 3, pl. F.-Baret, MARSEILLE 13006. Moulin restauré 240 ms hab. + gren. Bief + étang 5.008 ms, Terr, 16.500 at borde par rivière. AFF. EXCEPTIONA. Cpt-rente Près Ibiza ique mais, campagne 1 têle 74 a. Vernel, 4, pl. Est.-d'Orves, Paris-P. LAM. 61-50. 4 pers. vecances Pâques, mai-luin. Tél. 033-60-72. BOUGIVAL, Flanc. de colean CALENZANA, près Calvi, maison 6-7 personnes. Juin 2.500: Malson Directoire 6 p. 11 cft + 2 gdes p. à amén.+mais. gard. Juillet, 200, 3,000: septembre 1.500 F. Garage. S/7.980 = clos murs.

> Voir la suite de notre immobilier en page 28

Ecr. à 6.695, « le Monde » P., Occup. 2 t. 83/70 a. Cpt +rente 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. 2,300 F/m. Vermei, LAM. 87-58.

The second of th The state of the s water to state the same

The residence of the second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE RESERVE OF A STATE OF THE S -LOCATELR

44 TO 18 TO

engal pagaragan an san san - 4-4b en contraction theretories

Marie and Marie and State of the State of th

The state of the s Both the time and the statement of the statement The second second second

appartem	ents vente
CLUNY, ELEGANT 3 PIECES, confort, raifiné et caractère. LE POULAIN : ODE. 73-37. R. D'AUMALE, triplex, 179 m² avec lardie au Sed, charme, calme. Prix iostifié. 742-02-44. RUE ETEX 3 P., entr., cuis., wc, bns, chift. cai, 63 m², 2° ét./rue, 200.000 F, crédit 30 % Tél. : 229-44-61. Pr. bd PASTEUR. Imm. moder. salon. sél., 2 ch., s/jard, 102 m², tél., baic. 408.000 F 589-49-34. Muette, beau 3 Pièces, 72 m², imm. récent, 7° sur rue, téléph., soleil : 430,000 F 878-21-49. MALESHERBES, Imm. p. de t., 5 Pièces, luxueusem. décorées. Martin, Dr en droit, 742-99-09. JASMIN, Magnif, 4 P., 95 m², ref. neuf, ascens., chiff. centr. Sur place, jeudi, 14 à 18 heures, 106, AVENUE MOZART.	GUY-MOQUET IMMEUBLE 1958 TT CONFORT PLEIN SOLEIL 2 P. culs., entrée, wc., saile d'eau, débarras, cave, CHFF. CENT, 8scdesc., VO. ABSOL. IMPECCABLE Prix 155.000 F av. 29.000 F, total Vis. mercrleudi-vend., 18-19 h, sam. 15-18 h: 69, R. GANERON 18° PIED DU SACRE-CŒUR PETIT IMM. totalement rénové STUDIOS - DUPLEX 2 PIECES
75, rue Madame, bei immeuble 1830, 5° ét., possib. ascenseur, entr. av. gde alcôve, beau séi., 3 ferêtres ruisine, balos, chauf-	11e Mº CHARONNE. Ds bei

entr. av. gde alcove, beau sei., 3 fenêtres, cutsine, bains, chauffage central, décorat. exception. SAMEDI, 14 h. 30 à 17 h. 30. EXCLUSIVITE EUROPA.

1 | I m. Chauchine. DS Del imm. réc., 10° ét., living dble + 2 chb., cuis., bs. 6fel impect. VUE EXCEPT. Visit. : leudi, de 14 h. 30 à 17 h. 30, 21-22, res LEON-FROT.

70 - Entre

200 mètres

BOURSE

(rénové 100 %)

2 PHECES

aménagement luxueux

d'origine ressoriles)

RENTABILITE SURE

et de QUALITE.

Propriétaire : GIRPA

325-25-25,

190 - RUE LAMARCK

très beau 2 PIECES

teut confort (GRANDES FENETRES) dans

SPLENDADE IMMEUBLE

PERRE DE TAILLE

325-25-25.

Résid. réc., 8º ét., 88 =3 | baic

VERSAILLES R.D., 5 P. avec

séi. 35 m², cave et garage : 395.000 F C.F. compr. 468-31-22.

NEUILLY (Métro). - Plain Sud

fenêtre, pender., park. possible. Téléphone : 325-32-71.

EGLISE BOULOGNE

IMMAOBILIERE - 976-07-04.

785.860 F + C.F. - 767-62-63.

NEURLY Rue Chauveau,

PRES PLACE DES VOSGES 40, RUE DE TURENNE, OPERA et SENTIER ds imm. 18° s., P. de T., en-thèrem. rénové. b. stands, 9d STUDIO 51 m² It cft av. 45.000 F cpt, et 3 P. tt cft av. 125.000 cpt. Vr prop. jeudi, 14 h. 30-18 h. 30. Dans immauble de caractère Pelieport, Imm. P. de T., rav., TR. B. 2 P., culs., bains, TEL., BALC. Cave. Idéal pour placers. STUDIOS - DUPLEX Loyer payé d'avance par notre société 130.000 francs. 555.04-80. Part. vd. 77, av. Ledru-Rollin, 4e 6t. dr., escal. B, 90 m², dbie (POUTRES et PIERRE sélour, 2 chbres, 327.000 francs. Vendredi, 13-19 h., samedi, 10-12 h. Sur place, Tél. 885-82-53. Part. vend, proxim. gare Lyon appt bourg. 90 to + balcon dble séi., 2 ch., tt cft. 377,000 F Téléphone : 885-82-53 JACOB / FURSTENBERG Spiendide appartement d'angle,

MARAIS

dble liv., 3 chambres, 2 bains. Le Lexembourg. — 325-16-56. IX., SAINT-GEORGES, PETIT HOTEL PARTICULIER, 7 PIE-CES, 800.000 F. COR1, 548-23-80. LONGCHAMP - IENA. Tres be imm. stdg, 1.908 F, 3 récept., eq façade/balcon + 5 chambres + dépend. + personnel. - Jeudi, de 14 h. 30 à 17 heures, 20, roe de Longchamp, ou : SOL. 24-10. BOULEVARD D'AUTEUIL Vee sur bols, stage sleve, du-plex, 220 m. + terrasse, chbre service, parage, 577-60-10 matte. SEVRES - BABYLONE

16, rue de Sèvres, Paris (6°), appariement de Charme, réception + 3 ch., calme, 2 bns, ade Créstit note Tours de Sevres, la service. cuis., coin repas + service, tel., décorat. raffinée, 180 m2 Visite unique le jeudi, de 14 heures à 18 h. 30 (s'adresser les étage gauche). Région parisienne MONTPARNASSE Martin, Dr en droit. 742-99-09. SUR CHAMP-DE-MARS (même) R.-de-C., face lardin, 60 m², cit, Spiend, dbie réception, chambre, 161. URGT. 255.000 F. 531-51-10.

vaste entrée, 115 m², 4º étage, PANTIN (Mº Egièse). Proprié-Impecc., serv. - Tél. : 785-22-68. Verneail, ds H.P. 18 S., deplex, 2 Pieces, confort. Credit Impor-50 ft., 110 m², liv. 50 m², 2 ch., tent. - M. MARTIN, 17, rue cft, pires, chemiases. 742-02-44. Godot-de-Mauroy. 75009 PARIS. EXELMANS, Immeubic P. de 1 standing, ad 3 Pièces, 11 conft. Martin, Dr en droit. 742-79-89. ' SUR CHAMP-DE-MARS Appl od luxe, 7 Pièces, 360 m², jardin particulier 450 m², bolseries d'époque Louis XV et XVI, pari, état. Prix élevé lust. Michel et Rey! S.A. : 265-70-85. 14, RUE CASSETTE Exceptionnel - Piein del Imm. récent, 7º étage, balcon, 15 42, 4 Pièces, tout contort, 161., parking. 550.800 F. S/place, JEUD! 13, 14 H. & 16 H. 30.

RUE DES ECOUFFES Ag. s'abstesir, 38 == , 2 Pièces, it cft, 4 élaps : 128,000 francs. Téléphoner, le soir : 250-70-14. ST-GERMAIN-DES-PRES PETIT STUDIO, entr., kitch., dches, wc, tél., imm. caract., 3, rue Bonaparte, 3º étage, chif. cai. MERCR.-JEUDI, 15-18 h. PLAINE - MONCEAU 230 ms, gd hall, s.à m., 6 ch., gd cft, box, 2 ch. serv. 265-39-80. dans bei imm. P. de T. rénové JEUDI, DE 14 à 18 HEURES. 1EUDI, DE 14 3 18 HEURES. 1771 (-SUTT-SUTTE Choisy 24, RUE RENE BOULANGER. 300 m Mo. Imm. 72, 3 P., 70 mg

UN 5 PIECES DE 124 M2 situé au les étage dans un immeuble de neut standing. Parc des Buttes Chaument. Excell, prest. Livrals, fin mars. 546,000 F ferme et définitif. Tel. : MAC, 35-65 ou vis. s/pl., ts les irs st le vendredi, 64, rue sur place avenue Gai-Leclerc, de Crimée, de 14 à 18 heures. place Saint-Plerre, CROS DE CAGNES. Tél. : (93) 31-67-68,

VOUS EXERCEZ UNE

PROFESSION LIBERALE

QUAL D'ORSAY Appartement 300 mt. - 734-23-75 VIIE PIES VOLTAIR STUDIO, entrée, culsine, w.-c. Tél. 3º élage. 139.000 F. Urgent. Uniquement leudi après-midi : 15, RUE DE LILLE IMM. RECENT SO MZ partait. - Jeudi de 14 à 17 h : 39, av. de Versailles (16°) 78 R. VERNEUIL - 3 P. C. wc, possib, bains, 5 étage as asc. Prix intéress. 567-72-68. 16e AV. KENNEDY - 300 m2 Splendide sél. (bolserie). s. à m., 4 ch., 3 bains, vue s/ Seine. 2 ch. service. - 567-22-68. RUE CARPEAUX TR. BEL IMMEUBLE P. de 1 cuisine, entrée, W.C., douche, cave. Prix 105.000 F av. 19.000 F Vis. mercr.-ieudi-vend., 18-19 h, samedi de 15 è 18 heures. GUY-MOQUET TRES BEL IMMEUBLE le étage, très clair IDEAL PLACEMENT 2 P., cuis., w.-c., salie d'eau poss. ABS. IMPECC. Prix 85.000 F avec 5.000 F. total 85.000 F. Vis. merc.-jeudi-vend., 18-19 h; samedi 15 à 18 heures ; 171 bis, R. CHAMPIONNET AUTEUM IMMEUS. RECENT

vacte 4 p. (belte récestion), grande culs., bs + cab. toil., 2 wc. tél., park., 465.000 F. Jeudi, vendredi, 14 h. à 16 h., 3. RUE MOLITOR.

3

appartem. achat

constructions neuves

41, av. Friedland. BAL. 93-69. MAISONS-LAFFITTE Voe sur la vallée de la Seine, studios. 3 et 4 pièces. Habitables 3 trimestre 1975. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland. BAL. 93-69. COURBEVOIE (parking compris).

XIII - PORTE ITALIE IMMOBILIERE FRIEDLAND. 41, av. Friedland. BAL. 93-69. PANTHEON MOTTE-PICQUET

Parking. - Téléphone : 327-86-37. LECOURBE 201 pièces, 114 m2 70 habitables living +2 ch., lux. amén., cuis. agencée, 375.000 F. T. le mat. 260-39-11 ou, le soir, 250-90-14. Très bel appartement au demier étage 175m2 habitables avec 22 m2 de balcon et 45 m2 de terrasse Crédit poss. Taux intéressant. Ce ir 14-17 h., 45, bd Suchet.

Livraison Juin 1975

TEL: 539-52-52 1972, sur parc, 8º étage, avec fonds de baic., terres., stud., 40 m², entr., cuis. av. coin rep., s. bs., 9de

A V. BAR-TABAC à Pau, cedre,

PARC LA CELLE-ST-CLOUD 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7. Vd Hôtel bar rest, avec murs. dble, 35 m², 3 ch., bns, pari. Rapp. mens. net 20.000 F. Px état, à saisir : 270.000 francs. demandé 1.500.000 F, av. 50 % FRANCE - PROMOTION COMPI. Tél. 51-06-31 Libourne. Pour écrire : M. Emmanuel. 3, place De Lattre-de-Tassigny, 33500 LIBOURNE. Hôtel murs et fonds, 67 numéros, possibles 75, trois étoiles, faculté acquérir uniquement les

Luxueux petit Imm. 70, living, 2 ch., balc. s/iard., 2 bns, 3 wc. cuis. équip., park. dble. 630.000 F Jeud) 14 à 17 h - 325-28-77, Imm. od standing, asc. Séjour, 2 chbres, it conft, gar. 2 voit., except. FRANCE PROMOTION IMMOBILIERE - 976-07-06. + lossie, 5° ét., it conft, cuis agencée. 225.000 F. - Téléph. à 260-39-11, ou le soir : 250-90-14. pavillons

Province COTE D'AZUR CROS DE CAGNES - ETOILE DE MER petit immeuble de luxe à 100 mètres de la plage HABITABLE IMMEDIATEM et FRANCE PROMOTION B 29,

| 17°, 8°, Neullly, rive gauche Michel et Reyl S.A. : 265-70-05. ACH., URGT, RIVE GAUCHE préf. 5e, 6°, 7°, 14°, 15e, 16e, 12° studio, palement comptant chez notaire. - Teléphone : 873-23-55. ACHETE, URGENT, COMPT., chore de bonne Paris. 573-20-67.

CLICHY (proximité 17') Studios, 2 et 4 pièces. Habitables 1er trimestre 1976. LMMOBILIERE FRIEDLAND.

Studios 117.000 F Habitables avri) 75. 47, av. Friedland. BAL. 93-69. XVIIT - Mº JULES-JOFFRIN Proximité rue du Poteau, chambres, studios au 4 pièces. Habitables 2º trimestre 1976. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland. BAL. 93-69. 3 plèces, 70 m² 245.000 F cave et parking compris. Habitables immédiatement.

MICHEL-BIZOT 3 immeubles, studios et apparts stog, terras, et lard, privatif. PRIX FERMES ET DEFINIT.

pièces, 96 m2 50 habitables Quelques studios encore disponibles

Prix formes et définitifs

Ranselgnements sur place : 201, ros Lecaprbe CIME Tour Maine Montparnasse

commerce

Imm. P. de T., 5 Pces, cuis., à verdure unique, Plein soleil.
moderniser. Tél. 622-14-98, P. 26. Chiffre Important.

murs. - Telephone : 723-28-52 ACENCE IMMOBILIERE
Gde basiseue Ovest
Cse retraite, CA 700,000 F. Beau
rapp. Px 350,000 F, Ig concours. Autre parte Paris Ouest - C.A. 900.000 av. paviil. the propriété. VIOU, 29, Pt-Neuf. CEN, 86-29. Gde bout, so p.-de-pte 6.000/m.

Prop. vend malson tout contort, 5 p., grenler, caves, lardinet. Px total 205.000 F. T. 022-06-44. SOlogne, reg. Lamotte-Beuvron CLEMONT-S/SAULDRE Clos des Ardillats. - Ravissants pavill. nfs tt ctt, 4 et 6 P., gar. Jard. clos. Vis. sam.-dimanche. 754-19-77 et 722-12-42. RUEH Belle maisen 1886 Centre ville, résid. 60 m2 récept., 5 ch., gde cuis., gd gar., |ard, clos murs 500 m2, Possib, commercial, - 967-62-03,

immeubles^{*}

directement du propriétaire avec autorisation de vendre aux étrangers. Ecrire sous chiffre A.18.3214. Publicitas CH-1211 GENEVE 3. PROPRIETAIRE

wend DIRECTEMENT

EXTRAORDINAIRE PLACEMENT MURS de commerce en pieine activité : RUE DE SEVRES RESTAURANT - CLEF MINUTE BAIL ECHU

EXPULSION en cours SIRPA - 325-25-25

locaux commerciaux

GDS BOUL, Appt 230 ==, touf ett, 2 bs, ch. cent. Etat neuf, mog., balc., 2 lig. tél. PROF. et CCIAL, 770-96-33 (10-19 h.). A VENDRE 11" ARRONDISS. local commercial ou Industriel plain-pied, 390 ==, 2 acces, t léchone, force - 254-41-34. Vead mors de boutique. Loués bail 9 ans PARIS bien placés. SOL. 24-10. 8° - RUE DE SEINE SOL, 39-10, matin, cess. ball kux. bout., R.-de-C. + Ter ét EXCEPTIONNEL

lots de 40 à 170 m² dans les luxueux bureaux de la colline Mo NATIONALE IMMEUBLE de Saint-Cloud. Tel. 602-09-02. PROCHE BANLIEUE 94 emplacement premier ordre VIE EN TIE PROPRIET boutique d'angle + bureaux ou appartement 3 Pieces, cuisine, S. d'eau, cave, gar., tél., tt cft. PX EXCEPT. 450.000 Téléphone : 871-11-03. Londres. Bureaux très bien bureaux, the facilités, moubles, IV- HOTEL DE VILLE, ed 3 p. télex et copieur, peut servir de résid. A LOUER ou ECHAN-GER contre bureau région pari-13 Well Walk, London NW3. Téléphone : 435-21-62.

hôtels-partic. VIEUX-MONTMARTRE. Do bot. particulier classé, merveilleux appt de sde classe, réception plain-pied s/terr. 3-4 ch. Ex-clusivité 076-63-33, le matin.

XV' - RUE MADEMOISELLE Agréable petit pavillon indép. 60 =5, it cit au calme ds beeu lardin. Prix intér. - 548-36-45. AV. DE VILLIERS (Près) MAISON PARTICULIERE ATELIER 220 M2 TOUT CONFT, PETIT JARD FRANK ARTHUR. - 724-07-49. SITUATION EXCEPTIONNEL VICTOR-HUGO. H.P. plain-pied tt cft, s/gd ss-sol, poss. surél. 622-18-35. Apr. 20 h. MAI. 96-53.

propriétés ILE D'OLERON Moulin à vent restauré, SIT CLASSE, 30 ares clos, grands ballments et dépendances 65 KM. PARIS-OUEST

50/138 tect. de BOIS. Eau. Electricité. VUE. Prix 9.000 F l'hectare. DUSSAUSSOY - NADEL 073-97-27 - 973-36-93. VESINET - IBIS r. bei meis meulière, récept., chb., It cft, lardin d'angle .500 m², 2 gar. - 567-22-88, PRES SAINT-GERMAIN type rustiq., sei, dble + 5 ch., 2 bns, 9er., jard. 540 m². Prix 360.000 F. Mais. 3 ch., sél, dble, 1 bns, garage, jardin 250 m2. Prix : 320,000 F. Tél., de 17 à 20 h., 449-35-60.

350 m2 habit. s/2.000 m2 parc,

dépendances, situation except.

AFFAIRE RARE Prix 438.000 F. - 652-15-25-

meublées

locations

appartements vente BUTTE MONTMARTRE

idéal placement. 2 p. en duplex. 5002 + idinet privatif. 770-65-10. PLACEMENT EXCEPTIONNEL appts occupés, de lmm. p. de t., C.-LEMOINE - PANTHEON 7° - CHAMP-DE-MARS LUX, REN. imm, caract., soleit TRIPLEX 6000. T. ODE. 42-70. 2, 3, 4 PIECES. Me Poissonnière, Im. bours. 4 p. 90ma tt cft, 320,000. T. 589-49-34. JARDIN DES PLANTES 2, 3, 4 PIECES.

14e CITE UNIVERSITAIRE Immeuble récent, Sélour + 3 chbres, 95 m², 11 confort, Tél. Park, 460.000 F. - LAB. 13-09. Rens. Foncière et Immebilière, 57, av. Fr.-Roosevelt. 329-52-95. 16e Dans hameau privé Immeub. neut, ed standing 6º étage, 5 p., 135 m²+ch. serv. + box. 6.000 F/m2 - 227-11-95. BORDURE DU BOIS DE VINCENNES, Mª Liberté, 22, AVENUE DE GRAVELLE. Imm. récent ed stand., p. de f. Spiend. 155 m² (Rvins + 4 ch.), 4 étage, 7 p., 185 m² + ch. serv. 2 sanit. Gd belcon. Tél. Box + + box. 6.000 F/m2 - 227-11-95. CONVENTION. Tr. bel appart. park. S/pl. mercr, jeudl. 14-18 h. 4 P. H cft. 419.880. RIC. 38-73. MONTPARNASSE, propr vd ds montpakkasse, prop. du 2 au 4 P. It cft. 418.860. Krc. series imm. p. de 1., ascens., du 2 au 4 P. It cft. 418.860. Krc. series imm. p. de 1., ascens., du 2 au 7 P. It cft. 418.860. Krc. series imm. p. de 1., ascens., du 2 au 7 P. It cft. 418.860. Krc. series imm. p. de 1., ascens., du 2 au 7 P. It cft. 418.860. Krc. series imm. p. de 1., ascens., du 2 au 7 P. It cft. 418.860. Krc. series imm. p. de 1., ascens., du 2 au 7 P. It cft. 418.860. Krc. series imm. p. de 1., ascens., du 2 au 7 P. It cft. 418.860. Krc. series imm. p. de 1., ascens., du 2 au 7 P. It cft. 418.860. Krc. series imm. p. de 1., ascens., du 2 au 7 P. It cft. 418.860. Krc. series imm. p. de 1., ascens., du 2 au 7 P. It cft. 418.860. Krc. series imm.

XIV- PLEINE VERDURE chbre serv., 9arage - 887-97-81. pr. porte Chaillion ODE, 95-10, 5 p., 2 bns, TEL., ASC., PARK., GRANDS BALCONS, soleil. Région parisienne MARAIS ODEON 42-70 SOLEIL EMPLACEMENT EXCEPTION. LUX, rénov. 1200 DIVISIBLE. bois de VINCENNES près RER, FINITIONS GRE ACHETEUR. TERRASSE 30=1, SEJ. + 5 P. si vous désirez le calme et la verdure, ds superbe im. P. dc t. 4 p. gd cft, 375,000 T. 628-60-49. CHARME ET CALME IX. résidentiel, appart 180m² av. NEUILLY, près do bois, imm. atelier d'artiste dans hôlel par-ticulier. Téléphone : 878-74-90. réc. 3 p. 60 m², tt cft, balc., tél. Prix 400.000. Tél. : LAB 13-09. Près BUTTE, vue sur 30 km, 5/6 p. ou 3 p. Tél. : 326-97-23. MAIRIE DE MONTREUIL imm. récent, beau 2 p. tt c77 107.500 F, av. 25.000 F. 700-97-55. XVº MAIS PART, AV. ATELIER VESINET Centre - Dans Imm. bourgeois APPARTEMENT parfait état 3 pièces, confort. Prix 190,000 F. AGENCE de la TERRASSE Le Vésinet - 976-05-90 à rénov., caime, Idéal prof. lib. ALGRAIN 285-00-59 - 09-54. PRES NATION dans Imm. récent ed standing appt 100=2, dote live s/balcon, 3 ch. s/terrasse, 2 s. bs luxueus. reste à jouer quelques petits tél., parks, cave. Tél. 325-40-66. VINCENNES Très récent appt 71=2, sellour,

leggla, cuisine équip., 2 chbres, 2 sanit., chf. cent. Immeuble. Gd studie ti cft, balcon, 7º ét. Prix 170.000 F, - Facilités. Jean FEUILLADE - 579-24-39, TEL : 627-78-31, le matin. Province DAUMESNIL, part vend direct stug, 4/5 p., terrasse 40ml, vue impren., solell, except. 344-69-97. un immeuble bijou, « Résidence Sophia », petit immeuble, élé-gance, grand standing, à 5 mi-3 BIS, RUE CLER angle de la rue Saint-Dominique 2 p. ff cff., immeuble rénové. bureau vente s/place 14-16 h. 30. nutes promenada des Anglais, dans quartier nouveau, facultés, appts 2 Pièces. Prix très modér. FERMES ET DEFINITIES Près Jardin du LUXEMBOURG somptueux appts 70, 100, 160ms 326-97-23. Excell, plac. locat, Livr. Imm. SOGEFRANCE - 06400 Cannes, 33, rue Shakespeare Tg. (93) 39-50-90, et 75000 Paris, Imm. p. de 1., tél., 310.000 F. Rens : 535-29-62

Ottre

locations non meublées

BD MONTPARNASSE gd stands, stodio artiste duplex av. lossia, 3 poes tout confort, tél., 2,800 ft compris, 292-07-77. locent DIRECTEMENT OFFICES des LOCATAIRES roe de Hanovre, Mº Opéra; 45, rue Héricart, Me Depleix ; 8, rue Ph.-Dangeau, Versailles. cft, kdin, 600 F. Tel.: 887-63-66 CENSIER, 2 p. tf cft, ref neuf 1,100 c.c., < FAC = 327-69-59. XV*, Imm. grd standing, grand STUDIO 1.000 C.C. Tél. 331-77-79. Paris 15° pr. pie de Versalties A lover ds imm. If gd stdg. STUDIOS, cuis, et s. bs équip., 1.150 F T.C., parking compris. Tel.: 233-85-45, SAINT-AMBROISE, od stud., C., s. de bas, 720 F. T. TUR. 97-81.

VANEAU agréable studio, c., s. de bns, tél., 950 F. TUR. 97-81. 113ms, hall, salon, s. à manger, 2 chbres, bns, b. cuis., ref. neuf, 2.250 F + chg. Tél. 797-93-21. 20° ST-FARGEAU. Nf, iamais habités. STUDIOS, cuisine équip., cave, park. 700 F + ch. E.C.1. - 709-97-45 **BD MONTPARMASSE** fibre 1er mai, 3 pièces, 11 conft, tél., 1.750 tt compris, 387-65-24.)emande

4 à 6 pièces ou PAVILLON Versailles ou env. Tél. 958-36-78. échanges

Echange 5 p. pte d'Italie contre

constructions neuves

SCEAUX

Spiend, villa 9 Pièces, sarage, 307 800 m². AIPR : 455-81-97.

Loin des contraintes urbaines bénésiciant de l'ensoleillement exceptionnel du micro-climat de BELLE-ILE

tout près du pittoresque port de pêche et de plaisance de SAUZON (500 m.)

LE HAMEAU DE PORT PUCE Site unique, en bord de mer,

face à OUIBERON desservi par avion et bateau, avec plages, plongée sous-marine, excursions sur terre et sur met, pêche. équitation, aero-club, école de voile, ski nautique, rous propose des maisons traditionnelles pourvues de tout le confort, avec jardin prive, à partir de

123.000 F. Renseignements: SERVIMO

21, rue des Murlins - 45000 ORLÉANS Téléphone: 62-05-68

240 APPARTEMENTS SUR 320 SONT DEJA VENDUS A EVE Pourquoi? Prix termes, définitris, frais de notaire compris

(4200 F le m2 en moyenne). Credit atudie pour permettre des remboursements raisonnables. Délais de livraison mai à juillet 1975. Charges prix au m2 garanti pendant deux ans. Eve à la Défense : sortie nº 6 sur le 8d Circulaire. Visite de l'appartement-témoin au 29º étage tous les jours de 14 h à 19 h sauf le mardi. turne jeud), samedi jusqu'à 22 h (tel. 775 85-37).

> S. Avenue de Friedland - 75008 Paris Tel. 225 54-62 et 63

GAMBETTA tuxueux meublé 105=4, fiv., 2 ch., cuis., bains, tél., 2.500 T.C. Tél. : 797-93-21. MARAIS IV. Hole XVII. Part. à part. appt sde classe 72=, cheminée, bolseries épo-que, px lustif, 278-77-20, ce jour. GORDES-Provence, sde bestide, stag, tél., 7 p. pp., dépd., PIS-CINE chauf., gd terr. Paques. vac. ou mois, Tél. (90) 71-92-92.

Re RUE REGIS - Bel immeuble Liv. dble, ch., cuis., bains, tr. bien meub. 2.500 F. 366-45-29 locaux

commerciaux médecin/avocat, début, confirm. Prix Inter, 874-58-36, 19 h. +.

13, bd de Courcelles, 522-37-68.

locations

meublées

Ach. cot Paris LOCAL fibre av. murs. Tél. : 774-64-50, le mat. Vends MURS DE 2 BOUTIQ. à Bur. de vente, sur place, tous Paris, rapport 22.800 F. Prix : ies irs, de 14 h. à 18 h. 30 (st langue F. Tél. 774-64-56, le mat. lundi et mardi), S.I.E.T.R.A. 180.000 F. Tél. 774-64-50, le mat. Censier, pet. bout. Impec. 500 F

XV. IMMEUBLE 1.899=1 à rénover. Libre à la vente ou en locat. Lignes tél. T. 225-66-79. tonds de

bureaux

commerce NIGHT CLUB à céder S.A. 2 p. dens Paris. Tél. Guisleine Bien placé. Paris-5°, gros %. P. DOUX

Abords farditts do Trocadêro Au grand calme Luxueuse résidence CHARDIN

6-8, rue Chardin - Mr PASSY (
Reste, exposition soloil;
Un superbe duplex 6 P., 120 m2, terrasse de 18 m2 + balcons ; en 3 Pièces + jardin ; un 3 Pièces 79 m2 Habitables fin mers 1975. PRIX FERME - Appart, fémoin s/place, 14-17 h (sf dimanche). Téphone : 527-33-28 - 422-16-08.

A PARTS (12°) Me PICPUS, NATION PORTE DE VINCENNES 22, RUE MOUSSET-ROBERT, (voie privée et calma entre la rue Sibuet et l'av. A.-Netter) LE = 22 -

MOUSSET - ROBERT .do STUDIO at 4 PIECES. mmeub. résidentiel, 10 étages, balcons, terras., faç. merbre. PRIX FERMES ET DEFINIT. Livrais, prévue : ETE 1975.

11, RUE DE BERRI

CHATOU RER

H. LE CLAIR - ALM. 13-72

125, rue du Cherche-Midi (15e). FON, 34-57 — SUF, 24-28. CHAMPS-ELYSEE'S

STUDIOS et 2 P. 6 PIECES, 7 Hage, 165 m2

TRES GRAND STANDING PRIX FERMES of DEFINITIES FINITIONS EN COURS Bur. de vente s/pl. ouv. tous les jours de 14 à 19 h (sauf mercr.) 553-16-62

12 MINUTES ETOILE IMMEUBLE STANDING DCES, 98 m2, ev. remplac. .velt. sous-sol, 197,597 F. 5 PCES, 98 m2, av. 2emplac. voit. sous-sol, 272.391 F.

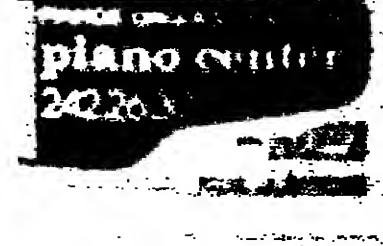
terrains terrain à bâtir, boisé, résident., viabilit., 7 ha. Px à débattre. Tél. : 16-32-33-47-51.

pavillons JOURDAIN, pay, 3P., cuis, bs,

5/6 p. même à rénover, lardin, R.E.R., Ouest. Ag. s'abstenir. T. 954-90-80 (p. 43-32), h. burx. · viagers PAVILLONS LIBRES

PIERREFITTE, 4 p. (din 395m) 93r., 76.500 F + 1.180 F mens. SARCELLES, 5 p., kdin 318=5 gar., 114,800 F + 800 F mens. S16 GERARD. Tél : VOL 32-97. Estimation gratuite - Discrétion CRUZ S. A. - 265-68-98 maisons de

campagne Vends belle maison centrale LA GARDE-FRENET (Var). Renselsn. : 306-22-52.



the de confige ministraibles. encore per perinte. My Cather Dille Garages

Ce n'est pas un hasard si Hemingway écrivit "Paris est une fête" à Montparnasse.

Hôtel Sheraton à Montparnasse. Pour réserver: tél. 260.35.11.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

A PROPOS DE...

La situation des travailleurs frontaliers

L'égalité devant l'emploi et le chômage

Le relentissement de la conjoncture dans tous les pays d'Europe et les difficultés de l'amploi jettent la lumière sur le sort des travailleurs frontaliers. Seront-ils les premiers sacrifiés en cas de licenciement? Quelle politique commune les Neuf — avec la Suisse — peuvent-ils proposer pour harmoniser les plans d'équipement et l'industrialisation de pari et d'autre des frontières? En France, la DATAR et le Conseil économique préparent deux études sur l'avenir des régions frontalières. L'Alsace est à ce sujet un « cas type ».

Le Dr Simon Kessler, président du Syndicat national des frontallers (S.N.F.), vient d'intervenir auprès du président de la Commission européenne à Bruxelles, M. François - Xavier LE HAMEAU " Ortoli, du ministre français des affaires étrangères, M Jean Sauvagnargues, et de la direction DE PORT PU de la main-d'œuvre de Nuremberg. Il entend protester de cette manière contre des offres d'empioi parues, le 22 tévrier demier, dens la Badische Zeitung, un journal de Fribourg-en-Brisgau, où l'employeur falsait exclusiveallemande. Le Dr Kessler estime au'une telle insertion va à l'encontre de l'esprit du traité de Rome. Cette annonce présente. salon lui, un caractère discriminatoire vis-à-vis des travailleurs trontaliers, et le président du S.N.F. a demandé à M. Ortoll d'intervenir très énergiquement pour éviter, à l'avenir, que de tels faits ne se reproduisent.

> En ce qui concerne le conjoncture économique, tant en Aliemagne qu'en Suisse, le Dr Kessler précise que le chômage partiel est très répandu en Aliemagne. Il affecte surtout le textile, la métallurgie et la mécanique de précision Quatre à cinq mille travallieurs frontaliers aur un total de trante-deux mille seraient touchée par -ces me-

SOM! CLIA VENDUSIS

sures dans ce pays. Les salariés irançais et allemands aont placés sur un pled d'égalité ; ils perdem le bénélice des houres supplémentaires, mais sont indemnisés, les systèmes de protection sociale étant comparables de part et d'autre du Rhin.

Des licenclements sont également à déplorer. A défaut de chiffres très précis, on estimait, à la mi-février, le nombre des frontaliers alsaciens ayant perdu leur emploi en Allemagne, entre trois cents et quatre cents. Jusqu'à présent, le secteur d'activité le plus atteint était le bâiment et les branches annexes. Depuis peu s'y ajoutant l'industrie des preumatiques, la mécanique lourde et de précision. Des licenciements sont délà intervenus chez Michelin, à Karisruhe, où travaillent un millier de frontallers alsaciens. Dans cette même région, on s'attend également à de sérieuses difficultés chez Singer, aul occupe trois cents

En Suisse, on n'assiste pas encore à des réductions d'horaires, mais des mesures de ficenciement ont été prises. Dans la région de Bâle, ce sont deux cent vingt-cinq frontailers qui ont été affectés.

JEAN-CLAUDE PHILIPP.

Faits et projets

Construction navale

• LES CHANTIERS FRANÇAIS ET LES METHANIERS. -Après l'article intitulé « Désarmements en chaîne dans la flotte pétrolière » (le Monde du 9-10 mars), les responsables des chantiers de Dunkerque et de La Seyne nous indiquentque la commande de cinq navires méthaniers pour la Malaisie est une commande « confirmée ». Etant donné la « surcapacité » probable dans les années prochaines de navires de ce type et le retard technique des chaines de liquéfaction, on ne peut toutefois exclure, bien qu'il s'agisse de commandes confirmées, le risque à moyen terme d'une annulation ou une modification de la commande par la Malaisle aux chantiers fran-

Transports

ET LE FISC. — Estimant que l'aérochub de Morlaix (Finistère), géré par une association de la loi de 1901, a, en fait une activité commerciale, notamment lorsqu'il donne des haptêmes de l'air, les services du fisc veulent l'assujettir à l'impôt sur les sociétés. Réunis en assemblée générale extraordinaire, les membres de l'aéroclub ont adressé au ministre des finances une lettre par laquelle îls « rejettent l'ensemble des notifications de redressement, tant en matière de T.V.A. que d'impôt sur les bénéfices et taxes d'apprentissage ». Les difficultés de l'aéroclub de Morlaix îllustrent celles de l'aviation sportive en général.

ORLY-ROISSY PAR AERO-TRAIN? Le conseil d'administration du district a émis, le 11 mars, sur proposition de

M. Michel Giraud, maire (UD.R.) du Perreux (Val-de-Marne), le vœu que le secrétariat d'Etat aux transports « diligente » les études qu'il a décidées au sujet d'une liai-son par aérotrain entre les aeroports d'Orly et de Roissy. A l'unanimité, les conseillers ont souhaité également la construction rapide de l'auto-route A 86 entre l'autoroute B 3 et le carrefour Pompadour. des études portant sur l'interconnexion des réseaux R.A.T.P. et S.N.C.F., l'ouverture de la ligne S.N.C.F. de grande ceinture entre Aulnay-sous-Bois et Nogent-sur-Marne, et le prolongement du réseau ferré jusqu'aux aérogares d'Orly-Ouest et d'Orly-Sud.



NOS GRANDS-PARENTS

A RUE DE PROVENCE

ETAIT COMME AUJOURD'HU

LA RUE DE

LA RUE DE

BIJOUX D'OCCASION

2 Spécialistes réputés vendent et achètent : AU GUI BLANC nº 36 pas r. Si-Surga HERMANN nº 46 pas no Tables

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



informez-vous chez:
YSOPTIC
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS
Tel.: 522.15.52
Documentation et liste des correspondants

françois et étrangers sur demande.

P.T.T.

M. Achille-Fould augmente de 40 % son budget social

que cette maison vive pacifiquement », a f i r m e volontiers M. Aymar Achille-Fould, secrétaire d'Etat aux P.T.T. Nommé à la tête d'une administration meurtrie par la grève de novembre 1974, il a consacré les premières semaines de son ministère aux questions de personnel.

Impossible re revenir sur les décisions de son prédécesseur en matière de retenues de salaires, impensable de toucher à la grille de la fonction publique : il ne lui restait plus qu'à améliorer les conditions de vie des postiers et des agents.

Les télécommunications

Escomptant de bons résultats d'exploitation en 1975, il a décidé d'augmenter de 40 % son budget d'action sociale (225 millions sur un budget total de 46.6 milliards de francs) et de dépenser, dès le mois d'avril, 90 millions de francs supplémentaires qui serviront à créer mille foyers soleil pour les

CIRCULATION

DE NOUVELLES PROPOSITIONS CONTRE LE STATIONNEMENT ABUSIF

Les amendes pour stationnement illicite vont être fortement augmentées (le Monde du 12 mars) Cette mesure, qui entrera en vigueur au mois de juin, est un moyen de limiter l'usage abusif de l'automobile, est-il suffisant?

La commission Etat-ville

l'a Automobile et la cité » a

étudiée plusieurs autres solutions
qui pourralent être discutées, le
jeudi 13 mars, au conseil de Paris
avant que des décisions définitives soient prises en juin prochain. Ces solutions sont notamment les suivantes:

— Création à plus ou moins

long terme d'une taxe frappant les propriétaires de voitures ne disposant pas de garage; — Dans certains quartiers (16°, 17° arrondissements par exemple) où il n'est pas possible de construire de nombreux garages nou-

truire de nombreux garages nouveaux, institution d'un stationnement payant pour les résidents
- au mois ou par abonnement;
— Pour éviter la disparition des
garages commerciaux existants,
droit de préemption accordé à la
collectivité. Pour encourager la
construction de nouveaux garages
fixation de coefficient d'occupation des sols (COS) plus élevé.

jeunes agents célibataires, de distribuer mille prêts complémentaires pour l'accession à la propriété, de réserver un millier de logements H.L.M. dans les grandes agglomérations et d'acquérir dans Paris cinquante appartements pour les agents de maîtrise. M. Achille-Fould, qui se défend

M. Achille-Fould, qui se défend de ne se soucier que de sou personnel, entretiendra, le 18 mars, le chef de l'Etat de « la politique de la communication » qu'il entend mener. Un conseil interministériel pourrait, espère-t-il, lui donner au mois d'avril les moyens de garantir aux personnels, aux industriels et aux usagers la continuité d'une telle politique.

ENVIRONNEMENT

LE PARTI SOCIALISTE EXPRIME SA SOLIDARITÉ AUX PAYSANS DU LARZAC

Dans un communiqué publié le

11 mars le parti socialiste exprime son émotion et son inquiétude devant l'attentat commis
contre un éleveur du Larzac et
qui montre selon lui « à quels
événements graves peut conduire
l'obstination du gouvernement à
imposer sa voionté au mépris du
droit élémentaire des exploitants
à travailler leur terre et à protéger l'existence de leur foyer ».

Le parti socialiste a renouvelle
l'expression de sa solidarité chaleureuse aux paysans du Larzac »
et réitère son appel à la manifestation organisée à Paris, le
15 mars, pour la défense de leurs
droits.

Le parti socialiste unifié, les comité du Larzac, la C.F.D.T et le syndicat de la magistrature participeront à cette manifestation.

De son côté le Comité millavois

de défense du Larzac a remis le même jour une motion de protestation au sous-préfet de Millau. Quant à lui le mouvement Lutte occitane affirme : « Les paysans et travailleurs de Millau ne se laisseront pas intimider et sautont s'organiser pour une légitime déjense. >
Sur le causse du Larzac les

membres du Comité de désense miliavois ont déblayé les décombres de la maison détruite par une charge de plastic et dont l'intérieur sera immédiatement reconstruit et rééquipé. En attendant, M. Guiraud et sa famille seront hébergés dans une maison voisine du hamean de La Blaquière. L'enquête ouverte par la gendarmerie n'a donné pour l'instant aucun résultat.

Un extraordinaire costume en vison et laine

Si vous rêvez d'un costume de ville plus doux encore au toucher que le cachemire, Lanvin 2 vous propose un tissu très original composé de vison et de laine. Chaud, lèger, il est exceptionnellement douillet grâce à un tissage particulier qui permet au vison d'être intimement mêlé à la laine. Il existe en Prince de Galles, ou encore à petits chevrons brun-pastel ou gris clair, ou enfin à carreaux dans des harmonies de marron (1800 F).



LAIVIN

2, rue Cambon, Paris Ier. Tel. 260 38-83

PLANOS, GREGES

242.2630

DIRING CENTER

CTERRIT DE 2 8 5 808 : exclusivité PIANO-BAIL



(PDBWCITE)

Un fabricant allemand d'articles exclusifs de produits durables électraniques offre à la vente :

le programme complet de production d'un purificateur d'atmosphère électrostatique, pour pièces d'appartements et de bureaux.

Il s'agit d'un appareil (trans)portable, pensant environ 6 kg, ayant des performances accrues et un besoin en énergie diminué.

Pour l'amélioration de l'atmosphère dans les pièces où il est nécessaire

de filtrer les matières suspendues dans l'air telles que la poussière, la tumée ou les bactéries.

Des expertises scientifiques neutres et des tests de laboratoire sont

disponibles, qui, avec les résultats excellents des tests précédents confirment le succès en médecine, en thérapie et pour les procédés de travail où la poussière est à éviter.

L'offre comprend l'acquisition des instruments, de tous les droits natio-

naux et internationaux aussi bien que des produits demi-manufacturés et manufacturés.

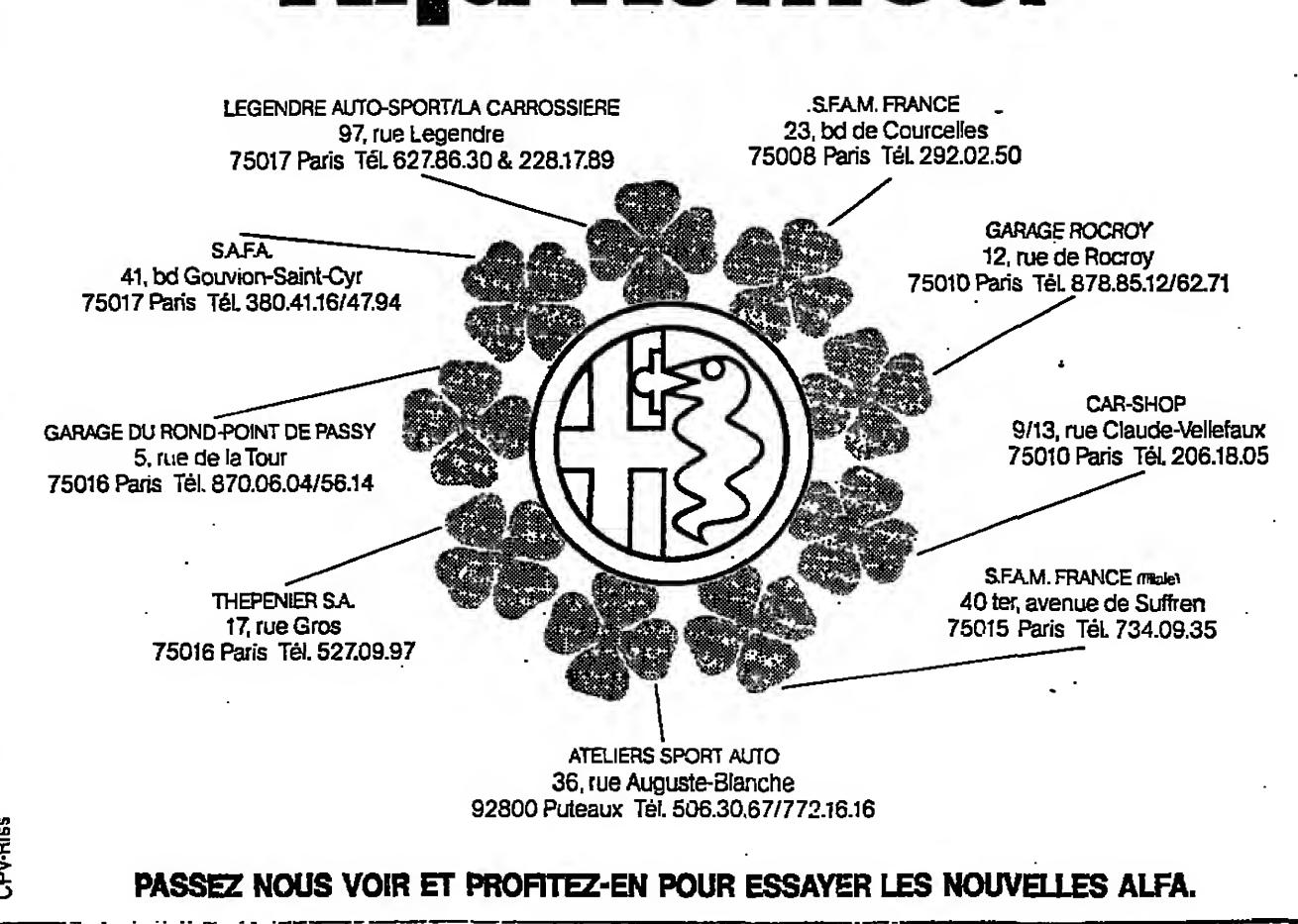
Pour notre client, nous cherchons des personnes intéressées, appartenant au commerce ou à l'industrie, qui travaillent déjà dans le secteur de

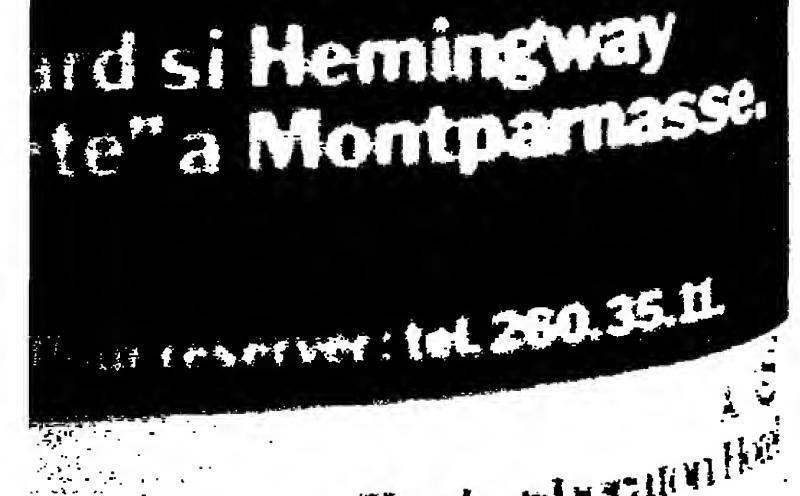
nant au commerce ou à l'industrie, qui travaillent de la dans le secteur de la purification de l'air ou de son traitement, ou qui désirent se développer dans ce secteur.

De plus amples informations peuvent être obtenues contre preuve d'un

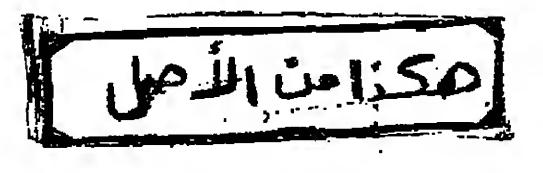
Les personnes intéressées sont priées de contacter sons le n° 813, Régie-Presse GmbH, D-6 Frankfurt, Rathenauplatz la, RFA, qui tr.

La Sfam à Paris: 9 nouveaux relais Alfa Romeo.





grande de



大學

A VIE SOCIALE

De notre correspondanti

LIP: une entreprise comme les autres?

wander, a subi avec succès un double examen de passage devant les représentants de l'industrie horiogère d'abord, devant les journalistes sociaux Les professionnels de l'horiogerie étaient venus nombreux,

certains par curiosité. d'autres par obligation en qualité de représentants d'organisations auxquelles la Compagnie européenne d'horlogie a adhéré. Les ressentiments de la première heure ont, semble-t-ll, fait place aulourd'hul à des soucis plus metériels. Derrière l'image de Lip. noyau révolutionnaire, apparaît Lip fournisseur, Lip client et aussi Lip concurrent. La rencontre des lournalistes avec l'équipe de direction de Lip, puis avec des syndicalistes C.G.C. et C.F.D.T., a montré toutes les ambiquités qui subsistent dans une entreprise qui, par de multiples aspects, veut de-

yenir « comme les autres ». Si M. Neuschwander se montre soucieux d'informer les syndicalistes. d'étudier avec eux l'amélioration des conditions de travail, par exemple, il n'entend pas partager le pouvoir et refuse même les faux-semblants de la concertation. L'intégration de Lip dans le système économique tel qu'il est aujourd'hui est une des conditions essentielles de la réussite de l'entreprise. M. Neuschwander est obligé de maintenir Lip dans la vole capitaliste et de s'y montrer expert. Les représentants du personnel sont, de leur côté, conscient que

homme de gauche convaincu de la nécessité de changer de société et un patron jouant avec fougue le jeu capitaliste, même al vis-à-vis des salariés on y met certaines formes ? Peut-on. en tant que ayndicalistes, retuser de participer aux décisions d'un ocnsell d'administration et. en mēme temps. limiter ses revendications pour ne pas trop contrarier les effets de ces mēmes décisions?

M. Neuschwander et les représentanta de la C.F.D.T. se sont tour à tour efforcés de préciser devant les journalistes leur point de vue à ce propos. A vral dire. ils ne turent, ni l'un ni tes autres, très convaincants. Quant à la C.G.T., qui, par tradition, se délie des états d'âme, elle préféra ne pas rencontrer les lournalistes « pour ne pas accréditer l'idée d'une collaboration de classe en participant à une opération publicitaire ».

Si chez Lip l'aventure c'est fini, elle aura ouvert la voie à le réliexion, à l'imagination et à l'audace, ainsi qu'en témoignent, par exemple, Lip au féminin (1). réalisé par les femmes qui ont vécu le contitt. ou encore la Gazette de Lipoum, où, de temps à autre, s'exerce, par une bande dessinée à usage interne, l'esprit critique de ce qui reste du comité d'action.

CLAUDE FABER.

(1) Supplément à Combai ocialiste, 5. rue de Vignier. Besancon. 68 pages. 6 F.

Pendant le Festival du Son

SONY, RIEN QUE SONY TOUT SONY

au show room - 16, rue La Fayette **PARIS**

Présentation du préampli TAE 8450 et de l'ampli TAN 8250 SONY au Bar-Auditorium

ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour l'étude et la réalisation de deux (2) unités de verre plat. L'unité I, qui sera située à BOUGARA (30 km d'Alger), aura la capacité suivante:

- 20.000 tonnes par an de verre plat de 2 à 10 mm d'épaisseur;
- 10.000 tonnes par an de verre imprimé et armé - 3.000 tonnes par an de verre Sécurit (trempé et

feuilleté pour véhicules). L'unité II, qui sera située dans l'Est algérien, aura

la capacité suivante: _ 20.000 tonnes par an de verre plat de 2 à 10 mm

d'épaisseur.

Les cahiers des charges peuvent être retirés à la S.N.I.C. 4-6. boulevard Mohamed-V. Alger.

Les soumissions doivent parvenir au plus tard le (20 mai 1975.

LES QUESTIONS AGRICOLES

Les projets d'organisation des marchés pourraient être examinés par le Parlement dès la session de printemps

marchés agricoles ont donné lieu, mardi 11 mars, à une discussion très technique entre le ministre de l'agriculture. M. Christian Bonnet, et son secrétaire d'Etat, M. Jean-Francois Deniau, d'une part. et les dirigeants des quatre principales or gan is ations paysannes, d'autre part.

La réunion, qui a duré deux heures, a permis d'aborder les trois axes essentiels de cette réforme lancée lors de la dernière conférence annuelle (le Monde

du 26 septembre 1974) : • LA CLARIFICATION DES MARCHÉS. — Il s'agit essentiellement de protéger le producteur contre des prix fixes arbitrairement par l'acheteur. Dans les secteurs porcins et avicoles, cela devrait être réalisé par un marquage normalisé ou un estampillage des betes en fonction de leur qualité. Pour la viande bovine, il s'agit tout d'abord de mettre en place une grille de classement applicable dans toute la France et à toutes les races. Ensuite, l'éleveur devra être tenu informé des conditions de classification et de commercialisation de ses bêtes. La généralisation de ces mesures fera l'objet d'un

• L'ORGANISATION INTER-

projet de lol.

PROFESSIONNELLE. — A côté des organismes tels que les offices des céréales (ONIC) et de la viande (ONIBEV), il sera créé des organisations interprofessionnelles du type Centre national interprofessionnel de l'économie laitière (C.N.I.R.L.). Leurs objectifs sera d'aboutir dans les différents secteurs de la profession à des accords contractuels entre producteurs, coopératives et industriels, afin d'assurer un prix minimum au producteur, et de prélever une taxe pour le financement de toutes les interventions sur le marché. Ces accords seront rendus obligatoires pour toute la profession. Un projet de loi-cadre généralisant les organisations interprofessionnelles qui doit encore recevoir un avis du ministère de la justice et du Conseil d'Etat va être être dé-posé. A noter toutefois que le

CONFLITS

ET. REVENDICATIONS

● A la R.A.T.P., les agents des stations de métro C.G.T. et

C.F.D.T. ont décidé une grève de

vingt-quatre heures pour le lundi 17 mars Ils veulent pro-tester contre les mesures de

réorganisation qui e déshuma-nisent » les conditions de travail.

Ce mouvement ne devrait pas avoir de conséquences pour les

A l'imprimerie parisienne Lang, la situation était à peu près normale mardi, sauf au département offset, toujours occupé par les grévistes. Le 10 mars, cinq cents ouvriers sont allés en cortège au ministère de l'industrie.

Ils protestent contre les cent trente-cinq licenciements annon-cés par la direction, et les réduc-

Périer, ferronnerie en liquidation judiciaire depuis décembre 1974,

des dépôts et consignations, à

Paris. - Deux cents employés

environ d'une dizzine de filiales

de la Caisse des dépôts et consignations ont occupé, dans l'après-

midi du 11 mars, les bureaux du

directeur d'une de ces entreprises.

dans la tour Maine-Montparnasse,

à Paris. Les manifestants pro-

testent contre l'échec des discus-

sions sur le retour à l'indexation

des salaires, abandonnée en

novembre 1974.

tions d'horaires.

duction n'a pas encore été con-

• LA « STRUCTURE : D'ORIENTATION ET D'INTER-VENTION. — L'ensemble des oreanisations interprofessionnelles ievra être « chapeauté » pai une « structure » d'orientation et d'intervention. Une telle construction se heurte toutefois l' « autonomisme » des organisations existant déja, ONIBIEV FIRS (sucre), FORMA, ONIC Aussi, aucun accord sur le champ exact des interventions, sur le financement et la présidence n'est encore intervenu. Sa composition serait paritaire, moitié administration, moitié professionnelle. Un décret serait seul nécessaire pour que cette « structure » puisse être mise en place. Au cours d'un déjeuner l'hôtel Matignon, le premier ministre a assuré aux responsables de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles que les projets de lois seront déposés au Parlement des le début de la session parlementaire de

« OPÉRATIONS-**COMMANDO** » DE VITICULTEURS DU MIDI

Des viticulteurs du Midl ont lait des « opérations-commando », mardi 11 mars, contre les importations de vin. Entre Béziers et Séte, une cinquantaine de vignerous ont bloqué deux camions citernes qui transportaient, l'un du rosé italien et l'autre du rouge algérien chargés à Sète. Le contenu des citernes, sept cents hectolitres au total a été répandu sur la chaussée. Dans les environs de Perpiguan, un groupe de viticulteurs a investi les entrepôts d'une société de commercialisation. Mille sept cents hectolitres de vins italiens ont été répandus sur le soi Dans les deux cas, la gendarmerie n'a pas en le temps d'inter-

Faits

et chiffres

La situation alimentaire mondiale reste précaire

estime le directeur de la F.A.O.

De notre correspondant

Rome. — La situation alimentaire mondiale reste précaire. On a pro- production de céréales - riz exclu coura de l'année précédente, et tives de 1975 sont assez bonnes. Ce dischostic mesuré a été fait le 10 mars, à Rome, par M. A. H. Boenns, directeur général de l'Orosnisation des Nations unic pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Son discours, prononce devant le conseil de la FAO, est le premier bilan dressé depuis la conférence mondiale de l'alimentation du mois de novembre dernier.

La baisse de la production (4 % pour le blé et les céréales secondaires, 1 % pour le riz) est la deuxième en trois ans. A cause d'elle les stocks des principaux pays exportateurs atteindront à nouveau la cote d'alerte. Le blé, par exemple, ne représentera, le 30 juin prochein, que le tiers de son niveau de 1970. Et. à la même date, le stock total de céréales - Chine et Union soviétique exclues — sera probablement inférieur à 100 milllons de tonnes, soit moins que le minimum de sécurité fixé par la FAO. Cette situation, a poursuivi M. Boerma, est lourde de conséquence pour les trente-trois pays que la conférence mondiale de l'alimentation de novembre dernier classait sous la rubrique « Most seriously effected - (M.S.A.). On meurt encore de faim en 1975.

« Des raisons d'espérer »

Le directeur général de la FAO a toutefois « des raisons d'espérer » que les besoins de céréales pourront être couverts. L'accroissement de l'aide fournie par la Commu-

duit en 1974 moins de blé, de - pourrait augmenter de 8 % céreales secondaires et de riz qu'au en 1975, ce qui permettrait le reconstitution des stocks. Encore faucette baisse s'est répercutée sur drait-il que la chute des cours les stocks. Mais l'aide exception- actuelle n'Incite pas les fermiers nelle fournie par plusieurs pays d'Amérique du Nord à se détourner riches a été sensible et les perspec- du blé vers des cultures olus

plus. On estime en outre que la

Les suites de la conférence de Rome en suspens

li ne suffit pas, a couligné M. Boerma, d'avoir des conditions météorologiques favorables. A lui seul. le problème des engrais insuffisants ou trop chers - est une hypothèque. Les trente-trois < M.S.A. > devront en importer pour 900 millions de dollars au cours de la seconde moitié de cette année, qui s'ajouteront aux 1,3 milliard d'achais de céréales. Or 60 % de cette somme globale sont dus simplement aux augmentations de prix de ces deux demières années.

En ce qui concerne les eultes de la Conférence mondiale de l'alimantation. M. Boerma est resté assez vaque - et pour cause : on n'a toujours pas vu la couleur des 5 milliards de dollars promis pour le démarrage d'un fonds de dévaloppement agricole. Or ce fonds est la principale raison d'être du Conseil alimentaire mondial, dont la crèstion avait été décidée à l'issue de la Conférence et la direction confiée à un Américain. M. John Hannah, Washington, qui désire sans doute conserver l'arme alimentaire, ne semble pas tenir à la création de ce fonds, et on a enregistré de sa part diverses manœuvres de retardement. Elles ont d'autant plus d'efficacité que les Etats-Unis paraissent être les seuls — avec quelques pays

nauté européenne et les Etats-Unis n'y est pas étrangère, l'effort finan- ser vraiment aux suites de la Confécier de certains pays pétroliers non rence pour l'allmentation.

- LES ATELIERS DE MECA-NIQUE DU VELAY vont passer sous le contrôle de la firme britannique Spear and Jackson, qui fabrique des scles et divers instruments servant à couper le bois et le métal. Les Ateliers de mécanique du Velay exploitent trois usines à Yssingeaux, Retournac (Haute-Loire) et Drancy, près de Paris. Le groupe britannique précise qu'il entend développer les activités l'entreprise française et conser-ver intégralement son person-nel. A la demande du gouver-nement français, il étudiera la possibilité d'une coopération entre les Ateliers du Velay et la division e outils tranchants » de Creusot-Loire. — (A.F.P.)
- Occupation de la mairie de Cholet par des ouvriers des éta-blissements Périer. Une tren-taine d'ouvriers des établissements LA SOCIETE CYCLONE S'AP-PRETE A DEPOSER SON BILAN. - Second fabricant français d'imperméables mas-culins, elle connaît de graves difficultés. Mise en cessation de paiement le 31 janvier, elle a demandé la nomination d'un à Cholet, ont occupé la mairie le 10 mars, de 9 heures à midi. Depuis le 18 février, les ouvriers sont en grève illimitée et occu-pent l'usine. administrateur provisoire, qui a été désigné le 7 février par le tribunal de commerce de Revendications à la Caisse Paris. Elle devrait déposer son bilan à la fin de la semaine afin de demander au tribunal le bénéfice du règlement judi-
 - La direction de la firme, aidée par M° Pesson, l'administrateur provisoire et la DATAR, s'efforce de trouver un partenaire industriel afin de mettre sur pied un plan de redressement. La société Cyclone, qui a réalisé en 1974 un chiffre d'affaires de 52 millions de francs. emploie neuf cent cinquante personnes. Elle possède quatre usines dans la région de Fougeres (Ille-et-Vilaine) et d'Avranches (Manche).

Économies étrangères

• EN ITALIE DE NOUVELLES MESURES ECONOMIQUES ont été annoncées le 11 mars par M. Colombo, ministre du Trésor. Elles visent à inciter l'epargne à s'investir dans le batiment, les travaux publics et l'agriculture. Les taux d'in-térêt pour ceux qui souscrivent des emprunts fonciers et des obligations du crédit agricole ou pour le financement de travaux publics, ont été augmentes. — (AF.P.)

HANDICAPÉS

Les gestionnaires des centres d'aide par le travail critiquent à nouveau la loi d'orientation

De notre correspondant

Grenoble. — Le projet de loi d'orientation en faveur des personnes handicapées adopté par l'Assemblée nationale au mois de décembre dernier, et qui sera examiné par le Sénat à la session ordinaire de printemps, continue à susciter des remous au sein des associations de parents d'enfants inadaptes. Ceux-ci. s'ils considerent que le texte est satisfaisant en ce qui concerne le secteur « enfants », jugent la partie très liminaire il est vrai consacrée aux adultes « baclée », voire a dangereuse ». C'est ce qu'ils ont déclaré lors

d'un séminaire réunissant à Gre-noble, ces derniers jours, les dé-légués des régions Provence-Côte d'Azur-Corse et Rhône-Alpes du Syndicat national des associations de parents d'enfants inadaptés (SNAPEI), regroupant des ges-tionnaires de centres d'aide par travall (CAT). Le docteur Jacques Blanc, député républicain indépendant de l'Isère, rapporteur de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale et le docteur Cabanel, député répu-blicain indépendant de l'Isère, se

sont efforcés de rassurer ceux qui craignent notamment que les centres d'aide par le travail ne deviennent, aux termes de cette deviennent, aux termes de cette loi d'orientation, des établissements dont l'accès serait conditionné par des critères de « capacité de production ». Les deux députés, répondant aux critiques formulées par M. Dubedout, député (P.S.), maire de Grenoble, ont scriffiques ont souligné que la répertition des handicapés dans les deux types d'établissements — CAT et ateliers protégés — tiendra compte des perspectives de travail, mais aussi des « perpectites d'épanouissement » des inadaptés.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exigé. Aucune limite d'âge. Demandez le nouveau guide gratuit numéro 695 : ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Ecole privée fondée en 1873 soumise au contrôle pédagogique . rue des Petits-Champs, 75080 PARIS - CEDEX 02

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

(PUBLICITE)

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour l'étude et la réalisation de deux (2) unités de verre creux de capacité nominale :

- 30.000 tonnes par an de bouteilles, flacons, gobelets, bocaux:
- 5.000 tonnes par an de pavés et briques de verre; - 1.500 tonnes par an d'articles artistiques (articles de lustrerie, mosaïques en pâte de verre, verrerie en cristal).
- Les deux unités seront implantées :
- l'une à MENACEUR (région d'Alger). - l'autre dans l'Est algérien.
- Les cahiers des charges peuvent être retirés à la S.N.I.C., 4-6. boulevard Mohamed-V, Alger.
- Les soumissions doivent parvenir au plus tard le 20 MAI 1975.

Cette semaine dans LA VIE FRANÇAISE / D'OPINION:

civiles immobilières: 5 en difficulté...

en avant-première, les conclusions d'un examen qu'a effectué la Commission des Opérations de Bourse sur l'ensemble des Civiles Immobilières

LA VIE FRANÇAISE / D'OPINION premier hebdomadaire de l'économie et des placements jeudi chez votre marchand de journaux

VIE SOCIALE

IMMIGRATION

M. Calvez, au Conseil économique et social propose un contrôle plus strict

Une centaine de travailleurs étrangers sont interpellés au siège de l'ONI

dont ils disposent actuellement pour exercer la profession de leur

avec leur pays d'origine, mals compte tenu de leur participation à l'activité économique et sociale de la France. Il ajoute que les

moyens mis en œuvre par les

pouvoirs publics devraient être

mieux coordonnés, amplifiés et

a Il importe notamment que

privées, plus particulièrement dans le domaine de l'éducation et de la

santé, et que les associations qui bénéficient de subventions soient

soumises à des obligations pré-

cises et jassent l'objet d'un

contrôle par le jonds d'action

sociale. L'O.N.I.; de son côté

de s'assurer de la concordance entre les contrats souscrits par son intermédiaire et les conditions

effectives d'emploi, de rémunéra-tion et de logement des immigrés. » Après avoir formulé différentes

recommandations concernant les

conditions de logement, d'alphabé-

tisation et de formation profes-sionnelle des immigrés, le projet

- préconise qu'un réglement-type

soit appliqué à tous les foyers d'hébergement qui ont été finan-cés avec l'aide de l'Etat et que leur prix de journée soit révisé.

Il suggère qu'un bilan soit établi

et les améliorations réelles appor-

chaque année pour mettre en parallèle les moyens mis en œuvre

Assistant au débat consacré par le Conseil économique et social aux problèmes de l'immigration, M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat charge des travailleurs immigrés, a notamment déclaré, mardi 11 mars, qu'il faudrait « poursuivre plus que jamais une politique d'immigration contrôlée mais humaine ». Soulignant que les travailleurs étrangers doivent « bénéficier des mêmes droits que leurs camarades français», le secrétaire d'Etat a précisé qu'il importait à la jois de jaire cesser les agissements des trafiquants de main-d'œuvre et d'agir en faveur de la cohabitation des immigrés et de la communauté française. La venue en France des familles des travailleurs immigrés devra également être réglementée pour que ces familles puissent trouver des conditions de vie stables, notamment dans le domaine du logement et celui de la scolarisation. « A terme, a conclu M. Dijoud, la solution de ces problèmes est en vue! » M. Corentin Calvez, pour sa part a estimé dans

Le Conseil économique et social devait conclure ce mercredi 12 mars son débat sur la politique de l'immigration engagé la veille sur le rapport de M. Corentin Calvez (C.G.C.)

Celui-ci rappelle d'abord quel-ques données numériques con-nues : 4040000. étrangers en France au 1^{er} janvier 1974, soit 7,7 % de la population totale; quatre groupes nationanz comprenant plus de 70 % du total des étrangers : les Algériens, les Portugais, les Italiens et les Espa-

Selon le rapporteur, l'immigration, par l'importance qu'elle a prise, a ne saurait être considérée comme un phénomène marginal ». Or, a les mesures prises au cours des dernières années en javeur des travailleurs étrangers et de leurs jamilles n'ont pas permis de résoudre la majorité des problèmes qui se posent à eur». En conséquence, M. Calvez propose que la suspension de l'immigration décidée en juillet soit mise à profit pour définir de nouvelles

La politique mise en œuvre doit, selon lui, répondre à une double exigence: « Reconnaitre aux immigrés, dans les domaines économique et social, des droits identiques à ceux dont jouissent les Français : leur assurer des condi-tions telles qu'ils décident librement de demeurer en France ou de quitter notre pays; d'y vivre seuls ou d'y faire venir leur

La réforme proposée vise no-tamment à allonger le délai qui est accordé aux étrangers pour retrouver un emploi en cas de licenciement et à réduire celui

son rapport qu'un contrôle plus strict des entrées de main-d'œuvre était nécessaire.

Tandis que le Conseil économique et social discutait de ces problèmes, une centaine de travailleurs étrangers — pour la plupart des saisonniers d'origine marocaine qui avaient fait grève de la faim dans le sud de la France et au siège parisien de la Ligue arabe — ont occupé les locaux de l'Office national d'immigration, 44, rue Barque, à Paris (15°). Les manifestants, qui réclamaient comme de coutume la régularisation de leur situation, ont retenu notamment dans les bureaux un commissaire divisionnaire de police du quinzième arrondissement. Ils ont été, vers midi, conduits au commissariat du quartier de l'Opéra. Cinquante et un d'entre eux ont été libérés dans l'après-midi, après la vérification de leur identité. Les cinquante autres se trouvant, selon la présecture de police, en situation irrégulière, ont passé la nuit su dépôt. Une décision était attendue à leur

> Ce bilan serait soumis au Parle-ment lors de l'examen du projet de loi de finances.

choix. Le rapport souhaite que les droits des immigrés en matière de prestations sociales solent fixés désormais non pas en fonction des accords de réciprocité conclus Enfin, le rapport estime que la reprise de l'immigration, quand elle sera décidée, devra être à la fois programmée et Parallelement, les d'introduction étrangers en France seraient allègées. En revanche, les pro-cédures de régularisation revê-tiraient désormais un caractère

complétés dans le domaine de Le rapport de M. Calvez, on le voit, ve dans le sens des thèses gouvernementales en faveur d'un l'Etat substitue progressivement contrôle plus strict de l'immison action à celle des associations

EMPLOI

L'activité ayant chuté de 25 à 30 %

DES LICENCIEMENTS SONT EN COURS DANS L'INDUSTRIE DU JUTE

L'industrie du jute n'a produit

au cours des deux premiers mois de l'année que 3 450 tonnes de tissés, soit 33 % de moins que l'année précédente. Le niveau d'activité de l'ensemble de la branche est inférieur de 25 % à 30 % à celui de l'an passé, précise la note de conjoncture du Syndidéjà été ramenés à 32 heures par semaine et, selon le Syndicat du jute, les licenciements sont en cours dans le Nord et dans

Jaquar CONCESSIONNAIRE

25) rue P.-V.-Couturier 92300 LEVALLQIS - Tél. 757.50.80 +

LOCATION LONGUE DUREE

RANGE-ROVER - LAND-ROVER

Disponible rapidement

USINE EN NORMANDIE (76)

A vendre ou à louer - Proximité Rouen 9.000 m2 de bâtiments pouvant être divisés, possibilité d'extension - Personnel qualifié disponible - Conviendrait à industries légères, petite mécanique, électricité. électronique, textile, montages, etc.

Appeler 278-68-05

Cette semaine dans LA VIE FRANÇAISE / D'OPINION:

civiles immobilières: 5 en difficulté...

en avant-première, les conclusions d'un examen qu'a effectué la Commission des Opérations de Bourse

LA VIE FRANÇAISE / D'OPINION premier hebdomadaire de l'économie et des placements jeudi chez votre marchand de journaux

sur l'ensemble des Civiles Îmmobilières

A la Foire de Hanovre, du 16 au 24 avril, le point sur l'équipement de bureau et l'informatique.

CeBIT 75, c'est l'occasion pour les décisionnaires d'être à la pointe de l'information.

Le management est au pied du mur: il lui faut, pour les résoudre, prendre conscience quer: le CeBIT n'a lieu qu'une fois par an! Et ce des problèmes d'organisation et d'information. n'est pas un hasard si, en Allemagne, 84% des Aujourd'hui plus que jamais, les entreprises acheteurs du secteur industriel jugent indispendoivent, pour rester efficaces, maîtriser ration- sable de se rendre à la Foire de Hanovre. nellement l'afflux croissant de chiffres et de données. En même temps, il leur faut mobiliser des réserves: en matière de personnel, dans les domaines structurel, organisationnel, technologique, et dans la perspective d'une réduction des coûts.

A la Foire de Hanovre, CeBIT 75 centralise tout ce qui concerne les techniques d'information et le bureau; les décisionnaires y trouveront les solutions rationnelles aux problèmes de leur secteur.

CeBIT75, c'est le point de l'actualité sur les tendances et l'évolution du Software. C'est aussi une offre internationale dans le domaine du Hardware.

A la Foire de Hanovre, CeBIT75 c'est la possibilité de bénéficier en un temps record de l'information la plus exhaustive sur l'état actuel des connaissances: comparaisons, tests, découvertes de nouveautés techniques, discussions avec des spécialistes — des démarches qui se traduisent par des résultats!

Une rencontre mondiale à ne pas man-

Ne ratez pas cette occasion d'être à nouveau à la pointe de l'information.

Nouvelle date de la foire: du mercredi 16 au jeudi 24 avril.

Au CeBIT 75, plus de 850 exposants, sur plus de 60 000 mètres carrés, font le point de l'actualité: lis présentent aux détisionnaires du monde entier les technologies de pointe et leurs applications dans les domaines de l'information et du bureau: traitement des textes; calcul et informatique; activités baneaires; traitement du courrier; machines de bureau, d'atelier et de production; équipement et organisation du bureau; sournitures; matériel de dessin; repro-

Une source d'informations préciense: le 4e congrès inter-national de la reprographie et de l'information, 13-17 avril. Pour recevoir le dépliant CeBIT et la brochure d'information rénérale de la Foire de Hanovre avec liste complète des secteurs, il rous suffit de retourner ce bon à découper à: Deutsche Messe- und Ausstellungs-AG, D-3000 Hannover-Messegelande (R.F.A.)

Management by Information

t a mouveau la loi d'oriera

MONNAIES ET CHANGES La Suisse est plus que jamais désireuse de participer au « serpent monétaire »

Après la baisse de mardi après-midi, le dollar a un peu repris mercredi matin, mais à Paris moins qu'ailleurs. Le dollar valait 4,1950 francs français, 2,4715 francs suisses et 2,3070 deutschemarks. Au début de la semaine, la Banque de France et la Bundesbank avaient vendu des dollars pour modérer la hausse de la monnaie américaine, leur préoccupation étant d'éviter les trop grands écarts sur le marché.

Après la réunion à Bâle pendant le week-end dernier des gouverneurs de banques centrales, il apparaît, comme on pouvait s'y attendre, que la France n'a toujours pas l'inten-tion de faire rentrer formellement le franc français dans ce qu'on appelle le « serpent » constitué par les monnaies européennes (deutschemark, franc belge, florin néerlandais et les couronnes danoise, suédoise et norvégienne), qui maintiennent entre elles des taux de change fixes (à l'inté-rieur de marges de fluctuation assez larges: 2,25 % de part et d'autre de la parité). Mais, dans les faits, la monnaie française fluctue parallèlement avec le DM En revanche, il se confirme que la Suisse étudie sérieusement la possibilité de lier sa monnaie avec celles du « serpent » et que son intention est plus que jamais d'aboutir à un accord dans le courant du printemps. La préoccupa-tion des autorités helvétiques est de stabiliser le cours de leur devise par rapport à celui des autres monnaies européennes et en particulier par rapport au DM, l'Allemagne fédérale étant à la fois le principal partenaire com-mercial de la Suisse et son concurrent le plus important. Les experts envisagent actuellement de fixer la parité avec le DM sur la base de 108 FS pour 100 DM (le cours actuel du marché est de 107 FS), ce qui permettrait, selon les modes de calcul en usage, au cours du marché de fluctuer entre 105,80 et 110,30 FS. Mais de nombreuses questions techniques res-tent encore à résoudre. Les autorités suisses sont encouragées par le fait que, pendant de longues périodes, on a constaté que le FS flottait en parallèle avec le DM vis-a-vis du dollar, ce qui signifié qu'en principe la Banque nationaie suisse n'aurait pas très souvent à intervenir sur le marché des changes pour maintenir la

La participation de la Suisse au « serpent » européen aurait un caractère officieux, comme c'est le cas pour celle de la Suède et de la Norvège, qui ne sont pas non plus membres du Marché

La stabilisation du franc suisse par rapport aux monnaies du « serpent » ne résoudrait du reste qu'une partie des difficultés qu'éprouvent actuellement plu-sieurs industries helvétiques sur les marchés extérieurs à cause de l'appréciation continue du franc

L'industrie horiogère, qui a ses principaux débouchés aux Etats-Unis, ne verrait guère sa situation améliorée, et c'est pourquoi Berne envisage d'autres mesures en sa faveur, telle par exemple une garantie de change vis-à-vis du dollar (mais le niveau auque) cette garantie jouerait reste déterminer, les horlogers estimant qu'un cours de 3 FS pour 1 dollar serait raisonnable alors que le cours du marché s'établit audessous de 3.50 FS).

L'arrêt de la chute du dollar dispense la Banque nationale suisse, la Bundesbank et le Système de réserve fédéral américain de faire jouer leur accord d' « intervention concertée » sur le marché. Pendant les deux pre-miers mois de l'année, la Banque nationale suisse a dû acheter environ quelque 850 millions de dollars et la Bundesbank une somme du même ordre pour régu-lariser tant bien que mal le cours. On comprend dans ces conditions que les autorités concernées limitent au maximum le champ d'application de l'accord, qui risquerait de les amener trop loin. Les Americains ont la même attitude dans le souci de ne pas trop s'endetter (car il est bien évident que c'est avec des deutschemarks ou des francs suisses empruntés qu'ils rachètent des dollars sur le marche pour en soutenir le cours.

RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

MINISTÈRE DU PLAN Service Autonome de l'Hydraulique Humaine

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

FOURNITURE DE CANALISATIONS ET ACCESSOIRES

Le Service Autonome de l'Hydraulique Humaine (S.A.H.) lance un appel d'offres international pour la livraison à ABIDJAN des fournitures suivantes destinées à des travaux d'alimentation en eau potable financès par la Banque Africaine de Développement.

— Canalisations et pièces spéciales en chlorure de polyvinyle rigide de 63 à 110 mm de diamètre : 100.000 mètres anviron.

— Canalisations en fonte ductile ou en amiante-ciment et pièces spéciales en fonte, de 150 à 300 mm de diamètre : 25.000 mètres environ.

— Canalisations et pièces spéciales en fonte ductile de 300 mm à 500 mm de diamètre : 27.000 mètres environ.

— Fontainerie et robinetterie de 50 à 500 mm : 500 unités environ.

Les fabricants intéressés par tout ou partie de ces fournitures sont invités à faire la demande du docaler d'appel d'offres à :

M. le Directeur du S.A.H.,
B.P. 649 à ABIDJAN (Côte d'Ivoire).
La date limite de remise des offres est fixée au 20 mai 1975 à 17 heures G.M.T.

VIE ÉCONOMIQUE

CONJONCTURE

M. FOURCADE: freiner la hausse des prix est plus important que relancer l'économie

Le freinage de la hausse des soutien de l'économie. » En clair, prix reste l'objectif essentiel du M. Fourcade ne prendra aucune mardi 11 mars M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, au cours d'un déjeuner-débat organisé par le Cen-tre d'étude et de documentation économiques et sociales (CEDES).

« Le deuxième objectif, a-t-il
ajoute, reste d'assurer l'équilibre
commercial. C'est en jonction de
l'évolution de l'environnement international que nous devrons

ouvernement », a déclaré mesure de relance « ponctuelle » mier trimestre de cette année.

« Si nous voulons, a-t-il dit. profiter sérieusement de la reprise certaine des économies occidentales, il faut retrouver des rythmes d'évolution des prix comparables à ceux de nos partenaires », c'est-à-dire ramener le taux d'inflation, encore supérieur à 10 % par an, au niveau de 6 à 8 % envisagé par les gouvernements américain et alledéterminer notre politique de

> Il y a actuellement, selon le mi-nistre, des éléments favorables : la reprise s'annonce en Allemagne fédérale et au Benelux. Pourtant les exportations françaises pla-fonnent et les investissements se font à un régime un peu lent, tandis que la consommation des ménages progresse entre 1,5 et 2 % l'an seulement (en volume).

En conclusion, M. Fourcade a plus ou moins enterine les conclu-sions de l'O.C.D.E., qui prévoit pour l'économie française un taux de croissance de 2,75 % cette année, indiquant que l'on se situerait « un peu en dessus, un peu en dessous » de 3 %, selon la conjoncture exterieure.

Cependant, à Versailles, ce même mardi, M. François Ceyrac, président du CNPF., a insisté à nouveau sur la nécessité d'« amornouveau sur la necessité d'e amorcer une reprise de l'activité. Il ne
s'agit pas d'une relance généralisée, qui remettrait en cause les
objectifs de lutte contre l'inflation et de redressement de l'équilibre extérieur. Il s'agit de mesures dosées, applicables de suite,
telles que par exemple les déductions fiscales pour les investissements, le retour immédiat à l'amortissement dégressif et le remboursement aux entreprises du prélèvement exceptionnel de septembre 1974 ».

• LA COOPERATION FRANCO-SOVIETIQUE DANS LA CHI-MIE. — « Les projets dont nous discutons très concrète-ment portent sur 2 à 2,5 milliards de francs », a déclaré mardi 11 mars M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, à l'issue des conversations qu'il a eues avec sations qu'il a eues avec M. Kostandov, ministre soviétique de l'industrie chimique.

« Il s'agit de projets entièrement nouveaux, dont la conclusion pourrait être très proche, mais je peux vous dire que le champ exploré à l'heure actuelle est beaucoup plus vaste », a ajouté M. d'Ornano, qui se rendra la semaine prochaine en Union soviétique avec M. Chirac.



ÉNERGIE

INSTITUER UN MÉCANISME STABILISANT LES TARIFS DE L'ESSENCE ET DU FUEL.

tendre que les prix des produits pétrollers pourraient baisser en pétrollers pourraient baisser en France à compter du 1er avril. M Fourcade a mis l'administration dans l'embarras. Nul ne songe à nier que le cours du dollar et le prix du pétrole ont baissé ces derniers mois, mals les techniciens n'en hésitent pas moins à diminuer les prix de l'essence on du fuel domestique. Pour deux raisons : une baisse des produits pétroliers risquerait d'avoir un effet démobilisateur sur la campagne pour les économies d'énergie lancée depuis quelques mois ; accrocher les barèmes pétrollers au cours du dollar n'obligerait-il pas à modifier périodiquement les tarifs?

tarifs?

On semble donc s'orienter vers une autre solution : l'instauration d'une taxe mobile dont le mon-tant serait déterminé mensuellement er fonction du cours du dollar et des prix du petrole. Le montant de cette taxe de péréquation, payée par les compa-gnies, pourrait être réservé à celles-ci en cas du retournement de la tendance sur les marchés des changes. Une telle formule permettrait à la fois de limiter le « super-profits » des compa-gnies et d'éviter une relance de la consommation des produits pétroliers, puisque le public ne profiterait pas d'une baisse temporaire des tarifs...

LE GOUVERNEMENT POURRAIT | L'ALGÉRIE RÉDUIT LÉGÈREMENT LE PRIX DE VENTE DE SON BRUT

Alger (Reuter). — L'Algérie a décidé de réduire de 12 à 11.75 de vente de son baril de pétrole. a annoncé, mardi, un porte-pa-role de la Compagnie nationale algérienne (SONATRACH).

Cette décision a été prise, dans le cadre de la révision trimestrielle des prix du pétrole algérien, pour maintenir la com-pétitivité de l'Algérie après la réduction des coûts de fret et en réduction des cours de fret et en raison des plus longs délais de paiement offerts par plusieurs pays exportateurs de pétrole, a-t-il déclaré. Certains clients avaient demandé à l'Algérie d'étendre ces délais de trente à soixante jours. Mais le droit algérien requiert le rapatriement dans les trente jours des devises gagnées dans des ventes à l'étranger, a-t-il expliqué.

RALE, la société Gelsenberg va être définitivement intégrée au groupe Veba, qui devient ainsi la première société petrolière ouest-allemande. -(A.F.P.)

• LES CHARBONNAGES DE LA RUHR ont décidé de consacrer 1 milliard de deutschemarks (1,82 milliard de francs) pour maintenir deux puits en activité, à Bergkamen et à Dortmund. — (A.P.P.)

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		France suisses	
43 heures 1 mois 2 mois 6 mois	5 5/8 6 1/4	6 1/4 6 1/8 8 3/4 7 3/8	4 3/4 5 5 1/8 5 1/2	5 3/4 5 1/2 5 5/8 6	1/2 3 5/8 4 1/8 5 1/8	1 1/2 4 1/8 4 5/8 5 3/8

Le conseil d'administration, réuni le 5 mars 1975, a arrêté les comptes de l'exercice 1974 qui se soldent par un bénétice net de 10 435 218 P en augmentation de 25 % sur celui de

Ce résultat s'entend après verse-ment de la contribution exception-relle de 1 461 230 P et comprend une plus-value de 169 000 F contre 546 000 F en 1973. Il sera proposé à l'assemblée géné-rale de mettre en distribution un di-

vidende global de 10,50 F contre 7,56 F pour l'exercice précédent soit + 39 %, dont 7 F pour le dividende l distribué et 3,50 F d'impôt déjà versé au Trésor (avoir Uscal).

ÉPARGNE - OBLIGATIONS

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, convoquée pour le 11 mars 1975, n'a pu délibérer vala-blement, faute de quorum. Une nouvelle assemblée se réunira, sur deuxième convocation, avec le même ordre du jour, le 25 mars 1975. à 15 heures, 19, rue Blanche à

ÉPARGNE-VALFUR Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générale des actionnaires qui devait se réunir le mardi 11 mars 1975 à 11 h, 15, dans l'une des salles de la Société des Ingé-nieurs Civils de France, 19, rue Blan-che à Paris (9°), n'a pu délibérer valablement faute de quorum.

Une nouvelle assemblée se ténnirs sur deuxième convocation le mardi 35 mars à 9 heures, avec le même ordre du jour et dans la même salle.

EPARGNE-INTER Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générale des action-naires qui devait se réunir le mardi 11 mars 1975 à 11 h. 30, dans l'une des salles de la Société des Ingé-nieurs Civils de France, 19, rue Blan-che à Paris (9°), n'a pu délibérer valablement faute de quorum, Une nouvelle assemblée se réunira sur deuxième convocation le mardi 25 mars à 10 h. 45.

POUR TROUVER UNE SITUATION COMPTEZ SUR L'EFFICACITÉ ET LA RAPIDITÉ DE NOTRE INTERVENTION



38, RUE DE BASSANO 75008-PARIS TEL. 720 05 89

COLLECTION « INITIATION ÉCONOMIQUE » (Economie et Humanisme)

Pascal ORDONNEAU

LES MULTINATIONALES CONTRE LES ÉTATS

Quel est le mécanisme de leur puissance? Quel est leur impact sur

La politique des États — qui tantôt favorisent les multinationales, tantôt les repoussent — n'est-elle pas ambigue?

COLLECTION & RELATIONS SOCIALES ...

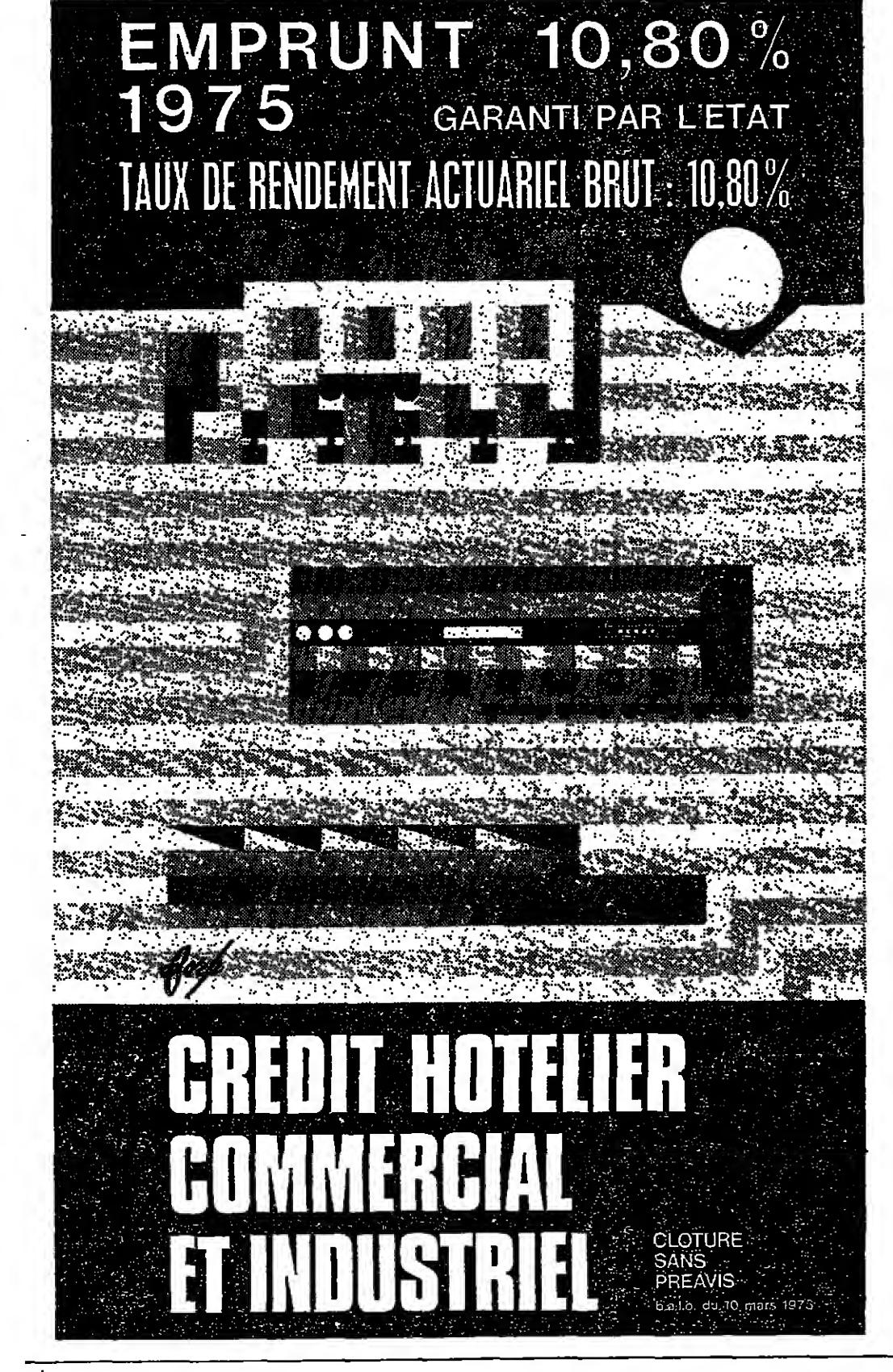
(Economie et Humanisme) Christiane BARRIER

LE COMBAT OUVRIER DANS UNE ENTREPRISE DE POINTE

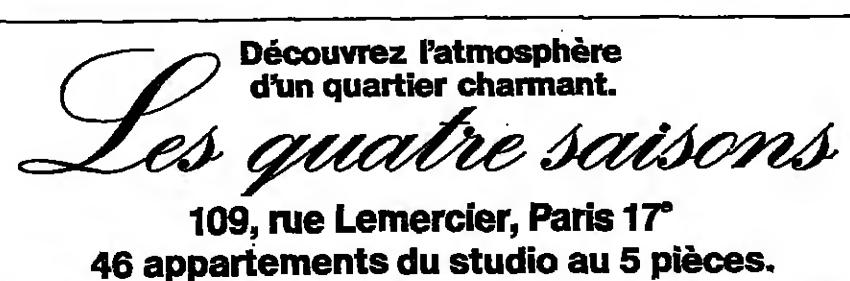
A la suite du développement économique et technique — surtout dans les secteurs de pointe — de grands changements dans la composition et les modes de vie des salariés se sont produits.

Qu'en est-il de la « nouvelle classe ouvrière » ? Assiste-t-on à un nouveau type de lutte sociale?

> LES ÉDITIONS OUVRIÈRES 12, avenue Sœur-Rosalie - 75627 PARIS Cedex 13



AVENUE DE



Une réalisation

Thut mès du cœur d'un quartier authentique, animé mais sans agitation, dont le charme demeure, les Quatre Saisons vous offrent l'agrément d'une discrète construction de 7 étages sur rez-de-chaussée.

Quelques pas suffisent pour accéder aux richesses d'un vaste marché couvert, à de nombreux commerçants, aux ombrages d'un square où il fait bon rever, aux écoles. et aux transports.pour toutes les directions.

Venez rue Lemercier: vous découvrirez l'atmosphère d'un coin de Paris que vous aimerez, parce qu'il a su rester charmant.



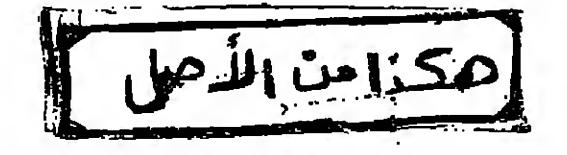
Sur place, 109, rue Lemercier, Paris 17º Tel. 627.76.74 ou 42, av. de Friedland, Paris 8° Tél. 622.10.10

> **Prix fermes** Documentation gratuite sur demande.

ONDAK

in little

	LES	MARCHÉS	FINANCIERS	VALENCES Cours Desider précéd. cours	VALEURS COURS Dernies VALEURS	S Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours
建 套	. PARIS	LONDRES		• [a Dietrich 438 . 427 Lerilleux-Lefranc Lengthe 295 50 295 Novacei	28C. 219 216 Akts
	11 MARS	Les industrielles poursuivent le	Tendance irrégulière . La tendance s'est montrée très leur irrégulière mardi à Wall Street, où	(NY) Same	acom	ce. 75 50 76 Greet 149 150 150 151. 54 20 54 20 Glaxe
	La hausse se raientit Pour la deuxième séance de la semaine, le marché de Paris a	que la veise : la multiplication d	dité l'indice Dow Jones des valeurs in- des dustrielles, après avoir gagné plus le de 4 points à l'ouverture, en perdait des. 5.24, s'établissant en clôture à	5 1 Gambodgt 44 30 044 38 18 t Clause 425 50 426	teart-C.C.F	350 384 Procter Gamble 403 398 10 80 10
	mais la rythme de progression s'est nettement ralenti et april	, Vic (earliers) deltars : 178 de centre (75	volume des échanges (31,32 millions) de titres contre 25,89 millions dépassant le niveau des 30 millions	6 Agr. 106. Massag. 43 . 41 38 M 6 Mimot	détal Déploys	201 293 . Sued Allemettes 110
	en de nombreux endroits. Des achais nourris ont a	VALEBRS 11/3 12/3	de l'année. Une fois de plus, ce sont les ventes bénéficiaires qui ont pesé sur les cours, phénomère considéré comme	Allment Essent 43 10 41 51 R Allebroge 141 50 136 58 R (Ny) Aisac Super 0285 S.	Peograf (act. cot. 201 209 Saint Francs. d 24 40 25 10 Francar d 24 40 83 20 83 20 81 10 82 81 Chambon 25 80 25 Deimas-Vielje	18 10 17 58 Alser 1095 1008 123 Cellolese Pin 130 126 10
	nouveau été enregistres sur une série de valeurs, que ce soit à l'alimentation (B.S.N., Gervais Danone), l'automobile (Pérodo), le bâtiment (Auxiliaire d'Entreprises), les magasins (Printemps), la construction électrique (D.P.).		teurs après trois mois de hausse	Berthiar-Saveco. 820 815 S	Stell 148 142 50 Messag Mar Sendoru Antog 197 50 200 Net. Kavigati S.P.E.I.C.H.I.M. 120 Navale Werns Stein at Rushalz 122 121 Navigation Mi	711. 32 70 34 Dofan
	Mouliner	Western Heistings 25 R/9 27	Le marché, d'autre part, a été sensible au léger ralentissement dans	Gompt. Moderce. 198 d194 S Lecks France. 258 250 18 T France 258 358 T 11 Epargne. (25 - 1	itan-Coder 508 520 Transet (Cle 6	Gie) 67 . 0 69 50 Locatel
	plus irrégulière, et les ventes bé- néficiaires, dans bien des cas, ont fourni la contrepartie nécessaire à	t (") En livres.		13 Générals-Africat. 70 70 6 15 Generals	S.C.A.C Stemi 255 Stemi 50 50 50 30 Transport Ind	291 251 S.P.R. 200 200 32 85 32 10 30 129 130 129
	ché ne peut tout de même pas monter de 2 % tous les source	MARCHE MONETAIRE	l'exception d'I. T. T.). Avance des automobiles et des pneumatiques aut le rappel de six mille ouvriers	Gr. Mool. Corbell. 170 174 E Gr. Mool. Paris. 264 265 16 Sicolas 316 18 315 59	Ent, Cares Frig 140 . 138 (LI) Balgooi-Fa Indus, Maritime . 222 . 225 Bls S.A Mag. gen. Paris . 135 . 138 Blauzy-Ouest. La Brosse	270 265 Valent d'échange up 12/2 38 50 U.C. B. 1 200 200 200 200 200 200 200 200 200 2
	bien que le loyer de l'argent sur le marché monétaire continue à baisser (9 3/8 % contre 9 1/2 %) et que la conjoncture régnant	de France starché	Motors,	Potio	Cigarettes in Cigarettes in Cigarettes in Carcle de Monaco 42 43 Degremoni 302 300 Dong-Trien 1950 Dong-Trien 1950 Dong-Spe-Par	175 176 SICAV - 180 20 Ping. Institut. 17483 77 11055 43 170 catégorie. 18393 79 18189 99
	tre quelques signes timides d'amé- poration. L'alourdissement du climat	COURS DU DOLLAR A TOKY	70 Alcea 37 5/8 36 7 8	Teittinger 348 60 350 Y	richy (Fermière). 218	F.S. 370 118 50 118 50 Emission Rucket 115 111 12:3
	social et l'extension du chômage technique ne peuvent être tota- lement passès sous silence, ce qui n'empèche pas l'esprit d'anticina	11.3 12.4 1 dotter (en yens) 226 35 236	Beeing 21 5/8 21 Chase Manhattan Bank 34 3/8 33 5/8 Bu Pout de Remours 194 1-2 101 3/4 Eastman Kedak 92 85 6 8	Broedictive	Darblay S.A	Réun 7 55 7 55 Actanca 118 38 105 38 Actanca 140 09 138 74 Actanca 151 33 144 47 Agrims 155 53 149 44
•	vigueur sur la corbeille. Aux valeurs étrangères les amé- ricaines sont toujours bien dis-	NOUVELLES DES SOCIÉTE	ES Ford. 37 1 /4 37 1 /2 General Electric. 48 7 8 48 1 4 General Feeds. 25 1 /4 25 1 8	Riculis-Zao 67 1 69 70 P Saint-Raphael 179 60 181 (1 Gest. P. Sogepal 227 46 247	Papeter, France	ALT.0
-	posees, de même que les alle- mandes, à nouveau très viqou- reuses. Aux pétroles internationaux	fice net de la maison mère application de france pour dépréciation de provision de france pour dépréciation de france pour dépréciation de france pour de franc	près 16 7 8 16 1 2 219 1/2 215 1/2 215 1/2 215 1/2 215 1/2 215 1/4 35 2 2	Begin Say	Emprust You Nat, Nederlan	Convertibles. 243 51 232 47 248 51 248 51 24
	repu de Royal Dutch et de Norsk	dende global reste inchangé à 12	2 F. College	Sucr. Solssonnals 320 58 322 0	Namel et Proof. 189 50 112 Bee Pop.Esta Optorg. 140 140 20 B. M. Mexique Palais Nouveauté. 276 278 B. règi. untan Prisente. 51 50 52 50 Bouring C.T.	258 253 Elysess-Valeurs 153 15 145 21 28 28 50 Epargne-Crotss 225 51 215 28 29 5 50 Epargne-Mobils 154 36 147 84 25 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28
Park Transfer Det Electric	avance du métal à Londres. Vil repli de R.T.Z. sur l'annonce d'une augmentation de capital à	REVILLON. — Bénéfice net consilidé pour 1974 : 21,21 millions francs (approximativement) consilidades de la constant de la con	de Wastinghause	Chanssen (US.)	Crouzet 187 186 Brixaites Lar Europ Accumul 330 334 Gen. Beiglen	mber 12 582 Epargue Ravena 242 37 231 38 Epargue Valeur 186 06 153 63 Epargue Valeur 186 06 153 63 Epargue Valeur 176 83 256 19 Epargue Valeur 176 83 112 34 Epargue Valeur
	progressent à 24 600 F et 24 635 F contre 24 560 F et 24 565 F tanvie	quant à un capital augmenté	de (INSEE Base 180 : 31 déc. 1974.)	Bots Per. Cetan . 138 . 135 . 1 Borls	Fulnea 720 730 Ratingo 720 730 Ratingo 730	200 204 204 France-Epergne. 114 30 109 11 10 30 10 10 11 11 12 208 62 204 44 15 15 15 16 78 12 15 16 16 178 12 15 16 178 179 189 189 189 189 189 189 189 189 189 18
	que le napoléon gagne 0,90 F à 266.20 F, le volume des transac- tions ne variant guère à 14,6 mil- lions. Melleure tenue de la rente	busble de 201,3 millions de ran contre 237,5 millions de rands (55	5,96 Valeurs étrangères 127,1 125,4	C.E.C	Mot. Leroy-Somer 840 845 Pirelli	6 5 50 Laffitte-Tokyn
	4 1/2 % 1973.	contre 24 cents.	Indice général 71,7 72,6	F.E.R.E.M. 60 58 63 8 70 9 65 70 9 65 65 9 70 9	Radiologie	Hding. 267 275 Sect. Sec
INANCIERS DES SU	BOURSE DE PAR			Porcher 268 58 266	Bayum 300 290 Hodeywell in	155 153 Livret partet 194 43 176 07 12 50 11 50 Paribas Gestion 119 22 113 81 2 65 2 75 Pierre Investiss 169 21 158 67 134 139 Rothschild-Exp. 239 82 226 08
.	Get nord. coupon	précéd. conte	Précéd. Cours VALEURS Cours Dereies précéd. Cours 229 221 . Un. trans. Franco 105 19 105	Reugler	Escant-Meuse 175 (75 distribute). Fondarie précis 29 28 Otis Elevator Guengnou (F. de). 190 50 97 50 Sparry Rand. Praffiés Tubes Es 42 50 42 90 Xerox Corp	7 50 7 58 Select-Crosspace 500 22 477 54 55 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56
	3 % amort. 45-54 66 90 833 Prefects	ptrice S.A. 307 28 388 SLIMINGO stee A.L.R. 239 231 Soficomi	. 141 142 Acter tovestiss 95 95 50 2 70 . 71 Gestion Sélect 198 198 138 . 138 Invest et Gest 94 98 146 18 146 18 Parisienne Plac., 145 148	Spie-Batignoffes 56 50 57 68 1 T.P. Feoger-SNCT 98 59 95 Trisdel	Tissmétal	Silvarente 141 41 135
	Emp. N. Eq. 51 85 100 2 230 Assacies. Emp. N. Eq. 6% 66 96 30 2 663 (Li) Beque Emp. N. Eq. 6% 67 93 60 4 688 Bampon Emp. 7 % 1873 117 78 1 855 Banque	te Dupast. 227 227 Un. led. Crésit tiervet. 250 250 Inducates 190 260 58	115	Buniop 24 . 24 50 Safis-Alexa 135 131	Huaren	Can. 114 15 10 Solei-Investiss 135 85 126 65 128 65 128 65 128 65 128 65 128 65 128 65 128 65 128 65 128 67 128 67 128 67 128 67 128 67 128 67 128 67 128 67 128 67 128 67 128 67 128 67 128 67 128 67 128 67 128 67 128 68 128 67 128 68 128 67 128 65 12
	E.D.F. 6 1/2 1950 5 271 Ste B. et 329 Bazzare C.F.E.C. C.G.I.B.	######################################	578 578 Applic. Hydraul. 783 . 817 134 134 Artois . 82 20 83 54 666 865 Centen. Blanzy . 383 305 20 911 911 C. Reussel-Hobel 230 230	Bit. Asph. Centr. 36 . 83	Anter 9	ing 127 Warms lovestiss 208 40 188 85 18 136 105 90 Credinter 129 33 123 47 126 59 120 85
	VALEURS Cours Dernier Coffee C.A.M.E.	111 50 116 Leuwe	217 58 211 78 (Na) Centrest 115	Pathé-Cinéma 85 . 88 (Onto. F. Pétr 218. 216 President St. 260 . 261 Stilfentein	teys. 123 121 Epargne-Unio. 274 56 282 11 26 45 26 Euro-Cruissanes 130 15 124 25 178 174 10 Financière privée 283 66 280 35 25 25 10 Franctides *184 63 127 95
•	E.D.F. parts 1958 351 350 Financial Financial Financial Financial Financial Financial Financial Fr. Cr. & France-B	ero Sefal 159 168 veltures à Paris 1.5 115 Coffe! et B. (Cie) 76 20 76 20 Fancine Bail 285 50 d213 Cr. l'a. Constr	. 248 252 Electro-Financ. 277 . 281 . 189 30 110 . rin. Bretagne 44 20 44 104 58 185 Fra. Haussmann	Air-Industrie 63 20 68 . 6 Applic. Mécan 132 129 . 6 Arbet	Carhoue-Lor	14 60 Oblisem 12 95 12 75 Option 134 56 128 49 137 138 50 Sicavimus 167 34 159 75
	- Abelile (Vie) 210 214 Hydro Et A.G.P 333 331 Immobal Concerds 243 249 50 Immobal Epargno Franco. 342 345 Interball	140 to 1	194 192 Caz at Easts 301 309 81 80 58 La Mura 83 . 82 99 18 92 50 Leheo et Cle 156 168 26	Ateliers & S.P d 57 d 57 Av. DassBreguet 224 225 71 38 (6 S. L. 284 285	Finalens	Soginco 112 35 107 26 138
	Forciero ottos 223 290 Lyso-Ale	emast . 131 138 U.S.I.M.F ers, Créctit 264 264 Oston Habit	182 183 0.Y.A.J.M 45 48 48 48 94 20 91	. Cope AB. Europe. 192 98 192 98 1		126 98 Valorem 141 89 135 45 Valorem 141 89
•		HE ISHUCHNOUS CARS IN PRESENCE CHILDRIC	MARCHE	ATERME	cotation des valeurs ayant fait l'objet de raison, nons de pouvons plus garant	titre experimental, de prolonger après la clôture la de transactions entre 14 k. 15 et 14 h. 30. Pour cette rtir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.
·	Compen- sation VALEURS Précéd. Prem. Dem clôture cours cou	mier Compt. Company VALENCS Ciologic Ciologic		feed. Frest. Dersier Compt. Compes Other cours cours cours	VALEURS Preced. Prem. Dernier Compt Prem. cours cours	
	545 4,50 % 1973 542 558 542 1890	195 · Eng. Matra 260 10 :	196 186 186 . 75 Opti-Paridas. 79	858 625	Taics-Luz 268 288 90 269 50 288 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	26 Geldfields 24 90 25 05 25 10 24 90 50 50 46 50 47 . 47 20 48 50 46 50
CADRES	265 Atrique Occ. 270 10 275 273 320 Air Liquide. 332 334 50 334 66 98 86 98 96 86 96 86	50 270 E3 Essa S.A.F. 70 80 80 80 64 78 225 Extrape No 1. 324	70 88 70 70 70 . 164 90 164 90 16446 Paris-France 133 324 323 321 135 Patern. S.A 131 82 Pechelbronn 54	32 128 129 126 175 175 139 137 20 156 15	Terres Roug. 82 93 90 93 58 94 Thomsen-Br. 197 60 208 195 20 200 0.1.S 157 30 158 90 158 18 158 . U.G.B 355 350 348 348 Un_Fr. Boues 231 225 50 225 60 221 50	240 Hosehst Akti 259 80 259 80 260 255 22 Imp. Chem. 23 65 22 26 22 50 27 115 Imperial Oil. 199 18 109 40 109 40 109 40 925 1.8.M. 919 L923 915 916
	30 Antar P Ati. 32 58 33 33 240 Applicat. gaz 263 50 267 262 440 Applicat. gaz 490 58 499 50 484 31 — (certif.). 89 40 90 88 169 AriomPrior (81 179 96 178	495 159 Fig. Paris P.B. 160 70		69 69 60 60 64 . 50 59 250 10 249 245 18 90 . 82 490 . 492 486 . 117 . 20 10 123 50 121 121 135 .	U.T.A 61 60 10 60 10 59 . Usinor 95 91 60 93 90 18 — (chi.) 122 121 50 121 50 119 18 Vallourec 141 145 144 10 145	80 1.T.T 83 50 84 90 85 20 84 50 179 179 179 174 . G173 70 173 70 173 79 14650 Nestié 5050 . 5078 5679 5080 290 Norsk Hydro. 404 90 394 393 10 395
	210 Anz. Entrepr. 234 . 239 248 192 197 197	249 112 Fr. Pétrales 134 — (Certific.) 32 75	134 132 56 134 35 Petrales 8.P. 5. 22 75 32 05 .22 80 158 Peage of 24 250 — (cbt.) 29 63 Pierre Auby. 7.	64 60 64 85 52 50 53 98 565 45 245 238 243 668 668 95 295 80 72 90 71 68 72 72 90 72 90 71 68	V.CRequet-P. 551 . 550 550 560	7 0 7 28 8 95 7 85 7 10 505 Petrofina 545 . 543 541 541 .
	90 Babe-Fives. 104 10 98 28 181 143 Bail-Equip. 150 151 69 151 163 163 164 169 167 101 108 50 107	30 181 20 27 Gateries Lat. 91 50 150 150 160 Gie Featerie 162 162 164 192 Générale 9cc 217 169 169 16. Tra. Mars. 152 50	81 58 31 50 98 95 95 P.L.M 9 163 30 103 48 103 38 395 Pattern 38 162 168 50 168 . 121 Patter et Ch. 121 155 . 156 158	85 385 878 375 26 25 123 60 124 122 50 258 255	Ang Am G. 24 (0 24 24 30 23 90 Angold 237 240 242 237 56 Astur. Mines 266 50 273 275 268	190
	105 Bazza HV. 107 10 108 50 107 133 Bégbla-Say 133 139 80 129 888 Bic 630 625 625 625 625 625 625 638 868 568 564 538 638 638 638 638	80 138 420 Sayana-Gas. 445 653 653 138 Hachatte 135 58 58 580 228 Finite Maps 215 58	461 468 452 62 Pompey 6: 135 135 50 135 104 P.M. Lableat 10: 221 221 216 68 68 Presatal 6:	62 10 62 20 62 20 60 90 1 269	B. Ottoman. 282 299 290 285 BASF (Akl.) 274 39 278 80 278 275 Bayer 234 30 238 80 238 80 234 59 Buffelsfoot 118 115 50 120 20 115 Charter 15 60 14 16 15 14 15	136 Royal Dutch. 161 80 157 58 154 80 155 10 14 Rio Tinto Zinc 16 58 14 55 14 95 15 185 St-Helena 188 20 188 38 198 98 185 68 435 Schlumberger 410 421 50 418 423 425
,}r. 	1838 Carreteer 2050 2689 2865	2070 93 Januari Ind. 96 1384 67 Kall Ste Th. 74 95	26 50 86 18 84 80 72 Presses Cité 76 855 852 855 186 Prétabail Si. 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	18 10 221 10 221 18 218 78 15 82 85 90 87 236	Chase Manh 146 50 147 60 147 58 147 40 C.F. FrCan. 250 50 390 389 70 388 De Bears (S) 13 25 15 10 15 14 90 Dome Mines. 220 215 80 216 219	32 Sony 475 487 485 485 32 Sony 42 28 43 42 50 43 13 50 13 50 13 50 13 50 13 50 182 10 182 10
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	1180 Casino 1296 1299 1309 228 232 229 232 183 183 180 180 180 185 186 185 186 185 186 185 186 185 186 185 186 185 186 185 186 185 186 185 186 185 186 185 186 185 186 185 186 185 186 185 1	228 57 Kléher-Cel. 62 98 183 182 40 250 Lab Setten 269 38 67 60 182 Latarge 168 50	62 80 82 38 61 68 380 Radar S.A 31: 263 263 258 170 10 171 169 98	12 310 311 318 426 37 434 50 434 50 434 90 355 77 230	BuPest Nam. 446	27 Union Carp. 28 30 28 38 28 40 28 30 168 168 169 28 169 20 169 28 169 20 169 28 28 28 272 48 274 80 128 West Deep. 116 20 118 10 118 10 119
••••	218 Chim. Rout. 105 50 168 80 110 86 Cim. Franc. 87 87 50 87 114 — (001.) 115 80 115 10 115 1730 C.I.T. Alcatel 1328 1328 1388	50 213 20 248 — (chil.). 252 111 . 355 La Hesia 353 1568 Legrand 1668 158	189 185 90 126 400 Redeute 45 176 18 178 172 78 126 Rhôme-Peut. 14	41	Ferd Motor 158 159 158 80 156 Free State 162 56 163 10 164 50 183 10 • VALEURS DONNANT LIEU A 05	ES OPERATIONS FERMES SEBLEMENT
	1230 C.I.T. Alcatel 1328 1328 1328 29 Clareto 34 80 35 80 35 20 247 220 Clab Mediter 246 249 40 247 320 C.M. Industr. 335 348 345 346 72 Cofimer 110 80 111 48 111 72 Cofimer 74 90 74 80 74	246 768 Lecindus 239 98 246 768 Lecindus 235 98 235 244 2758 — shi capy. 2915 2	288 96 240 . 238 480 Ricard 51 837 830 837 . 265 Rooss Vetat 29 2935 2936 2809 480 Roe tampérial 46 444 441 442 90	119 530 526 525 0.1 ef 191 229 289 300 163 478 478 469		ours AAADCLIÉ LIDDE DE L'AD
. 4		98 73 90 39 Stack, 6xts 32 30	1 1 255 55860 14/		 	MARCHE LIBRE DE L'OR
	440 C= Bancars 460 325 320 320 327 328 326 C. Entreps 137 136 50 138 115 115 38 116 115 326 326 326 326 326 326 326 326 326 327 328 326 Créa. Foot. 325 327 328 138 Créa. Indust. 117 119 118 315 Créa. Mat 331 68 335 335 325 327 328 178 Creasol-Loire 174 172 172 159 C.S.F 168 50 170 169	114 50 1728 Mat. Teleph. 1784 1 129 45 M.E.C.I. 45 20		4 20 12 58 88 4 78 Canada		4.24
	326 Crést. Fonc. 325 327 328 158 C. F. Imm. 154 152 152 152 133 Crést. Indust. 117 119 118 315 Crést. Nat. 331 68 336 335 90 C. Nord El.P 91 56 92 31 178 Creusot-Loire 174 172 172	327 768 Michelin B. 930 93	520 518 620 53 SCOR 4	14 80	te (180 tr.) 12 275 12 319 12	2 15 Pièce française (20 fr.). 265 20 266 20 7 50 Pièce française (10 fr.) 183 185 50 7 52 Pièce suisse (20 fr.) 254 265 90 18 25 Union tatine (28 fr.) 229 20 230 48
· · · · · · · · · · · · · · · · ·	90 C. Nord B.P 91 50 92 172 172 150 C.S.F 168 50 170 169	80 168 50	295 Sign. E. El	19	He (100 pes.)	8 67 Serverair
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	84 D.S.A 98 10 102 38 102 157	238 Nat. (nvest. 268 188 39 95 Notel-Bazel 184 88 164 32 North 27 10	27 10 27 48 27 10 438 Sommer-All. 49	189 497 493 497 Smisse	(100 fr.) 171 170 525 17	71 50 Pièca de 10 flories 226 28 227 40



AU JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF 1

M. Mitterrand a évoqué

les grands thèmes de l'actualité

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2 à 4. APRÈS LE COUP D' MANQUE AU PORTUGAL - LIBRE OPINION : < Una leçon et un exemple », par Georges Sarre.
- Le film des événements. 5-G. ASIE
- CAMBODGE : les Khmers rouges acceptuent lear pression à l'orest de l'aéroport de Phnom-Penh.
- CHINE : mort il y a cinquante ans, Sun Yat-sen es honoré à Pêkin comme à Taiwan
- 6. DIPLOMATIE — Un socialiste français est élu président du Parlement euro-
- 7. EUROPE - TURQUIE : Ankara reste opposé à tout élargissement des conversations intercommunautaires de Chypre.
- 7. PROCHE-ORIENT - La tournée de M. Kissinger.
- 8-9. POLITIQUE
- Avant les assises du Mouvement des démocrates. - - La bastille administrative (III), par Jocqueline Grapin. - POINT DE VUE : - Qu'y pou- CORRESPONDANCE
- vons-nous ? », par Pierre Marcilhacy. 18-11. EDUCATION
- L'agitation continue dans des établissements secondaires.
- 12. MEDECINE - L'acquisition de médicaments à base de bismuth sera soumise à une prescription médi-
- 12. DÉFENSE - Les généraux commandant les régions militaires seront les « patrons » des forces stationnées sur leur terri-
- 12-13. JUSTICE - La mort de Patrick Mirval : la justice s'arrête-t-elle aux

portes des prisons ?

13. FAITS DIVERS - SOMMEDIEUE : création d'un a comité d'intervention d'urgence en milien rura! ».

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES Pages 15 & 22

- ARTS : L'épopée américaine de Max. Ernst ; le musée d'Aquitaine.
- CINEMA: «La communauté»
 du docteur Laing.
 ACTUALITE CULTURRLLE: Trente-cinq mille ministres de la cuiture.
- 23. SPORTS - M. Pierre Mazeaud a chahaté » à Toulouse.
- 29. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - AMENAGEMENT DU TERRI-TOIRE : les frontaliers et la

ECONOMIQUE ET 39 à 32. LA VIE SOCIALE

- AGRICULTURE : la situation alimentaire mondiale reste précaire, estime M. Boerma, directeur de la F.A.O. - IMMIGRATION : M. Calvez
- propose, au Conseil économique et social, un contrôle plus strict.

LIRE EGALEMENT RADIO – TELEVISION Annonces classées (25 à 28); Aujourd'hui (24); Carnet (14); « Journal officiel » (24): Météorologie (24); Mots croises (24); Finances (33).

Le numéro du « Monde: daté 12 mars 1975 a été firé à 597 264 exemplaires.

Retour en train, aller en voiture. louez Europcar : 645.21.25

COURS AZ

Méthode Audiovisuelle 196, rue St-Honoré, Paris (1") Tel. 508-94-44 on 508-93-63 Metro : Palais-Royal

DACTYLO 3 cycles de 15 H.

(Debutant perfectionnement vitesse.) Entrainement machine électrique STENO en 50 H

Système PREVOST-DELAUNAY De 8h à 21 h sans interrupt.

En quelques semaines

Le choléra aurait déjà fait plusieurs dizaines de victimes **aux Comores**

Un medecin qui revient Comores nous a confirmé que l'épidemie qui sévissait depuis plusieurs semaines dans l'archipel est le choléra, et qu'elle est « sérieuse ». Des dizaines de personnes auraient déjà succombé au mal Le vibrion aurait été ramené sur les îles par des pele-rins de La Mecque. Le pelerinage avait été marqué par un autre drame : sur cino cent quarantehuit musulmans partis de Moroni par avion pour Djeddah, douze étaient morts de faim et de soif, et quatre autres avaient disparu. La pauvreté extrême des pèlerins des Comores est à l'origine de cette tragedie comme elle explique aussi qu'ils aient été plus vulnérables que d'autres à la conta-

gion du choléra. Un important dispositif de prévention a été mis en place à l'île de la Réunion, voisine des Comores, et reliée à l'archipel par des vols aériens réguliers. Selon des sources médicales sûres, des cas de choiéra seraient également signalés, à la suite du

pèlerinage, dans différents pays

africains.

« Un enterrement toutes' les deux heures... »

Un de nos lecteurs de Moroni (Grande-Comore), qui souhaite garder l'anonymat et signe a Un Français travaillant aux Comores», nous a adressé la lettre

Un ami est arrivé hier de Foumbouni nous rendre visite. « Il y a eu douze morts hier, nous a-t-il | Bretagne reste dans l'Europe sans dit. Cela fait une semaine que cela dure. Au début, ce n'était que quatre ou cinq, mais maintenant... Les gens restent dans la rue, ne rentrent plus chez eur. Ils sont tristes mais résignés. Ils prient. » « Il y a un enterrement toutes les deux heures. »

Il y a un mois et demi que tout

ques vieux sont morts. On nous a dit que c'était une diarrhée... Mais ca coıncidait avec le retour des pèlerins de La Mecque. Aujourd'hui, on vient nous dire que c'est le cholera. Mais il y a en plusieurs centaines de morts... Personne ne bouge (ils ont installé l'électricité au cimetière de

Moroni pour pouvoir enterrer de L'épidémie vient de tuer sur les autres îles, alors que jusqu'à pré-sent elle était localisée en Grande-Comore. Il y a deux liaisons par semaine avec la France, et, si ça continue, il y aura des cas à

DECORATION LES TISSUS D'AMEUBLEMENT **EN VOGUE:**

- Les Jacquards et toutes leurs variantes
- Toiles de lin
- unies et imprimées ■ Tissages spéciaux
- écrus-blancs-baiges ■ Tissus et Velours "Dralon
- Nouveaux carreaux etrayures

les prix : de 18^F à 175^F le mètre (tous nos articles sont en stock)

36, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS

apprenez à maîtriser votre timidité.

d'autres prisonniers. L'adminisalsance. Votre Personnalité s'épanoul-ra ; vous réusairez mieux. Méthode moaucune precision, mais il semble derne Audace et Parole : entraînement hebdomadaire en petits groupes ami-caux à Paris. Doc. : institut de Pertecselon certains témoignages, que le détenu avait déclaré être mationnement Personnel - AP 61 - 6, rue caments. Une autopsie a été Mermoz, 94169 St-Mandé. 328.89.19

parlementaire française, composée de dix dépu-

tes conduits par M. Claude Gerbert (républicain indépendant) et de six senateurs ayant à leur tête M. Baudouin de Hauteclocque (indépendant), séjourne actuellement aux Comores. Elle doit visiter les quatre ses et étudier leur situation économique, politique et sociale. Un debat doit avoir lieu, au printemps, au Parlement sur la ratification de l'indépendance de l'archipel demandée lors de la consultation du 22 décembre dernier par la majorité de la population mais refusée par les habitants de l'île Mayotte.

Le président du conseil de gouvernement des Comores. M. Ahmed Abdallah, se trouve actuellement à Paris.

M. François Mitterrand, pre-

mier secrétaire du parti so-

cialiste, qui étail, mardi

11 mars, l'invité du journal

a évoqué les divers grands thè-

télévisé de 13 heures de TF

LA REUNION DE DUBLIN.

En ce oui concerne la renégo-

ciation de l'appartenance de la

Grande-Bretagne à la C.E.S.,

M. Mitterrand explique : « Il tout

tout faire pour que la Grande-

casser la mécanique. Je ne pré-

tends pas que l'Europe marche

bien ni qu'elle correspond à mes

væux, mais l'institution en soi

doli être neanmoins poursuivie. »

Le premier secrétaire du P.S. a

profité de cette occasion pour

confirmer que sa formation aliait

organiser une rencontre consacrée

à « la crise du capitalisme mon-

tamment des chefs de gouverne-

ment comme MM. Harold Wilson

et Olof Palme et des théoriciens

comme MM. Galbraith et Mans-

● LA SITUATION ECONOMI-

QUE. - M. Mitterrand déplore

que ce soit les travailleurs e qui

pavent la crise », et il souhaite

que le pouvoir a s'attaque aux

inégalités, aux injustices et aux

privilèges ». En ce qui concerne

la situation au sein des usines

Renault, le premier secrétaire du

P.S. estime qu' « il ne s'agit pas

d'une grève politique », mais

qu'en revanche « la solution est

politique ». Il déclare en outre,

que « le gouvernement et le grand

patronat font pression sur la di-

rection de la Régie pour qu'elle ne

discute pas avec les travailleurs

parce ou on ne veut pas discuter

alleurs ». Il accuse également le

gouvernement d'être « politique-

ment satisfait du chômage car il

permet de « tenir » la classe ou-

vrière ». Il réclame « une relance

• LA SITUATION AU POR-

TUGAL - A propos des événe-

ment qui se sont déroules au Portugal, M. Mitterrand dé-

clare : « Il est très difficile de se

remettre d'une dictature à carac-

tère jasciste qui a duré près d'un demi-siècle Elle laisse longtemps

des traces derrière elle. A partir

de là, dans un Portugal libéré

depuis moins d'un an, les forces

bouillonnent. (...) Les hommes

dont le caractère a été forgé par

de longues périodes de détention

s'opposent rudement. Cela crée

une situation de caractère révo-

lutionnaire. Je sorme des voeux

pour que les jorces démocratiques

l'emporient et maintiennent leur

• L'ARMEE - M Mitterrand

Mort d'un détenu à Clair-

voux. - Un détenu de la maison

centrale de Clairvaux (Aube)

M. Paul Inderchit, vingt-sept ans.

a été découvert mort dans la

lade et avait demandé des médi-

qu'il partageait avec

penitentiaire n'a donné

intelligente de l'économie ».

dial » à laquelle sont invités no-

mes de l'actualité.

Au Kenya

L'assassinat d'un ancien ministre alourdit le climat politique

De notre correspondant

Nairobi - L'assassinat de M. Josiah Mwangi Kariuki, ancienministre, qui était une des plus fortes personnalités du Parlement kenyan, ne fait plus de doute. Son corps, décompose et mutilé, aurait été retrouve le 3 mars dans une grande banlieue de Nairobi, et identifié mardi soir Il mars par ses deux femmes et plusieurs de ses collègues. La police attend encore d'avoir vérifié les empreintes digitales du cadavre pour se prononcer. La disparition de M. Kariuki, qui était en rupture de ban avec le régime après l'avoir longtemps servi, alourdit le climat politique dans la capitale du Kenya.

Apprenant la nouvelle, M. Daniel Arap Moi. vice-président de la République et ministre de l'intérieur, a déclaré : a Si c'est prai, c'est une tragédie et une perte pour la nation. » M. Masinthe Muhiro. ministre du travail, a dit, pour sa part, que c'était le « plus grand choc éprouvé par le pays depuis l'assassinat de Tom

estime que « c'est là que neut se

produire une des mutations les

plus sérieuses et les plus pro-

fondes de notre vie nationale ».

P.S. est a tout à fait fidèle aux

racines patriotiques du pays », le

premier secrétaire indique qu'en

matière d'armement nucléaire, la

position du parti socialiste est

celle du programme commun.

c'est-à-dire le refus de tout

armement nucléaire stratégique.

M. François Mitterrand à

Massu (Essonne). - La dédération

de l'Essonne du parti socialiste

organise, ie jeudi 13 mars. à 21

heures, au centre omnisport de

Massy, une réunion, au cours de

laquelle M. François Mitterrand

doit prendre la parole sur les

thêmes du chômage, de la vie

« PAS DE VACANCES

POUR Mme PORTAL »

Le président du comité de sou-

tien des Portal. M. Maurice

Matras, a décide, le 11 mars, que

la gestion des fonds collectés

serait révisée en raison du

« comportement extravagant » de

Mme Anna Portal, « Cet argent,

a-t-il ajouté, vient de netites

gens, et nous ne voulons nas

qu'il soit utilisé pour payer des

vacances à Mme Portal. »

M. Matras a précisé qu'il en

était arrivé à se « désolidariser »

de l'attitude de Mme Portal et

qu'il reportait tous ses efforts

sur la défense de sa filie, Marie-

D'autre part, Me Bernard

Demay, conseil de la famille

Portal, a annoncé que la recons-

titution de l'assaut donné par

les gendarmes au domaine de

a la Fumade s aurait lien le

14 avril prochain. De leur côté,

Mme Portal et sa fille ont

déposé plainte le 11 mars contre

le préfet du Tarn-et-Garonne et

le commandant du groupement

de gendarmerle du département

pour homicide sur la personne

CRISE AU SEIN

D'AVIRON

Plusieurs membres du bureau

ont donné leur démission

Six membres du bureau de la

Fédération française des sociétés

d'aviron out donné leur démis-

sion. Il s'agit de MM. Daret

Bourgeois et Girard, vice-prési-

dents : Claude Benard, tresorier ;

Jean Icard, trésorier adjoint, et

Belardy, secrétaire adjoint.

des raisons diverses.

FÉDÉRATION FRANÇAISE

de Jean-Louis Portal.

Agnès,

chère et de la dégradation

Après avoir réaffirmé que

MBoya > (ancien ministre kényan assassiné en 1969).

L'épouse de M. Kartuki avait informe le 6 mars, la police de sa disparition trois jours plus tôt. Elle aurait retrouvé la volture abandonnée par son mari, 2 mars, devant l'hôtel Hilton Nairobi, où il aurait été aperçu pour la dernière fois en compagnie d'un étranger. L'un de ses collègues. M. Charles Rubia, un ancien vice-ministre, aurait alors fait savoir en privé que « Kartuki était presumé détenu ou mort ». La police a categoriquement nie l'avoir arrêté, et a annoncé qu'elle avait entrepris des recherches. A la tribune du Parlement, M. Rubia s'est étonné que de telles recherches l'aient conduite à fouiller la maison de M. Kariuki et à saisir sa voiture.

Accusé d'appartenir au mouvement Mau-Mau M. Karluki avait fait sept ans de prison (1953-1960) avant de devenir, en septembre 1961, le secrétaire particulier du président Kenyatta. Elu député en 1963, réélu en 1969 et en 1974, il a été membre du gouvernement à deux reprises. mais, jugė «indocile», il a perdu ses attributions de vice-ministre du tourisme quand le cabinet a ėtė remaniė, au lendemain des élections générales d'octobre 1974. Il s'est mis alors à critiquer ouvertement le gouvernement (tout n restant membre du parti unique, le Kanu). Il a affirmé avoir échappé à un attentat le 29 fé-

vrie rdernier. L'affaire Kariuki a aggravé le malaise au Kenya. Une explosion a fait vingt-sept tues et une centaine de blessés, le 2 mars, dans une gare routière de la capitale. Quatre jours plus tard. un train de plus de vingt wagonsciternes remplis d'essence a déraillé, puis brûlé sur la ligne Mombasa - Nairobi. L'agitation universitaire menace de reprendre. Des disparités sociales croissantes n'arrangent rien.

.JEAN-CLAUDE POMONTI.

Au tribunal de Paris

LE CNEXO EST PRÉSUMÉ RESPONSABLE D'UN ACCIDENT CAUSÉ A UN CABLE TÉLÉPHONIQUE

Le Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO) est présumé responsable de l'accident causé le 22 mai 1970 par le « Jean-Charcot n, son navire oceanographique, au câble sous-marin Marseille-Beyrouth, détérioré par une drague à roches.

Le CNEXO a vainement prétendu s'exonérer de sa responsabilité en invoquant le cas fortuit et imprévisible. Le tribunal estime qu'il ne lui était nullement imprévisible, en raison des relations étroites que le CNEXO entretenait avec la direction des câbles sous-marins, de prévoir la rencontre, dans la zone explorée, d'un cable de cette nature.

Le tribunal a condamné le CNEXO à verser 356 088 france à la compagnie d'assurances la Concorde (sous réserve d'un recours éventuel devant le tribunal administratif contre l'administration des P.T.T. dans le cadre du contrat qui le lis à elle; et à rembourser à la société les Câbles de Lyon, chargée de la pose du cable, les 101 653 francs (non converts par l'assurance) qu'elle lui avait payes pour la location du « Jean-Charcot », utilisé pour effectuer la réparation du câble.

La Concorde a verse en fait aux Cábles de Lyon, son assuré, non nas 350 000 francs, mais 400 648 francs. Toutefois, le CNEXO a contesté ce ont invoqué les uns et les autres chiffre, et le tribunal a charge un Une assemblée générale a été expert, M. Soublès-Camy, ingénieur, convoquée pour le 26 avril à Paris. | d'évaluer le coût des réparations.

A la régie Renault

LES OUVRIERS DE L'USINE DU MANS ONI DÉBRAYÉ PENDANT DEUX HEURES

Au Mans, les ouvriers de la régie Renault. à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T. ont débrayé deux heures dans la matinée du mercredi 12 mars et tenu un meeting. Selon la direc-tion, ce mouvement a été suivi par environ 70 % des métallurgistes horaires (ou 53 % de l'ensemble du personnel). La veille la section communiste Renault-Le Mans avait tenu une conférence de presse pour soutenir les revendications des salariés de la Régle : augmentation pour tous de 250 francs par mois, amélioration des salaires, abaissement des cadences, etc.

A Billancourt, les représentants du personnel out convoqué, ce ment pour étudier le cas des quatorze personnes dont la direction a décidé le licenciement (outre les trois délégués syndicaux) pour faits de grève. La C.F.D.T. fait savoir que deux délégués du personnel de l'île Seguin, MM. Ghairi et Ferrau. ont reçue en outre, una lettre comportant un dernier avertisse-

ment avant licenciement, Le direction leur reproche d'avoir entravé la liberté du travail et incité des travallleurs à la grève Au total, il semble que la dirertion de la Régie ait acressé, le 21 février, plus de quatre-vingts lettres d'avertissement sux salsries qui avaient participe à diverses actions.

. M. Oltvier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, se rendre en visite officielle en Australie du 16 au 18 mars, en Nouvelle-Polynésie francaise du



effaçables à sec brillants (prix TTC)

60 x 90 cm : 286 F 90 x 120 cm.: 530 F 100 x 150 cm : 640 F 90 x 180 cm : 770 F 100 x 200 cm : 872 F 120 x 240 cm : 1370 F 120 x 300 cm : 1714 F

semi-mats (prix TTC) 75 x 100 cm : 390 100 x 120 cm : 603 100 x 200 cm : 872 F 120 x 200 cm : 1047 F 120 x 240 cm : 1370 F

notre leas lanci il est offert un eile) et tables pose du pose du de 45 F 14744 Au 30 avril

MARTINE 118, Rue de la Pompe 6 75116 Paris Tel.: 727.60.59 553.16.21 DEPOSITAIRE LETRASET

Mary Land

Conseil de la révolution

pourruit interdire

If JULY LE MAIN

UN SUCCES "





VITATOP FITNESS CLUB: 10 moyens pour vous mettre en forme.

En voici un : la salle de gymnastique Pour découvrir les 9 autres, découpez ce bon. C'est votre laissez-passer pour la forme. toutes les installations VITATOP:

e Selle de · Solarium e Sage de vapeurs d'escalyptus • Bain 4 remons e Piscine. e Bar-restaurant

Si vous prétérez recevoir euparavant une documentation, envoyez ca bon, accompagné de votre carte de visite, au Club de votre cholx. Club Montparnasse: 118-122, rue de Yaugirard - 75006 Paris - tél.: 260.33.01. Club Maillot: 68, bd Goorion St-Cyr - 75017 Paris - tél.: 758.12.34. Avec lul, vous pourrez visiter, sons engagement, Club Mailot: 58, bd Goovion St-Cyr - 75017 Parts - tel.: 758.12.7

365 jours de forme par an